ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXII-N° 10
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

28 déc. 1947

NUAGEUX

7¢

PAGES 1 à 24
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 48

LE FEU MET 40 CITOYENS SUR LE PAVÉ

(A LIRE EN PAGE 27)

Elle n'a pas perdu de temps



Prise entre deux parents affectueux et démonstratifs, Maria Formicola, 21 ans, sourit de bonheur, après avoir appris que le département américain de l'Immigration lui accordait un visa temporaire. Son ex-fiancé, un soldat s'est tué dans un accident d'auto pendant que, partie d'Italie, elle s'en venait aux Etats-Unis pour l'y épouser. Maria a eu la permission de rester au pays pendant 90 jours. Si elle s'y marie dans ce laps de temps, elle pourra y demeurer pour toujours. Aussi, Maria n'a pas perdu de temps. Quelques jours à peine après son débarquement, elle se fiançait avec Frank Alfidi, 27 ans, de Yonkers, New-York.

Une oeuvre qui est bien touchante



L'Institut des aveugles de New-York vient d'adopter un plan nouveau pour aider les petits déshérités de la nature. A chacun on donne un ami fidèle, qui guidera les enfants aveugles dans la rue et ailleurs ... Voici une scène touchante: une petite fille caresse le compagnon qui l'accompagnera désormais partout.

COQUETEL AU FOND DE L'EAU



Cari Heller et Hazel Day, deux gardiens de plage, se préparent à commencer la nouvelle année par un coquetel pris là où les seuls convives seront les marsouins, les pieuvres et les carrelets. Dans un vaste récipient installé au club Silver Springs, en Floride, ils s'amusent confortablement au fond de l'eau.

Merveille réservée au télescope

La nouvelle comète trompe l'astronome

Au grand désappointement des astronomes amateurs de Montréal, on a annoncé vendredi soir que la nouvelle comète géante de 1947 ne sera pas visible à l'oeil nu, dans la région de Montréal, en fin de semaine, contrairement à ce qui avait déjà été prévu et annoncé.

C'est l'astronome bien connu M. A.-V. Madge, de Montréal, qui a pris sur lui d'annoncer cette nouvelle contrariante. "La tête de la comète est maintenant disjointe, a-t-il expliqué, et les deux tronçons se séparent graduellement. L'un d'eux est environ trois fois plus brillant que l'autre et manifeste une certaine fluctuation dans sa luminosité."

Cette nouvelle comète a été très brillante dans l'hémisphère sud, comme l'hémisphère nord, selon les prévisions du spécialiste Madge. "Cette comète, dit-il, est dans la 5e magnitude environ, c'est-à-dire au nombre des étoiles que l'on a le plus de difficulté à distinguer à l'oeil nu."

Toujours selon M. Madge, "il ne s'agit pas ici d'un problème de distance, car une distance de 900,000 années-lumières est très visible à l'oeil nu, mais plutôt du degré d'éclat de la comète durant son mouvement dans l'hémisphère nord. Dans nos régions, il est à craindre qu'elle ne sera plus qu'un objet télescopique".

La nouvelle comète a jusqu'ici été connue sous le matricule 1947-N, et est la 14e comète découverte cette année. Elle a une queue longue de près de 20,000,000 de milles et voyage à une vitesse de 30 milles à la seconde. Les astronomes de New-York s'attendaient à la voir, à l'oeil nu, à l'aube, samedi. Si la température le permet, elle sera visible tous les soirs, entre 4 heures 30 et 5 heures 30, d'ici le 1er janvier prochain. La première fois qu'on l'a aperçue, le 8 décembre dernier, la comète survolait l'Afrique du Sud. Plus tard elle a été signalée au-dessus de Canberra, Australie.

Reine des roses



Au tournoi annuel des roses de Pasadena, la nouvelle reine vient d'être couronnée. Il s'agit de la blonde Virginie Goodhue, étudiante âgée de 18 ans. C'est elle qui aura les premiers honneurs lors de la parade florale du 1er de l'an, à Pasadena, Californie.

Un jeune homme blessé d'une balle durant une discussion

Une discussion a mal tourné, samedi matin, dans un restaurant de la Pointe-Saint-Charles. Un jeune homme y a été blessé par une balle quand le propriétaire a voulu rétablir l'ordre.

Vers 4 heures, samedi matin, un groupe de jeunes gens étaient installés au restaurant de M. Paul Frigon, 1170, rue Ropery. A un moment donné, la discussion devint assez violente parmi ces jeunes. Comme elle semblait vouloir s'accroître encore en intensité, le restaurateur voulut y mettre fin.

H. Frigon donna ordre aux jeunes gens de sa calmer. Mais comme ceux-ci n'en faisaient rien, le restaurateur sortit un revolver et fit feu. La balle atteignit un jeune de 19 ans, Walter Bodnick, domicilié à 1261, rue Condé.

La Police rapporte qu'il s'agit là d'un pur accident. Le restaurateur, M. Frigon, tira dans la direction du plancher. La balle ricocha, traversa un comptoir et alla se loger dans la hanche du jeune Bodnick.

La victime fut aussitôt transporté à la division ouest de l'hôpital Général. On rapporte que son état est satisfaisant.

Le restaurateur a signalé que la discussion était devenue tellement vive parmi ses jeunes clients qu'il a craint des dommages à son établissement. Ses ordres de maintenir la paix ayant été peu efficaces, il décida d'effrayer les jeunes par un coup de feu. Mais au lieu de se loger dans le plancher, la balle qu'il tira ricocha pour aller frapper le jeune Bodnick.

On imagine un peu la sorte de panique qui s'empara des jeunes clients un peu trop bruyants. Ils ne tardèrent pas à évacuer les lieux. On manda aussitôt la Police. Le capitaine Aimé Brouillet ainsi que les sergents-détectives Henry Maldeis et J. Vinet se rendirent sur les lieux pour faire enquête, en même temps que le sergent Campbelle du poste No 9. Aucune arrestation n'a été faite en cette affaire.

Au Nouveau-Québec

Du fer en quantité dans quelque 10 ans

OTTAWA, 27. — (D.N.C.) — Alors que la question de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération reste encore à l'ordre du jour, non seulement le Canada, mais encore les Etats-Unis s'intéressent comme jamais au Nouveau-Québec et au Labrador, parce qu'ils constituent la grande réserve de fer nord-américain en cas d'une troisième guerre mondiale.

Bien que le plus grand secret continue d'entourer les travaux miniers préliminaires entrepris dans l'une des régions les plus froides de notre continent, il a été toutefois possible au correspondant du **Petit Journal** d'apprendre, d'excellente source, ce qu'il en est.

Pour le moment les gros intérêts canadiens-français, anglo-canadiens et américains intéressés dans cette entreprise immense se contentent d'arpentages et de forages. On a fait, jusqu'ici, des relevés pour le tracé de chemin de fer qui se rendra à la limite extrême des gisements labradoriens. Quant à la mine elle-même, elle s'étendra très probablement sur 90 milles, bien que le sous-sol rocheux, à teneur minérale, ait une longueur de 350 milles et une largeur de 40 milles. Pour faciliter l'expédition du fer en gueuse aux hauts fourneaux canadiens et américains, on aménagera un port moderne sur la côte du Labrador central.

Finalement on est à dresser tous les plans nécessaires à la construction d'un vaste barrage hydro-électrique qui fournira toute l'énergie au centre métallurgique du Nouveau-Québec et du Labrador.

Du train ou l'on va, ces mines qui se trouvent à la même latitude que nos réserves de radium et d'uranium atomiques au grand lac des Esclaves, dans le nord-ouest arctique canadien, ne fonctionneront pas beaucoup avant 1955 ou 1960. Il se peut toutefois que, comme pour la route de l'Alaska, on affecte des dizaines de milliers d'hommes aux travaux miniers - ferroviaires du Nouveau-Québec et du Labrador, si les perspectives d'une troisième guerre mondiale continuent de s'accentuer. Et cela afin d'y commencer l'extraction du fer cinq ou six ans plus tôt que prévu.

Quant aux capitaux engagés dans l'affaire, ils atteindront en définitive la somme fantastique d'un ou deux milliards. Actuellement cependant la première mise de fonds se chiffre à deux ou trois cent millions seulement.

Une jeune Algérienne a engraissé de 200 livres en sept jours

PARIS. — Une jeune fille d'Algérie vient d'être victime d'un phénomène qui rendrait folles nombre de femmes: elle a grossi de près de 200 livres en l'espace d'une semaine. Les médecins attribuent ce "dommage" à la glande thyroïde.

Agée de 18 ans, l'Algérienne subit un accident en 1942. Elle tenta de se suicider, parce que son fiancé l'avait "plaquée": elle se jeta d'un balcon sis au cinquième étage d'un immeuble moderne. Sanglotant, ses parents se précipitèrent dans la rue pour chercher ses restes. A leur grande surprise, ils la rencontrèrent en descendant l'escalier. La malheureuse enfant n'avait aucune blessure.

La réaction ne se produisit vraisemblablement qu'au mois d'août dernier. La jeune fille commença à grossir. Son poids passa rapidement de 120 livres à 300 et cessa soudainement d'augmenter. Depuis, il varie entre 240 livres et 300.

Coalition maintenue

VICTORIA, 27. — Les chefs du parti libéral et du parti progressiste-conservateur de la Colombie canadienne ont annoncé qu'ils en étaient venus à un accord pour maintenir en vie le gouvernement de coalition qui voit actuellement aux destinées de la province.

L'esprit des Fêtes du fonctionnaire

OTTAWA, 27. (Du correspondant du **Petit Journal.**) — L'esprit des Fêtes a presque atteint l'état épidémique, cette année, dans les bureaux du gouvernement. Et cela à tel point qu'un sous-ministre — en l'occurrence celui des Postes, M. Walter Turnbull — dut intervenir parce qu'une toute jeune fonctionnaire est revenue chez elle, un peu grisée, pour avoir trop célébré la Noël avec ses compagnes et ses compagnons de travail. Sans indiquer la nature de la boisson absorbée en la circonstance, M. Turnbull a rappelé sans plus, aux "célébrants", que la consommation des liqueurs alcooliques reste interdite, même au temps des Fêtes, dans les édifices de l'Etat. Il a laissé entendre, en outre, que le chef de bureau qui a trop fermé l'oeil sera suspendu indéfiniment, après Noël. Et pour cause.

Cinq blessés dans une collision entre taxis

Cinq hommes ont été blessés dans une collision entre deux taxis, à l'angle des rues Burnside et University, vers trois heures, samedi matin. Aucune des victimes n'est dans un état grave.

Les blessés, tous transportés à l'hôpital Victoria, sont M. Norman Katz, 33 ans, 5263, rue Clarke, un des chauffeurs; M. Maurice Albert, 43 ans, 4378, rue Coloniale l'autre chauffeur; M. R. Décosse, 29 ans, 2072, rue Jeanne-Mance; M. T. Ryne, 25 ans, 1474, rue Jeanne-Mance; H. H. Hooper, 27 ans, 2072, rue Jeanne-Mance, et M. L. Litner, 34 ans, 1175, rue Crescent.

Selon le rapport des agents Gordon McKenzie et Fernand Lecavalier au lieutenant Favreau, du poste No 10, le taxi conduit par M. Katz aurait dérapé sur la rue University et se serait écrasé sur le second véhicule qui se dirigeait vers l'est, rue Burnside.

UN PEU DE JOIE POUR CES ORPHELINS



Les petits orphelins des Buissonnets ont connu quelques heures de joie, vendredi soir, alors que les dames patronnesses de cette institution leur ont distribué des étrennes. Chacun des 180 garçonnets reçut alors une chemise, une serviette de bain, des jouets et des friandises, dons du comité des oeuvres sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et des dames patronnesses. De plus, on procéda au tirage de cadeaux spéciaux, offerts par des membres du Sénat de la Jeunesse. Un magnifique arbre de Noël avait été dressé dans la grande salle de l'établissement de la rue Sainte-Catherine, où habitent ces protégés. Cette photo a été prise au moment où deux petits orphelins recevaient leurs cadeaux; ils sont entourés de (gauche à droite) Mlle Colette Sénécal, bienfaitrice, M. l'abbé G.-H. Dugal, aumônier, M. Jean-Marc Goulet, président du comité des oeuvres sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes, Mme Wilfrid Gauvreau, présidente des dames patronnesses et de Mlle Pierrette Bélair, chargée du comité des cadeaux du Sénat de la Jeunesse. (Photo le Petit Journal)

Les flammes jettent une quarantaine de personnes sur le pavé, dans trois quartiers de la métropole

Les pompiers de trois quartiers de la ville ont été tenus sur le qui-vive, samedi matin, par trois incendies graves qui ont causé des dommages considérables et qui ont forcé une quarantaine de personnes à quitter leurs logis à la hâte.

Le plus grave de ces sinistres, qui a nécessité deux alarmes, a jeté 25 personnes sur le pavé lorsqu'une explosion s'est produite dans la chambre aux fournaises d'une maison de trois étages, rue Esplanade, un peu au nord de la rue Rachel.

Une quinzaine de personnes ont dû fuir en vêtements de nuit lorsqu'un autre incendie a causé des dommages considérables à une résidence sise au no 1128, rue Sherbrooke, coin Amherst.

Le troisième incendie a ravagé la cuisine de la nouvelle pharmacie Macy's, angle des rues Ste-Catherine et Stanley.

Un pompier a été transporté à l'hôpital après s'être infligé de graves coupures en combattant l'incendie de la rue Esplanade. Il s'agit du pompier Julien Mainville, de la caserne no 6, qui fut transporté en ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

L'explosion s'est produite vers dix heures, samedi, avant midi, et, à l'arrivée des premiers pompiers, dirigés par le chef de district T. Bouchard, une fumée si épaisse se dégageait de la cave que les sapeurs durent renoncer à y pénétrer immédiatement.

En moins de quelques minutes, tout l'arrière de la maison brûlait et le chef Bouchard ordonna une douzième alarme qui amena une dizaine de casernes sur les lieux, en plus du directeur Raymond Paré, du directeur adjoint John Roche, du chef de division Louis Delosge et du chef-ingénieur A. Séguin.

Se servant d'une douzaine de puissantes lances, les pompiers réussirent à maîtriser les flammes avant qu'elles ne causent des dommages trop sérieux aux maisons avoisinantes. Les premiers pompiers durent aider plusieurs personnes qui avaient de la difficulté à sortir des logements au-dessus de la cave ou avait eu lieu l'explosion.

Rue Sherbrooke, l'incendie a également pris naissance dans la cave pour se propager à quelques-uns des logements supérieurs, mais les pompiers de quatre casernes, dirigés par le directeur adjoint Anselme Fillion et le chef de district Durette, maîtrisèrent les flammes en moins d'une demi-heure.

Chez Macy's, angle des rues Stanley et Ste-Catherine, les pompiers de la division ouest durent travailler ferme pendant près d'une heure pour éteindre les flammes qui faisaient rage dans la cuisine de la pharmacie.

Hold-up

Un chauffeur de taxi, M. François Desbiens, 3288, rue Rouville, a été victime de deux jeunes bandits armés qui lui ont volé la somme de $24, samedi matin. Les deux bandits, qu'il avait pris comme passagers dans le centre de la ville, se firent conduire à l'angle des rues Hochelaga et Boucherville. Ils descendirent puis ouvrirent la porte d'avant du taxi. L'un d'eux braqua son arme sur M. Desbiens pendant que l'autre le fouillait.

L'asphyxie a fait 14 victimes, dont 4 morts

Quatorze personnes ont été fortement incommodées par des gaz en ces 4 derniers jours. Quatre de ces victimes ont même succombé aux suites de l'asphyxie.

Durant la nuit de Noël, une mère et ses deux enfants: Mme Elsie Stephens, de St-Eustache, ainsi que John Stephens, âgé de 12 ans, et Jack, âgé de 9 ans, ont été asphyxiés par de l'oxyde de carbonne s'échappant d'un poêle de cuisine défectueux. Les trois victimes furent transportées à l'hôpital Homoeopathic de Montréal où le jeune Jack succombait peu après son admission. Son frère, John, est mort vendredi soir. Leur maman est encore à l'hôpital, où elle est gardée sous observation.

Samedi matin, trois autres membres d'une même famille souffraient également d'asphyxie partielle. Ce sont M. Edouard Boisvert, 45 ans, 8753, rue Foucher; Mme Gilberte Boisvert, 39 ans, et Mlle Louise Boisvert, 14 ans. Cette dernière a dû être transportée à l'hôpital Notre-Dame. Tous trois furent trouvés inconscients, après avoir respiré du gaz qui s'échappait apparemment d'un brûleur à l'huile qui s'était éteint.

La veille de Noël, deux sexagénaires de St-Henri, M. Donat Mallette, 68 ans, 833, rue Ferdinand, et sa soeur, Mlle Marie-Anne Mallette, 65 ans, mouraient à quelques heures d'intervalle, tandis qu'un peu plus tard, deux autres membres de la même famille, MM. O. Mallette et L. Mallette, étaient transportés d'urgence à la division ouest de l'hôpital Général. Tous quatre furent victimes d'asphyxie causée apparemment par une fuite de gaz au sous-sol de leur demeure.

Par ailleurs, quatre employés de la laiterie Mont-Royal, 1200, rue Papineau, étaient trouvés inconscients sur le plancher de l'usine, vendredi, après midi, alors que des gaz d'ammoniaque s'échappant d'un tuyau brisé s'étaient répandus par tout l'édifice. Ces quatre victimes sont MM. Abraham Carrick 58 ans, 3455, rue Durocher; Gérard Chevalier, 20 ans, 4262, rue Laval; Vaugteck Vilche, 48 ans, 2009, rue St-Dominique, et Mme Muriel Flyn, 41 ans, 2160, rue Gauthier, qui furent tous transportés à l'hôpital Notre-Dame. Quant aux autres employés de la laiterie et des bureaux, ils durent évacuer les lieux par toutes les issues possibles pour éviter l'asphyxie.

Heurté par un camion

M. Epiphane Ducas, 81 ans, 1821, rue Champlain, a été heurté par un camion, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Papineau, samedi, après midi. Souffrant de fractures à la mâchoire et à une jambe, il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Mille canards tués dans le Niagara

NIAGARA FALLS, Ont., 27. — Environ 1,000 canards sauvages ont péri en plongeant dans les chutes Niagara, le jour de Noël, a-t-on révélé aujourd'hui à Niagara Falls. C'est la plus forte hécatombe constatée dans la région depuis 25 ans, disent les gardes-chasse.

Ces canards ont péri dans les chutes, alors qu'un épais brouillard se répandait sur les eaux. Apparemment, les oiseaux ont été happés par les eaux bouillonnantes puis projetés sur les rochers à fleur d'eau au bas de la chute.

Les gardes-chasse Roy Muma et William Hill, aidés de quelques amis, allèrent en chaloupe cueillir les centaines de cadavres d'oiseau qui marquaient la surface de la rivière. Parmi ceux qui aidèrent à cette "levée" de cadavres, on remarquait le député provincial de Niagara Falls, M. Carl-D. Hanniwell.

Hill a déclaré qu'il avait ramassé lui-même au moins 500 dépouilles de canards et qu'il avait vu des centaines d'autres oiseaux blessés, flottant à la dérive.

Quelques-uns des blessés sont tombés dans des endroits inaccessibles et sont condamnés à périr. Quelques-unes des bêtes mortes ont été envoyées au ministère des Terres et Forêts, à Toronto. Les autres ont été distribuées dans les institutions de charité.

"Je ne comprends pas que le barrage construit près de Chippawa n'ait pas empêché les canards de tomber dans le tourbillon," a déclaré le professeur R.-M. Saunders, naturaliste de Toronto. "Jusqu'à il y a deux ans, des milliers de canards étaient happés par les chutes. Cependant, un barrage a été érigé sur la rivière, en 1945, et l'on n'avait pas eu à déplorer d'accidents depuis."

Un employé oublie que le Parlement ne peut brûler

OTTAWA, 27. (Du correspondant du PETIT JOURNAL.) — Une des fausses alarmes les plus insolites a eu lieu aujourd'hui dans la capitale canadienne. Voyant de la vapeur sortir d'un des tuyaux d'échappement situé sur le toit d'une des tourelles du parlement, un fonctionnaire fédéral crut à un début d'incendie. Il alerta immédiatement les pompiers, qui se rendirent sur les lieux avec le triple de l'outillage habituel. Mais la brigade des feux en fut quitte pour un voyage inutile. Car, si le serviteur de l'Etat avait réfléchi un instant, il se serait rappelé que l'édifice de $25,000,000, qui abrite les Communes et le Sénat, est à l'épreuve de l'incendie. Mais c'est probablement l'esprit des "Fêtes" qui, dans le brouillard matinal, fit se méprendre l'employé civil qui vit de la fumée là où il n'y avait qu'une mince vapeur. Heureusement que le Parlement est en vacances; sans quoi quelque député, plus curieux que les autres, aurait sûrement interpelé le gouvernement à ce propos.

LE NOUVEL AN A L'AMERICAINE



Nous serions des plus surpris si l'année 1948 n'aimait pas l'accueil que lui offre la délicieuse Janis Carter photographiée ici d'une façon si typiquement américaine. Janis Carter est actuellement à Rome où elle joue dans le film "The Eternel Melody". C'est la première actrice américaine à paraître dans un film italien d'après guerre.

De divers points

On nous informe

NEW-YORK, 27. — Les citoyens de la plus grande ville du monde sont obligés aujourd'hui de pelleter à la suite de la chute de neige la plus considérable de leur histoire. Soufflant de l'Atlantique, la tempête commencée à 5 h. 25 vendredi matin et terminée à 3 h. 05 samedi matin y a entassé plus de 25.8 pouces de neige. Tous les services de transport en surface sont complètement paralysée.

* * *

ANKARA, 27. — Quelque 10,000 manifestants anticommunistes ont pris d'assaut l'université d'Ankara, ce matin, obligeant cinq professeurs à démissionner. La Police a ensuite eu de grandes difficultés à empêcher la populace d'attaquer l'ambassade soviétique.

* * *

LOS ANGELES, 27. — Le premier spectacle à être télévisé pour fins commerciales sera donné le 1er janvier, sur un écran de la dimension habituelle dans les cinémas. Il reproduira un match de football du Rose-Bowl, au coût de $1.20 par personne.

* * *

ISTAMBOUL, 27. — Le VATAN, principal journal de Turquie, a déclaré samedi que des armes et des munitions parviennent aux guérilleros grecs, par des navires qui traversent le Bosphore, transportant du bois et du charbon comme camouflage.

* * *

MOSCOU, 27. — Le TRUD, journal ouvrier soviétique, a affirmé, samedi, que la paix en Grèce n'est possible que par la cessation de l'intervention étrangère dans ce pays et par l'évacuation immédiate de toutes les forces anglo-américaines.

* * *

NANKIN, 27. — Des porte-parole politiques ont affirmé, samedi, que, sans aucun doute, le généralissime Tchiang Kaï-chek sera élu premier président de la Chine, selon la nouvelle constitution, quand l'Assemblée nationale se réunira le 29 mars.

* * *

CHATHAM, 27. — Un vétéran accusé de bigamie a déclaré en Cour de police qu'il s'était marié une seconde fois parce que sa femme avait épousé son frère.Peter DeBrek a alors été condamné à un mois de prison.

* * *

MILFORD, Delaware, 27. — Une fillette de 5 ans et son frère, âgé de 4 ans, ont été brûlés à mort, après que leur mère eut découvert un incendie dans la maison et fermé à clef, par inadvertance, la porte principale, alors qu'elle allait chercher du secours.

* * *

JERUSALEM, 27. — Des escouades juives fortement armées ont attaqué aujourd'hui au moins six zones arabes, y lançant surtout des grenades et des bombes incendiaires, en représailles pour les récents assauts arabes contre des convois juifs.

* * *

ATHENES, 27. — Des troupes grecques renforcées viennent de lancer une contre-offensive en zone de Konitza, et repoussent les forces rebelles en direction de la frontière albanaise, soit à 10 milles au nord-ouest.

* * *

LONDRES, 27. — La radio suisse annonce qu'Ahmed Quavam, ancien premier ministre de l'Iran, qui a démissionné au début du mois à la suite d'un vote de non confiance, a quitté Téhéran, par air, en route pour la France.

Charmant début



Le titre de "débutante la plus glamor de l'année" a été décerné à Virginia Leigh, de New-York. Virginia a fait ses débuts, récemment, au grand bal des jeunes filles qui font leur entrée dans le monde. Ce titre de "glamor deb" n'avait pas été décerné depuis la "royauté" de Brenda Frazier.

Que pensez-vous de LA VIE CHERE ?



MADEMOISELLE SUZANNE BROSSEAU est d'avis que le coût de la vie n'a jamais été aussi élevé qu'aujourd'hui. "Le lait, le beurre, les pommes de terre, bref, tous les produits alimentaires ont atteint des prix qu'on n'aurait pas soupçonnés il y a deux ans." Répondit-elle à l'enquêteur du PETIT-JOURNAL.

"Nous nous sommes grandement trompés, si, à la fin de la guerre, nous avons cru à une baisse et à l'équilibre de notre budget. Car, avec tous les militaires revenus à la vie civile, comment ne pouvait-on pas produire des marchandises en quantité suffisante pour abaisser les prix de guerre? Mais, c'est tout le contraire qui est arrivé! Avec les mois, les marchandises et les produits ont monté, monté... Et, malheureusement pour toute la population canadienne, les sommets ne sont pas encore atteints."

Eh oui! A moins que tous les Canadiens ne se donnent la main et n'enrayent les abus des profiteurs, les vêtements, les produits alimentaires et toutes les nécessités continueront d'augmenter de jour en jour!

Une liste des meilleurs cambriolages de l'année

NEW-YORK. — Si l'on distribuait un prix de fin d'année dans le monde de la pègre, l'escroc qui a réussi à dérober un pont de 20 tonnes, à Godding, Iowa, le décrocherait probablement cette année. Il a en effet pu le faire disparaître au cours d'une seule nuit.

Il serait suivi dans l'échelle du "mérite", par le voleur qui a fait disparaître tout le mur de briques qui se trouvait devant une demeure de Del Mar, Californie. Et une mention honorable irait à l'homme moins audacieux qui s'est contenté d'emporter un poteau de téléphone à Palm City, Californie. Voici une liste des autres bandits qui se sont fait remarquer cette année: 1—Le voleur qui a réussi à soustraire une bague de diamants de $3,000 à une automobiliste qui sortit la main de sa voiture pour indiquer qu'elle voulait tourner à gauche. 2—Le type qui, par un tunnel creusé en dessous de la clôture, est parvenu à s'infiltrer dans une cour à charbon d'Atlantic City pour y voler 10 tonnes de combustible. 3—Le chenapan qui entra dans un café de Chicago et fit remettre à la caissière la note suivante: "Madame, c'est un hold-up. Il vous incombe maintenant d'agir de façon à empêcher une tragédie." 4—L'apache qui a dérobé $45 à un homme endormi dans un cinéma d'Oakland, Californie. 5—Le bandit qui, chassé d'un garage d'Ionia, Michigan, revint deux heures plus tard avec un revolver, soulagea le proprio de $200 et lui tint ensuite ce langage: "Cela pour vous apprendre à être poli avec les gens." 6—Ces chenapans, qui, après avoir travaillé en vain pendant des heures sur le coffre-fort d'un fleuriste partirent en laissant ce billet: "Voilà un solide coffre-fort." 7—Ce voleur qui s'empara d'une boîte vue dans une auto stationnée, boîte qui à sa grande surprise, contenait des serpents. 8—Ce cambrioleur qui s'infiltra dans la demeure de L.-C. McWhinney, Cedar Rapids, Iowa, qui suivait un cours par correspondance sur l'assurance-vol. Après s'être emparé des chemises, des complets, des cravates, des sous-vêtements et des couvertures du dénommé McWhinney, le cambrioleur prit le cours par correspondance qui se trouvait sur une commode et le déchira en miettes qu'il répandit autour de la maison comme des confetti.

NE CHERCHEZ PAS, RENDEZ-VOUS CHEZ **H.C. Grégoire** Limitée

Fer Forgé Martelé à la main

UTILE ET TRES DECORATIF


1


2


3


4

1 CENDRIER DE TABLE ..... $ 3.75
(tel qu'illustré)

2 PORTE-PARAPLUIES $25.00
(tel qu'illustré)

3 MIROIR DE PASSAGE $33.75
(tel qu'illustré)

4 TABLE DE PASSAGE $40.00
(telle qu'illustrée)

5 TABLE A CAFE ..... Très spécial $49.50
(telle qu'illustrée)

6 LAMPE TORCHERE $74.50
(telle qu'illustrée)

7 PORTE-PARAPLUIES $32.95
(tel qu'illustré)

8 JARDINIERE $30.00
(telle qu'illustrée)

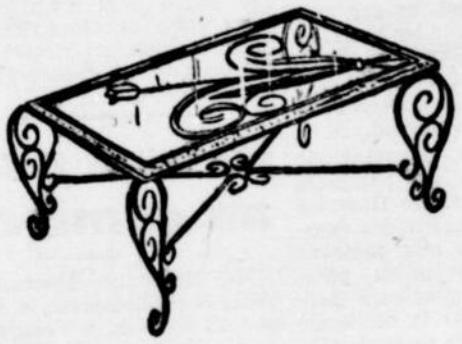
9 CENDRIER DE TABLE ... $ 3.50

et 50 autres morceaux au choix




8


6




7

Nouveaux marbres d'Italie

Dernières nouveautés non illustrées


1

1—LAMPE "OISEAUX"
Telle qu'illustrée, hauteur 16" $17.95
Autres modèles jusqu'à $500

2—APPUI-LIVRES "OISEAUX"
Tels qu'illustrés ..... la paire $ 2.00
20 autres modèles jusqu'à $40

3—LAMPES VANITE 7" de haut
Telles qu'illustrées $15.00
Le globe a de jolis dessins sculptés à la main. Autres jusqu'à $25

4—COLONNE, 38 pces de haut .. $45.00
Autres $26. à $75.

LAMPES STATUE, figure romaine, 26 pces de haut. $60.00
Autres jusqu'à $850.


2


3


4

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste incluant taxe de 2% ou 4%

H.C. Grégoire LIMITEE

Heures d'affaires: tous les jours de 8 h. 30 a.m. à 9 h. p.m. Fermé à 6 h., la veille du jour de l'An.

1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — TELEPHONE: CHerrier 2105

Etablie en 1884

Il sauva une négresse qui avait bu trop de gin

ST-HYACINTHE. — (Spécial au *Petit Journal*, par J. E. G.) — Nombre de gens qui ont failli se noyer doivent la vie à M. Robert Rouleau, champion nageur et plongeur de la région de St-Hyacinthe.

Et parmi les souvenirs de ces sauvetages, ce compatriote ne peut se rappeler sans un sourire de malice celui d'une négresse qu'il ranima par la respiration artificielle. Tout ce qu'elle put alors rejeter par la bouche, ce n'était pas de l'eau mais du gin. Elle en avait tellement ingurgité avant de tomber à l'eau qu'il n'y avait presque plus de place dans son estomac pour d'autre liquide.

Sportif reconnu

Né à St-Hyacinthe, du mariage de M. Adélard Rouleau et de Mlle Anna Flibotte, Robert Rouleau est un sportif reconnu. Il a fait de la boxe en amateur du temps de Roméo Saint-Amant, de Kid Lapointe et de "Battling" Hénaire. Vers 1937, il gagnait dans la région maskoutaine, le championnat de la nage et du plongeon.

Il n'eut pas moins de succès à la course à pied, puisqu'un jour il arriva le deuxième, Gérard Côté étant toujours le premier. Mais c'est par accident qu'il se lança dans la course; il n'avait jamais songé à pratiquer ce sport. Un jour qu'il était à dîner on vint le chercher pour remplacer un coureur absent. Il accepta l'invitation et participa ensuite à quelques autres courses.

Le baseball, le hockey, la balle molle, le badminton, la pêche à la truite et la chasse sont ses sports favoris. De plus, ce jeune célibataire aime beaucoup la musique, le chant et la littérature. C'est d'abord dans sa famille, puis à l'école, que Robert a pris le goût des belles choses. Après sa 11e année, il compléta ses études en suivant des cours par correspondance. Pendant 5 ans, il fut employé à la compagnie Goodyear. Comme il était excellent nageur et plongeur, il devint gardien à la piscine municipale de St-Hyacinthe. Pendant quelque temps, il exerça aussi les fonctions de gardien de plage, au parc Otterburn.

A l'armée

Dès le début de la guerre, Robert Rouleau s'enrôla dans l'armée canadienne et, pendant cinq ans, fut attaché au centre d'entraînement de Farnham. C'est alors qu'il apprit le jiu-jitsu, sous la direction du capitaine Fairbanks, l'auteur du volume **Get Though.** Et de Farnham, il fut transféré aux quartiers de l'Ordonnance à la Longue-Pointe. Il devint aussi instructeur pour l'armée de réserve et pour les différents corps de cadets de St-Hyacinthe, Acton-Vale, et St-Bruno. Le 1er octobre 1946, il entrait dans la force permanente de l'armée canadienne.

Au cours de la guerre, les autorités militaires l'envoyèrent à Vancouver pour suivre des cours de camouflage et de photographie aérienne. Il est resté enthousiaste de ce voyage dans l'Ouest canadien. En plus de ses excursions aux endroits pittoresques des Rocheuses, il a pratiqué le ski avec la troupe écossaise de montagne, **Lovett Scout,** de la 2e armée impériale. Il eut alors l'occasion de se livrer à un autre sport favori: l'équitation, ainsi que le polo aquatique.

Il en a également profité pour visiter les réserves indiennes de Prince-George. Il s'amusa fort des différents noms des Indiens: "Pluie dans le visage", "Coeur courageux", "Cheveux au vent", "Matin brumeux", "Cendres éteintes", etc. Ces noms dépendent beaucoup de ce que le père ou la mère voit et entend à la naissance du bébé. Ainsi, ce matin-là, s'il fait une tempête, on appellera l'enfant "Ouragan"; si la mère aperçoit une rose fraîchement éclose, la petite recevra le nom de "Rose du matin". De fait, ces Indiens ont un langage imagé qui ne manque pas de charme. De plus, les travaux d'artisans sont très en faveur chez eux. Leurs vestons, jaquettes et vareuses, en chamois et garnis de perles et franges, trouvent facilement acquéreurs. Il est à noter que les boissons enivrantes leur sont complètement interdites.

A Vancouver, Robert Rouleau comprit pourquoi on appelle cette cité "la ville du golf et des laits maltés". Même en s'en allant à l'école, les enfants apportent leurs bâtons de golf sur leur épaule. Il y rencontra plusieurs boursiers qui unissaient leurs efforts pour présenter au public des récitals ou des expositions de peinture ou de sculpture.

Collègue de Laurier

Le père de Robert était originaire de Lawrence (Mass.); il est aujourd'hui décédé. M. Rouleau avait fait ses études de droit, mais il ne pratiqua jamais comme avocat. Il devint comptable licencié et ardent collègue de sir Wilfrid Laurier, en même temps qu'un chaud partisan de son parti politique.

Robert garde encore sa bonne vieille maman. Il a aussi deux soeurs: Mme Henri Tourigny, de St-Hyacinthe, et Mme Robert Brochu, de Montréal, ainsi qu'un frère, Jules, qui pratique l'élevage des volailles, des pigeons et des poissons tropicaux. Agé de 30 ans, Robert Rouleau a des goûts de bohème et il adore la vie militaire; il veut s'en faire une carrière.

NUISANCE?



Des voisins se plaignent que les pleurs de cette fillette, âgée de 17 mois, constituent un ennui public. Ils ont même poursuivi ses parents, qui habitent Memphis, afin de les chasser de leur logement. Mais le papa du bébé a promis de résister jusqu'au bout à l'ordre d'éviction.

3 JOURS POUR VOS ACHATS DU JOUR DE L'AN

Superbes Services de Vaisselle

1—TEL QU'ILLUSTRE
32 morceaux, 6 personnes, deux patrons au choix. Spécial $15.95
18 autres patrons 38 morceaux $17.50
N. B. Achetez deux services de 6 pers. pour former un service de 12 pers. et vous économisez $1.00. SPECIAL 3 JOURS.

2—TEL QU'ILLUSTRE
mais assiettes rondes 55 morceaux, 8 personnes. Service complet
TRES SPECIAL $18.75

3—TEL QU'ILLUSTRE
avec tasse et soucoupes à bouillon, 56 morceaux, 8 pers.
TRES SPECIAL $25

10 nouveaux patrons pour 8 pers. $37.50 à $63.75

10 autres patrons pour 12 pers. $35 à $100

y compris des modèles très riches en porcelaine



Val St Lambert

Cristaux limpides "BELGES" de réputation mondiale

200 MORCEAUX ASSORTIS DE $10 à $300

1—FLACONS A BOISSON en cristal blanc avec coupure "Diamants", contient 30 onces. $20.
Autres à partir de $10.00

2—VAPORISATEUR 3—BOITE A POUDRE 4—PARFUMEUSE
En cristal blanc. Pratique pour table de vanité autant que décoratif.
L'ensemble No 2-3-4 très spécial ..... $45.
Autres ensembles en verre pressé imitation $3.95 et plus

5—VASE A FLEURS en cristal double, couleur "prune", 9 pces de haut. ..... $55.
Autres jusqu'à $250.00

6—VASE A FLEURS en cristal double, couleur rouge. Tel qu'illustré, 6 pces de haut. $14.
Autres jusqu'à $120.00

Autres jusqu'à $120.



Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste incluant taxe de 2% ou 4 %

H. C. Grégoire LIMITEE

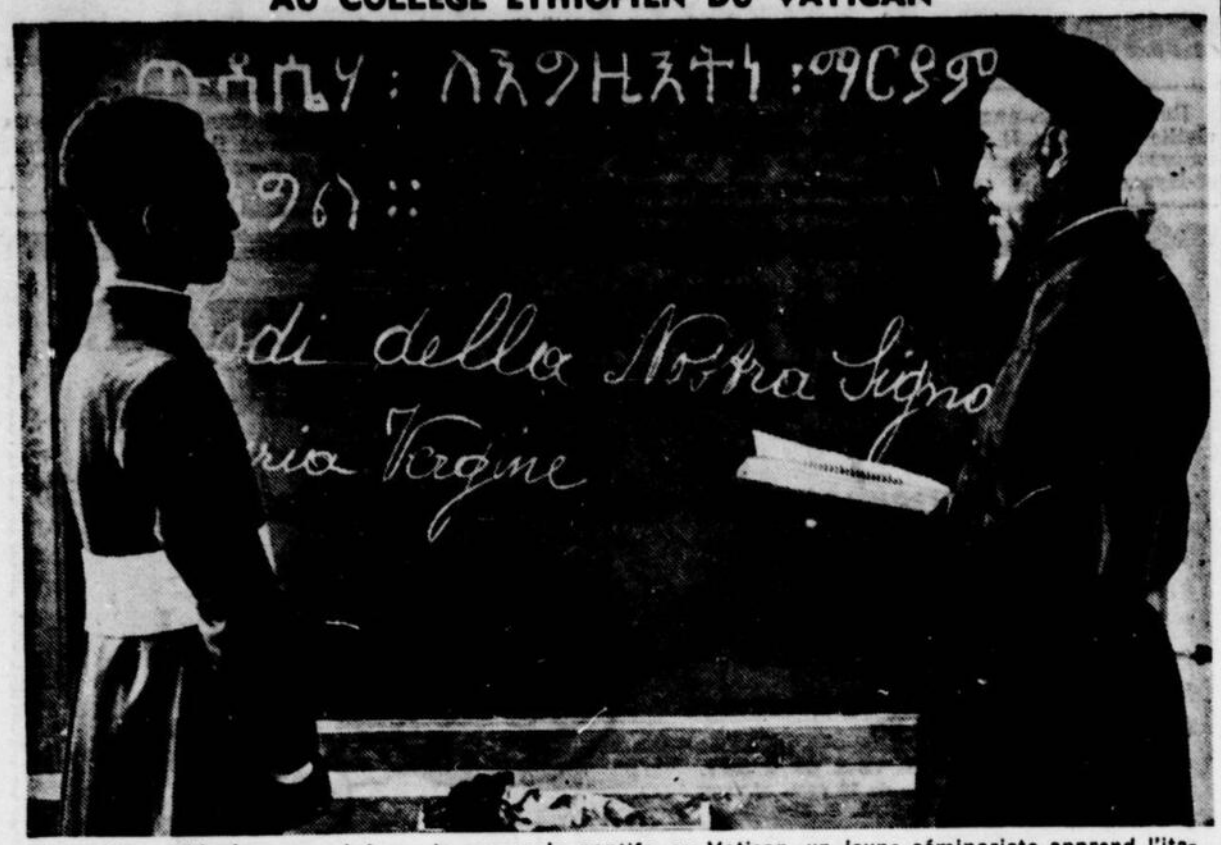
Heures d'affaires: tous les jours de 8 h. 30 a.m. à 9 h. p.m. Fermé à 6 h., la veille du jour de l'An.

1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — TELEPHONE: CHerrier 2105

Etablie en 1884

...pour les Fêtes
UN CADEAU PARFAIT
PLUMES et CRAYONS
PARKER — SHEAFFER
WATERMAN — EVERSHARP
"Echangez vos vieilles plumes"
REPARATIONS
Fountain Pen Shop
1440 MANSFIELD
PRES STE-CATHERINE

AU COLLEGE ETHIOPIEN DU VATICAN



Au collège éthiopien, organisé par le souverain pontife, au Vatican, un jeune séminariste apprend l'italien avec un professeur qui a déjà passé de nombreuses années dans les missions africaines. Une phrase écrite d'abord en éthiopien est ensuite traduite en italien (Louange à N.-Dame la Vierge Marie").

Figures étrangères à l'Université

Un professeur américain devenu étudiant en droit

(Par Jacques Giraldeau)

Il n'y a pas deux visages semblables au monde. Mais ce qui se dégage d'une face peut se repérer sur plusieurs autres. Je suis tenté, en toisant la *figure* d'aujourd'hui, de reprendre ce portrait que traçait Marivaux — sans que cela devienne du marivaudage — au XVIIIe siècle. "C'était un homme d'un certain âge, mais grand, d'une belle figure et de bonne mine, d'une physionomie qui vous rassurait en la voyant, qui vous calmait, qui vous remplissait de confiance."

Il s'agit de John R. Cottin, professeur de langues à l'université Fisk, de Nashville, Tenn. aux Etats-Unis. Il parfait ses études de français à la faculté des Lettres, depuis septembre. Il avait commencé à étudier le français en France, où il passa trois étés et une année complète.

But du voyage

M. Cottin est venu ici de son propre chef. Etant polyglotte — il parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais, l'allemand — il occupe, à l'université Fisk, le poste de conseiller auprès des étudiants étrangers.

Comme il dit, je suis venu dans une université française et catholique afin d'étudier le milieu etchnique, le niveau intellectuel, les conditions de vie. Très souvent, de nos étudiants voudraient poursuivre des études en français mais ils n'ont pas les moyens financiers d'aller en France. Or s'ils venaient à l'université de Montréal, les frais seraient beaucoup moins élevés. C'est, certes, avantageux. C'est pourquoi je m'efforce de connaître le plus possible les Canadiens français.

—Vos recherches vous ont-elles amené à des résultats satisfaisants, à des conclusions définitives?

—Malheureusement, non. Je crois, surtout, que les circonstances ne s'y sont pas prêtées. J'ai eu assez de difficulté à approcher le milieu français. D'abord, je n'ai pas pu me loger dans un quartier français; alors vous voyez ce qui s'en suit: repas au restaurant, cinéma, connaissances, tout est anglais. Je veux bien, cependant, m'efforcer d'aplanir ces obstacles.

Une chose que je n'ai pas aimée: dans les magasins, lorsqu'on adresse la parole en français, si la vendeuse s'aperçoit de notre accent étranger, aussitôt elle se met en frais de parler la langue de Shakespeare. Non, vraiment, je n'admetts pas. (Comment ne pas endosser la juste protestation de mon interlocuteur?)

John R. Cottin, lui-même noir, enseigne dans une université nègre. Avant d'aller plus avant dans l'interviou, voyons ce que dit André Maurois sur la situation promiscue des nègres aux Etats-Unis.

"Le statut des nègres reste un problème douloureux. Il présente deux aspects différents, suivant qu'on le considère dans le Nord ou dans le Sud (...) L'égalité devant la loi, aux yeux du nègre, ne peut être qu'un mythe de blanc. Pourtant le nègre américain fait de grands progrès spirituels. Des universités forment des hommes et des femmes cultivés. (...) La littérature, la musique et la peinture nègres sont de qualités."

M. Cottin m'apprend que l'université Fisk n'a pas sa charte comme université essentiellement nègre, quoique les étudiants soient presque exclusivement de race noire.

Il ne manque pas de me rappeler avec quelle iniquité on traite les siens, outre quarante-cinquième. Mais il travaille avec zèle pour ses compatriotes étudiants, pour la reconnaissance de leurs droits et de leur réelle valeur.



Que cette année nouvelle soit la plus heureuse et la plus prospère de toutes!

NAPOLEON COURTEMANCHE

maire de la ville de Montréal-Est

C'était une très bonne comptable

BRISTOL, E.-U. — Le directeur de la banque de Bristol, Etats-Unis, vient de perdre sa meilleure employée, Mme Hélène Fournier.

C'était une excellente comptable, elle l'a prouvé en embrouillant si bien ses comptes qu'il a fallu 11 ans pour découvrir qu'elle avait volé des millions dans la caisse de la banque.

On ignore ce qu'elle en a fait. Elle est mariée, mène une vie modeste, n'a pas de compte de banque et l'on n'a découvert chez elle ni argent, ni objets de valeur.

Derrière le rideau de fer

Les chirurgiens russes ont inventé l'opération la plus horrible du monde!

Cette opération, dont un film a été tiré, fut présenté au Palais de Chaillot, à Paris, au cours du Congrès du film scientifique. Il dure 35 minutes.

Elle consiste en gros, à prélever au patient une part importante des tissus de l'oesophage et à les greffer immédiatement sur l'estomac qui a été amputé préalablement de sa partie atteinte (tumeur ou cancer). Le patient ne peut être endormi. Il suit les gestes des chirurgiens. Les spectateurs du film, eux, ont vu l'extraction simultanée des organes qui palpitent sur le corps du malade, puis la greffe et, enfin, la séparation des tissus. Au cours de la projection, dans le public qui, pourtant, était composé de chirurgiens, de médecins et d'hommes de science, on a signalé près de dix évanouissements. Pour les films russes qui suivaient et dont certains étaient presque aussi effroyables, le directeur du Palais de Chaillot envoya des bouteilles de cognac et des verres. Les ouvreuses circulaient dans la salle avec l'alcool, et les médecins américains qui, pourtant, sont connus pour leur sang-froid se mirent curieusement à être atteints de défaillances multiples.

POEME POUR ORCHESTRE, CHOEURS ET QUATRE SOLISTES

L'U.R.S.S., engagée dans une dure compétition avec les Etats-Unis, déploie un faste considérable pour témoigner de ses efforts et de ses succès intérieurs.

Le 800e anniversaire de Moscou avait été, déjà, l'occasion de fêtes volontairement et officiellement imposantes par leur luxe.

De même le 30e anniversaire de la révolution.

La musique, cette fois, a été sollicitée de collaborer aux réjouissances par des oeuvres nouvelles commandées aux deux grands compositeurs du régime, Chostakovitch et Prokofiev.

Le premier s'était inspiré de six chants populaires russes pour créer un "poème pour orches... choeurs et quatre solistes". Le ... cond avait intitulé son tra... "Poema festiva". Il paraît q... s'était attaché, pour la circonst... ce, à être de compréhension p... "populaire", moins ardue.

Enfin, 400 chansons plus faci... et légères avaient été soumises un jury spécialement constitué.



Pour le Jour de l'An

Donnez

le plus beau cadeau du monde—

Bulova depuis $24.75



Une nouvelle montre Bulova est toujours élégante et du meilleur goût—un chef-d'oeuvre d'horlogerie—vraiment le "cadeau pour toujours!"

3 MODES D'ACHAT:

1 — COMPTANT
2 — TERMES FACILES
3 —Marchandise mise de coté

St-Jean

(Etablie depuis plus de 60 ans)

EMILE ST-JEAN et IRENEE ST-JEAN, prop.

324 est, Ste-Catherine, près St-Denis
1020 ouest, Ste-Catherine, près Peel
1374 est, Mont-Royal, près Garnier

Une clairvoyante prédit des bouleversements en 48; un cardinal canadien mentionné comme prochain Pape

Que nous réserve l'année 1948 qui s'annonce? Tous se le demandent avec inquiétude. Les devins, les clairvoyants et les astrologues sont déjà à l'oeuvre et emploient tous les secrets de leur science mystérieuse pour découvrir cet avenir prochain. L'une de ces devineresses, une Hindoue, Toura Khety, a récemment tenu à cet effet, à New-York, une séance spéciale de divination, qui intéresse particulièrement les Canadiens, car il fut question de notre pays.

Dans sa boule de cristal, la clairvoyante hindoue a prévu que l'année 1948 réservait au monde entier de grands bouleversements, mais que la guerre la plus effroyable ne serait pas encore pour cette année. Dans presque tous les pays, il se produira des changements importants.

Aux Etats-Unis, le président Truman sera réélu pour un 2e mandat. Au Canada, Mackenzie King sera encore premier ministre à la fin de 1948. Et dans la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre actuel sera hautement favorisé. Au cours de l'année, un ministre canadien-français mourra subitement. D'autre part, le chapeau rouge du cardinalat sera accordé à un membre en vue du clergé canadien et, plus tard, il sera question de lui comme Pape. De plus, au cours de l'année 1948, un Québécois publiera un roman qui aura un grand retentissement.

La monarchie

Partout, à travers le monde, on assistera à un renouveau de l'idée monarchique. En Hollande, la reine Wilhelmine cédera à sa fille, la princesse Juliana, une plus grande part au pouvoir et lui cédera peut-être même le trône. En Espagne, ce sera la fin du régime Franco et le retour à la royauté. Avec la prospérité, la Belgique verra revenir son roi, Léopold III. Mais il y aura des complots, ainsi que de la dissension au sein de la famille royale.

En Yougoslavie, on songe toujours à rétablir la royauté. Il en sera de même en Italie. A cause dans sa sphère de cristal et dans toute sa science de devineresse, d'un différend grave, le roi de Yougoslavie, il y aura de fortes menaces contre le maréchal Tito: des alliances seront renversées et des traités abolis. Aux Indes, de nouveaux bouleversements gouvernementaux se produiront, en même temps que des catastrophes et des querelles sanglantes.

Encore du sang!

Et la figure tendue par l'angoisse, la devineresse Toura Khety voit se dessiner dans sa boule de crital le vaste territoire de la Russie. Ce pays sera tout remué par un bouleversement de régime, un recul de la politique extérieure. La santé de Staline deviendra chancelante. Les pays s'uniront contre la Russie. Et il y aura du sang dans l'immense Union soviétique! Dans une violente réaction contre le pouvoir, le peuple se lancera dans une véritable aventure de suicide, car il sera balayé par l'armée du parti rouge.

En France, le franc se raffermira. Les chefs politiques seront fortement secoués. On craindra la destruction des grands musées et une querelle avec un pays voisin. Deux accords internationaux seront brisés. Le traité d'amitié entre Paris et Londres sera ébranlé. De nombreux prisonniers seront graciés. Un complot se tramera contre le chef de l'Etat. Nombre de scandales seront mis à jour, tandis que le rationnement sera aboli.

Aux Etats-Unis, le gouvernement réagira fortement contre le danger soviétique. Le régime démocratique y subira des changements considérables, en même temps que des troubles sociaux très graves. Là aussi, des alliances et des traités seront rejetés.



Des troubles sociaux, des complots et des bouleversements à peu près dans tous les pays. La clairvoyante Toura Khety a prévu tout cela dans sa boule de cristal, pour l'année prochaine.

Grèce sera forcé de gouverner le pays avec son peuple. En Autriche, ce sera la libération et il sera fortement question de l'archiduc Othon.

En Angleterre, on aura de grandes inquiétudes au sujet de la santé du roi et de Winston Churchill. Un grand deuil frappera le peuple et il y aura de nouvelles élections. Toute une série de fatalités viendra frapper la Couronne britannique.

En Allemagne, une résurrection se produira. On remettra sur le tapis la capitulation signée à Berlin aux mains des Alliées. En

Et voilà l'avenir peu brillant que Toura Khety a prévu pour 1948. Toutes ces prédictions se réaliseront-elles? Attendons 1948!

Il n'y a jamais eu de charmeurs de serpents

PARIS. — Encore un secret qui s'en va! Et un des plus impressionnants: celui des charmeurs de serpents. M. Auguste Chevalier, membre éminent de l'Académie des sciences, en mission en Afrique noire, avait été fort intrigué par l'attitude et le comportement de trois infirmiers indigènes du centre de Dalaba.

Ces infirmiers, de race ouobée, savaient, en effet, capturer sans risques les serpents les plus venimeux de la région et, véritables charmeurs, ils s'amusaient ensuite à les faire ramper et danser tout en s'accompagnant de modulation de la voix ou du bruit d'un tambourin. Le serpent se dressait et s'enroulait lentement autour de l'infirmier-charmeur qui découvrait alors les crocs de l'ophidien pour bien montrer qu'il n'y avait aucune supercherie.



Cette scène se passe dans une rue de Bombay, aux Indes. L'Hindou et son instrument perdent beaucoup de leur mystère maintenant que l'on connait le truc de ces charmeurs de serpent.

Curieux par profession, l'éminent savant a effectué une enquête minutieuse et il a trouvé le secret des charmeurs de serpents. Ce secret réside en trois plantes très communes, très banales. Nos infirmiers ouobés ramassaient donc trois plantes en question, les réduisaient en bouillie par un pilonnage minutieux et se frottaient le corps et les mains avec cette mixture. Ils agissaient de même avec le serpent qu'ils caressaient de leurs mains enduites de la "pâte magique" et plaçaient un peu de bouillie dans la gueule et sur les lèvres de l'animal. Désormais, le serpent était inoffensif, pour une durée de huit jours au minimum... Mais, croyez-nous, n'abandonnez pas pour cela la flûte et le tambourin. Cela fait tellement plus impressionnant.

En HIVER
comme en ETE
LES RESTAURANTS
DE QUALITE
SERVENT LES
CUBES de GLACE
de BRUNELLE



Appelez AMherst 6027
H. BRUNELLE Limitée

Un diplomate de la Chine joue au golf au Vatican

NEW-YORK. — Le Dr Tcheou Kang-sie, qui était durant la guerre ministre de la Chine auprès du Vatican, a révélé récemment qu'il s'est organisé un petit jeu de golf à l'intérieur de la cité vaticane. Obligé par les hostilités à se confiner au Vatican, il s'y construisit un jeu de golf de seulement trois trous, afin de se divertir et de permettre aux autres diplomates de prendre un peu d'exercice. Il a récemment fait part de son initiative, dans une entrevue accordée à un poste de radio de New-York.

CALENDRIERS
Faites-nous parvenir votre négatif favori. Il sera agrandi et monté sur un joli calendrier de 6 x 7 pouces.
Prix — 50c ch., ou 3 pour $1.25.
Si vous désirez avoir votre photo colorée, ajoutez 35c de plus pour chaque calendrier.
SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE
Dépt. "K" Station Outremont, Qué.



J. H. Deschênes
Vice-Président



René Dupont
Président



Jacques Dupont
Sec.-Trésorier

La direction et le personnel de notre maison sont heureux de souhaiter à tous leurs clients et amis,

Une Bonne et Heureuse Année

Téléphone: AM. 2111*

A.-L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

Téléphone: AM. 2111*

4020 est, rue Sainte-Catherine, près du boulevard Pie IX

Fermés à partir de mercredi soir, 31 décembre, réouverture lundi, 5 janvier

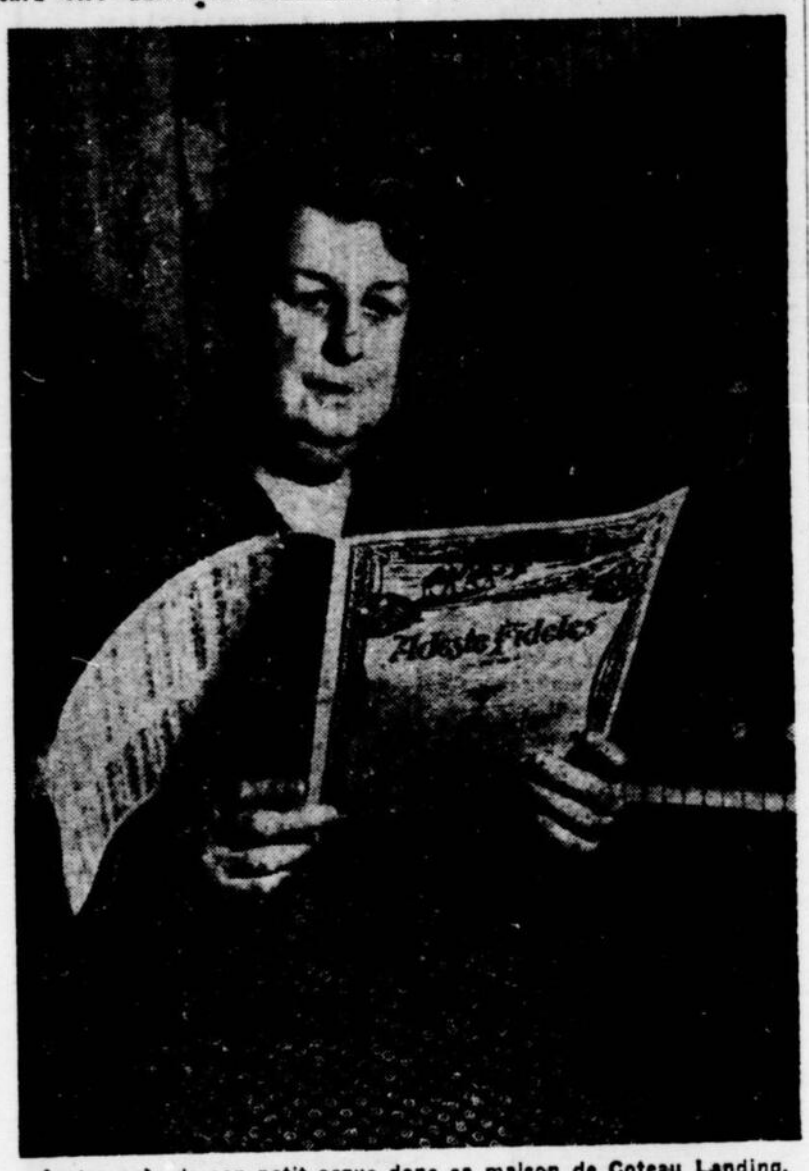
C'est une Canadienne qui, la première, chanta "Adeste Fideles", il y a 55 ans

Tandis que dans nombre de foyers, on besognait aux derniers préparatifs du réveillon de Noël, dans une petite maison de Côteau Landing, une dame de 67 ans évoquait, le regard attendri, le souvenir d'un Noël unique, celui de 1892, alors qu'à l'âge de 12 ans elle chantait le cantique universellement connu aujourd'hui : *Adeste Fideles*. C'était la première fois que cet hymne était chanté, parce qu'il venait d'être composé pour la circonstance, par une religieuse dont le nom n'a jamais été dévoilé jusqu'à maintenant mais que cette personne nous a confié.

Quand la petite Alice O'Farrell, aujourd'hui Mme George D'Sullivan, interpréta durant la Communion, à la messe de minuit, le cantique qui devait plus tard être universellement connu des milliers d'exemplaires.

Auteur modeste

Soeur Sainte-Eliodore était alors dans la soixantaine et avait composé plusieurs oratorios et



Assise près de son petit orgue dans sa maison de Coteau Landing, Mme Alice O'Farrell-O'Sullivan regarde d'un oeil ému une harmonisation d'"Adeste Fideles", le cantique de Noël universellement connu et chanté qu'elle fut la première à interpréter, dans le monde entier, en 1892. (Photo le Petit Journal)

et chanté, son auteur, une humble religieuse de la congrégation de Jésus-et-Marie, de Belgique, songeait tout simplement à la joie d'avoir écrit cet hymne de de Noël. Elle ne pensait certainement pas que le manuscrit serait un jour tiré à des milliers et cantiques pour le couvent de LeFort, à Courtrai, Belgique. Elle appartenait à une famille très en vue de cette ville. Tout comme son frère qui était juge, elle parlait peu, et son moyen préféré de s'extérioriser était de composer des pièces musicales qu'elle signait d'ailleurs de trois étoiles. C'est pourquoi, plusieurs années plus tard, quand cet hymne commença à prendre de la vogue, on ne parvint pas à trouver l'identité de l'auteur.

Evidemment depuis, on en a fait diverses harmonisations dont les plus connues sont celles de Dubois, Gagnon et Richter.

Mme O'Sullivan hésitait jusqu'à maintenant à donner ces détails, car elle n'aime pas la publicité. Fort émue qu'une journaliste et un photographe aient fait le voyage Montréal-Coteau Landing, la veille de Noël, expressément pour la rencontrer, elle n'a pu résister à nous faire ces confidences.

Souvenir ému

Mme O'Sullivan ajoute qu'à l'approche de Noël, quand elle entend à la radio **Adeste Fideles**, elle ne peut s'empêcher d'évoquer le doux souvenir de son auteur et de "réciter une prière pour le repos de l'âme de cette illustre mais en même temps si humble soeur Saint-Eliodore".

Et à l'heure du réveillon, cette année tout comme par les années passées, elle s'est installée au petit orgue, dans un coin de son vivoir, pour chanter, avec son mari, ses trois enfants et ses cinq petits-enfants, le cantique qu'elle créa le 25 décembre 1892.

"Malheureusement, le feu a détrit le manuscrit qu'à 12 ans, grande, gauche et timide, seule au jubé du couvent de LeFort, je lisais attentivement pour l'interpréter le mieux possible. C'était un si beau cantique!..."

Et voilà: nous savons maintenant que le touchant **Adeste Fideles** fut composé par soeur St-Eliodore, religieuse belge, et créé par une Canadienne née en Belgique de parents irlandais, Alice O'Farrell-O'Sullivan.

Il avait 18 ans, elle, 90, quand ils s'épousèrent; décédée à 135 ans, elle l'a laissé "inconsolable"

C'est une belle histoire d'amour en six épisodes qui vient de prendre fin dans la grande île de Singapour. L'état civil vient en effet d'enregistrer la mort de madame Ambun Luntar, à l'âge de 135 ans.

Cette aimable vieille dame a été mariée six fois, ce qui ne la distinguerait peut-être pas de beaucoup d'autres jolies femmes dans certains pays qui n'ont rien d'oriental. Le plus étrange de l'histoire, c'est qu'elle laisse un veuf inconsolable. Celui-ci, qui se nomme Nassan Tahi, l'avait épousée, alors qu'il était groom et âgé de 18 ans. A cette époque, la jeune et belle Malaise — ceci n'est pas ironique, ainsi que la suite de ce grand amour le prouve — avait 90 ans. Ils ont donc été mariés quarante-cinq ans et ce veuf inconsolable a donné à cette femme étrange non seulement toute sa jeunesse, mais aussi son âge mûr.

Ambun est née à l'époque de Napoléon Bonaparte. Elle avait trois ans lors de la bataille de Waterloo. A l'aurore de sa vie, elle avait été la nourrice du futur sultan de Johore.

Un événement avait marqué sa vie qui eut peut-être des répercussions sur sa longévité extraordinaire: elle avait un jour gagné le gros lot à la loterie de Manille et il est probable que cela lui permit d'écarter de sa route maintes complications et maints soucis que d'autres éprouvent.

(Canado-Mondial)

Propagande marine

La Chambre des représentants de l'Alabama vient de voter $350,000 pour la construction d'un navire commercial qui, à travers le monde, fera la publicité de l'Etat d'Alabama. Le vaisseau sera une sorte d'exposition flottante qui fera escale dans tous les grands ports.



La Direction et le Personnel
de
J. A. ST-AMOUR, Limitée
remercient tous et chacun pour leur encouragement devant l'année qui s'achève, et offrent leurs meilleurs voeux à tous leurs clients et amis pour 1948:

Bonne et Heureuse Année!

Consultez-nous pour vos TRAVAUX ELECTRIQUES

Immense choix de FIXTURES ELECTRIQUES

J. A. St-Amour, Ltée
Entrepreneurs-marchands-électriciens
SPECIALISTES EN ELECTRICITE
DEPUIS 45 ANS.
6575, rue ST-DENIS — Montréal — TA. 6365
Entre Beaubien et St-Zotique

Meilleurs Voeux de Nouvel An
à tous nos clients et amis
A A A
Nos deux magasins seront fermés le 2 janvier.
Daoust et Fils Ltée
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Spécialistes en trophées
3699 est, Ste-Catherine — FRontenac 3149
348 est, Ste-Catherine — LAncaster 0642



ROMEO DAOUST



DUPUIS

Parfums

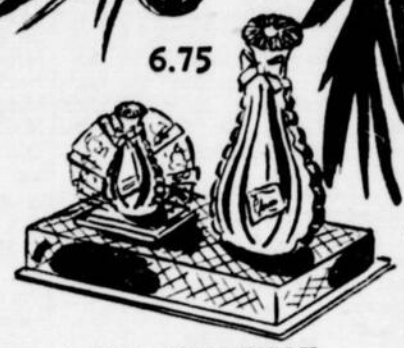


Le parfum "IDEAL" Houbigant—le flacon
8.25 — 12.50
20.00



Eau de toilette "IDEAL" Houbigant—le flacon
8.75

6.75



Coffrets CHANTILLY
1 eau de Cologne
1 parfum

3.25

Coffrets "APRIL SHOWERS" de Cheramy
1 poudre de bain
1 eau de Cologne

8.25



Coffrets CHANTILLY
1 parfum
1 poudre de bain
1 lotion.

Calendrier des Fêtes

Nos magasins seront ouverts:
lundi le 29 décembre,
mardi le 30 décembre,
mercredi le 31 décembre.

Ils seront fermés:
jeudi le 1er janvier,
vendredi le 2 janvier,
samedi le 3 janvier,
dimanche le 4 janvier.

Ils seront ouverts:
lundi le 5 janvier.

Ils seront fermés:
mardi le 6 janvier,
fête de l'Epiphanie.

Ils seront ouverts:
mercredi le 7 janvier et les autres jours comme d'habitude.

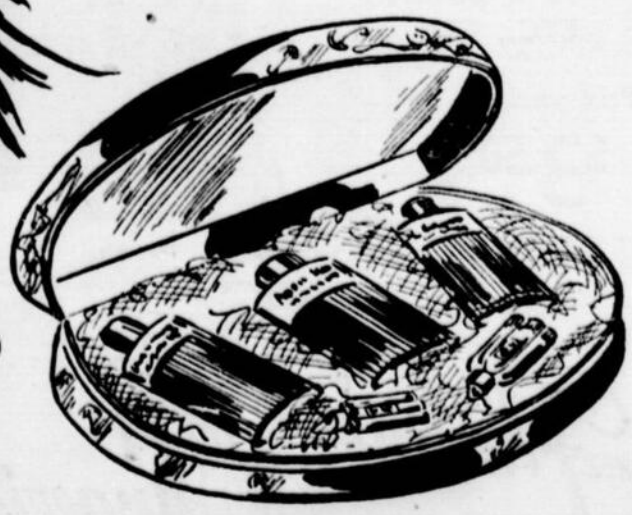
5.00

Coffrets "APRIL SHOWERS" de Cheramy
1 eau de Cologne
1 parfum
1 poudre de talc
1 poudre sachet



13.50

Coffrets "CHANTILLY" Houbigant
1 eau de toilette
1 parfum
1 poudre de bain



7.50

Coffrets "APRIL SHOWERS" de Cheramy
1 eau de Cologne
1 sels de bain
1 poudre de talc
1 poudre sachet
1 parfum



4.50

ETRENNES PR MONSIEUR
Coffrets FOUGERE ROYALE
1 lotion à barbe
1 crème à barbe
1 poudre de talc



6.50

Pour CADEAU A MONSIEUR
Coffrets FOUGERE ROYALE
1 lotion à barbe
1 savon à barbe, bol en bois
1 poudre de talc

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Dupuis — Mezzanine (De Montigny)

La Société

FIANÇAILLES

Le notaire et Mme Gaston Trempe annoncent les fiançailles de leur fille, Lilianne, avec M. Gérard Caisse, e.e.c.d., fils du Dr et de Mme J.-A. Caisse, de Montréal. M. et Mme Trempe ont reçu à dîner le soir de Noël, au Ritz-Carlton, pour cette occasion.

Les fiançailles de Mlle Rita Bélanger, fille de M. et Mme Rodrigue Bélanger, de Montréal, à M. Arthur Daigneault, fils de M. Ernest Daigneault et de Mme Daigneault, décédée, et fils adoptif de M. et Mme J.-Arthur Bourgault, d'Ahuntsic, ont été annoncées à Noël.

M. et Mme Thomas Paris annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, à M. Bernard Dussault, B.A.L., Sc. Ch., fils de M. et de Mme L. Dussault.

Mme Léon-H. Morisset, d'Ottawa, annonce les fiançailles de sa fille, Mariette, à M. Pierre de Bellefeuille, fils de M. et Mme Lionel de Bellefeuille, également d'Ottawa.

MARIAGES

Le mariage de Mlle Thérèse Racine, de Saint-Gabriel de Brandon, fille de M. Israël Racine, décédé, et de Mme Alphonse Morin, avec M. Bernard Poitras, également de Saint-Gabriel, et fils de M. et Mme Joachim Poitras, décédés, aura lieu le mercredi 31 décembre, à 9 heures, en l'église paroissiale de Saint-Gabriel de Brandon. Après une réception-buffet dans les salons de l'hôtel Granger, M. et Mme Bernard Poitras se rendront à Val-d'Or, en avion.

En la chapelle de l'église St-François-Solano, sera célébré, le 17 janvier, le mariage de Mlle Jeanine Léveillé, fille de M. Alfred Léveillé, avec M. Pierre LaPalme, fils de M. Albert LaPalme. Le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité.

Le mercredi 24 décembre, dans la chapelle de la basilique, était célébré le mariage de Mlle Denyse St-Pierre, artiste de la scène et de la radio, fille de M. et Mme I.-J. St-Pierre, avec M. Jean-Paul Dionne, fils de M. et Mme Oscar Dionne du Cap-de-la-Madeleine. M. l'abbé Lucien Dionne, frère du marié, leur donna la bénédiction nuptiale.

RECEPTIONS

M. Ernest Triat, consul général de France, recevra les membres de la colonie française, dans les salons de l'Union Nationale Française, 429, avenue Viger, à l'occasion du nouvel an, le jeudi 1er janvier, de onze heures à midi.

L'hon. sénateur et Mme Athanase David ont reçu, le jour de Noël, pour leurs petits-enfants.

Une fête fut donnée, samedi dernier, dans la salle des Chevaliers de Colomb, pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Herménégilde Mérineau. De nombreux parents et amis des jubilaires leur présentèrent une bourse et des fleurs.

DEPLACEMENTS

Mme Louis-Henri Garlépy est à Sainte-Adèle, avec ses enfants, pour le temps des Fêtes.

M. Jean-C. Lallemand partira, dimanche soir, 28 décembre, pour un voyage d'un mois à la Jamaïque.

DEPOUILLEMENT DE L'ARBRE DE NOEL A L'HOPITAL NOTRE-DAME

L'honorable Es. Patenaude sera le président d'honneur au dépouillement de l'arbre de Noël à l'hôpital Notre-Dame, le mardi 30 janvier, à 11 h. 30 du matin. Tous les amis de l'oeuvre sont priés d'assister à la distribution des cadeaux dans les salles. La cérémonie fut organisée par les dames patronesses de l'institution et leur présidente, Mme Paul Bienvenue.

BAL DES DISCIPLES DE THEMIS

Le bal des facultés de Droit des universités de Montréal et McGill aura lieu le 24 janvier, dans les salons de l'hôtel Mont-Royal. Le comité se compose de: Mme M. McCannon et Mlle Andrée Charron, coprésidentes. Mme Frank Conmon, Mlles Pat Cogan, Juliet Timmins, Huguette Crépeau, Renée Charbonneau, Ninette Chartré Mimi Garlépy, Marcelle Besner, Lise Tardif, Suzel Cossette, Lucienne Marcoux, Denyse Brodeur, Lise Lapierre et Carmen Gallagher.

Le jour de l'An a été fixé par un pur accident

La date du premier de l'an a été établie selon un pur accident. A l'origine, le calendrier, qui est basé sur les changements de la lune, commençait au printemps. Toutefois, chaque année, le jour de l'An romain avançait constamment à cause de la lune. Il survint alors au milieu de l'hiver, quand Jules César revisa le calendrier et fixa le 1er de l'an à la date actuelle. Comme le mois de mars du calendrier romain était le premier de l'année, les quatre derniers mois de notre année portent encore leurs noms numériques: sept (septembre), huit (octobre), neuf (novembre), dix (décembre).

Actuellement, l'année est plus longue de 5 heures, 48 minutes et 46 secondes que les 365 jours alloués dans notre calendrier. Pour équilibrer le temps pris par la terre pour faire son tour complet autour du soleil, on ajoute une journée de 24 heures à la fin de février, en l'année bissextile. On corrige ainsi une perte de 6 heures complètes à chaque année.

Le Bonhomme Noël chez les pompiers



Des centaines d'enfants ont été comblés de joie et de cadeaux, ces jours derniers, par le Bonhomme Noël, qui était l'invité du comité social de l'Union des pompiers, en la salle du marché St-Jacques. Le directeur du service des incendies, M. Raymond-E. Paré (à gauche), a secondé le Bonhomme Noël dans la distribution des friandises et des jouets aux petits orphelins des pompiers et aux enfants des écoles St-Louis, St-Laurent et St-Jacques.

Messes de Noël transmises par la télévision

PHILADELPHIE. — Toutes les cérémonies de la messe solennelle de Noël en la cathédrale St-Pierre et St-Paul de Philadelphie ont été transmises pour la première fois par la télévision, au poste WPTZ de la compagnie Philco.

Une autre messe de minuit, celle qui fut célébrée en l'église St-Louis de Détroit, a également été transmise par télévision au poste WWJ-TV. Deux caméras de télévision avaient été dissimulés dans l'église, ainsi qu'une demi-douzaine de microphones, pour capter les cérémonies et les chants de Noël. C'est la première fois en Amérique que la messe est ainsi transmise par télévision.

Dangereux gagne-pain

Le pilote-aviateur Berkeley Cook, n'ayant pu retrouver son ancien emploi de comptable, à Sydney, Australie, a entrepris de chasser le crocodile dans le Queensland et en Nouvelle-Guinée. Il estime se faire un revenu constant, puisque la peau de crocodile se vend $6.50, et que ces reptiles abondent dans ces régions.

A la Fédération



(Photographie Albert Dumas)

M. Zotique l'Espérance, qui vient d'être nommé président de la section des employés, pour la prochaine campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

Des ARTICLES qui vous divertiront dans le numéro de janvier de

Sélection du Reader's Digest

COMMUNIQUÉ SUR LE CANCER

Des millions de personnes, apparemment bien portantes aujourd'hui, mourront de cancer à moins que l'on parvienne à enrayer les ravages de cette terrible maladie. Le docteur Roscoe Spencer nous révèle par quel moyen nous pourrons résoudre cet inquiétant problème.

RÉVEILLEZ-VOUS ET VIVEZ!

Tous ceux qui veulent réussir dans la vie trouveront une formule simple et facile pour y arriver, un talisman efficace contre l'échec, l'inertie et le découragement . . . dans la version condensée de ce livre à succès de Dorothea Brande.

Jeune homme, sois ton propre patron!

Est-il préférable pour un jeune homme de travailler pour son compte plutôt que de chercher prestige et sécurité à l'emploi d'une firme bien établie? Un article profitable à l'intention de ceux qui débutent dans la vie.

Quelques autres articles:

- Êtes-vous sûr de vos yeux?
- Pourquoi les femmes n'ont pas de barbe
- L'Angleterre aime bien ses fantômes

Numéro d'essai gratuit!

Afin de vous faire connaître SELECTION du Reader's Digest, nous vous offrons gratuitement un exemplaire. Adressez votre demande à SELECTION du Reader's Digest, Dép. RD-2, 414 rue St-Jacques O., Montréal.

Sélection du Reader's Digest 15¢

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

SPECIALISTE LORENZO FAVREAU optométriste, O. D.

Assisté d'optométristes licenciés

Bureau de consultation:

TAIT-FAVREAU LTEE

L. FAVREAU, O.D., Président

Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703

Bureau du nord
6890, rue St-Hubert
Tél.: CA. 9344

Un assortiment extraordinaire de

ROBES D'INTERIEUR

vous est présenté comme suggestion pour cadeau à l'occasion du Nouvel An par les deux magasins

CHEZ Pauline Lingerie ENR.

- CHENILLE
- BROADCLOTH
- SOIE JERSEY
- FLANELLE
- SATIN PIQUE
- SOIE CORDEE

ETC., ETC.

Prix variant de $3.50 à $19.95



CHEZ Pauline Lingerie ENR.

1315 est, Ontario (angle Visitation) FA. 2046
3453 est, Ontario (angle Cuvillier) FR. 3993

LUNDI, MARDI et MERCREDI

GRANDE VENTE des FETES chez MESSIER



Toutes de véritables aubaines sur des marchandises de saison et très pratiques pour vos cadeaux.

...Ceux qui s'échangent des présents au Jour de l'An ne manqueront certainement pas de fréquenter Messier lors de cet événement de fin d'année.

UNE PANTOUFLE...

Le cadeau idéal!

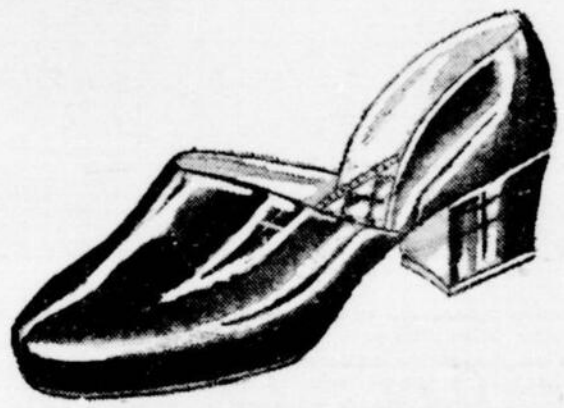
Le choix est au complet... et les valeurs réellement supérieures aux prix marqués.



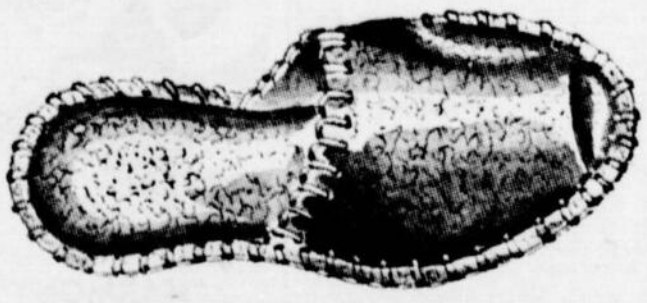
Voici un style toujours en grande demande. C'est un cuir verni noir... ou cuir mat brun et bleu. Chaude doublure de satinette et semelle coussinée. Pointures 4 à 8 dans le lot... Rég. $3.49. **$2.99**
Spécial durant la vente .....

Chaussure

rez-de-chaussée



Confortable et très appréciée des mamans cette pantoufle est également de cuir verni noir ou cuir mat noir et brun. Semelle de cuir... Pointures 3 à 8 dans le lot... Rég. $2.49. **$1.99**
Spécial durant la vente .....



Jolie mule faite à la main dans un marocain brun avec semelle coussinée et entourée d'un cordonnet lacé. Petites, moyennes et grandes pointures... Rég. $3.49. **$2.99**
Spécial durant la vente .....



Modèle très nouveau en laine brossée avec semelle de cuir et talon plat... bleu ou rouge clair. Pointures 4 à 9... Rég. $3.49. **$2.49**
Spécial durant la vente .....

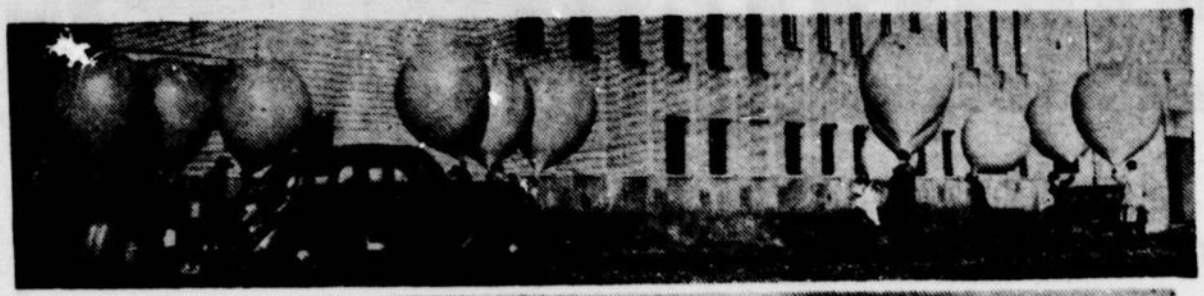
MESSIER Limitée

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président — **FA. 3781*** — J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

Pour l'étude des rayons cosmiques

Un savant de l'Université lance des ballons dans la stratosphère







(Photos Sciences et Aventures)

Voici quelques scènes qui ont été photographiées au cours de récentes expériences du professeur Pierre Demers, de l'université de Montréal, qui étudie les rayons cosmiques au moyen de ballons-sondes. En haut, à gauche, ce sont les ballons qu'on se prépare à laisser monter vers la stratosphère. En bas, à gauche, M. Demers et ses collaborateurs ajustent le couvercle de la nacelle. La carte fixée aux cordes fera aussi le voyage. Elle porte un message priant tout personne qui retrouverait la nacelle et son contenu de communiquer immédiatement avec l'Institut de physique de l'université de Montréal. Dans la photo de droite, on voit le professeur Demers en train d'établir le poids exact de la nacelle et des instruments qu'elle contient, afin de calculer la force ascensionnelle de l'équipage entier.

Les rayons cosmiques sont le sujet d'une science relativement nouvelle, puisque leur exsitence n'a été découverte qu'en 1910. — Nous savons que les savants russes et américains s'y intéressent beaucoup. Ce que nous ne savions cependant pas, c'est qu'un physicien canadien-français poursuit dans ce domaine des expérences très poussées. Voilà ce que révèle, dans un reportage exclusif, le numéro de janvier de la revue *Sciences et Aventures*.

Un Montréalais

Ce physicien canadien-français est un Montréalais, M. Pierre Demers, professeur de physique nucléaire à l'Institut de physique de l'université de Montréal; il a été attaché, au cours de la guerre, à la division de l'énergie atomique du Conseil national des recherches, à Chalk-River, Ont.

Il existe différents moyens de déceler le rayonnement cosmique; l'un d'eux est la plaque photographique, portant une émulsion spécialement préparée à cette fin. Or, le professeur Demersest l'undes deux seuls savants au monde à préparer ces émulsions en laboratoire privé, et une étude consacrée à ce sujet lui a valu un prix du concours littéraire et scientifique de la province.

Dans la stratosphère

Les rayons cosmiques, qui se composent de particules d'une énergie extraordinaire et d'un pouvoir de pénétration bien supérieure à tout ce que l'on avait pu imaginer jusqu'à leur découverte, nous viennent de très loin dans l'espace céleste. En traversant l'atmosphère, ce rayonnement est en partie absorbé et donne lieu à des phénomènes complexes. On conçoit l'intérêt que peut présenter l'étude du rayonnement cosmique à grande altitude.

Les physiciens peuvent donc s'installer dans des laboratoires établis en haute montagne; ils peuvent encore, comme en Californie, recourir à des avions; ils peuvent ensuite se servir de ballons avec équipage (les frères Piccard); ils peuvent enfin recourir à des ballons-sondes, c'est-à-dire à des ballons qui ne transportent pas d'expérimentateur, mais une nacelle contenant des instruments. C'est le moyen qu'a adopté le professeur Demers, et les ballons-sondes qu'il lance tout auprès de l'immeuble universitaire montent jusqu'à des altitudes de 70,000 à 80,000 pieds.

Contenu de la nacelle

La nacelle contient tout d'abord des plaques photographiques hypersensibles, destinées à l'enregistrement des trajectoires que décrivent les rayons cosmiques dans l'espace et qui viennent à leur passage les impressionner. On y trouve aussi un émetteur d'ondes courtes, muni d'une antenne; le message que lance l'émetteur est capté au sol, ce qui permet au physicien de connaître à chaque instant du voyage, grâce à un mécanisme utilisant une capsule barométrique sensible à la pression, la pression et l'altitude de l'équipage, car l'émetteur se trouve modulé par un manipulateur mû à l'électricité.

Le ballon-sonde se compose d'un certain nombre de ballons individuels (de 10 à 12) gonflés à l'hydrogène, un gaz plus léger que l'air. Mais, en vertu de quel principe la nacelle revient-elle au sol après son voyage dans la statosphère?

Sciences et Aventures répond ainsi à cette question:

"Chacun sait que la pression atmosphérique diminue à mesure que l'altitude grandit. C'est dire que plus le ballon monte, plus l'hydrogène qu'il contient se gonfle. Il vient un moment où sa paroi ne peut se distendre davantage et il éclate. Son diamètre peut alors être trois fois ce qu'il était au sol.

"Comme le gonflement n'est pas uniforme, les ballons éclatent successivement jusqu'au moment où — à environ 80,000 pieds d'altitude — la puissance ascensionnelle des ballons qui ont jusqu'alors résisté ne suffit plus à retenir le poids de l'équipage. C'est alors que commence le retour vers le sol et les ballons qui restent gonflés agissent à la façon d'un parachute."

Récemment, un ballon-sonde lancé tout à côté de l'immeuble universitaire a atterri près de Rigaud. La nacelle s'était endommagée sur un poteau de clôture, mais les précieuses plaques photographiques sont revenues intactes de leur exploration verticale et elles promettent d'apporter des résultats intéressants. Il en a d'ailleurs été question au dernier congrès de l'ACFAS.

Dans les conditions idéales, le voyage peut durer une dizaine d'heures. Le ballon-sonde peut dépasser l'attitude de 100,000 pieds et il peut retomber à quelques milles de son point de départ.

Bonne et Heureuse Année

A tous nos clients et amis

J. ÉMILE MASSE

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Examinateu. officiel du C.N.R.

912 est, rue Sainte-Catherine

Porte voisine de la Pharmacie Montréal — HA. 1598

• LISEZ "LE PETIT JOURNAL"

SOURDS



"HARMONY"

Beltone 1948

Sans batterie encombrante. UNE SEULE PIECE A PORTER. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité, quel que soit son degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochurette "J" sur demande.

Une démonstration gratuite vous prouvera pourquoi il se vend plus de Harmony Beltone que tous les autres "d'une pièce".

Conditions de paiement faciles

RAVOX EARPHONE

1587, ST-DENIS — HA. 8780

Le soir: TA. 0370

Face au théâtre St-Denis, Montréal

A la manière de...

Premier suicide

par Alec

—*Tue-la.*
—*Qu'est-ce que tu dis?*
—*J'te dis d'la tuer!*
—*...Ouais...*
—*Y'a pas d'ouais. J'te dis d'la tuer!*
—*J'ai pas d'conseil à r'cevouère de toé.*
—*Cé pas un conseil, cé-t-un ordre!*
—*Ah! comme si j'avais dé-z-ordres à prendre de MOSSIEU! De MOSSIEU le soulard! De MOSSIEU...*
—*Pas d'commentaires. Fais c'que j'te dis.... es-tu sourde?*
—*Chu pas sourde.*
—*Non, ben envoye. Tue-la!*
—*Arrête de gueuler, pis laisse-moé lire.*
—*T'as pas fini d'm'entendre gueuler si tu marches pas. Tue-la cé toute.*
—*J't'avartis de m'laisser lire tranquille!*
—*Ah! l'intellectuelle qui fait du zèle! Ah!...*
—*Chu pas "tellectuelle" comme tu dis, pis j'fais pas d'zèle. Seulement cé ma façon à moé d'saluer la nouvelle année. Cuve ton vin pis t'occupe pas d'mé-z-oignons.*
—*Garde té-z-oignons pour toé si tu veux, mais tue-la, pis viens dormir.*
—*Chu pas une poule pour me coucher à c't'heure icitte. J'me suis pas humecté le Sahara (1) toute la journée, moé, pour vouloir roupiller à huit heures du souère. Surtout un souère comme à souère ousque les gens s'amusent, mangent, dansent à la grande lumière, partout... tandis qu'icitte on a même pas la chaleur d'une pau'v p'tite lumière...*
—*Quoi que'ça t'donne de plus d'rester d'boute? Rien...*
—*Rien que la peine d'penser au plaisir dé-z-autres. Cé toute c'que j'peux m'offrir. Cé mon p'tit luxe à moé.*
—*Ben moé j'veux en finir avec ton jasage pis j'veux dormir. Tue-la, comprends-tu?*
—*Tue-la, tue-la! Chu pas ta servante pour tout faire icitte! Sacre moé patience une fois pour toutes!*
Ah! ma m... Attends un peu!
—*J't'avartis d'pas m'approcher. Si tu m'touches j'sacre mon mon camp. J'en ai plein l'dos d'toé. Chu à la veille de décamper, pour tout d'bon... Ouais, té ben mieux de te r'coucher. D'abord tu pourrais pas porter d'boutte... La chandelle que tu m'dis d'tuer a plus d'vie qu'toé..*

... ...

Anna ne dit pas un mot. L'ivrogne s'était endormi, la bouche grande ouverte, laissant glisser sur son menton très barbu une bave repoussante. Une odeur suffocante d'alcool s'était répandue dans la petite pièce froide et nue.
Au bout de quelques minutes, Anna s'endormit à son tour, un roman policier sur ses genoux.
Au réveil, le matin, la chandelle s'était laissée mourir.
Premier suicide de l'année.

(1) Prendre un p'tit coup... ou un gros.

L'usine de demain sera entièrement automatique

OTTAWA. — Deux jeunes physiciens canadiens, Eric Leaver et le docteur J. J. Brown, ont récemment exposé dans la revue FORTUNE, une nouvelle théorie selon laquelle l'usine de l'avenir sera scientifiquement rationalisée et fonctionnera automatiquement. Voici un résumé passablement substantiel de l'article en question.

Aujourd'hui, il existe trois types de machines qui peuvent être utilement exploitées dans ces usines automatiques: 1, les machines qui reçoivent et répartissent les "informations"; 2, les machines qui rassemblent ces "informations", les comparent et dirigent les appareils de production; 3, les machines qui façonnant le matériel.

Les machines qui s'occupent des informations exécutent leurs fonctions d'après le sens de l'homme, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher — ainsi que d'après des procédés compliqués de mémoire et de pensée. Dans la deuxième série, on trouve les machines qui rassemblent et dirigent les informations et c'est ici que les appareils avec des conduits électroniques jouent un grand rôle. Les machines de la troisième série opèrent directement et accomplissent effectivement le travail. On peut les classer en trois groupes: celles qui effectuent le transport; celles qui travaillent la matière première et celles qui la transforment de son état primaire à son état définitif, empaquetage compris.

Fabrique automatique

La fabrique automatique sera divisée en nombreuses sections. A quoi ressemblera le hall des machines? La machine de montage sera le centre d'un cercle gigantesque de machines chargées de la fabrication et de la fourniture de pièce détachées. Des tapis roulants apporteront au centre même de l'atelier, les pièces achevées ainsi que des montages partiels. Des bras et des mains mécaniques se contenteront de les diriger par des impulsions électriques envoyées par une sorte de rouleau de pianola en papier perforé.

Ces perforations détermineront minutieusement le genre et la durée du travail à exécuter. Le rouleau se déroulera à une vitesse égale dans l'appareil principal du groupe "informations". Dans la fabrique de demain telle que les physiciens de notre pays la voient, l'activité humaine consistera uniquement à diriger et à surveiller les machines. Si un nouveau produit doit être fabriqué, on introduira dans la machine "informations" un nouveau rouleau de papier perforé d'une autre façon. Quels seront les avantages de l'usine automatique. D'abord une production accrue, ininterrompue: la qualité augmentera grâce à la précision du travail effectué par les machines et au contrôle plus strict des défectuosités possibles.

Le revers de la médaille est constitué, d'une part, par la complication des machines, d'autre part, par les capitaux énormes qu'il faudra consacrer à l'édification de ces usines automatiques, véritable révolution dans la conception de la construction des machines.

Vol d'un lion en bronze, à Naples

NEW-YORK. — Selon une dépêche parue dans le journal *Svenska Dagbladet*, des inconnus ont volé la fameuse "fontaine au lion", à Naples, et l'ont vendue aux profiteurs du marché noir. Le monument comprenait un socle en marbre, sur lequel se dressait un magnifique lion en bronze. Les malfaiteurs l'ont apparemment brisé en deux, afin d'en faciliter le transport. Chose étrange, les policiers qui se trouvaient dans un poste voisin n'ont entendu aucun bruit insolite: ils étaient plongés dans un sommeil de plomb!



Pour le Jour de l'An

GRAVEL A LES PLUS BEAUX

JOUETS

Ces jouets sont de réelles reproductions dessinées par notre artiste pour vous.

COMMIS PLUS COURTOIS A VOTRE SERVICE
MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9h.

Toute la famille s'amusera chez vous aux Fêtes!



POOL-O-CLICK

Vos invités et vous-même, perdez la notion du temps, tellement vous serez tous conquis par ce jeu.

Voici pour toute la famille un cadeau dont le coût sera vite compensé par des heures d'agréable distraction. C'est le Pool-O-Click, un jeu facile qui comporte certaines des caractéristiques du billard, des quilles et du curling — pique l'intérêt et permet de manifester son adresse.

Attrayant, il a le fini d'un beau meuble!

La table a (48" x 19") est en contre-plaqué 5 plis, poli d'un très beau grain . . . Elle s'adapte à n'importe qu'elle table. L'ensemble comprend:

LA TABLE, 2 QUEUES
1—12 disques en plastique blanc.
2—12 disques en plastique rouge.
3 et 4—1 panneau coulissant pour marquer les points de 1 à 500 pour chacun des adversaires.

Offre spéciale pour quelques jours. Commandez immédiatement

Le prix de détail régulier du POOL-O-CLICK est $25

Mais pour les Fêtes seulement, il vous sera livré chez-vous pour $12.95

SKIS ET BOTTINES DE SKI
ASSORTIMENT COMPLET

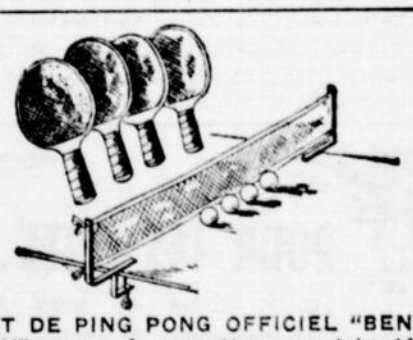


HARNAIS et BOTTINES de SKIS $6.50 à $16.25
SKIS SEULS $4.95 à $16.25

CARROSSE DE POUPEE



Tel qu'illustré $17.65
Autres modèles à 7.50 14.95 18.95



SET DE PING PONG OFFICIEL "BENTLEY" avec 4 raquettes caoutchoutées avec pitons et manche en ouïr, quatre balles et monture du net en métal. ..... Spécial $11.95
Autres modèles à partir de $3.45 à $11.95

CONSTRUCT-O-CRAFT



(genre Mecano) $5.95 $9.95
Peut produire les objets tels qu'illustrés avec moteur $17.95
Plusieurs autres modèles au choix

AUTRES SUGGESTIONS

Pelle mécanique officielle avec extension. $5.95
Traîne-sauvage avec ou sans coussin. ..... $4.25 à $17.95
Jeux de poches. Spécial $3.75 à $8.25
AUSSI BICYCLETTES, TRICYCLETTES ET EXPRESS C.C.M.

• Outillage • Vitres • Accessoires Electriques • Peintures • Tapisseries • Articles de Sport

ATTENTION PARTICULIERE AUX COMMANDES POSTALES

Réparations générales d'accessoires électriques

Armand Gravel Fils Enr.
QUINCAILLIERS
1887 est, av. Mont-Royal, AMherst 1167*

Vendeurs autorisés de PEINTURE MURPHY et NARVO

Petit almanach

DÉCEMBRE 1947

21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

1948 JANVIER 1948

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

DIMANCHE, 28 DEC. 1947

362e jour - 4e dimanche - 12 mois

Le dim. dans l'octave de Noël

☆ ★ ☆

Temps probable:

NUAGEUX

Montréal attend toujours la venue d'une tempête de neige... Nous étions encore dans l'expectative, samedi, après midi. Le météorologiste nous prédit un temps sûrement nuageux, avec quelques chutes de neige probables. On croyait, samedi matin, que Montréal allait recevoir sa "bordée" du jour de l'An — qu'il tomberait au moins six pouces de neige dans la métropole. Même si nous avions cette tempête, nous serions encore mieux que les Newyorkais qui devaient se débattre, dans deux pieds de neige, vendredi soir. On peut donc s'attendre à de la neige... surtout à un ciel bas et gris pour aujourd'hui, dimanche. Selon toute vraisemblance, les skieurs ne devraient pas être déçus par l'état atmosphérique, en fin de semaine. Entre temps, nous pouvons supporter la température assez facilement. Le mercure, a-t-on rapporté samedi, après midi, ne fera pas de sauts trop brusques.



☆ ★ ☆

Phases de la lune

Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune
3 Janvier.	11 Janvier	19 Janvier	26 Janvier

Soleil { Lever 7 h. 41 / Coucher 16 h. 23

Lune { Lever 16 h. 57 / Coucher 8 h. 59

☆ ★ ☆

Dis-moi quand tu es né... je te dirai qui tu es !

Du 22 décembre au 22 janvier:

LE CAPRICORNE



CE QUE VOUS ETES

(Suite)

Deux solutions se présentent alors: d'une part, les sujets du "Capricorne" progressent dans le plan matériel, avec METHODE, grâce à leur TRAVAIL RUDE ET SERIEUX; et ils parviennent à sortir de l'ornière, à se créer, après de longs et pénibles efforts, une situation solide à condition de ne pas être poussés par une ambition démesurée.

D'autre part, certains sujets du "Capricorne" choisissent la voie du perfectionnement intérieur, soit par AMBITION SPIRITUELLE, sont par désintéressement. Ils peuvent alors développer une grande puissance de CONCENTRATION de pensée, de contrôle des nerfs, à condition de ne pas refouler leurs instincts.

En résumé, la plupart des sujets du "Capricorne" sont enclins à tout ramener à eux-mêmes, à ne pas trop se mêler aux autres, A TROP S'ISOLER DANS LEUR TOUR D'IVOIRE. Ils sont TOUJOURS AMBITIEUX DE MIEUX FAIRE. Volontiers tenaces, parfois enclins à la mélancolie, ils ont une foi inébranlable dans leurs capacités de persévérance et de travail.

Ils dédaignent l'impulsivité, l'emballement, l'enthousiasme, les émotions. Ils sont, en principe, réservés, froids, distants, préférant les actes aux discours. Généralement droits et loyaux, ils savent cependant ne pas forcer l'obstacle et attendre le moment favorable. Ils doivent se défier de leur tendance A LA SUSCEPTIBILITE, au parti pris. Ils doivent s'entrainer à oublier les offenses, à s'ouvrir à la vie, à donner de leur coeur. Bien influencés par de bons exemples, ils peuvent accomplir des travaux sérieux, durables et édifiants.

Un Montréalais suggère la construction de 18 garages pour aider le stationnement

Le problème de la circulation à Montréal n'est pas facile à résoudre. Mais, de côté et d'autre, il surgit tellement de suggestions et de propositions de solutions qu'on nourrit l'espoir de voir bientôt la question complètement réglée. Dans tous les plans qu'on a suggérés, il y a certainement du bon, et nos experts doivent le prendre en sérieuse considération.

Nombre de Montréalais qui ont une longue expérience de la circulation à Montréal en ont touché du doigt les différents problèmes. Et c'est le fait, par exemple, de M. Armand Charette, 4486, rue Colonial. Ce citoyen a



M. Armand Charette

été chauffeur de taxi à Montréal pendant près de 25 ans. Son projet est l'oeuvre d'une quinzaine d'années d'observations et d'une dizaine d'années de recherches approfondies. Il visait à élaborer un plan de réalisation facile, pratique et économique, sans nullement songer à la construction d'un métro.

"Pour améliorer la circulation à Montréal," nous dit M. Charette, "il faut d'abord découvrir toutes les causes de retard, puis les éliminer ou les réduire le plus possible. Selon mon humble expérience, la solution du problème réside en deux choses: éliminer les congestions et voir à augmenter la vitesse moyenne. Et parmi les causes de congestion, on trouve: le stationnement des autos, surtout dans les rues où circulent les tramways, le trop grand nombre de trams qui empruntent la même rue: la rue Ste-Catherine, par exemple; les virages à gauche ou à droite des trams, les arrêts secondaires de tramways, etc."

Des garages

La première suggestion de M. Charette, c'est d'interdire le stationnement des autos dans le quadrilatère compris entre les rues Guy, Amherst, Sherbrooke et le fleuve, sur toutes les rues où circulent les tramways, de 7 h. 30 à 9 h. 30 le matin, de 11 h. à 1 h. 30 le midi et de 4 h. 30 à 6 h. 30 le soir. Et pour répondre aux besoins des automobilistes, notre concitoyen propose la construction de 18 garages de stationnement, dans le bas de la ville, d'une capacité de 1,000 autos chacun.

Ces garages devraient être de 7 étages et le prix de location pourrait être de 25 cents pour la première heure et de 10 cents pour chaque heure additionnelle, avec des privilèges de location à la semaine, au mois ou à l'année. Ces garages rapporteraient des profits à la Ville et cet argent pourrait servir au meilleur entretien des rues durant l'hiver, sans l'imposition de nouvelles taxes.

Et pour la construction de ces garages, M. Charette signale 18 endroits des plus propices, mais où il y aurait quelques expropriations à faire. Parmi ces endroits, on compte l'angle des rues Dorchester et Guy (côté sud-ouest), Ontario et Jeanne-Mance (côté sud-est), Demontigny et Berri (côté nord-ouest), Craig et St-Denis (côté sud-est), Bleury et Vitré (côté sud-est), au carré Youville au carré Chaboillez, etc. De ces 18 terrains, il y en a 14 qui sont libres de constructions et ne nécessiteraient aucune expropriation coûteuse. Chacun des garages serait muni d'un poste d'essence et d'un camion de tou-

ge; il serait la propriété de la Ville et administré par un département spécial.

Nouveaux circuits

Le même plan suggère la construction de 3 nouveaux circuits de tramways, dont l'un à voie double, rue Sherbrooke, de la rue Atwater au boulevard Pie IX; un autre à voie simple, rue Peel, de Ste-Catherine à Sherbrooke; un 3e à voie double, rue Université, entre Ste-Catherine et

(Suite à la page 42)

SOURDS

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE

PARAVOX

UNE SEULE PIECE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 3½ onces (sans batterie). D'usage très facile.



Plus court qu'un stylo!

LE PLUS SIMPLE — LE plus solide — LE PLUS ECONOMIQUE — INCASSABLE — GARANTI.

Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

C'est le meilleur appareil.

Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien.

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIREES

GILBERT JOBIN Spécialiste

3610 Durocher (Suite 11 — près de Prince-Arthur O.)

LAncaster 5975

UN SEUL BUREAU A MONTREAL

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

MONTREAL PHOTO MONTREAL 32, P. QUE.

• LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

SPECIAUX

CETTE SEMAINE

SET DE CHAMBRE, rég. $125.00, pour $69.00

En noyer, rég. $195.00, pour $129.00

STUDIO COMPLET. SPECIAL. $69.00

STUDIO CHROME, 3 morceaux. $99.00

CHESTERFIELD-LIT (velours), 3 morceaux, rég. $250.00, pour $149.00

Grand Spécial

CHESTERFIELD, 3 morceaux (velours), 12 morceaux en tout pour rég. $249.00. ..... $199.00

SET DE BRIDGE, 5 morceaux $22.50

FAUTEUIL Coxwell, rég., $69.00, pour $39.50

LAMPE TORCHERE, rég., $34.95, pour $21.95

GRAND CHOIX DE

CADEAUX A DEMI PRIX

Aussi, radios, poêles, cabinets de salle à diner, etc., en stock.

5 étages de meubles

Une visite vous convaincra

Attention toute spéciale aux vétérans

Dominion Furniture

1219 Ste-Catherine E. CH. 3525

(angle Beaudry)





Grands évènements de 1947 au Canada

La mort du cardinal Villeneuve et la condamnation du député Fred Rose sont les faits saillants de l'année

L'année 1947 qui s'achève a été marquée au Canada de plusieurs grands événements. Notre province et notre métropole ont également connu les leurs. En voici un résumé, auquel nous avons joint les faits saillants de l'année à travers le monde.

En cette seconde année suivant la deuxième guerre mondiale, les peuples n'ont pas encore réussi à obtenir la véritable paix. La guerre s'est continuée à Java, aux Indes, en Chine, en Palestine, en Grèce. Des grèves ont éclaté partout, tandis que la famine et le chaos économique menacent l'Europe.

Au pays, les Canadiens ont subi une hausse constante du coût de la vie. Les procès sur l'espionnage se sont poursuivis et un député du Parlement canadien, Fred Rose, a été trouvé coupable et condamné au pénitencier. Dans le Québec, la population a été plongée dans le deuil par la mort du primat de l'Eglise canadienne, Son Eminence le cardinal Villeneuve. A Montréal, on a enregistré la seconde élection par acclamation à la mairie en 50 ans : celle de Son Honneur le maire Camillien Houde.

Janvier 1947

3—M. Mackenzie King reçoit le premier certificat de citoyenneté canadienne.

7—Le secrétaire d'Etat américain James Byrnes démissionne, remplacé par Marshall.

8—Montréal engage neuf femmes policières.

9—Le cardinal Villeneuve se rend à Los Angeles, en convalescence.

10—Truman soumet au Congrès son budget annuel de $7,528,000,000.

16—M. Pierre Dupuy est nommé ambassadeur du Canada en Hollande.

17—**Mort de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.** — Les quatre Grands signent des traités de paix avec l'Italie, la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Finlande.

22—Paul Ramadier forme un gouvernement de coalition en France.

30—**Fred Rose, député de Montréal-Cartier, est condamné aux pénitencier pour espionnage au compte de la Russie et rayé de la liste des députés.** — Ouverture de la session fédérale.

Février

13—Décès à Montréal de Me James Crankshaw, l'un des plus brillants criminalistes au Canada.

15—Décès, à St-Hyacinthe, de Mgr C.-P. Choquette, P.D., homme de science de renommée internationale. — Une chute d'avion en Colombie fait 53 morts.

24—Ottawa permet la hausse des loyers commerciaux.

Mars

9—A Montréal, un maniaque poignarde un prêtre et un religieux.

10—Montréal ovationne Barbara-Ann Scott, championne mondiale du patinage.

14—M. Pat Sullivan quitte l'Union des marins canadiens, à cause de "manoeuvres communistes".

19—S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface (Manitoba), sacre son frère, S. E. Mgr Joseph Cabana, nouveau vicaire apostolique de l'Ouganda.

27—Décès, à Chicoutimi, de Mgr Eugène Lapointe, P.A., supérieur du séminaire local. — Rationnement de la viande suspendu au Canada.

30—Barbara-Ann Scott, d'Ottawa, remporte le championnat nord-américain du patinage.

Avril

1—Mort du roi Georges II de Grèce.

7—Grève nationale du téléphone aux Etats-Unis. — Mort de Henry Ford, à 83 ans.

10—Une tornade fait 123 morts et 1,305 blessés au Texas et en Oklahoma.

15—Décès, à Québec, du notaire Laurent Lesage, professeur de droit à l'Université Laval. — L'ancien consul yougoslave Popovitch quitte Montréal pour son pays.

16—Un navire chargé de nitrate saute à Texas-City et fait 377 morts.

22—Ottawa crée quatre nouveaux comtés dans le Québec, dont les comtés Villeneuve et Lapointe. — Le cargo *Beaverburn* remporte la canne à pommeau d'or à Montréal.

24—Douze mineurs perdent la vie dans la mine d'or d'East-Malartic, à Val-d'Or.

27—Mgr Paul-Emile Léger, P.D., quitte Valleyfield pour son nouveau poste de supériuer du Collège canadien à Rome.

Mai

1—Me Gustave Monette, c.r., élu par acclamation bâtonnier du Barreau de Montréal; Me Jean-Marie Guérard élu bâtonnier du Barreau de Québec.

2—Le T.R.P. Léo Deschâtelets, o.m.i., de Montréal, élu supérieur général des Oblats à Rome.

6—Décès, à Régina, de S. E. Mgr Peter-Joseph Monahan, archevêque de Régina.

11—Les Compagnons de St-Laurent gagnent le trophée Bessborough au Festival dramatique national.



Les procès pour espionnage au compte de la Russie se sont continués en 1947. L'ancien député Fred Rose, de Montréal-Cartier, y a été condamné au pénitencier.



Un grand deuil a frappé le Canada en 1947. Le 17 janvier dernier, mourait à Los Angeles le primat de l'Eglise canadienne, Son Eminence le cardinal Villeneuve.

12—Mme Gabrielle Roy devient la première femme à faire partie de la Société Royale du Canada.

29—Un avion s'écrase à l'aéroport LaGuardia et fait 41 morts.

30—Un avion s'écrase à Bainbridge (Maryland) et fait 53 morts.

Juin

7—S. E. Mgr Maurice Roy, évêque de Trois-Rivières, est nommé archevêque de Québec.

9—Fin du rationnement du beurre au Canada.

13—Le Dr Antonio Barbeau meurt subitement à Paris.

17—Son Eminence le cardinal, McGuigan, archevêque de Toronto est nommé légat papal au congrès marial d'Ottawa.

18—Le congrès marial s'ouvre à Ottawa, pour marquer le centenaire du diocèse.

25—Décès en Angleterre du vicomte R. B. Bennett, à 76 ans.

Juillet

6—Apparition dans le ciel des "soucoupes volantes" aux Etats-Unis et au Canada.

8—M. André Laurendeau démissionne comme chef du Bloc Populaire.

14—M. John Dickey, candidat libéral, est élu aux élections complémentaire d'Halifax.

22—Le Nascopie s'échoue à 200 milles du cercle polaire.

25—S. E. Mgr G.-Léon Pelletier, auxiliaire de Québec, est nommé évêque de Trois-Rivières.

31—Décès, à Montréal, de l'hon. juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, à 65 ans.

Août

10—Le capitaine William Odlum établit un record d'envolée-solo autour du monde : 73 heures et 5 minutes.

18—M. Jean Désy, ancien ambassadeur canadien au Brésil, est nommé ministre plénipotentiaire à Rome.

24—Tournée au Canada des cardinaux McGuigan, Gilroy et Griffin.

Septembre

4—Les musulmans tuent plus de 100,000 personnes dans le Punjab, aux Indes.

11—Le Collège des médecins de la province célèbre son centenaire. — S. E. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, est élevé au rang d'assistant au trône pontifical.

12—Me Hector Perrier est nommé juge de la Cour supérieure à Montréal.

18—Montréal célèbre le centenaire du premier chemin de fer Montréal-Lachine.

20—L'ancien maire de New-York, Fiorello La Guardia, est décédé.

30—Le Canada est élu au Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

Octobre

1—Le mot "Dominion" disparaît au Canada des lettres patentes du gouverneur général. — Le capitaine Wilfrid Bourdon nommé chef de la Sûreté municipale à Montréal.

2—Déclaration des évêques du Québec sur l'impôt et le logement.

3—M. Duplessis demande aux ouvriers des abattoirs de reprendre le travail. — La reine Wilhelmine remet temporairement son trône à la princesse Juliana.

5—Reconstitution de la IIIe Internationale communiste.

11—Les Ursulines de Trois-Rivières célèbrent le 50e anniversaire de leur arrivée au Canada.

15—Le Canada se prononce en faveur du partage de la Palestine.

18—Petrillo, le "tsar de la musique" aux Etats-Unis, interdit tout enregistrement de musique sur disque après le 31 décembre.

20—Election du brigadier Gregg, ministre des Pêcheries, dans l'élection complémentaire de York-Sunbury.

26—Ouverture de la grande campagne de souscription en faveur de l'université de Montréal.

27—M. Lucien Borne est réélu maire de Québec.

29—Le Canada conclut 17 accords commerciaux. — 3e centenaire du premier mariage à Montréal.

31—On réclame 54 milliards du Japon, et le Canada en demande 1.5 pour cent. — M. Edmond Turcotte est nommé consul du Canada à Chicago.

Novembre

3—5,800 ouvriers du textile font la grève dans le Québec.

5—Le Canada demande un prêt de $500 à $700 millions aux Etats-Unis. — S. E. Mgr Desranleau appuie les grévistes du textile.

6—Le Canada offre à Terre-

(Suite à la page 40)



Que l'An Nouveau vous apporte

Joie

Santé

Bonheur!

HECTOR SAURIOL
et son personnel

A A A

Commencez 1948 avec un nouveau

Radio Tourne-Disques Automatique Westinghouse "Duo"



Modèle tel qu'illustré

$149.95

Changeur de disque automatique permettant de jouer 10 ou 12 disques. Cristal du pick-up d'une haute fidélité. Haut-parleur balancé. Radio à six lampes pouvant s'adapter à n'importe quelle prise de courant. Antenne intérieure. Cabinet fini acajou doré.

Plusieurs autres modèles en magasin

LIVRAISON IMMEDIATE — TERMES FACILES

Attention spéciale aux nouveaux mariés et aux vétérans. Priorité sur laveuses électriques, poêles combinés, réfrigérateurs, etc.

H. SAURIOL

Aussi: LAVEUSES, REFRIGERATEURS, POELES, REPASSEUSES, MEUBLES DE TOUS GENRES

3497 est, rue Ontario — FRontenac 7104

4669, rue Saint-Denis — MArquette 3060

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E. Talbot — Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT — CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

BLOC-NOTES

Deuil pour le clergé

S. E. Mgr Emile Yelle, p.s.s., décédé dimanche dernier à Montréal, à l'âge de 54 ans, était une des grandes figures du clergé canadien Jusqu'en 1941, il connut une carrière extraordinairement féconde. Malheureusement, la maladie le força alors de quitter le diocèse de St-Boniface, où il était archevêque coadjuteur depuis 1933. Il se retira à l'Hôtel-Dieu dans l'espoir de reprendre bientôt son poste; mais il ne revint jamais à la santé. Originaire de Saint-Rémi de Napierville, Mgr Yelle fit ses études au séminaire de Joliette et au grand séminaire de Montréal. Après son ordination, il se rendit à Rome pour parfaire ses études théologiques. De retour au Canada, il enseigna pendant sept ans au grand séminaire de Montréal. Il en devint ensuite le supérieur. Sacré évêque à l'église Notre-Dame, en 1933, il fut nommé quelques semaines plus tard archevêque coadjuteur de Saint-Boniface. Il laisse un profond souvenir dans tous les milieux où il exerça son sacedoce, particulièrement dans l'ouest canadien, ou il accomplit une oeuvre fructueuse.



S. E. Mgr E. Yelle

Pionnier de la radio

M. Marcel Lefebvre, décédé le 20 à Montréal, à l'âge de 47 ans, était un des pionniers de la radio canadienne. Il se distingua d'abord au poste CKAC, où il devint annonceur en chef en 1933. Quelques mois plus tard, il entrait au service de CHLP. Il y fut directeur jusqu'en 1946, alors qu'il quitta la carrière. M. Lefebvre était un travailleur inlassable et un brillant novateur. Tous les gens de la radio regretteront longtemps sa mort prématurée.



M. Marcel Lefebvre

Boursier Rhodes

Un des jeunes universitaires le plus brillant de la province, M. Jean Gérin-Lajoie, vient de mériter l'une des deux bourses Rhodes décernées annuellement dans le Québec. Il n'est âgé que de 20 ans. Après avoir décroché son baccalauréat au collège Stanislas, il a poursuivi ses études à l'université de Saint-Louis, Missouri, où il a reçu la maîtrise ès arts. Il s'y est également spécialisé en sciences sociales. M. Gérin-Lajoie profitera de la bourse Rhodes pour étudier la littérature et la sociologie à l'université d'Oxford, en Angleterre.

Honneur au mérite

Sur la recommandation de S. E. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, Sa Sainteté Pie XII vient de récompenser huit citoyens qui ont largement contribué au succès du grand congrès marial tenu en juin dernier. Ce sont: MM. Lucien Masse, créé commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; Francis-M. Peters, A.-E Bourque, Royden Kennelly et Waldo Guertin, faits chevaliers du même ordre: MM. Auguste Martineau, William-J. Bennett, Hector Ménard et Frederick McCoy, décorés de la médaille "pro ecclesia et Poncifice". Ces généreux ouvriers de l'Eglise méritaient hautement un tel témoignage de reconnaissance.

Police aux abois

La police de Jersey-City est aux abois, et pour cause. Un gérant de théâtre a confié $1,800, dans un sac à main à l'officier de service, au quartier général, un soir de cette semaine. Le lendemain, quand il a réclamé son magot, celui-ci est demeuré introuvable. Le chef trouve l'incident fort déplaisant et a institué une enquête.

La mort du . . .

(suite de la page 39)

Neuve d'entrer dans la Confédération.

7—M. King arrive à Londres. — La grève du textile prend fin par un accord complet. — M. Duplessis veut être consulté au sujet de Terre-Neuve.

8—Mort de M. E.-Z. Massicotte.

10—M. King est reçu à Paris et à Bruxelles.

13.—La terreur rouge règne à Marseille, à Milan et à Naples.

14—M. Jean-M. Lescouflair est nommé consul d'Haïti à Montréal.

15—Création par Québec d'un Comité d'enquête sur la délinquence juvénile et d'une Clinique d'aide à l'enfance.

16—Le Dr Léon Azoulay est accusé de meurtre. — 1,200 plombiers en grève à Montréal.

17—M. King est décoré de l'ordre du Mérite, par George VI.

20—Mariage de la princesse Elizabeth et du lieutenant Philip Mountbatten.

21—92 candidats en lice aux élections municipales de Montréal.

23—Pie XII loue la charité de l'Amérique.

25—L'Atlantique est franchi deux fois dans la même envolée par l'hydravion Bermuda Sky Queen.

27—M. Camillien Houde est réélu par acclamation maire de Montréal.

29—Premier congrès de tous les jeunes de la province, à l'université de Montréal.

Décembre

2—Mme Gabrielle Roy remporte le prix Femina, à Paris.

3—M. Esdras Minville remporte le prix Duvernay 1947.

4—Six Canadiens, dont 5 Canadiens français, sont créés chevaliers de la Légion d'Honneur.

5—Le comte de Hauteclocque quitte le Canada pour Bruxelles. — Les instituteurs de Montréal votent pour l'arbitrage.

6—Le Dr Raymond Boyer est jugé coupable dans le procès pour espionnage.

9—Elections municipales à Montréal: vote de confiance au régime Asselin. — Le neveu du Pape, le prince Jules Pacelli, est à Montréal.

10—Une chute d'avion fait 23 morts au Labrador. — Croisade du réarmement moral lancée à Montréal.

11—Le parti libéral remporte la victoire aux élections générales de l'Ile-du-Prince-Edouard.

12—60e anniversaire de la Chambre de Commerce de Montréal.

13—Mort de Baldwin, à Londres.

17—Germaine Guèvremont remporte le prix de l'Académie canadienne-française.

19—M. J.-O. Asselin est réélu président du comité exécutif et M. Pierre DesMarais, leader du Conseil municipal de Montréal.

20—Mort, à Montréal, de S. E. Mgr Emile Yelle, p.s.s.

22—L'évêque ukrainien du Canada, S. E. Mgr Ladyka, dénonce le rôle néfaste du communisme au pays.

24—Conflagration à Cornwall: 9 magasins et 15 logements détruits.

25—On compte 9 morts et 60 blessés dans la région de Montréal. — Noël marqué par la terreur en Palestine.

Et voilà le bilan d'une année qui s'achève. A la veille d'une année nouvelle, tous les peuples ne demandent qu'une chose: la paix; la paix dans le monde, la paix dans le pays, la paix dans les foyers. Que 1948 ramène cette paix!

Dollard MORIN.

ANNONÇANT

DEMANDEZ UN Polo-Rico CHEZ VOTRE RESTAURATEUR

Polo-Rico
TRADE MARK REGD
3620, rue Namur, Montréal
Téléphone: EXdale 3631

Une voiture pour $7.50

Il se fabrique une auto avec des sommiers et un simple moteur à pompe

SAINT-HYACINTHE, 9. — (Spécial au *Petit Journal*, par J.-E. G.) — L'imagination est une merveilleuse faculté qui simplifie singulièrement parfois les problèmes économiques. Ainsi, quand on n'a pas les moyens de s'acheter une voiture de grand prix pour se balader sur les grandes routes, durant les beaux jours d'été, eh bien, on n'a qu'à se creuser les méninges un peu pour créer un véhicule de ce genre.

Evidemment, avec de minces ressources, on ne peut pas exiger qu'il soit conforme à l'original, mais pourvu que ça roule, c'est le principal, n'est-ce pas? C'est tout ce que voulait M. Paul Rochefort, un jeune homme de 18 ans, fils de M. Odilon Rochefort, épicier, 2705, rue Dessaules, à Saint-Hyacinthe. Il voulait une auto pour aller à ses parties de baseball. Ça va plus vite qu'à pied et c'est plus agréable, surtout quand on a des amis qui nous accompagnent. Or, M. Rochefort ne gagne pas précisément un salaire de ministre, puisqu'il ne travaille pas depuis très longtemps. Donc, impossible de s'acheter l'auto dont il rêvait.

C'est ainsi qu'il décida un jour de s'en fabriquer une à sa façon. Il commença d'abord par élaborer, dans son esprit, le plan de cette voiture qu'il voulait créer, puis il se mit à l'oeuvre. Tous les soirs, après son travail, on le voyait dans le hangar, en train de monter son auto et d'assembler toutes les certains matériaux comme les vieux sommiers et les roues de bicyclettes, par exemple. Il n'a même pas eu à débourser d'argent pour son moteur, qui fonctionne très bien.

Si son auto fait du bruit en roulant, le jeune homme ne pourra pas s'en plaindre, car il est malheureusement sourd d'une oreille. C'est à la suite d'une opération chirurgicale qu'il fut atteint de surdité partielle. Après avoir étudié jusqu'en huitième année à l'école St-Dominique, Paul Rochefort s'est mis à étudier des livres de mécanique. Voilà une chose qui l'intéresse énormément.

Il s'est fabriqué lui-même un banc de scie ronde (table avec échancrure au milieu et scie tout le tour). Il s'est aussi fait un tour pour travailler le bois, car il faut dire qu'il est très adroit dans la menuiserie. Il fabrique de petits meubles pas très élaborés, mais solides et pratiques. Actuel-



Le travail acharné et les efforts sérieux vers un objectif obtiennent toujours un excellent résultat. En voici la preuve. Ce jeune homme que vous voyez ici est M. Paul Rochefort, âgé de 17 ans, de St-Hyacinthe. Vous le voyez dans sa voiture, qui ne lui coûte que $7.50 et qui fonctionne admirablement bien. Il fait du 30 milles à l'heure avec cette auto construite avec deux vieux sommiers, une vieille bicyclette, quelques planches, un moteur de pompe et quelques vieilles enseignes commerciales.

pièces. M. Gilles Huot, un de ses amis, lui a prêté main-forte dans cette besogne.

Avec un sommier

Sa Rolls-Royce junior, comme il l'appelle, n'a pas de pneus. Cette auto nouveau genre roulera sur des roues de bicyclette, deux grandes en arrière et une petite roue de tricyclette en avant. Les ferrements d'un sommier ont servi de base à la carrosserie qui est faite avec des planches de deux pouces de largeur. Il y a des phares et une pédale pour les freins ainsi qu'une roue pour diriger l'auto. Son moteur ne lui coûte rien; c'est un ancien moteur à pompe qu'il a eu en échange d'un autre accessoire.

Paul a démantibulé deux sommiers pour en retirer les ressorts dont il avait besoin. Il y a un machin pour faire glisser les courroies. Enfin, rien ne manque et le moteur fonctionne bien. Pour recouvrir la carrosserie, le jeune Rochefort, qui ne manque pas d'imagination, comme vous le pensez, s'est servi de vieilles enseignes commerciales en tôle qu'il doit peinturer en rouge marron. Il a l'intention de mettre des inscriptions cocasses, des phrases sentencieuses sur la surface de son auto, en guise de décoration. C'est une voiture bien originale et qui ne coûte pas cher. Elle lui revient à sept dollars et cinquante cents en tout. C'est certainement une voiture économique. Il n'y a pas de doute que beaucoup voudront s'en construire de pareilles à ce compte-là. Il est cependant vrai de dire que Paul n'a rien eu à payer pour lement en apprentissage, Paul s'applique à cultiver son talent pour tout ce qui concerne les ouvrages en bois. Il fait des cendriers de fantaisie et des coffrets qui sont appréciés de ses connaissances. On lui connaît aussi du talent pour le dessin et le cuir repoussé. Ce dernier art, il l'a appris en deux leçons de sa tante, Mme Adélard Gosselin. Pour un aussi court apprentissage, on peut dire qu'il réussit bien, car nous avons eu l'occasion de voir quelques-uns de ses ouvrages dans ce genre. Il n'y a pas de doute qu'il a du talent. Il ne lui reste plus qu'à le cultiver davantage.

Ce qu'il aime le plus au monde, c'est le sport et particulièrement les parties de baseball. Ses lectures se bornent aux journaux et aux revues de mécanique. Quoique sourd, il est content de pouvoir gagner sa vie et de n'être à charge à personne. Paul a trois sœurs et un frère: Pauline, Fernande, Laurette et Guy.

Tous les gens de Saint-Hyacinthe l'ont vu sur la grand'route, filant à une allure de trente milles à l'heure dans sa voiture qui lui coûte sept dollars cinquante. Sa voiture a un bon siège à ressorts pour deux, de sorte qu'il pourra voyager en compagnie.

C'est après avoir vu un garçonnet fabriquer une bicyclette à pédales que lui vint l'idée de créer cette voiture qui lui sera d'une grande utilité. Paul est tout heureux d'avoir enfin réalisé son rêve, et ses parents sont contents de voir qu'il a tant d'esprit d'initiative. Il saura toujours se tirer d'affaire dans cette vie, malgré sa surdité. C'est tout ce qui compte pour lui.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

73ème RAPPORT ANNUEL

Exercice clôturé le 29 novembre 1947

Compte Profits et Pertes

Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1947, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses		$ 1,174,430.46
Moins:		
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux	$ 318,300.44	
Versement au Fonds de pension du personnel	150,000.00	
Amortissement des immeubles sociaux	177,159.23	645,459.67
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 528,970.79
Dividendes		507,500.00
Report à nouveau		$ 21,470.79
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1946		436,159.35
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1947		$ 457,630.14

BILAN

29 NOVEMBRE 1947

Passif

Capital social versé	$ 7,000,000.00	
Fonds de réserve	7,000,000.00	
Solde du compte Profits et Pertes	457,630.14	
Dividendes déclarés et impayés (y compris le dividende payable le 1er décembre 1947)	151,034.75	$ 14,608,664.89
Billets de la Banque en circulation		686,152.00
Dépôts et soldes créditeurs du Gouvernement fédéral	11,785,045.99	
Dépôts et soldes créditeurs de Gouvernements provinciaux	1,308,543.90	
Dépôts du public ne portant pas intérêt	80,239,849.66	
Dépôts du public portant intérêt, y compris les intérêts courus à ce jour	267,556,997.70	
Dépôts et soldes créditeurs d'autres banques à charte au Canada	3,116,952.73	
Dépôts et soldes créditeurs de banques et de banquiers correspondants de l'extérieur	1,559,014.08	365,566,404.06
Acceptations et lettres de crédit en cours		1,861,153.29
Autre passif envers le public		56,512.63
		$382,778,886.87

Actif

Monnaie d'appoint détenue au Canada	$ 1,107,979.09	
Billets de la Banque du Canada	12,337,760.50	
Dépôt à la Banque du Canada	31,130,536.03	
Billets d'autres banques et chèques à l'encaissement	11,161,306.39	
Billets d'Etat et billets de banque d'autres pays que le Canada	377,987.00	
Dépôts dans d'autres banques à charte au Canada et soldes débiteurs de celles-ci	2,091,810.89	
Soldes débiteurs de banques et de banquiers correspondants de l'extérieur	2,569,355.28	$ 60,776,735.18
Valeurs directes ou portant la garantie du Dominion (dont l'échéance n'excède pas deux ans), ne dépassant pas la valeur courante	36,491,357.25	
Autres valeurs directes ou portant la garantie du Dominion, ne dépassant pas la valeur courante	59,088,682.04	
Valeurs directes ou portant la garantie d'une province (dont l'échéance n'excède pas deux ans), ne dépassant pas la valeur courante	5,178,517.15	
Autres valeurs directes ou portant la garantie d'une province, ne dépassant pas la valeur courante	39,498,193.74	
Valeurs municipales canadiennes, ne dépassant pas la valeur courante	16,560,839.59	
Valeurs publiques autres que les valeurs canadiennes, ne dépassant pas la valeur courante	603,671.21	
Autres valeurs (obligations et actions) ne dépassant pas la valeur courante	11,480,245.00	
	$169,701,505.98	
Prêts à demande et à court terme (n'excédant pas trente jours), au Canada, sur actions, obligations et autres titres dont la valeur courante offre une couverture suffisante	4,171,919.81	173,873,425.79
		$234,650,160.97
Prêts et escomptes courants au Canada, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles	$131,220,517.38	
Prêts à des cités, villes, municipalités et corporations scolaires	8,823,551.09	
Prêts non courants, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles	14,641.11	140,058,709.58
Engagements de clients en raison d'acceptations et de lettres de crédit (contre-partie du passif)	$ 1,861,153.29	
Biens-fonds autres que les immeubles sociaux	28,857.90	
Créances hypothécaires résultant de la vente d'immeubles par la Banque	435,069.38	
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation	39,901.08	
Immeubles sociaux n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements	5,283,857.59	
Divers	421,177.08	8,070,016.32
		$382,778,886.87

Le comptable en chef,
A. COURTOIS

Le gérant général,
C. ST-PIERRE

Le président,
C. E. GRAVEL

RAPPORT DES VERIFICATEURS AUX ACTIONNAIRES

Nous avons l'honneur de faire rapport aux actionnaires de la Banque Canadienne Nationale que nous avons vérifié la caisse et les valeurs de la Banque, à son Bureau principal, le 29 novembre 1947 et à une autre date durant l'année, et que nous avons constaté leur concordance avec les écritures s'y rapportant.

Nous avons examiné la comptabilité de la Banque, à son Siège social, et comparé le Bilan ci-dessus avec les livres ainsi qu'avec les rapports certifiés des succursales et, à notre avis, le Bilan révèle la situation véritable de la Banque au 29 novembre 1947, suivant les renseignements et les explications qui nous ont été donnés et telle qu'elle ressort de ces livres.

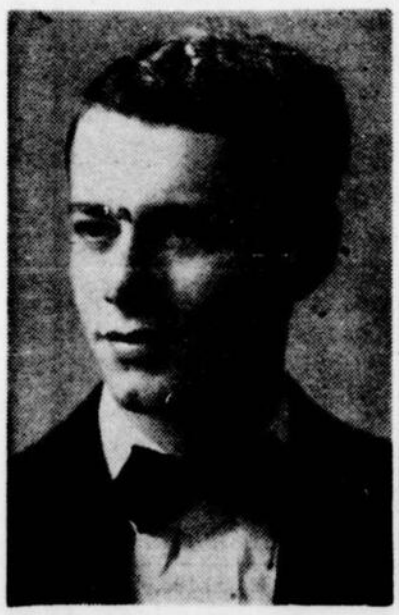
Tous les renseignements et les explications que nous avons demandés nous ont été fournis et, à notre avis, les opérations effectuées par la Banque dont nous avons pris connaissance sont dans les limites de ses pouvoirs.

MAURICE CHARTRE, C.A.,
de Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
JEAN VALIQUETTE, C.A.,
de Anderson & Valiquette
} Vérificateurs

Montréal, le 20 décembre 1947.



Boursier



M. Constant Nucci, finissant de 4e année au collège D'Arcy McGee, qui vient de mériter une bourse et un prix d'Histoire.

DIABETE

Nouveau remède infaillible

Informations gratuites.

Mailez votre nom, adresse et timbres au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boite 61 — Montréal

Un Montréalais . . .

(Suite de la page 38)

Sherbrooke. Par ce moyen, on pourrait décongestionner la rue Ste-Catherine du trop grand nombre de trams qui empruntent cette rue, éliminer tous les virages qu'ils y font. "Je suis convaincu," nous dit M. Charette, "que la réorganisation des circuits de tramways aiderait profondément à résoudre le problème de la circulation."

Sur la rue Ste-Catherine, notre concitoyen suggère l'abolition complète du stationnement entre les rues Atwater et Delorimier, de 11 heures du matin à 7 heures du soir; que seuls les tramways portant les numéros 3, 3a, 15 et 33 aient le droit d'y circuler; qu'il soit interdit aux taxis de laisser ou de prendre des voyageurs sur cette rue, de onze heures du matin à 7 heures du soir; que nombre d'enseignes "Stop" soient remplacées par d'autres indiquant "5 milles à l'heure", etc.

M. Charette se prononce fortement en faveur de la synchronisation des feux de circulation, surtout sur les rues Dorchester, Ste-Catherine et Sherbrooke. Ce serait le moyen le plus pratique d'éviter les congestions sur ces rues fort achalandées et de réduire d'au moins 75 pour cent les problèmes de ces artères. Cette synchronisation varierait de 45 à 55 secondes, elle permettrait aux autos de filer sur une bonne distance sans arrêter. "A New-York, dit-il, la synchronisation permet de traverser de 8 à 15 feux verts successivement et sans arrêt, soit sur une distance d'environ 2 milles."

Voies rapides

Le même plan prévoit l'organisation de voies de surface à circulation rapide dans le bas de la ville. Elles emprunteraient les rues Craig, St-Antoine, St-Denis, St-Urbain et l'avenue du Parc, où le stationnement serait interdit. La vitesse des autos serait portée de 11 à 18 milles à l'heure et plus.

Les enseignes de la circulation devraient être agrandies de 25 pour cent et installées au-dessus des poteaux des feux indicateurs. Les zones de sécurité devraient être élevées et leurs plate-formes devraient mesurer environ quatre pieds de largeur sur 40 de longueur, et être clôturées du côté du trottoir. Tous les tramways devraient être munis à l'avant d'essuyeurs de vitres automatiques; les appareils actuels sont tellement désuets que 50 pour cent des gardes-moteurs négligent de s'en servir.

M. Charette suggère aussi l'ouverture d'une rue de 35 pieds de largeur à travers le parc Jeanne-Mance, de l'avenue des Pins à la rue Mont-Royal; l'élargissement de la rue St-Urbain, à l'angle de Sherbrooke: l'expropriation du pâté d'immeubles dans le triangle des rues Notre-Dame, St-Jacques et St-Gabriel, pour y établir un parc de stationnement; la diminution du nombre des taxis à 2,000, etc.

Voilà un aperçu général du plan qu'a conçu M. Charette. Il serait trop long de l'exposer en son entier, car il contient 129 articles. Mais il y a certainement des suggestions que les experts devraient étudier sérieusement. Ce concitoyen a été chaque jour et pendant 25 ans aux prises avec les problèmes de la circulation. Il s'est donné la peine de les étudier, et son expérience de la route lui a suggéré quelques solutions qu'il a rédigées en un plan complet et digne de considération.

Dollard Morin

E. GINGRAS O.D.

SPÉCIALISTE DE LA VUE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR.3737

Les réceptions



se multiplient au temps des Fêtes

Et le Champagne Du Barry est toujours de mise aux réceptions

Les Vins Bright ... Ça c'est Vraiment Bon!

Vins Bright

ESPRIT ST. DAVIDS · "74" · DU BARRY · HOSTOLOZY · VERMOUTHS · HERMIT

Depuis la fin de la guerre, soixante-douze nouvelles industries se sont installées dans la ville de Québec

Parce qu'elle occupe un endroit unique au monde, on parle souvent de Québec comme d'une des villes les plus intéressantes de l'Amérique du Nord. Avec sa citadelle qui couronne le cap Diamant, la vieille cité de Champlain est la seule ville fortifiée de notre continent et c'est probablement pour cela qu'elle jouit d'une si grande renommée chez les touristes.

Mais peu d'étrangers connaissent le Québec (ville) industriel. Pourtant ce qualificatif, qui autrefois aurait eu l'air un tant soit peu présomptueux, est aujourd'hui justement mérité, puisque depuis la fin de la guerre 72 nouvelles industries se sont établies dans la vieille capitale. En septembre 1945, plusieurs milliers d'ouvriers travaillant dans les arseneaux de guerre ou sur les chantiers maritimes situés dans les environs immédiats furent mis à pied par suite du relâchement de la production de guerre. Québec avait à faire face à une soudaine menace de chômage. Le Commissariat de l'Industrie créé depuis quelques mois seulement devait déjà envisager un problème des plus sérieux dont la solution était urgente.

Le commissaire, M. Armand Viau, avait l'occasion de prouver l'utilité et l'efficacité du nouvel organisme ou bien devait admettre tout simplement que des circonstances invincibles l'obligeaient à avouer un échec. Mais M. Armand Viau n'est pas un homme à baisser facilement pavillon et, de concert avec le maire Lucien Borne, créateur de ce Commissariat, il entreprit d'intéresser les hommes d'affaires à fonder de nouvelles industries à Québec.

Les démarches

Câblogrammes, téléphones interurbains, voyages à Ottawa, démarches auprès du gouvernement provincial, entrevues, forums, réunions des chambres de commerce, causeries radiophoniques, invitations aux financiers canadiens, américains et européens, il dirigea le feu nourri de ses batteries tant et si bien que bientôt s'écroula l'indifférence des sceptiques.

Installer de nouvelles industries à Québec sans briser l'esthétique des quartiers n'était pas chose facile; à cette fin, on traça sur une carte de la cité huit zones industrielles en tenant compte des exigences de l'urbanisme moderne. Celles qui ont été le plus développées depuis deux ans sont, sans contredit, la zone no 5 et la zone no 8, qui comprend tout le territoire désigné sous le nom de Pointe-aux-Lièvres.

C'est dans la zone no 5 qu'étaient situées les usines Saint-Malo où l'on fabriquait des munitions de guerre. On peut se faire une idée de ces bâtisses et de l'outillage quand on sait que le tout était évalué à quelque $20,000,000. La guerre finie, les autorités municipales de Québec firent des démarches à Ottawa pour acheter ces usines. Après bien des pourparlers, elles leur furent vendues pour la somme de $500,000, le tout subordonné à l'approbation de la Commission municipale. La cité obtint la permission et effectuera la transaction.

Le Commissariat de l'Industrie se mit immédiatement à l'ouvrage. Avec une telle ardeur qu'au bout de six mois, les 21 bâtisses étaient vendues à des compagnies ou à des particuliers et le Commissariat eut même 85 offres d'achat. Toutes ces offres furent étudiées avec soin par le Comité de l'Industrie dont les membres désiraient tenir compte non seulement des bénéfices à réaliser sur la vente mais du nombre des personnes qui seraient employées. Le Comité de l'Industrie voulait que les industries rassemblées à cet endroit fussent différentes les unes des autres; il était contre une seule industrie qui offrirait de graves inconvénients au cas où elle serait obligée de fermer ses portes de façon temporaire ou définitive.

Vous pouvez voir sur la vignette ci-contre une photo aérienne de ces différentes bâtisses et les numéros qui y sont inscrits indiquent l'emplacement des industries ci-après désignées: 1) usine de pouvoir central pouvant produire 2,500,000 lbs de vapeur par jour; elle peut alimenter toutes les autres bâtisses; 2) manufacture de lainage, qui emploiera 350 personnes; 4) firme spécialisée dans la réparation des moteurs et la vente de l'outillage lourd; 5) fabrique de plaques d'autos et d'enseignes de signalisation; elle fera aussi des travaux d'embossage; 6) fabrique de fleurs artificielles en cire; 7) succursale d'une grande compagnie de tabac de Montréal, qui emploiera 400 personnes; 8) célèbre maison de confiserie, qui occupera quelque 150 ouvriers; 9) fabrique de verre de miroir, qui emploiera 50 personnes; 10) atelier de réparations du ministère provincial de la Voirie; 11) firme d'appareils de mesurage et d'appareils électriques où pourront travailler 40 ouvriers; 12) fabrique d'outillage lourd, d'auto-neiges et d'outillage agricole, pouvant occuper 150 personnes; 13) entreprise spécialisée dans les travaux de menuiserie et les réparations de tous genres, donnant de l'ouvrage à 75 ouvriers; 14) fabrique de produits de sous-produits de fibre, qui emploie 150 ouvriers; 15) usine de plaqués et de contre-plaqués; 16) fabrique d'ustensiles en bois; 17) usine d'articles de caoutchouc de toutes sortes, employant 200 personnes; 18) fabrique de boîtes et de carton d'emballage; 19) terrains de jeux modernes appartenant à la municipalité et munie d'une piscine; 20) espace d'un million de pieds carrés appartenant à la ville, qui vient d'en céder une partie à trois grosses industries nouvelles qui y construiront sous peu de vastes usines, deux autres lots seraient prochainement cédés à des firmes européennes; 21) usines de l'"Eastern Canada Steel &Iron Works, Ltd."; ensemble d'habitations de la "Wartime Housing".



Une vue à vol d'oiseau de la zone industrielle no 5 de la ville de Québec. Chaque numéro que l'on y aperçoit indique l'emplacement d'une nouvelle industrie. Pour les détails, voir l'article.

Ces précisions vous donnent un aperçu des nouvelles industries qui se sont installées dans la zone industrielle no 5 de la ville de Québec; d'autres industries non moins importantes ont déjà été établies dans d'autres zones et mentionnons, entre autres, cette compagnie de gaz carbonique qui construit actuellement une usine de $300,000 sur la route de la Savanne, à Limoilou.

Toutes ces industries donneront un essort économique considérable à Québec, en assurant de l'emploi à plusieurs milliers de travailleurs, en favorisant grandement le commerce et en faisant entrer dans le trésor de la cité beaucoup plus de taxes, sans compter les bénéfices réalisés sur la vente des usines Saint-Malo qu'on peut estimer déjà à $1,200,000.

Avec une population de près de 200,000 habitants, Québec est en passe de devenir une ville véritablement industrielle, et les immenses progrès réalisés depuis la fin de la guerre laissent entrevoir de merveilleuses possibilités pour l'avenir.

PAS BESOIN DE LUNETTES



A côté de cette bible de 8,000 pages, pesant plus de 1,000 livres, le Révérend J. Willard Morrow, ministre de l'Eglise du Christ, à Fort Worth, Texas, a l'air d'un véritable nain. Il vient d'acheter, au prix de $1,500, cet ouvrage entièrement imprimé à la main. Chaque lettre atteint plus d'un pouce de hauteur. L'auteur du chef-d'oeuvre est le ministre Louis Waynai, de Los Angeles.

A notre nombreuse clientèle,
une
Bonne et Heureuse Année!
10 GRANDS VERRES DANS CHAQUE BOUTEILLE 19¢
Les BREUVAGES Jumbo

Avec nos voeux du Nouvel An, nous disons un cordial
MERCI
à notre clientèle, à nos amis que nous avons eu le plaisir de servir.
Puisse cette année 1948 être pour vous et les vôtres une année de joie et de bonheur et combler vos voeux les plus chers.
DE POMPONNETTE
J. BRASSARD, Prop.
256 est, rue Sainte-Catherine,
LA. 6933 — Montréal

Au Fil des Lettres

"Fausse monnaie"

La peinture des moeurs de la jeunesse, dans le cadre des relations sentimentales, constitue un sujet riche de possibilités. Jusqu'à ce jour, peu de romanciers canadiens d'expression française ont osé l'entreprendre. Aucun n'en a composé une oeuvre de vastes proportions. Le dernier à s'y essayer n'est nul autre que Ringuet. Mais l'auteur de *30 arpents* n'a pas su rendre la couleur chatoyante du milieu qu'il a étudié : il en a toutefois donné un reflet qui témoigne de ses fortes ressources.

Son ouvrage, qui s'intitule joliment **Fausse monnaie** (1), raconte une excursion de cinq couples dans le "nord", à une centaine de milles de Montréal. Le principal personnage, André Courville, est plus bambocheur que travailleur. Son passe-temps préféré consiste à poursuivre les femmes capables de lui procurer des plaisirs sensuels. Sans avoir du Pascal, il aime mieux la chasse que la prise. Or, le voyage lui permet de retrouver une amie d'enfance, Suzanne Lemesurier, snobinette ravissante, dont la vanité et l'orgueil le rebutent. Malgré cela il a inconsciemment conservé à son égard une étrange inclination. A la faveur d'une nuit merveilleuse, au bord du lac à l'Aube, ce sentiment remonte à la surface et crée des illusions à André. Il regrette sa légèreté, s'imagine qu'il s'est montré indigne de Suzanne, qu'il ne l'a pas comprise. La jeune fille en vient elle-même à croire qu'elle ne l'a pas connu sous son vrai jour. Mais André entend bientôt l'éternel appel de la chair. Grâce à la fausse retenue de Suzanne, il n'y répond pas. Cependant, durant une expédition en montagne, elle ne peut résister à la soif charnelle qui la brûle depuis la révélation de la veille. Elle se repentira, quelques heures plus tard, de cette générosité exceptionnelle, et André s'en voudra de ne pas en avoir tiré profit. C'est que la hautaine Suzanne se sent supérieure à ce vulgaire ensorceleur, et que lui-même ne juge pas la proie assez savoureuse. Revenus à Montréal, ils se quitteront plus divisés que jamais.

Ringuet n'a pas suffisamment pénétré l'âme de ses créatures. Il aurait eu beau jeu à analyser le conflit intérieur qui les tourmente dans le clair-obscur de la gloriette; à cerner le démon qui domine Suzanne; à démasquer le mauvais ange qui entraîne André dans l'abîme de la sensualité; en un mot, à scruter le coeur de ces deux êtres apparemment irréconciliables. Ce coeur était-il de pierre? De toute façon, la sonde du romancier n'en a touché que les parois, où elle s'est prise dans une cavité.

Le livre contient néanmoins de hautes qualités. Ringuet observe les excursionnistes comme le photographe le plus habile ne saurait le faire. Rien ne lui échappe. Il illustre magistralement l'état d'âme factice où baignent ces citadins égarés dans la campagne. Il capte, par leurs manières, leurs désirs délicieusement pervers. De chacun il dessine un portrait saisissant. Il ne cherche pas à les accuser ou à les excuser. Il les présente sous leur vrai jour et laisse au lecteur la tâche de les juger. Sa description de certaines scènes dépasse l'ordinaire et atteint la poésie. Celles, entre autres, de la nuit tentatrice et de l'ascension de la colline Sans-Tête.

Quant au style, il est soigné.

Par contre, le récit contient des longueurs et des répétitions. Ringuet aurait pu le raccourcir d'une cinquantaine de pages, sans en enlever une parcelle d'intérêt.

A la vérité, il livre un travail qui tient plus à la nouvelle qu'au roman. Un scénario qui passionnerait nombre de cinéphiles. Chose certaine, **Fausse monnaie** dénote la souplesse de la technique de Ringuet, qui déblaie un sentier peu exploré. Il se doit lui-même d'y pousser son incursion et de nous en rapporter ses découvertes.

Pierre Saint-Germain.

(1) En vente dans les bonnes librairies.

Première édition canadienne d'un roman historique

Les Habits rouges, dont Fides vient de publier la première édition canadienne, connut un grand succès en France, en 1923. Quelque temps plus tard, il mérita le prix David à Robert de Roquebrune. C'est un roman illustrant un des plus captivants épisodes de l'histoire du Canada: l'insurrection de 1837-38. L'auteur met tour à tour en relief les chefs des groupes ennemis: Papineau et Nelson, d'une part,



Robert de Roquebrune

lord Gosford et le général Colborne, de l'autre. Il expose habilement les difficultés qui se jouent dans le coeur des jeunes filles et des jeunes hommes soumis à des régimes politiques différents. Cependant, de Roquebrune se fait le témoin, et non le juge, des événements qu'il raconte dans un style châtié. D'ailleurs, il s'est permis quelques libertés, sans toutefois dénaturer le sens de la lutte. Il a "tenté, en animant une époque canadienne, de faire vivre ceux qui y ont vécu". Le lecteur se rendra compte de sa réussite.

Livre religieux

Le R. P. J.-D. Brosseau, o.p., publiait récemment, aux Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, une étude destinée à mieux faire comprendre la doctrine que Sa Sainteté le Pape Pie XII propose dans son encyclique "Mystici Corporis". Son ouvrage s'intitule **Influence du Christ dans l'Eglise.** Il montre comment la grâce du Christ est transmise par les sacrements et les ministres et de quelle manière le Christ exerce sa régence dans l'Eglise en matière d'enseignement et de gouvernement.

Ouvrages de Dumas

Les Editions de l'Etoile ont reçu, ces jours-ci, sept ouvrages d'Alexandre Dumas: **les Mille et un fantômes, une Nuit à Florence, une Aventure d'amour, Pauline, le Gentilhomme de la montagne, la Princesse Flora, Jane.**

La même maison annonce la réception de plusieurs autres ouvrages variés: **le Capitaine Fracasse,** illustré; **Victoire en cancer et Victoire en tuberculose;** des romans pour les adultes et pour les jeunes; des albums de tricot, en français; **la Réincarnation universelle; le Grand et le petit Albert; Pour comprendre et pratiquer l'astrologie moderne; Clarté sur l'occultisme;** vingt titres de la collection policière **la Cagoule** et dix-huit titres d'oeuvres de Maurice Dekobra.

Le curieux journal d'Anatole Laplante

Journal d'Anatole Laplante, que François Hertel vient de publier aux Editions Serge Brousseau, constitue en quelque sorte le parachèvement de deux ouvrages à succès : **Mondes chimériques** et **Anatole Laplante, curieux homme,** qui ont connu un grand succès de librairie. C'est le journal psychologique et philosophique de Laplante, devenu complètement lui-même. Nous en donnerons un compte rendu substantiel dans notre prochain numéro.

Pour tous les goûts

Les livres suivants sont en vedette, cette semaine, à la librairie de Dupuis Frère : **Fausse monnaie, de Ringuet; Marie-Didace,** de Germaine Guèvremont; **les Brigitte** (7 volumes), de Berthe Bernage, et **les Wrill,** album d'images en couleurs.

"Ebauche d'un cri"

Ebauche d'un cri, premier volume de la collection Boréale, vient de paraître aux Editions du Réveil, à Jonquière. C'est un recueil de poèmes, en vers libres, de Georges Larouche. L'auteur doit incessamment confier d'autres manuscrits à ses éditeurs. Il se propose de "donner un essor à la littérature vraiment canadienne".

"Photo-Ciné-Radio"

La dernière livraison de **Photo-Ciné-Radio,** revue technique publiée mensuellement à Québec, contient une vingtaine d'articles solidement documentés et abondamment illustrés. De plus, elle renferme la liste complète des amateurs de la province (indicatif d'appel VE-2). Les intéressés feraient mieux de retenir leur exemplaire, le plus tôt possible, dans les kiosques à journaux et les bonnes librairies.

"La Russie de Staline"

La Russie de Staline, de D. Pado, est un des nombreux ouvrages récemment arrivés à la librairie Déom. Parmi les autres, il faut citer: **Mes discours secrets,** de Winston Churchill; **De Londres à Alger,** de J. Soustrell; **la Malédiction d'Esdras,** de G. Maranz; **la Fille perdue,** de D. H. Lawrence; **Ville frontière,** de Hart Wtilwell; **la Femme de Martin Guerre,** de J. Lewis; **les Iles de la nuit,** de B. Villaret; **Vos forces d'attraction,** du Dr Yves Benoist; **Résine vinyliques,** de H. Gibello.

Numéros de Noël de grandes revues

La librairie Pony a reçu, ces jours derniers, les numéros de Noël de deux grandes revues françaises : **l'Illustration** et **Plaisir de France.** La première, d'une présentation luxueuse, contient plusieurs reproductions d'oeuvres de Gauguin, Degas et autres peintres célèbres. La seconde est abondamment et richement illustrée. De plus, Pony annonce l'arrivée de deux fameux almanachs français : Vermot et Hachette.

Dernières nouveautés chez Déom

• • •

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

COMMUNIQUÉ SUR LE Cancer ★

Des millions de personnes, apparemment bien portantes aujourd'hui, mourront de cancer. Quelles en sont les causes? Hérédité, hormones, régime alimentaire? Dans le numéro de janvier de SÉLECTION du Reader's Digest, le docteur Roscoe Spencer nous décrit la lutte engagée contre cette terrible maladie.

Réveillez-Vous et Vivez!

Tous ceux qui veulent réussir dans la vie trouveront un talisman efficace contre l'échec, l'inertie et le découragement . . . dans la version condensée de ce livre révélateur.

Jeune Homme, Sois ton Propre Patron!

Est-il préférable pour un jeune homme de travailler pour son compte plutôt qu'à l'emploi d'une firme bien établie? Un article profitable à l'intention de ceux qui débutent dans la vie.

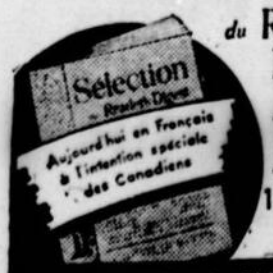
Quelques autres articles:

- *Etes-vous sûr de vos yeux?*
- *Pourquoi les femmes n'ont pas de barbe*
- *L'Angleterre aime bien ses fantômes*

Numéro d'essai gratuit!

Afin de vous faire connaître SELECTION du Reader's Digest, nous vous en offrons gratuitement un exemplaire. Adressez votre demande à SELECTION du Reader's Digest, Dépt. RD-9, 414 ouest, St-Jacques, Montréal.

Sélection du Reader's Digest



15¢
144 PAGES
LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER

NOUVEAUTE
Edition féminine
AU SERVICE DE L'AMOUR
par
Edith et J. CARNOT
Le meilleur livre d'instruction à la vie conjugale.
En vente partout, $1.00
Librairie J.-A. Pony Ltée
554 est, rue Ste-Catherine

DEMANDEZ NOTRE
CATALOGUE de LIVRES
POUR ADULTES
Les Editions de l'Etoile
4418 St-Denis — Montréal

REVUE MENSUELLE TECHNIQUE FRANÇAISE
PHOTO Ciné RADIO
Le numéro 6 vient de paraître, il contient:
30 illustrations — 10 articles sur la photo et le ciné
10 articles sur la radio et une liste complète des amateurs VE2 avec leurs nom et adresse.
le numéro .25
Abonnement: $2.60 par année
Distributeurs, (Montréal): Agence de distribution générale 525, Saranac N.-D.-G. — (Québec): Provincial News Inc. 104, MacGuire, Sillery — (Trois-Rivières): Agence de Distribution Jalbert, 552, Saint-Georges — (Chicoutimi): Agence de Nouvelles du Saguenay, 9, Racine — (Sherbrooke): The Sherbrooke News Inc. 74, Wellington Nord — (Rouyn): Twin City News — (Ottawa): Agence Inter. de Distribution 1 Bell.
PHOTO Ciné RADIO
ADMINISTRATION:
70, rue Saint-Jean, Québec

Vient de paraître:
UN GRAND ROMAN
LES HABITS ROUGES
de
Robert de Roquebrune
170 pages: $1.00 (relié: $2.00)
FIDES
25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, PLateau 8335
Notre librairie est ouverte tous les jours, de 9 h. à 5 h., samedi compris, durant la période des Fêtes.

Lunettes, verres ophtalmiques
—o—
Examen de la vue
ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL

COLLATION DES DIPLOMES A L'INSTITUT TECCART



Récemment avait lieu à l'hôtel Queen's la collation des certificats pour les étudiants de l'Institut Teccart. Le but de cet institut est de préparer des techniciens en radiophonie. A l'occasion, un diner-danse réunissait le personnel de l'Institut Teccart, les quarante diplômés ainsi que leurs parents et amis. A la table d'honneur figurent entre autres: M .Jean Meunier, directeur de l'Institut; M. Bernard Payette, Industriel bien connu dans le domaine de la radio; Mme Jean Meunier; M. G. Champagne, président du comité des élèves; Mme Gérard Bourgault; M. Gérard Bourgault, assistant-directeur de l'Institut Teccart, et nombre d'autres.

Le Triolet est revenu

Nos lecteurs remarqueront que le récit de voyage du Triolet manque cette semaine. C'est qu'il a été impossible à nos trois routiers de nous faire parvenir leur texte à temps, à cause des troubles et des grèves qui ont paralysé leur départ de France. Après avoir visité la Suisse, l'Italie et l'Espagne, le Triolet a réussi après de grandes difficultés, à se rendre en Angleterre pour prendre le navire à Southampton et revenir à New-York. Ils ont effectué la traversée à bord du transport de troupes américaines "Marine Falcon" et ils sont arrivés à Montréal la veille de Noël. Ils reprendront, la semaine prochaine, leur récit de voyage, dont les dernières étapes furent les plus mouvementées et les plus extraordinaires.

Un pasteur et un aumônier s'épousent

LONDRES. — On vient d'annoncer le mariage du révérend Elsie Chamberlain au révérend John Saint-Clair Carrington. Il faut dire que le révérend Chamberlain est la seule femme qui ait servi comme aumônier dans l'armée anglaise. Elle s'y est d'ailleurs rendue impopulaire: à sa demande la Croix-Rouge a renoncé à offrir aux troupes rapatriées un supplément de bière... Mais le révérend Carrington ne faisait pas partie de ces troupes.

Révélations sur l'aide russe à l'Allemagne en 1939 et 40

WASHINGTON. — (Spécial au *Petit Journal*, par Steffan Andrews.) — Des documents allemands tombés entre les mains des Alliés nous apprennent que la Russie soviétique, durant les années 1939 et 1940, a été le pays qui a fourni le plus d'approvisionnements à la machine de guerre nazie.

Ces documents dont on n'a pas encore rendu publics les détails, mais qui font partie des dossiers du secrétariat d'Etat, prouvent que la Russie a été l'entrepôt des matières premières qui ont permis la "blitzkrieg" nazie en Pologne en 1939, de même que l'invasion de la France et des Pays-Bas, l'année suivante. Hitler a pu accumuler les conquêtes en Europe, grâce à un gigantesque traité commercial qui faisait se déverser en Allemagne des milliers de tonnes de produits essentiels et de matériaux de guerre.

Selon le pacte germano-soviétique signé par les ministres russe et allemand des Affaires étrangères, MM. Vyachesias-M. Molotov et Joachim von Ribbentrop en 1939, Moscou et Berlin devaient se partager le butin des contrées conquises par le mécanisme des sphères de commerce et d'influence et par la division du territoire des plus petits Etats européens.

Pactes secrets

Toute une série de pactes commerciaux, secrets et signés par les deux compères nous révèle les détails de cette collaboration. Les accords prévoyaient un accroissement considérable du commerce entre les deux pays. Les documents saisis révèlent qu'en 1940, la Russie a envoyé à l'Allemagne plus de la moitié des importations totales du Reich en manganèse, près de 75 pour cent de ses importations de phosphate, 70 pour cent de ses importations de chrome et de tungstène, le minerai le plus rare dans l'économie de guerre de Hitler.

Pour combler les grands besoins allemands en coton, marchandise qui n'arrivait plus du tout en Allemagne depuis l'établissement du blocus allié, la Russie a expédié, en deux ans, 700,000 balles de coton, soit la plus grosse exportation de matière première de toute la Russie en ce temps-là. Plus que cela encore. La Russie, par ses expéditions de pétrole, a permis aux divisions "panzer" de Hitler de jouer à fond leur rôle. Les statistiques démontrent que les expéditions d'huile russe à l'Allemagne sont passées de 5,000 tonnes métriques en 1939 à plus de 700,000 tonnes métriques par année en 1940 et 1941.

Une conférence secrète de l'état-major nazi, dont le rapport fut envoyé à Hitler le 29 mars 1940, indiquait que l'armée avait de l'essence pour jusqu'au 1er juin de la même année, et l'aviation, pour jusqu'au 1er juillet. Hitler obtint de Staline non seulement des matières premières essentielles, mais aussi des aliments et des céréales. En 1940 et 1941, la Russie a expédié en Allemagne quelque 700,000 tonnes métriques de céréales. Les traités commerciaux russo-allemands prévoyaient aussi des exportations massives, en Allemagne, de bois brut, de bois de pulpe, de contreplaqué, d'étain, de cuivre et de nickel. Pendant un certain temps, la Russie envoya plus de nickel en Allemagne qu'avant la guerre, en France et en Norvège prises ensemble.

Un maquis arabe se forme en Kabylie

PARIS.—Un maquis arabe vient de se former en Kabylie. Il "tient" un territoire qui s'étend des gorges de Palestro, particulièrement propices aux guets-apens, jusqu'aux pieds du Djurdjura, en passant par Tizi Reniff. C'était, au début du printemps, le fief du célèbre Oumery, dont les bandes terrorisaient la population. Oumery a été abattu par un de ses lieutenants, au cours d'une orgie.

Le P.P.A. (parti populaire algérien) a pris sa place. Au début, les maquisards se bornaient à un rôle d'agents de liaison. Aujourd'hui, ils vont plus loin. Depuis un mois les caïds, comme les moindres gardes champêtres, reçoivent des lettres de menaces: ils sont condamnés à mort pour "trahison de la cause algérienne". Le maquis est militarisé et armé. Des agents indigènes de l'autorité ont été attaqués dans le bled. Le garde Hadadou ali ben Mohamed, mutilé de guerre de 1914-18, a été massacré en plein jour; il avait voulu avertir son caïd de la réunion clandestine de la Djema, cellule révolutionnaire locale.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

MECANICIENS, DEBOSSEURS, JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR !



Choisissez un métier payant
(1) Mécanique (2) Soudeur
(3) Débosseur (4) Machiniste
(5) Radio-pratique
(6) "Blue-print" et dessin
(7) Réfrigération pratique
(8) Service électrique
VETERANS
Ecole approuvée par le D.V.A.

Cours de métiers
Ecole Aviron Ltée
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — HA. 7573.
Messieurs, je suis intéressé en votre cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Age ..... Tél. .....
28-12-47 P.J.

MATERNITE SANS DOULEUR
par le Dr Jules Régnault. Volume très au point, de 300 pages abondamment illustré, en vente dans toutes les librairies ou aux
Editions FERNAND PILON
750, Beaubien, Montréal
Prix $2.00 — par la poste $2.10

L'art de tirer les cartes
par la Marquise de Circé.



Ce qu'il vous faut pour passer des heures agréables.
Par poste $1.10
Commander à :
FRANCE-LIVRE
1325 est, rue Ontario, Montréal, Qué. 8471

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE COURS RADIO DE ET TELEVISION PAR CORRESPONDANCE



Donné en français par l'Institut Teccart

Pourquoi choisir l'INSTITUT TECCART?
- Vous n'avez pas à signer de contrat
- Vous faites un travail pratique à la maison avec du matériel moderne
- Vous prenez le cours qui coûte le moins cher
- Vous étudiez des leçons faciles à comprendre
- Vous vous qualifiez technicien en peu de temps
- Vous pourrez réparer des radios même avant d'avoir complété le cours
- L'institut compte déjà plusieurs gradués qui occupent des postes importants dans des industries de renommée internationale

Avis
Un nouveau cours avancé commencera en janvier 1948 pour les techniciens qui désirent se perfectionner dans l'émission radiophonique, dans la fréquence modulée et la télévision. (Cours de 10 mois).

OUVERTURE DES PROCHAINS COURS:
Cours avancé le 13 janvier 1948
Cours du soir le 7 janvier 1948
Cours du jour le 1er mars 1948

LA SEULE ECOLE DU GENRE
INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964
MONTREAL, P.Q.
☐ Cour avancé
☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance
Mailez ce coupon pour plus de détails.
Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 10c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré.
NOM .....
ADRESSE .....
471228—P.J.

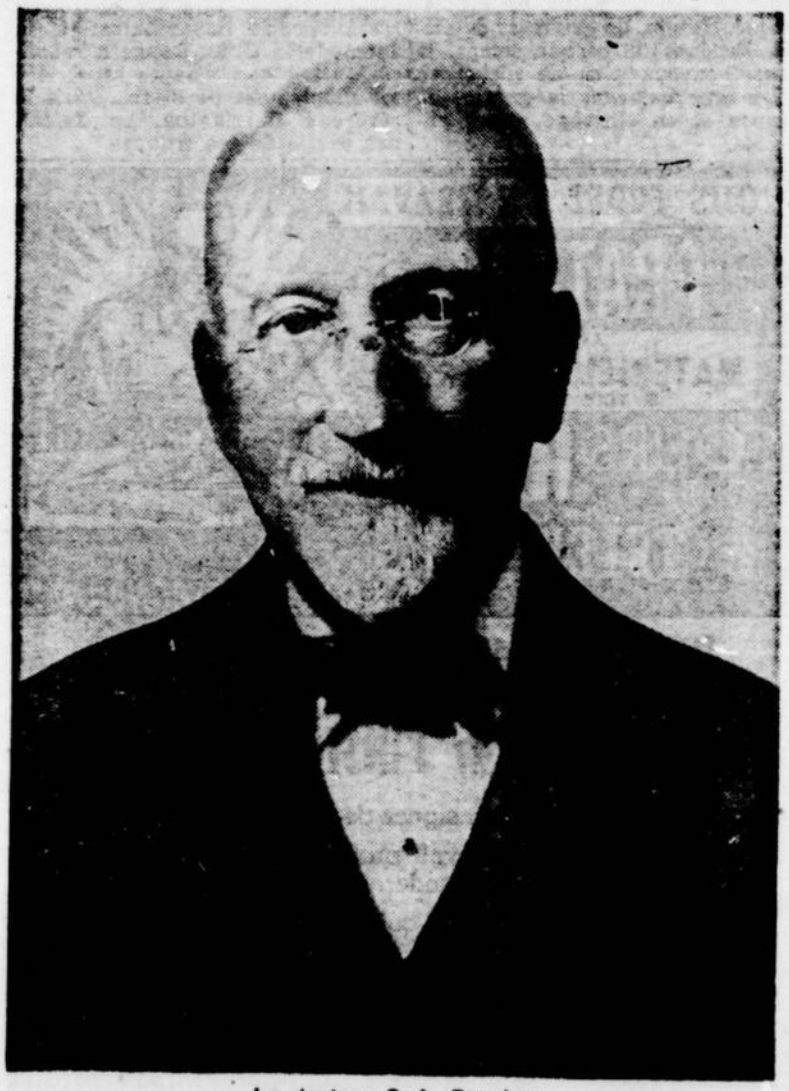
Un grand médecin de famille

En 58 ans, il a mis au monde plus de 15,000 nouveau-nés

BROCKTON, Mass. — (Spécial au *Petit Journal*, par Dollard Morin.) — Le médecin de famille qui a mérité le titre de *Champion des bébés de la Nouvelle-Angleterre* est un Québécois de naissance. A l'âge de 82 ans et en 58 ans de carrière médicale, le Dr Georges-Alphonse Boucher a l'insigne et extraordinaire honneur d'avoir présidé à la naissance de plus de 15,000 enfants, dans la ville franco-américaine de Brockton, en plus d'être un musicien et un poète réputé.

Le Dr Boucher est né à St-Edouard (comté de Lotbinière), un village connu aussi sous le nom poétique de "Rivière-Bois-Clair". C'était dans la nuit du 12 au 13 septembre 1865, juste à l'heure où, un siècle auparavant, Wolfe escaladait le rocher de Québec. A cause de cette coïncidence, le Dr Boucher a longtemps cru qu'il avait été "créé et mis au monde" pour chanter Québec. Aussi à 18 ans, avait-il déjà conçu une épopée: *le Siège de Québec*, et imaginé, à la façon de Dante, un enfer où il avait soigneusement placé les Anglais hostiles aux nôtres.

M. Boucher naquit du mariage de Louis-Georges Boucher, cultivateur, et d'Elise-Calixte Chavigny de Lachevrotière, de Deschambault. Les Boucher étaient remarquables par leur taille et leur force. Ils étaient aussi des patriotes: le grand-père Boucher fit la campagne de 1812. D'autre part, le grand-père maternel, André Chavigny de Lachevrotière, était à la fois seigneur et notaire.



Le docteur G.-A. Boucher

Les études

La mère du Dr Boucher était plutôt petite de taille, mais elle avait un teint frappant: on l'appelait "la Rose". Elle était réservée et ne vivait que pour sa famille. Ancienne élève des Ursulines de Québec, elle aimait l'histoire, la poésie et la musique; elle jouait du piano. Sa joie était de réunir ses trois enfants (deux filles et un garçon) autour d'elle pour leur lire des anecdotes de l'*Histoire sainte*, de l'*Histoire de France* et de l'*Histoire du Canada*. Elle leur récitait des fables de La Fontaine et leur faisait chanter des chansons françaises. A table, on disait toujours les grâces, et l'on récitait le chapelet tous les soirs.

Le jeune Boucher s'habitua donc très jeune à aimer les belles choses. Et le plus grand souvenir qu'il gardera toujours de sa mère, c'est celui des "soirs de musique". Alors qu'il était supposé dormir dans sa chambre, le jeune Boucher écoutait religieusement sa mère qui jouait du piano dans le salon. Et ce goût de la beauté se développa au cours de ses études.

Georges avait quatre oncles qui étaient prêtres; un 5e mourut ecclésiastique. A peine âgé de 11 ans, on l'envoya passer 8 mois chez l'un d'eux, M. l'abbé Georges Chavigny de Lachevrotière, qui était curé de St-Ubald. C'est là qu'il commença ses études classiques. Son oncle lui enseigna le latin et la grammaire française. Puis, il passa un an et demi à Lotbinière, où M. Bédard lui enseigna le grec, et les religieuses du Bon-Pasteur la musique. Il alla ensuite étudier l'anglais à Lawrence (Mass.), chez un autre oncle, M. le curé Olivier Boucher, qui était aussi son parrain. En septembre 1878, le jeune Boucher entrait au collège d'Ottawa, pour continuer ses études classiques. Il s'était déjà initié à la littérature. Mais ses oncles ne voulaient pas qu'il devînt poète; quand il lisait Gautier ou Baudelaire, ils lui arrachaient le volume.

Il poursuivit aussi ses études musicales, avec William Lénoard, auteur de plusieurs messes; avec le beau-frère de Calixa Lavallée, M. Duquette, et avec Mme Kearns (née Mary Ryan). C'est au collège d'Ottawa qu'il rencontra également deux de ses meilleurs amis: James Donaghey, qui mourut séminariste, et l'hon. Rodolphe Lemieux. A la fin de ses études à Ottawa, il remportait, en plus de son B.A., une médaille du cardinal Zigliara et une autre de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Amour de jeunesse

Durant ses vacances, M. Boucher avait souvent l'occasion, comme organiste, de rendre service à son parrain. Un jour, ce dernier, qui était alors devenu curé à Havenhill (Mass.), le récompensa en l'envoyant passer quelques semaines à Old Orchard (Maine). C'est là que le jeune homme fit la connaissance de Mlle Corinne Lamoureux, qui était aussi de Havenhill et devait, hélas! devenir bientôt le sujet de ses élégies!

Les deux jeunes gens passèrent ensemble le reste des vacances, à Old Orchard d'abord, puis à Havenhill. Septembre venu, ils revinrent tous les deux au Canada. Corinne alla s'enregistrer comme élève au couvent des Soeurs Grises à Ottawa; Georges se rendit à Québec pour commencer ses études médicales à l'université Laval. Mais, quelques semaines plus tard, Mlle Lamoureux succombait victime d'une épidémie de typhoïde au couvent même.

La mort de sa jeune amie terrassa Georges Boucher. Mais, au moins, il retrouvait Québec, son cher Québec dont lui avait tant parlé sa mère, où son père l'avait souvent conduit au temps de la récolte. Puis, il se fit d'excellents amis parmi ses compagnons, qui devaient devenir un jour de grands médecins: Arthur, René Fortier, Charles Verge, Guérard, J.-Armand Bédard, John Steele,etc.

Le jeune Boucher fut d'abord pensionnaire. Mais, en sa 2e année de médecine, il eut des crachements de sang et dut prendre une chambre à l'extérieur. Par un heureux hasard, il eut pour compagnon de chambre un jeune homme fort intelligent et aimable, M. Alexandre Clément, qui devint tour à tour secrétaire de Mercier, de Chapleau et de Laurier.

Début d'une carrière

Reçu médecin au printemps de 1890, le Dr Boucher se rendit à New-York, avec quelques confrères, pour suivre certains cours au "Polyclinic Hospital". En juillet, il alla remplacer le Dr Chalifoux, de Havenhill, qui désirait prendre un repos. Et c'est en visitant ses malades que le Dr Boucher contracta une pleurésie tuberculeuse, qui le tint neuf semaines au lit. Quand il se crut guéri, deux spécialistes lui annoncèrent froidement qu'il ne devait pas vivre

(Suite à la page suivante)



Injustement envoyé au bagne, il meurt une semaine après sa réhabilitation

PARIS. — (Spécial au *Petit Journal*, par Canado-Mondial.) — Les erreurs judiciaires qui surgissent souvent dans l'exercice de la justice ont récemment ramené dans les grands journaux parisiens certains procès célèbres qui ont amené la condamnation d'un innocent. Mais il y en a un surtout qui a fait coulé beaucoup d'encre lors de la réhabilitation, survenue il y a quelques années, du pharmacien Louis Danval.

Louis Danval était le fils d'un huissier de Gannat et il eut le malheur de devenir orphelin à l'âge de 17 ans. Il avait un attrait et un penchant prononcés pour le jeu, le plaisir et les femmes. Il dépensait des sommes folles à satisfaire ses moindres désirs. Il ne put résister au désir de venir s'établir à Paris, afin de jouir de la vie le plus possible.

Avec 28,000 francs en poche qu'il avait reçus d'un héritage maternel, il s'achète une pharmacie; mais il ne devait pas conserver longtemps ce commerce. Trois ans plus tard, il revendit le tout pour 1,000 francs seulement. Il lui fallut alors trouver un moyen de vivre. Pendant quelque temps, il vécut de différents expédients en se cachant sous des noms d'emprunt.

Le mariage

Un jour, Louis décide de se marier et trouve la personne idéale en Mlle Mathilde Jarry, fille de riches négociants. Elle lui apporte 10,000 francs en dot, mais ce qui l'intéresse surtout, c'est qu'elle doit partager 300,000 francs à la mort de ses parents, avec sa soeur.

Le goût des affaires reprit encore Louis Danval et il s'acheta une autre pharmacie, avec les 10,000 francs de dot. Toutefois, ses mauvaises habitudes reprirent le dessus et il eut rapidement besoin d'argent. Il demanda à son beau-père de lui faire les avances nécessaires, mais celui-ci refusa carrément. Il trouva sa revanche sur sa douce femme qu'il maltraitait en conséquence. Mme Danval se réfugiait alors chez ses parents, mais retournait quelques semaines après retrouver son brutal mari. Ce petit manège se répéta plusieurs fois, et chaque fois que sa fille lui revenait, le père Jarry la trouvait malade.

Un jour, Danval déclare à sa belle-soeur que son père a l'air de le soupçonner. Il lui dit que s'il voulait l'empoisonner, il le ferait de façon à ce que rien ne paraisse. Cette phrase devait lui porter malheur un peu plus tard.

Arrestation de Danval

Mme Danval tomba malade et mourut. Aussitôt, M. Jarry porta plainte contre son gendre. On exhuma le corps de la défunte et les experts se prononcèrent pour un empoisonnement à l'arsénic. En dépit de ses protestations, on arrêta Danval et on le traduisit devant les tribunaux. L'instruction marcha rondement et notre pharmacien fut accusé de meurtre.

Le président du tribunal lui dit qu'à la mort de sa femme, il manifesta une violente douleur, mais que tout cela n'était que du mensonge. Indigné, Danval rétorqua que s'il avait affiché une attitude plutôt stoïque, on aurait immédiatement conclu à sa culpabilité, et que tout ce qu'on désirait était de le faire condamner.

Tour à tour, les experts firent leurs dépositions. Le Dr Bergeron, après avoir examiné la victime, affirma que c'était un empoisonnement par arsénic. Un certain Dr Gubler appuya le diagnostic de son confrère. Toutefois, le Dr Cornil, député de l'Allier, déclara que, selon lui, Mme Danval n'était pas morte d'empoisonnement mais plutôt d'une infection interne. Il se révolta même contre les expertises médicales de ses confrères. Mais il était écrit que Danval serait condamné.

Innocence reconnue

Durant son séjour dans les prisons, la science des poisons fit d'énormes progrès. Cependant, Danval avait été gracié par le président et il s'était remarié avec une citoyenne de Bourail, bagne de la Nouvelle-Calédonie. Il eut même une fille. Enfin, il put revenir en France, mais il attendit plusieurs années avant d'obtenir la revision de son procès.

Dans l'intervalle, il vivait dans un pavillon de Malakoff, d'une rente que lui versait le syndicat des pharmaciens. Enfin, son procès eut lieu et il fut reconnu innocent. On lui versa alors 20,000 francs de dommages-intérêts, ainsi qu'une pension annuelle de 13,000 francs. On lui décerna même la croix de la Légion d'Honneur. Mais, il était trop tard. Sa réhabilitation lui tourna la tête et il mourut une semaine plus tard, à l'asile Ste-Anne, après avoir été reconnu comme honorable citoyen.

En 58 ans, il a . . .

(Suite de la page précédente)

plus que 4 ans. Mais, à peine sorti de l'école de Médecine, le jeune Dr Boucher eut l'impertinence de désapprouver le diagnostic des médecins plus vieux et d'une plus grande expérience; il eut raison, puisqu'il est aujourd'hui âgé de 82 ans.

Revenu dans sa famille à Rivière-Bois-Clair, le Dr Boucher apprit, en octobre, que le Dr Auger quittait Great-Falls (N.-H.). "Que Dieu le veuille! se dit-il. J'irai prendre sa place et pratiquer en attendant la mort". Quelques jours plus tard, il se louait un bureau à Great-Falls et se rendait à Boston pour acheter des instruments. En cette dernière ville, il fit la connaissance, sur le tramway, d'un jeune vicaire franco-américain, M. l'abbé Lemieux, à qui il fit part de ses intentions. "Non, lui dit le prêtre, vous n'irez pas à Great-Falls. Vous êtes étranger en ces parages? Rencontrez-moi à la gare Old-Colony, à 9 heures demain matin. Je connais un endroit idéal pour vous".

Le lendemain, dernier jour d'octobre 1890, vers 3 heures de l'après-midi, nos deux amis débarquaient à Brockton (Mass.), que le Dr Boucher ne quitta jamais depuis. Il devait y rester pendant ses 4 ans de vie accordés par les médecins; il y vit encore à l'âge de 82 ans, après 58 ans de carrière médicale.

Brockton fut propice au Dr Boucher. Mais cette ville, qui comptait alors 23,000 habitants, ne possédait pas d'hôpital, ni d'infirmières. D'ailleurs, en ce temps-là, on commençait à peine à opérer pour amydalites et appendicites. En peu de temps, le jeune médecin se fit une belle clientèle et une réputation comme médecin accoucheur. Et ses talents de pianiste furent également vite reconnus. Car, à son arrivée à Brockton, il se tenait un bazar à l'église St-Patrice. On invita le jeune médecin à accompagner les chanteurs au piano. "A la fin de la semaine", nous dit-il en riant, "j'étais l'homme le mieux connu à Brockton".

Le Dr Boucher s'était aussi rétabli au point qu'il put enfin donner suite au projet qu'il nourrissait depuis longtemps: il épousa une charmante et jolie Québécoise, Mlle Fabiola Voyer, fille du major Ludger-Napoléon Voyer et d'Auline Laroche, laquelle épousa en secondes noces l'hon. Antoine Juchereau Duchesnay.

Mme Boucher donna à son mari 8 enfants, dont trois moururent en bas âges. Les Boucher eurent trois fils et deux filles: Chavigny, musicien et diplômé à 15 ans de l'"Institute of Musical Art" de New-York et de la Schola Cantorum de Paris, est actuellement organiste à New-York; Pierre-Ange est médecin à Concord (N.-H.); Claude est dans le commerce à New-York; Irène, une cantatrice de renom, chanta à Paris et à l'opéra de Nice; Marcelle porte le nom de mère Marie-de-l'Incarnation chez les Ursulines de Québec.

Mlle Irène Boucher fut une vedette de renom au théâtre Royal de Liège, en Belgique, au théâtre de la Gaieté Lyrique de Paris, et sur presque toutes les grandes scènes de France. Elle excellait dans *Pagliacci*, *Manon* et *Mignon*, par sa magnifique voix, son jeu dramatique et sa personnalité captivante. Elle donna également de nombreux concerts en Europe, accompagnée au piano par son frère, Chavigny.

(La semaine prochaine: Organiste, maître de chapelle, poète et médecin accoucheur).

INSPIRATION TURQUE



Le populaire modèle américain Truly Barbara porte ici une nouvelle version du pyjama pour le soir. Ce pyjama habillé, inspiré d'un costume de harem turc, est fait de jersey or et se porte avec une ceinture et des sandales en chevreau doré.

Nouveau

DENIS GOLA



* VIGOUREUX
* PÉTILLANT
* ÉCONOMIQUE
* PUR

5 verres de 6 onces 10¢



Tous deux, madame . . . mais l'un possède ce cachet *personnel* qui rehausse mieux votre charme individuel.

Il en est également ainsi de l'assurance-vie. Afin d'obtenir les meilleurs résultats, il vous faut un plan d'épargne et protection fait sur mesure suivant vos besoins personnels.

Votre conseiller obligeant de la Crown Life est particulièrement entraîné afin de vous aider à élaborer un programme individualisé dans le but d'atteindre un état de sûreté. Consultez-le dès aujourd'hui avec confiance.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

ÉTABLIE EN 1900 — SIÈGE SOCIAL: TORONTO, CANADA

Montréal-Ste-Catherine
660 ouest, rue Sainte-Catherine
O. Meloche, gérant

Montréal-Laurentienne
660 ouest, rue Sainte-Catherine
René Pelletier, C.L.U., gérant

Montréal-Delorimier
4015, avenue Papineau
Louis et Geo. Bouvier, gérants

Montréal-Centre
1117 ouest, rue Sainte-Catherine
M. Dickstein, gérant

Montreal-Western
660 ouest, rue Sainte-Catherine
H. G. McGegor, C.L.U., gérant

VI-F

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4351
Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1947

RETOURNONS LE SABLIER

Du temps que nous étions écoliers, commencer un cahier neuf constituait pour nous un événement important. La blancheur virginale de la première page nous pénétrait de respect. Nous nous promettions : plus de gribouillages, plus de ratures! Une écriture soignée, témoin de nos bonnes résolutions, étalait ses bataillons au moins sur les trois premiers feuillets.

Les bonnes résolutions

L'année nouvelle est un peu comme le cahier neuf. Les jours révolus sont définitivement rejetés dans le passé. A cette date du premier janvier, les portes de l'avenir s'ouvrent toutes grandes. Tout redevient possible. Les erreurs d'hier ne pèsent plus sur les actions de demain. Les fautes peuvent être réparées, les abdications rachetées. Une immense absolution s'étend sur notre vie intérieure.

Certes, tout cela est conventionnel. Le 31 décembre est un jour comme les autres et le calendrier n'a pas toujours commencé le 1er janvier. Mais à quoi bon ces réflexions sceptiques? L'homme avisé doit, au contraire, exploiter toutes les possibilités d'enthousiasme qu'il découvre.

* * *

Dressons le bilan et passons l'éponge. Jeudi prochain sera le jour des bonnes résolutions. "Neu beginnen!" comme disent, par le temps qui court, les Allemands que nous avons vaincus. Tout reprendre sur nouveaux frais! Vive 1948! L'an qui s'ouvre verra la fin de nos maux. Ce n'est pas vrai? Eh non! Mais pourquoi ne point le croire au moins durant une semaine? Des économistes, désormais clairvoyants, trouveront les remèdes à la crise. Des ministres fédéraux et provinciaux, enfin avisés, les appliqueront avec énergie. Nos conseillers municipaux, nouvellement élus — ou réélus — résoudront nos problèmes de circulation, même s'ils n'ont pas osé nous présenter de programme qui vaille la peine, durant leur campagne électorale.

Passons l'éponge!

Les policiers, plus intègres que jamais, mettront la main au collet de tous les filous. Des magistrats, pour toujours équitables, distribueront avec impartialité une sereine justice. Les nuages se décideront à disparaître du ciel de l'Europe et le visage de la paix sourira aux peuples.

Tels sont, chers lecteurs, les voeux fervents qu'en cette semaine où apparaîtra le premier janvier, vous formulerez en compagnie de ceux qui publient

LE PETIT JOURNAL

UNE VIEILLE, VIEILLE QUESTION

Et, puisque nous parlons du premier de l'an, nous en profiterons pour dire quelques mots sur un sujet dont nous avons d'ailleurs parlé vers cette date, l'année dernière : Va-t-on finir par modifier le vieux calendrier grégorien, que nous devons au pape Grégoire XIII depuis 1582, et dont presque tout le monde chrétien se sert maintenant? Ce calendrier présente quelques imperfections : ses incommodités sont nombreuses et il n'est pas d'une précision rigoureuse.

Réforme du calendrier

Il est du reste impossible de concevoir un calendrier absolument précis, puisque le jour et l'année sont des périodes incommensurables; en effet, l'année est représentée approximativement par un nombre de 365.2422 jours, soit 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 46 secondes. A cause de cela et malgré l'introduction d'une journée supplémentaire aux années bissextiles (comme ce sera le cas pour 1948), il y aura un décalage d'un jour, au bout de 3,200 ans, entre l'année solaire et l'année civile. Mais les projets de réforme présentés pour rendre le calendrier plus précis n'ont que peu de chances d'être retenus, car ils n'auront aucune utilité pratique avant 2,000 ou 3,000 ans.

* * *

La réforme du calendrier serait cependant bien utile, surtout pour divers calculs intéressant les salaires, les loyers, les escomptes, et d'une manière générale toutes les opérations comptables. Elle serait aussi bien commode pour régler la question de certains congés civils et religieux. Pour pallier à ces inconvénients, la commission de la réforme du calendrier de l'Union astronomique internationale a admis les points suivants : adoption perpétuelle en conservant les 52 semaines plus 1 ou 2 jours hors cadre, et division des 364 jours en 4 parties de 91 jours chacune, soit 2 mois de 30 jours et un de 31. Enfin, en ce qui concerne la fête de Pâques, l'Union propose de la fixer au dimanche suivant le deuxième samedi d'avril.

Utilité pratique

Mais son adoption ne semble pas devoir être vite réalisée, car la grande majorité du public s'y montre peu favorable, sinon franchement opposée.

NOS PETITES ENTREVUES

Quels sont les produits ou les marchandises dont les prix ont augmenté davantage au cours des dernières semaines?



Mlle Marguerite Dion, 4673, rue Papineau.

A mon avis, ce sont les produits laitiers, le lait et le beurre, qui ont augmenté le plus considérablement de prix durant les deux derniers mois. Toutes proportions gardées quant à la hausse actuelle, bien entendu. Car, il faut penser que ces produits doivent être achetés chaque jour, ou presque. Ainsi, à la fin de l'année, on s'aperçoit que la nourriture a tout simplement grevé le budget familial.



Mme Gertrude Lacas, 4340, rue Garnier.

Demandez aux ménagères de donner la liste des produits qui ont augmenté davantage durant décembre, et elles n'hésiteront pas à afficher, à la tête de la liste, la viande et les légumes. En effet, les produits de la ferme n'ont cessé de commander des prix plus forts depuis le mois de septembre. Et, même l'été dernier, on a pu constater la hausse des prix des légumes. Autrefois, on revenait du marché les bras pleins, après avoir dépensé un dollar ou deux. De nos jours, les acheteuses reviennent légères et angoissées de leurs excursions chez le boucher ou l'épicier.



Mlle Béatrice de Chevigny, 1490 est, av. Mont-Royal.

Vraiment, cela devient difficile de dire ce qui a augmenté le plus durant ces dernières semaines. Car, toutes les marchandises et tous les produits ont connu une hausse. Quoique je ne fume pas, je sais que même les prix des cigarettes ont été montés. Et, c'est ainsi, pour la nourriture, le vêtement, les loyers, etc. Sans doute, parce que j'ai l'occasion d'en acheter assez souvent, je crois que les bas peuvent être classés parmi les objets de première nécessité qui commandent aujourd'hui des sommes plus importantes.



Mlle Germaine Hamon, 1902, rue Rachel.

C'est chez l'épicier qu'on peut constater la hausse de la marchandise. Oui, là, vous verrez que les boîtes de conserves, les comestibles de toutes sortes, les légumes, sont beaucoup plus chers depuis quelques semaines. Le montant mis de côté, chaque semaine, par le père de famille pour acheter la nourriture a dû être doublé. Ce que l'on obtenait autrefois pour 10 ou 12 cents est aujourd'hui affiché à 25 et 28 cents.



Mme L. Durand, 4478, rue St-Laurent.

A cette allure, il deviendra vite impossible de se procurer les nécessités premières. Comment parviendrons-nous à nourrir nos enfants, si les prix montent davantage. Je vous assure que cela est maintenant tout un problème de faire le marché de fin de semaine. Il faut nécessairement limiter nos achats chez le boucher et l'épicier, sans quoi il devient impossible de payer le loyer. De plus, les vêtements ne se vendent plus aux mêmes prix! Décidément, les mères de famille ont fort à faire pour rencontrer les deux bouts du budget familial.

Pour la nouvelle année...



...La plus belle des résolutions!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

SOUVENIRS D'ABONDANCE!

Monsieur le rédacteur,

Jacques Bonhomme est toujours le dindon de la farce. J'ai lu la chronique économique de Jean-Paul Robillard du Petit Journal du 7 décembre. Cela me rappelait mes souvenirs de ce temps d'abondance où ici, en Saskatchewan, on nous payait le blé 19 cents le quintal, les bouvillons de boucherie, 2 ou 3 cents la livre, les cochons, habillés, 5 cents, les oeufs, 5 cents la douzaine, etc. Je me rappelle aussi que, dans le temps, on enterrait des tonnes d'oranges dans des tranchées, en Californie, alors que nos petits Canadiens les auraient bien mangées s'ils avaient pu les acheter.

Aujourd'hui, une certaine vague de panique passe sur nos têtes. L'Angleterre n'a plus de dollars et ne veut plus acheter nos denrées après que nous, fermiers canadiens, l'avons nourrie à moitié prix depuis 1939. Et notre nation fait pour des milliards de cadeaux. Puis dernièrement, Jimmy Gardiner nous jouait un tour à sa façon en versant dans le giron de la "Grain Exchange" nos céréales secondaires. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait avant le 31 juillet? Et vous, pauvres collègues fermiers de l'est, combien allez-vous payer ces grains dont vous avez tant besoin? C'est à frémir de penser que nous avons encore les mêmes hommes, les mêmes associations qui nous gouvernent depuis 1930-39. Puisse Dieu nous préserver d'une nouvelle dépression!

E. Bouffard,
Willow-Bunch,
Saskatchewan.

CLINIQUE POUR LES PROCES

Dans les hôpitaux, il y a des cliniques gratuites, des dispensaires afin que les pauvres se fassent traiter pour rien ou presque gratuitement.

Les pauvres ont d'autres maux que les maux physiques et souvent ils doivent aller au Palais de justice. Ils ne savent pas comment s'y prendre pour se défendre. Il devrait y avoir des cliniques ou dispensaires pour les gueux, comme il y en a en médecine. Le Collège des médecins ne s'oppose pas aux cliniques. Pourquoi l'association des avocats et des juges s'opposerait-elle à la justice gratuite?

Salomon moderne

MONITEURS ET MONITRICES EN HIVER

Il faudrait autant de moniteurs et de monitrices au cours de l'hiver qu'au cours de l'été. Les enfants ont besoin d'avoir des spécialistes à leur service pour organiser leurs loisirs, leurs jeux.

Ce n'est pas seulement au cours de l'été que nos jeunes ont besoin de protection. Que le nouveau conseil de ville voie donc à ce que nos parcs aient des surveillants en hiver comme en été.

Louis Jobin,
Grande-Allée,
Ahuntsic.

ALLONS, A L'OEUVRE!

Nous savons tous que le nouveau gouvernement municipal qui vient d'être élu l'a été par la minorité, si nous constatons le pourcentage des votes enregistrés.

Malgré ce manque d'enthousiasme des contribuables, la plupart des candidats avaient un programme volumineux.

Presque tous ont suggéré des tramways souterrains, qui seraient sans doute le point vital pour résoudre le problème du transport.

Mais en attendant ce métro qui n'est pas une sinécure, quelle amélioration la Ville va-t-elle faire?

Nous espérons que tous ceux qui ont été élus, quel que soit le pourcentage des votes, continueront de réclamer l'élargissement de certaines rues, et, si possible, de faire pression auprès de la Compagnie des Tramways pour qu'elle améliore son service aux heures d'affluence.

Je ne crois pas que nous ayons besoin d'ingénieurs français ou autres de l'extérieur, nous devrions avoir assez de techniciens au Canada pour pouvoir faire exécuter de tels travaux.

Wilfrid Beaudoin,
rue Chateaubriand.

Les Russes auraient 10 millions d'esclaves



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Curieux document

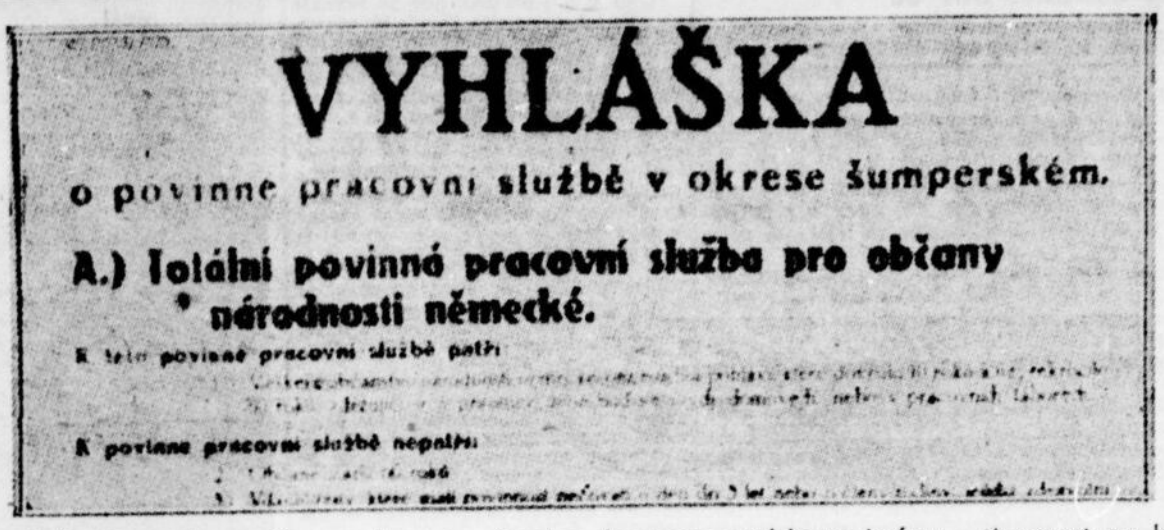
COMBIEN d'esclaves l'U.R.S.S. maintient-elle en servitude? Combien de gens a-t-elle chassés des territoires qu'elle domine maintenant? C'est presque impossible à dire, car le rideau de fer ne se lève jamais volontairement. Tout au plus pouvons-nous le soulever de temps à autre. La Fédération américaine du Travail a justement réussi ce tour de force, l'autre jour, et nous a livré un curieux document.

Il faut d'abord qu'on sache qu'un des plus vastes déplacements de population vient de s'achever dans les Marches de la Tchécoslovaquie, où cinq millions et demi de personnes ont été déplacées. Ce pays des Marches s'appelait autrefois la région des Sudètes. Mais l'usage de ce dernier terme est proscrit, maintenant que l'ancienne population a été transportée en Allemagne et remplacée par des Tchèques. Du reste, on préfère au mot "Sudètes" le mot "Allemands".

Lorsque après Munich, Hitler annexa cette région sous prétexte qu'elle était Allemande, les Sudètes étaient au nombre de 3,200,000. Il en reste à peine cent mille aujourd'hui. Les maisons restées vides ont été réparties entre des Tchèques et des Slovaques venus d'ailleurs, au nombre de 2,300,000; il s'y est joint 30 mille Tchèques rapatriés, qui habitaient précédemment la Volhynie, et quelques milliers de Ruthènes auxquels on avait permis de garder leur nationalité tchécoslovaque lorsqu'en 1945 la Ruthénie subcarpatienne fut cédée à l'Union soviétique.

La population a diminué d'un quart. On y voit des villages que n'habite personne, des champs en friche, des rangées de maisons vides et même des fabriques désertes, ce qui présente dans bien des localités un tableau désolant.

Mais on trouve aussi non loin de là des régions industrielles où l'activité est plus intense qu'avant la guerre. En effet, ces fabriques des Marches décideront le succès ou l'échec du plan biennal qui doit avoir une grande importance pour l'avenir du pays. Aussi la nouvelle population tchèque a-t-elle été "dirigée" en grande partie vers les mines, les aciéries et les fabriques.



VYHLÁŠKA

o povinné pracovní službě v okrese šumperském.

A.) Totální povinná pracovní služba pro občany národnosti německé.

Avis russe concernant les Allemands en Tchécoslovaquie. On peut lire: "Bulletin sur le travail obligatoire dans le district de Schoenberg... Service obligatoire total pour les sujets de race allemande".

Direction obligatoire

Quand on dit que la "population a été dirigée", il faut considérer cette "direction" dans toute l'acception du terme. La Fédération américaine du Travail a demandé aux Nations-Unies, au début du mois de décembre, une enquête mondiale sur les conditions de "l'esclavage ouvrier" dans le monde. Le second vice-président de la Fédération, M. Matthew Woll, prétend que l'U.R.S.S. détient entre dix et quinze millions d'ouvriers esclaves.

Pour ce qui concerne la Tchécoslovaquie, M. Woll possède un avis russe forçant tous les Allemands, entre les âges de dix et soixante ans, à "travailler ou mourir".



Il y a encore des millions de "personnes déplacées" dont le sort constitue un grave problème pour les Alliés.

Le document, que nous publions ci-contre en fac-similé, fut affiché partout dans le district de Schoenberg, près de la zone des verreries et des souffleurs de verre de la ville d'Ash (également célèbre, dans l'avant-guerre, pour ses soieries et ses lainages). L'avis porte la date de juillet 1945, et il est rédigé sous forme d'ultimatum, qui, librement traduit, se lit à peu près comme suit: "Service obligatoire total pour le travail, relatif à tous les sujets de race allemande des deux sexes, entre dix et soixante ans".

L'avis fait exception pour les femmes ayant des nouveau-nés. Les mères avec des enfants entre trois et six ans "recevront des tâches pour une demi-journée". Une demi-journée signifie, selon l'explication soviétique, six heures de travail... Et l'avis ajoute: "Le sabotage, l'absentéisme ou la mauvaise volonté à l'ouvrage seront très sévèrement punis; dans les cas graves, nous infligerons la peine de mort"...

Derrière ce drame tchécoslovaque se cache tout un jeu d'intrigues, dont les Allemands de la période hitlérienne furent les premiers responsables. Cela n'empêche pas que, du point de vue humain, les résultats en furent épouvantables.

Expulsions en masse

Au moment où l'Allemagne s'effondra, des troupes tchèques irrégulières, venues du protectorat, occupèrent la région des Sudètes jusqu'à l'ancienne frontière allemande, ou autrichienne d'avant Munich. Ils réunirent les Sudètes par centaines de mille et leur firent passer la frontière. A la même époque, un grand nombre de Sudètes s'enfuirent volontairement pendant que la chose était encore possible. De janvier à octobre 1946, 1,700,000 Sudètes furent transférés soit dans la zone américaine, soit dans la zone soviétique de l'Allemagne. Depuis lors, d'autres s'en sont allés par petits groupes; aujourd'hui, les seuls qui restent sont des travailleurs spécialisés dont on a besoin pour former les ouvriers tchèques ou slovaques.

Points à régler

Ceux qu'on expulsait pouvaient prendre avec eux cent livres d'effets personnels; mais le bétail ou les objets de valeur ne pouvaient sortir. Toutefois il est probable que beaucoup éludèrent l'obligation de remettre les choses de prix aux autorités tchécoslovaques. Avant leur départ la contrebande était active, elle l'est encore maintenant. On croit aussi que certains Sudètes aisés, avant de partir, ont enfoui ou caché des objets précieux qu'ils comptent retrouver plus tard subrepticement ou lorsqu'ils seront rapatriés, rapatriement que beaucoup espèrent encore.

En attendant, il n'est pas difficile de passer la frontière, car les sentinelles y sont très rares. De nuit, quelques patrouilles circulent et tirent parfois sur les contrebandiers.

Dans le Sumava, autrefois appelé Boehmerwald, on a découvert un bureau postal clandestin, avec une centrale téléphonique, à quelques pieds de la frontière autrichienne. Il devait permettre aux personnes expulsées de communiquer avec leurs amis restés en Tchécoslovaquie. Tous les indices montrent que les Sudètes sont loin d'accepter leur transfert comme une chose définitive. Balottés entre plusieurs zones mal définies, privés de patrie permanente, ces gens ne peuvent se convaincre que leurs espérances sont vaines.

Que feront-ils? S'ils restent dans la zone soviétique de l'Allemagne, c'est le labeur obligatoire; leur sort en Autriche ne serait guère plus enviable; advenant même qu'ils pussent retourner en Tchécoslovaquie — les Tchèques rouspéteraient, mais, n'est-ce pas? Moscou est toute puissante, — ce serait également l'esclavage. Au fond, les Russes ne se formaliseraient pas exagérément de ce retour des Sudètes. Cela ferait plus d'esclaves. Les rouges gardent 73 pour cent des trois millions de prisonniers de guerre encore détenus dans le monde. Ils tiennent aussi, dans leurs camps de concentration, entre dix et quinze millions d'ouvriers esclaves. Une couple de millions surnuméraires ne seraient pas de trop!

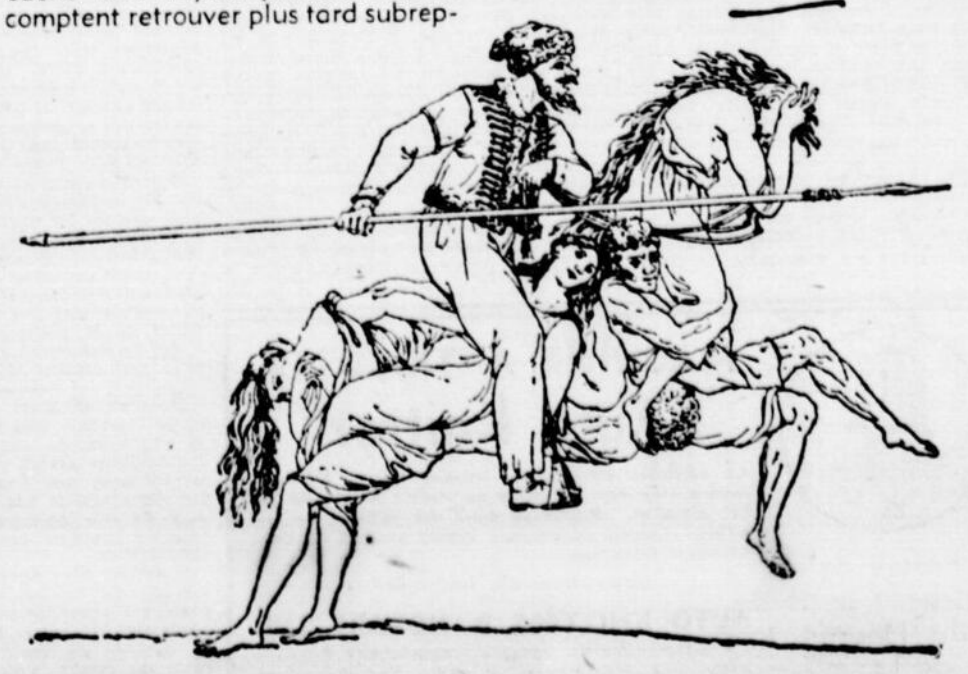
Les dessins nous montraient, dans le passé, la Russie des tsars chevauchant vers le succès, grâce à ses esclaves. La Russie communiste n'a pas changé de formule.

Fernand Denis



Duffy in The Baltimore Sun

Ouvriers du monde, méfiez-vous de ceux qui s'avancent!



Le Courrier de Françoise

Les fréquentations trop assidues ont de graves inconvénients dans la plupart des cas

D.—Depuis cinq mois je suis assidument fréquentée par un jeune homme de dix-huit ans. Il est sérieux et appartient à une bonne famille que mes parents connaissent très bien. J'aurai bientôt dix-huit ans moi-même, et je suis sérieuse. Habituellement, le dimanche, le mardi et le jeudi, nous sortons ensemble. Comme plusieurs danses auront lieu le samedi soir au cours de l'hiver, j'ai demandé à mes parents de m'accorder une sortie additionnelle le samedi soir. A mon grand chagrin, ils ont répondu qu'ils ne m'autoriseront pas à sortir plus de trois fois par semaine avec mon ami et que, si je vais danser le samedi, je ne sortirai pas le dimanche. Mon ami et moi nous nous entendons bien et nous voulons sortir ensemble, plutôt que chacun de notre côté. Nous avons de sérieuses discussions à ce sujet et c'est pourquoi je viens vous demander conseil. Croyez-vous qu'un jeune homme peut cesser de fréquenter une jeune fille parce qu'elle refuse de l'accompagner à des danses ou autres réceptions, sous prétexte qu'ils sont déjà sortis ensemble deux ou trois fois dans la même semaine? Je serai reconnaissante de vos renseignements. Quel nombre de sorties par semaine une jeune fille bien élevée peut-elle faire avec un ami assidu et à quelle heure doit-elle rentrer ensuite à la maison? — MADO.

R.—Je constate que vous envisagez froidement le problème, d'ailleurs peu grave, qui se pose à vous et j'enregistre tout de suite ce bon point en votre faveur. Tant de jeunes filles, qui ne s'arrêtent pas à réfléchir et qui agissent sous le coup de l'impulsion, se rebellent contre la moindre contrariété et me prennent à témoin contre les décisions de leurs parents! Vous êtes plus raisonnable. Je crois que compte tenu de votre âge et de celui de votre ami, vos fréquentations sont actuellement assez... fréquentes. Il pourrait en être autrement si vous étiez fiancés et tout proches du mariage. Dans les conditions actuelles j'estime, avec vos parents, que trois sorties par semaine vous fournissent amplement l'occasion de vous connaître, sans trop risquer de vous amener l'un et l'autre à cet état de satiété réciproque qui est souvent la conséquence de fréquentations trop suivies entre jeunes gens et jeunes filles et qui amène inévitablement des ruptures que la modération aurait évitées.

Il s'agit tout simplement d'arranger de concert votre programme de sorties pour profiter des divertissements qui vous plaisent le plus. La suppression de la sortie du mardi, ou de celle du jeudi, serait-elle un si grand sacrifice, si vous vous voyez le samedi et le dimanche? Il me semble que non et que vos parents seront de mon avis. Quant à votre ami, qui vous donne des preuves d'attachement, je ne vois pas pourquoi vous vous demandez s'il pourrait cesser de vous voir à cause de ce nouvel arrangement de vos sorties.

Vous me demandez quel nombre de sorties par semaine une jeune fille bien élevée peut faire avec un ami assidu. Tout dépend de l'orientation de ces fréquentations, de leur durée et de l'âge de la jeune fille. Des fréquentations prolongées qui vont bientôt aboutir aux fiançailles, peuvent être plus assidues, si les intéressés sont en mesure de songer au mariage. Quant à l'heure de la rentrée à la maison, cela dépend de l'endroit où l'on va. Les parents sont plus tolérants lorsque leur fille passe la soirée dans une famille qu'ils connaissent que s'ils la savent dans un lieu public. Il appartient à la jeune fille d'inspirer confiance à ses parents, pour en obtenir quelquefois des permissions spéciales. Et c'est aussi le devoir du jeune homme qui l'accompagne. Rentrer au foyer avant minuit est une excellente habitude.

FRANÇOISE

D.—A l'époque des Fêtes j'aimerais à offrir à mon médecin une petite bourse, en reconnaissance de toutes les bontés qu'il a eues à mon égard depuis que je suis sous ses soins. Les années passées je ne pouvais rien lui offrir, mais cette année je le puis et je veux lui témoigner que je n'oublie pas ce qu'il a fait pour moi et aussi pour toute ma famille. Que devrais-je écrire sur la carte qui accompagnera mon cadeau? Est-ce que je manque à l'étiquette en agissant ainsi? — D'UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—On ne manque jamais à l'étiquette en donnant une preuve de reconnaissance à quelqu'un qui a été bon pour soi. Offrez ce que vous pouvez et écrivez la simple phrase que vous dictera votre coeur sur la carte qui accompagnera votre envoi. Ce médecin ne pourra qu'être touché de ce témoignage de délicatesse et de cette preuve que vous n'oubliez pas ce qu'il a fait pour vous. Les médecins, comme tant d'autres, se dévouent et rencontrent dans la vie plus d'ingrats que de personnes comme vous.

D.—Puis-je porter une robe longue pour aller souper dans la famille de mon ami, au jour de l'An? Je connais très peu les membres de sa famille et je voudrais être convenable. — FUTURE FIANCEE.

R.—Si on vous a invitée à un repas de famille, il ne faut pas porter une toilette trop habillée. Autrement, vous généreriez la mère et les soeurs de votre ami car vous auriez l'air de vous attendre à une réception de grand ton, alors qu'il s'agit d'une fête intime. C'est une robe d'après-midi qui convient pour un souper de ce genre.

D.—On a nommé, devant moi, une jeune fille "Caro". Je n'ai jamais entendu ce nom. Est-ce un nom d'homme ou de femme? — CURIEUSE.

R.—Caro est un diminutif de Caroline.

D.—Manquerais-je à l'étiquette en offrant un verre de boisson à un jeune homme qui viendra me faire visite dans l'après-midi du jour de l'An? Il me semble que c'est assez difficile de ne rien offrir. — JEUNE FILLE.

R.—Si la visite de ce jeune homme se prolonge un peu, vous pourrez lui offrir de prendre un verre de vin. S'il ne demeure chez vous que durant une quinzaine de minutes, juste le temps de vous souhaiter la Bonne Année, il vaudra mieux ne rien offrir.

D.—Dois-je apporter un cadeau à la mère de mon fiancé lorsque j'irai dîner chez elle, au jour de l'An? — FIANCEE.

R.—Oui. Ce serait une attention délicate qui lui sera agréable. Apportez un cadeau qui convient à vos moyens.

D.—Une jeune fille peut-elle envoyer ses bons souhaits, écrits sur sa carte de visite, à un monsieur qui a eu pour elle de nombreuses attentions au cours de l'été dernier. Il est âgé. — IGNORANTE.

R.—Si ce monsieur est très âgé, écrivez-lui une courte lettre pour lui exprimer vos souhaits. Autrement, il faut vous en abstenir. Règle générale, une jeune fille n'envoie pas sa carte de visite à un monsieur.

D.—Depuis deux ans, je corresponds avec un Français qui désirerait venir habiter au Canada. A l'ambassade du Canada à Paris, on lui a dit qu'il devrait se procurer un emploi avant d'émigrer. Je suis allée solliciter, à son sujet, dans des compagnies importantes où on m'a répondu qu'on ne pouvait le faire venir mais qu'une fois au Canada ils l'emploieraient comme bûcheron. Qu'y a-t-il donc à faire? — O. D.

R.—C'est par l'ambassade du Canada à Paris que votre ami obtiendra la permission de venir au Canada, s'il y a lieu.

D.—Il y a trois ans que je connais un jeune homme que j'aime beaucoup. Lui aussi m'aime je le sais, seulement il est si gêné qu'il n'a pas encore osé m'inviter à sortir avec lui. Durant les Fêtes, mes parents donneront un dîner, pourrais-je l'inviter. Mes parents y consentiraient. Ce jeune homme est de quatre ans mon aîné et j'ai quinze ans. — UNE QUI EST AMOUREUSE.

R.—Si vos parents vous permettent d'inviter ce jeune homme, vous pouvez le faire mais je doute qu'il accepte. Il se rend probablement compte que vous êtes bien jeune pour sortir avec les jeunes garçons et c'est pourquoi il se tient à l'écart. Ce que vous prenez pour de la gêne et de la timidité n'est, à mon sens, que de la logique.

D.—Par quoi puis-je remplacer les fleurs que j'aurais aimé offrir à une jeune fille que je connais depuis deux mois? Elles coûtent si cher que je n'en aurais que quelques-unes pour la somme dont je veux disposer. Dois-je attendre au jour de l'An même, pour lui faire parvenir mon cadeau? — UN INQUIET.

R.—Une jolie bonbonnière, un ou deux volumes dont le sujet plaira à cette jeune fille, ou encore du parfum, peuvent avantageusement remplacer les fleurs. Il vaudrait mieux faire parvenir votre cadeau la veille du jour de l'An. De plus, à ce dernier sujet, il faut le moins possible exiger de livraison les dimanches et les jours de fête afin de soulager les messagers.

D.—J'ai fréquenté durant deux années une jeune fille de quelques années plus jeune que moi, qui en a vingt-quatre. Je l'ai quittée, il y a quelques mois quoique je l'aimais encore beaucoup mais nous ne nous entendons plus. Depuis ce temps, elle est fréquentée par un autre jeune homme qui possède une richesse que je n'ai pas, quoique mes parents soient à l'aise et que j'ai des espoirs d'avancement dans mon emploi. Mais je viens vous raconter un incident qui s'est produit et qui m'a bouleversé. Il y a quelque temps, j'étais en visite chez un ami d'enfance qui est parent avec mon ancienne amie mais jamais il ne m'était venu à l'esprit que je pourrais la rencontrer là car elle n'y allait jamais à ma connaissance. Pendant la soirée elle arriva avec son ami. Chacun connaissait mon histoire et tous furent gênée. Ma situation était embarrassante. Je ne connaissais ce jeune homme que de vue car il ne m'avait jamais été présenté. Je n'avais aucune raison de lui en vouloir, on a fait des présentations en m'omettant et mon ancienne amie ne me dit même pas "bonsoir". Inutile de vous dire que lorsque je les ai vus arriver je me disposais à partir avec mon camarade, ce que nous n'avons pas hésité à faire en ressentant l'atmosphère embarrassante qui régnait. Ce que j'ai trouvé de la dernière impolitesse c'est que l'on présenta mon camarade et que l'on m'ignora. Quand j'ai essayé de dire bonsoir au jeune homme qui accompagnait mon amie, il ne me regarda même pas. Depuis je ne suis pas retourné dans cette famille contre qui je garde du ressentiment. N'ai-je pas raison? Cette famille est liée à la mienne et les pères sont des camarades de collège. Mon père m'a dit qu'on avait mal agi envers moi et qu'on aurait dû dissimuler tout embarras. Cette jeune fille n'aurait-elle pas dû me saluer? Nous nous somme séparés mais je ne lui ai jamais fait d'impolitesse. Est-il excusable qu'une jeune fille ne réponde pas au salut de son ancien amoureux et qu'elle fasse même semblant de ne pas le connaître quand elle le rencontre? Je n'admets pas cela. — EMBARRASSE.

R.—Lorsqu'il n'y a pas de souvenirs désagréables entre deux jeunes gens qui ont été amis et qui se séparent, il n'y a vraiment aucune raison de ne pas se saluer quand on se rencontre, surtout dans les circonstances dont vous parlez. Chacun aurait dû dissimuler son embarras et agir naturellement. L'étiquette commande qu'on ne mette jamais mal à leur aise les invités dans un salon, ce qui serait malséant envers la maîtresse de maison qui reçoit. Même si votre ancienne amie conserve du ressentiment à votre égard elle eut dû éviter de le témoigner et au moins répondre à votre "bonsoir". De plus il n'y avait aucune raison de ne pas vous traiter comme les autres personnes présentes et ne pas vous présenter; c'est véritablement un petit affront qu'on vous a fait. Votre ami n'est pas responsable de cela et si vous vous abstenez de retourner dans sa famille il ne faut pas lui en vouloir à lui, qui vous a suivi lorsque vous vous êtes retiré. Probablement qu'une fois en tête à tête, votre ancienne amie et son amoureux ont réfléchi et compris combien ils avaient manqué aux règles élémentaires de la politesse envers les gens à qui ils rendaient visite et aussi tous ceux qui étaient présents.

D.—L'an dernier, j'avais treize ans et je chantais très bien. Cette année, je continue de chanter mais je me trouve trop grand pour me faire entendre avec une voix de fille. A quel âge chanterai-je avec une voix d'homme? Dois-je prendre des précautions afin de protéger ma voix? — FUTUR CHANTEUR.

R.—C'est bien normal que votre voix change de timbre à l'âge que vous avez. On conseille souvent aux jeunes chanteurs de cesser de chanter durant la période de transition. Un professeur de chant, après vous avoir entendu, vous donnera les indications voulues pour conserver votre voix.

Les Bonnes Manières

UN ACCIDENT EMBARRASSANT



Faites attention aux meubles de la personne qui vous reçoit. Ne déposez jamais de verre sur les bras du fauteuil ou du sofa. Si, par hasard, vous endommagez quelque chose dans le salon, avertissez-en celle ou celui qui vous reçoit et offrez-lui de payer les réparations. Mais, par exemple, ne passez pas la veillée à parler de cet accident.

D.—Je corresponds avec un Français qui désire venir s'établir au Canada, quelles formalités doit-il remplir pour cela? — LAURETTE.

R.—C'est à l'ambassade du Canada à Paris que votre ami doit s'adresser pour obtenir les renseignements qu'il désire.

D.—Quelle est l'adresse de l'acteur de cinéma français, Louis Jourdan? — UNE JEUNE FILLE QUI VEUT SAVOIR

R.—Si le jeune artiste canadien dont vous parlez se fait entendre à la radio, adressez votre lettre au poste d'où vous l'entendez. — Pour l'acteur français, Louis Jourdan, adressez: Bureau du Syndicat des Producteurs de Cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Où puis-je me procurer les chansons chantées par madame Bolduc? — UN QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Chez un marchand de musique en feuilles. On me dit que nombre des chansons, autrefois chantées par madame Bolduc, sont encore en vente.

D.—Un jeune homme m'a fréquentée durant quelque temps mais sans me courtiser sérieusement. Il avait cependant dit à une personne qui me l'a répété qu'il le ferait bientôt. La dernière fois que je suis sortie avec lui je l'ai invité de cette manière: "Si ça vous fait plaisir de venir causer avec moi sur la galerie..." et il m'a remerciée d'un sourire. Depuis je n'en ai plus eu de nouvelles. Je le rencontre quelquefois et il est gentil avec moi. Aurais-je dû attendre qu'il me demande de venir me voir? Croyez-vous qu'il ait changé d'idée à mon sujet car il fréquente maintenant une autre jeune fille. Que pensez-vous de mon invitation? Me serait-il permis de tenter de savoir les raisons de son abandon?—MONTREAL

R.—Il n'y avait rien d'inconvenant dans la manière dont vous avez invité ce jeune homme, et ce n'est certainement pas cette invitation qui a pu l'indisposer à votre égard. Il est évident cependant qu'il ne tient pas à en profiter. Ne lui demandez aucune explication car il n'en a pas à vous donner. Ce n'est pas parce qu'un jeune homme invite une jeune fille à sortir quelques fois avec lui qu'elle a raison de croire que ces relation prendront une tournure plus sérieuse. Prenez donc votre parti de cette rupture et ne considérez pas sa retraite comme un abandon. Il ne s'était crée aucunes obligations envers vous.

—MLLE PIERRETTE LABRANCHE, 190, rue Saint-Hubert, Pont-Viau, P.Q., demande la chanson: Je vous aime; MLLE DENYSE LABRANCHE (même adresse) demande la chanson: Jalousie.

—MLLE GISELE VERONNEAU, 47, rue Prince, Sorel, P.Q.; M. J. DUTREMBLAY, Dolbeau, P.Q., désirent échanger des chansons.

—MLLE GERMAINE TURCOTTE, 4901, rue Saint-Donat, Montréal, demande la chanson: Y a de l'amour.

—MLLE FERNANDE ROY, 145, chemin Saint-Ours, Sorel, P.Q.; MLLE PIERRETTE DE BLOIS, 151, rue Augusta, Sorel, P.Q., désirent échanger des chansons.

—MLLE RACHEL CARON, Laprairie, P.Q., demande la chanson: Le petit bal du samedi soir; MLLE GEORGETTE CARON (même adresse) demande la chanson: Bill.

—MLLES FLORETTE SABATIER, 77, rue Liége, Tupille, Liége; MLLE LOUISA DECERF, 61, rue Neuville, Beyne, Liége, Belgique, désirent correspondre.

—Les légionnaires français suivants, tous en Indochine Française, désirent correspondre: ANDRE DOMANGE, S. P. 50687; LOUIS GARCIA, Aviso "Gazelle", Saïgon Navale; JEAN DENOT, S. P. 57518; JEAN TOUGERAS, S. P. 50564; ALBERT PORTET, S. P. 70797; DENIS JOLIVET, S. P. 54285; HENRI DESSOLIN, S. P. 51113; RODOLPHE BLAHO, S. P. 59940; RENE PASTORELLOT, S. P. 50711; ANDRE VOULOT, S. P. 70902; FERNAND SIBILLE, S. P. 50747.

—MLLE JACQUELINE ROY, 4532, rue Cartier, Montréal, demande la chanson: Un soir de mascarade; MLLE JEANNETTE ROY (même adresse) demande la chanson: Le petit bal du samedi soir.



VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $1.85, taxes inc. Mandat Postal. Pas de C.O.D.
STUDIO VENUS ENRG.
Tél.: LA. 4309 (11 h. à 5 h.) Montréal
525 est, rue Sherbrooke, app. 9



Faites de l'argent dans vos Heures de loisir

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix : 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.
Commandez dès maintenant
AUTO KNITTERS & HOSIERY Ltd.
Autrefois de Toronto, maintenant à
6324, rue Louis-Hébert, Dépt. J. Montréal

Jeune mère... **Faites Ceci, Ce Soir**
Si Votre Enfant a Un Rhume
Soulagez ses souffrances pendant qu'il dort



AU COUCHER, frictionnez-lui la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub adoucissant et réchauffant. Son action soulageante se fait sentir rapidement pour soulager les souffrances... Et puis...



IL AGIT PENDANT DES HEURES, pour soulager pendant la nuit. Souvent, au réveil, les pires souffrances du rhume, sont soulagées. Procurez-vous du Vicks VapoRub aujourd'hui.

Le remède des familles le plus connu que vous puissiez employer pour soulager les souffrances du rhume, c'est le VICKS VAPORUB

Votre table du jour de l'An



Pour recevoir, à l'occasion de la nouvelle Année, vos parents et vos amis, vous mettrez sur la table tout ce que vous avez de plus beau, toiles, argenteries, cristaux. Et le menu sera naturellement des plus délicats, assujetti cependant aux meilleures traditions. La table sera éclairée de bougies rouges ou vertes et comme surtout de table, vous présenterez des feuillages d'hiver et des fruits éclatants.

Toc ou qualité dans l'argenterie

On peut appliquer à l'argent le dicton "tout ce qui brille n'est pas or", pour établir la différence qu'il y a entre le plaqué et le sterling.

Elle n'existe pas dans l'épaisseur, car l'argent véritable peut être roulé aussi mince qu'une feuille de papier de soie. Cela est joli mais fragiles. Le plaqué n'est que du toc ou de l'imitation et son éclat sera de courte durée.

En choisissant un modèle, pensez à votre tenue de maison et à son entretien. Une ligne simple et nette fera plus d'effet qu'une guirlande compliquée gardant dans ses recoins la poudre blanche du nettoyeur.

Les experts conseillent de se servir journellement de son argenterie au lieu de la laisser s'encrasser dans les armoires. L'usage empêche les morceaux de ternir et l'eau savonneuse suffit à leur redonner de l'éclat et de la patine.

Les argentiers ajoutent que les petites égratignures rehaussent la valeur d'un morceau et que les connaisseurs jugent ainsi de son ancienneté et de sa résistance.

N'oubliez pas en achetant votre argenterie qu'elle doit passer en héritage à vos enfants et qu'économiser sur sa valeur est la diminuer. Tous les bijoutiers ont des marques en série. Vous en choisissez une et demandez à vos amis de vous donner de deux à plusieurs morceaux de coutellerie, suivant le montant qu'ils veulent dépenser pour votre cadeau de noces. A chaque anniversaire, vos parents peuvent compléter l'argenterie.

Pour celles qui aiment à rappeler, dans un détail de leur toilette, la couleur de leur robe, nous donnons le conseil suivant: Faites des bandes du même tissu que vos différentes robes et vous les faufilez au poignet de vos gants. Vous pouvez également changer les noeuds de vos chapeaux suivant la robe du jour.

donnez au
poisson frit
la touche de maître

RECETTE

● Pour que le poisson ait une belle croûte dorée et appétissante, trempez-le, avant de le faire frire, dans du lait ou de l'oeuf battu assaisonné de Moutarde Jaune Heinz. Saupoudrez-le de farine. Recouvrez-le de chapelure ou de farine de blé d'Inde ... Employée dans la cuisine ou à table, la véritable moutarde Heinz broyée à la meule est sans égale pour rehausser les aliments simples.

C-57F



Les couleurs sombres prennent la vedette cet automne

TORONTO: L'exposition de Toronto présenta les premières robes de Paris, avec tout ce qu'elles représentent de nouveau, d'audacieux et de savant dans le domaine de la culture. L'impression générale est que le genre ingénu est fini. La mode est aux robes fluides et sophistiquées. Les couleurs sont riches et sombres comme celles d'un tableau d'automne. Les bruns sont chauds — les gris s'atténuent jusqu'au taupe — les bleus éclatent comme le bleu dit "de Lucienne Boyer", puisqu'elle ne porte que ce ton de bleu électrique, — beaucoup de noir et une touche de violet et de pourpre sur une autre teinte, bleue, grise ou noire. Tous les verts de la forêt, depuis le vert mousse, si flatteur, jusqu'au vert sombre du sapin. Les rouges sont ceux du cuivre ou des feuilles d'automne, employés adroitement et sans emphase. Des couleurs complémentaires rehaussent les teintes foncées. L'orange et l'or, en touches discrètes, sont très flatteurs. Dans ce pageant de couleurs, l'art est de les nuancer si habilement, que votre robe en prendra un cachet distinctif. Votre chapeau, vos gants ou votre sac deviendront nécessaires à telle robe pour compléter l'ensemble.

L'année est aux couleurs. Ceci s'applique aux accessoires et, même, aux bas dont la teinte doit se confondre avec celle de la jupe.

Petits conseils pratiques

La corde de votre aspirateur électrique doit avoir environ 20 pieds de longueur, pour aider efficacement au nettoyage de l'appartement. Elle vous permet d'aller dans tous les coins d'une pièce sans avoir à changer de prise.

POUR LES FUMEURS



Les fumeurs enragés doivent toujours avoir un cendrier avec eux, ou du moins à portée de leur main. Car, gare aux accidents. C'est justement pourquoi ceux que voici sont en amiante. Ils peuvent aussi servir, à l'heure du cocktail, de dessous de verre. Ils sont réversibles.

Exquise!



Crème de table pure (20% de gras) en boites de 10 onces.
Se garde indéfiniment.
Faites-en une ample provision pour parer à tous les imprévus.
En vente partout.
Dairy Pearl

PROTEGEZ VOS BAS



Les bas de nylon sont si fins qu'il ne faut rien négliger pour les protéger, surtout si vous rasez vos jambes. Pour éviter les petites rugosités, qui pourraient tirer malencontreusement un fil et ruiner ainsi votre plus fine paire de bas, n'oubliez jamais de passer sur vos jambes, en vous habillant, une grosse houpette à poudre pleine de talc. Cette poudre adoucit la peau et prévient les rugosités.

TRANSFORMATIONS



Dans sa loge, Beverley Lloyd aime fort rester en pyjama. Mais quand on lui annonce une visite, vite elle met une longue jupe de ton différent et elle reçoit son monde avec une toilette d'hôtesse.

Des réjouissances marquent la nouvelle année



LE CHAMPAGNE DU BARRY



donne une marque de distinction aux réceptions des Fêtes

Les Vins Bright ... Ça c'est Vraiment Bon!

MANOR ST. DAVIDS · "74" · DU BARRY · NAPOLEON · VERMOUTHS · HERMIT ·
Vins Bright



Bonne et Heureuse Année!

Joie et Santé

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT ABREUVAGE AU CHOCOLAT CRÈME

Les traces d'une guerre peut-être inutile

Bastogne porte encore profondément les blessures de la bataille du "saillant"

BASTOGNE, Belgique. — (Spécial au *Petit Journal*, par Douglas Larsen). — C'était très plaisant cet été, dans les Ardennes. Le temps a été idéal. On pouvait voir les jeunes marcheurs et les vigoureux cyclistes s'égailler sur les routes et dans les champs de cette belle région belge.

Des voitures fraîchement peinturées filaient à toute allure sur les chemins comme aussi des autobus au toit de verre remplis de touristes suédois. Des dizaines de petits villages et villes ont exactement l'aspect qu'ils avaient il y a plusieurs siècles. Mais il est bien difficile de trouver des endroits où ne puissent se voir les traces de la guerre. C'est justement dans cette région que s'est déroulée la fameuse bataille allemande du "saillant", la dernière tentative boche, qui fut aussi terrible que désespérée, pour éviter la défaite totale.

Ces combats ont visiblement marqué pour longtemps tout ce coin de terre et les gens qui y habitent. Ces fermes que l'on voit et qui ne sont pas réparées sont dans cet état, probablement parce que les propriétaires et leurs familles ont été tués. C'est déjà assez difficile de réparer les maisons de ceux qui ont survécu qu'on ne s'occupe guère de celles de ceux qui sont morts. Les magasins et les demeures des petites villes des Ardennes — Bastogne, Hoffalize, Saint-Vith, Diekirch et autres — présentent tous le même aspect. Si le propriétaire a été tué, on n'a pas réparé. Vous pouvez aussi voir des touristes belges qui aident à reconstruire maisons et étables. C'est ainsi qu'ils passent leurs vacances à la campagne. Même chose pour les églises. Si le "padre" a été tué, on n'a pas réparé.

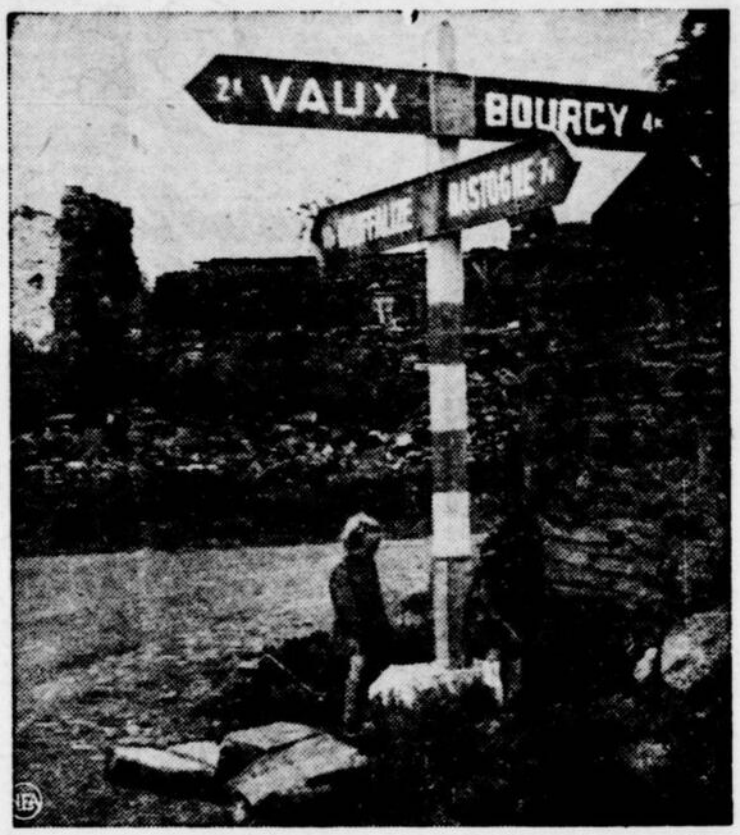
On se souvient

Dans un de ces proprets petits cafés qui bordent la route, vous vous arrêtez pour boire un verre de vin frais. Au bout de quelques instants, le proprio ou un client de l'endroit vous apportera la photo de son frère, de son mari, de son bébé ou de sa femme tué à quelques pieds de l'endroit où vous vous trouvez. Ou bien on insistera pour vous emmener à une centaine de pieds plus bas sur la route où les Allemands vêtus à l'américaine, dans une véritable boucherie, ont abattu 35 villageois, absolument sans aucune raison. On a élevé une petite croix à l'endroit du drame, toujours couvert de fleurs fraîches.

Un fermier belge à la figure triste, dont le nom est W. Gasporte et qui vit à quelques milles de Bastogne, vous emmènera quelque part puis, de sa pipe, vous indiquera l'endroit exact où, à la bataille de Bastogne, furent blessés les neuf premiers Américains. Il vous dira comment sa femme et lui les traînèrent chez eux où, un par un, sept d'entre eux moururent durant la nuit, n'ayant pour dernière bénédiction que le hurlement des obus allemands au-dessus de leur toit Si vous montez sur le haut d'une des collines, vous avez une bonne vue panoramique des dommages qu'a subis la terre. Partout ce n'est que cratères de bombes et trous noirs dans la forêt. Vous ne voyez plus de chars d'assaut à moitié démolis le long des routes. Les Belges économes les ont tous récupérés pour en fabriquer toutes sortes d'objets. Lorsque le soleil se couche, vous ne pouvez plus voir les blessures de ce coin de la Belgique. Tout ce que vous voyez, c'est l'horizon bosselé, rempli de lumières qui brillent un peu partout au niveau du sol et dans le ciel. Et la bataille du "saillant" recule soudainement dans le temps, à deux années et demie en arrière.



De ce qui fut autrefois un hôtel sur le sommet d'une colline des Ardennes, juste à l'entrée de la petite ville de Hoffalize, un touriste belge contemple la plaine qui a été la scène de la bataille du "saillant", un des plus durs combats de la guerre et de l'histoire.



Sur la route vers Bastogne, route que les Allemands empruntèrent pour embouteiller la 101e division aéroportée, une petite fermière et sa soeur se sont arrêtées pour cueillir quelques fleurs. De l'autre côté de la route (arrière-plan) se trouvent les ruines d'une ferme dont toute la famille a été tuée.

Pièges slaves

PARIS. — L'abbé Morel, qui s'est fait l'apologiste de Picasso, est récemment allé présenter son poulain aux Polonais, très intéressés, certes, mais dont la stupeur avait également son éloquence.

Après une grande heure de conférence accompagnée de projections, l'abbé Morel prit la traditionnelle carafe d'eau et se versa une large rasade qu'il avala d'un trait.

Il affirme n'avoir poussé aucun juron, mais il lui fallut dix grandes secondes pour que la salle vacillante se remit sous ses yeux à l'horizontale: il venait de lamper d'un seul coup un grand verre de vodka.



Le sergent américain Richard E. O'Brien, maintenant stationné en Allemagne, visite de nouveau le cimetière de Bastogne, où s'élève un monument dédié à 13 de ses camarades tués par l'explosion d'une bombe. Seule la chance, a-t-il déclaré, a voulu qu'il ne fût pas la 14e victime de cette explosion.



Esclave noir, demi-fou génial, Christophe fut le libérateur et premier roi des Haïtiens

Un grand nombre d'ouvrages et d'articles ont été écrits sur l'une des figures les plus extraordinaires du début du 19e siècle, le roi Christophe, héros national des Haïtiens. Cependant, soit que ces livres aient été publiés aux Etats-Unis, soit que les écrits en français sur la vie de ce célèbre roi noir aient trouvé peu de lecteurs chez nous, on es très peu au courant de l'importance historique, voire même de l'existence de cet illustre Haïtien.

Il arrivera quelquefois qu'un voyageur racontera avoir survolé la montagne sur laquelle se dresse l'impressionnante citadelle, la forteresse redoutable de Christophe, mais c'est à peu près tout.

Pourtant, les historiens sont d'accord: Christophe, avec Toussaint Louverture, fut un des plus grands Noirs de l'histoire; Christophe fut une sorte de géant, une sorte de dieu, un demi-fou génial, tel que chaque pays n'en posséda que très peu au cours des siècles.

Il est vrai que l'histoire des Antilles, petites et grandes, est relatée en bien peu de pages dans nos manuels scolaires, mais, si l'on tient compte que Saint-Domingue, comme le Canada, était une colonie française, et si l'on ajoute à cela que Christophe prit lui-même part à la guerre de l'Indépendance américaine, guerre qui nous touchait d'assez près, on admettra que ces rapprochements d'histoire devraient susciter davantage notre intérêt.

Guerre d'indépendance

Christophe arriva en Haïti, dans la colonie française de Saint-Domingue d'alors, comme esclave. Il venait, disent les uns, des îles de la Vierge. De la Trinité, disent les autres. Doué d'un courage formidable et d'une énergie presque inhumaine, il fit son apprentissage militaire et accéda bientôt au grade de général. Et c'est lui qui, du fort Picolet, à l'entrée du Cap-Haïtien, tira le premier boulet contre la flotte française du général Leclerc, en 1802, engageant ainsi la lutte épique qui allait aboutir à l'indépendance d'Haïti.

Cette indépendance fut conquise en 1804, et Dessalines fut choisi comme le premier chef de ce nouvel Etat souverain. Mais, en 1806, Dessalines était assassiné et Christophe lui succédait, avec le titre de président de la république. Mais le glorieux général, qui ne voulait pas d'un titre jugé par lui comme seulement honoraire, se proclama roi et, partant du nord, marcha sur l'ouest du pays. Après un échec à Port-au-Prince, Christophe se retira au Cap, gouverna le nord, avec le titre de président, inamovible et se fit plus tard couronner roi, sous le nom de Henri 1er.

Personnage de légende

C'est autour de Christophe roi que la légende a le plus brodé et, à son sujet, la petite histoire se révèle beaucoup plus captivante que la grande.

Le nom de Christophe est intimement lié à celui de la citadelle Laferrière, élevée sur la montagne appelée Bonnet-à-l'Evêque, à proximité de Cap-Haïtien. Dominant la plaine du Nord, cette forteresse avait été construite en prévision d'un retour offensif des Français. Mais ceux-ci ne revinrent jamais dans leur ancienne colonie, et la citadelle ne fut à vrai dire pas utilisée pour fins militaires. Elle attire aujourd'hui des milliers de touristes en Haïti et on l'appelle volontiers la huitième merveille du monde.

On raconte mille anecdotes, autour de sa construction. Pour se rendre aujourd'hui à la citadelle, il faut mettre plusieurs heures à cheval ou à pied, dans des sentiers plutôt difficiles. Et on imaginé assez mal comment Christophe a pu faire transporter tous ces immenses blocs de pierre jusqu'au sommet de la montagne, comment il a pu transporter tous ces canons anglais, français, espagnols, tous ces mortiers, à travers ces seuls chantiers si peu praticables. Mais voilà... Du temps du roi, il y avait, paraît-il, une route carrossable qui allait de Cap-Haïtien à Milot, et, de Milot au sommet du Bonnet-à-l'Evêque, un sous-terrain creusé à même le roc... On n'a jamais retrouvé cette route, mais on a découvert des tronçons de sous-terrain qui prouvent vraiment l'existence de ce tunnel.

De nos jours

Il a fallu à Christophe plusieurs années pour élever sa citadelle. Encore n'était-elle pas entièrement terminée à sa mort. Elle est conservée presque intacte et elle témoigne de l'envergure extraordinaire de l'esprit de Christophe.

Les touristes qui visitent la forteresse, aujourd'hui, se font accompagnés de petits garçons porteurs débitant consciencieusement, comme pour un examen, des anecdotes vraisemblables ou non sur la vie du grand roi. C'est ainsi qu'on dit que lorsque Christophe logeait à la citadelle, par les nuits d'orage, il faisait tirer du canon sans arrêt pour couvrir le bruit du tonnerre.

On raconte également qu'un ingénieur français, du nom de Laferrière, aida Christophe à réaliser la construction de la forteresse, mais, lorsque les travaux furent assez avancés, le despote fit simplement disparaître l'ingénieur, pour être bien sûr de sa discrétion.

Despote

Christophe gouverna le pays d'une main de fer. Ne pouvant souffrir la paresse, l'indolence, qui étaient souvent le lot des Noirs nouvellement affranchis, il était d'une sévérité outrancière envers les fainéants. C'est ainsi qu'il se promenait sur les murs de la citadelle, et, à l'aide de puissantes lunettes d'approche, surveillait le travail de ses sujets. Les châtiments, souvent la peine de mort, ne se faisaient jamais attendre pour les paresseux, pour ceux qui ne faisaient pas profiter la patrie de leur travail.

Voici un autre exemple de cette surveillance autoritaire. Christophe est un jour reçu à une grande fête donnée par son propre ministre des Finances. Réception magnifique au succès de laquelle rien ne manquait. A la fin de la soirée, le roi prend à part son ministre, le félicite de son hospitalité et soudain lui demande combien il gagne par an... Le ministre, un peu gêné, répond: "Mais, Majesté, vous le savez; c'est vous qui m'avez confié ce poste..." Et Christophe de rétorquer qu'avec ses seules rétributions, le ministre ne pouvait se permettre de donner réception si princière et que, demain, il lui faudrait démissionner et coucher à la prison...

La question de race

On ne peut imaginer un despote semblable, rempli de douceur et de bienveillance. Non, vraiment, Christophe était un violent, un incorrigible orgueilleux. La légende, encore, nous donne un exemple de sa rancune. Alors qu'esclave, Christophe eut, un jour, le malheur de donner un conseil à un colon français qui avait fait preuve d'inhabileté au billard. Le colon, riche planteur, se retourne indigné, demande à Christophe qui lui demande son avis et le gifle aux yeux de tous.

Or, plusieurs années après, Christophe était devenu le roi Henri 1er, et le colon français était toujours en Haïti. Christophe fait donc venir celui qui l'avait insulté, lui rappelle son geste et le provoque en duel, sur-le-champ. Et le planteur français paya de sa vie, son mépris, dans un pays où le blanc n'était plus le bienvenu.

Dire que les blancs n'étaient plus bienvenus en Haïti ne serait pas tout à fait juste, car même pendant la période des massacres en masse, on épargna les Français, dont le prestige, la culture ou l'expérience pouvaient être utiles au jeune Etat. Et Christophe ne manqua pas à cette règle, instituant par exemple, au Cap-Haïtien, des lycées et des écoles professionnelles où des professeurs étrangers étaient invités à venir enseigner.

Divers monuments

En plus de la citadelle Laferrière, il existe encore dans le nord d'Haïti, plusieurs monuments qui évoquent le souvenir de Christophe. Le plus célèbre est sans contredit le palais de Sans-Souci, à Milot, à une quinzaine de milles du Cap-Haïtien. Il faudrait plutôt écrire les palais que le palais de Sans-Souci, car on voit encore aujourd'hui les ruines de sept palais qui servaient à loger le roi Henri 1er, la reine et la cour.

On y voit aussi les restes de la piscine, la chapelle, qui a été restaurée par le gouvernement haïtien, la galerie des statues et jusqu'à l'arbre, un "cayemittier", plus que centenaire, à l'ombre duquel le roi noir écoutait les réclamations de ses sujets. Les ruines de Sans-Souci sont encore imposantes, mais il est à déplorer que ces palais royaux n'aient pas été mieux protégés contre le pillage: pillage des Haïtiens amateurs d'histoire, et aussi, dit-on, pillage des troupes américaines qui occupèrent Haïti, de 1915 à 1934.

La fin du roi

C'est à Sans-Souci que Christophe préférait habiter et c'est aussi là qu'il trouva la mort. Vers la fin de sa vie, le roi était sujet à de forte crises d'apoplexie. Il eut recours aux meilleurs médecins et aux bains de piment pour retrouver un peu de vigueur, mais la population n'ignorait plus la faiblesse physique du roi, et, lorsque les complots éclatèrent de partout, Christophe se donna la mort en se tirant une balle au coeur. Le projectile était **en or pur**, et le roi l'avait fait forger ainsi expressément pour cette occasion. Le prince héritier fut ensuite assassiné par les rebelles, mais les autres membres de sa famille, la reine, ses filles et un second fils, partirent pour l'Angleterre, où ils auraient trouvé les millions qui, veut la légende, y auraient été placés par le prudent Christophe.

La mort de Christophe marqua la fin du royaume du Nord, et Haïti reprit son entité, sous forme de république, gouvernée par le président Boyer. Le peuple ne regretta pas beaucoup le tyran. Christophe avait travaillé avec un dévouement implacable au bien de son pays, mais sa violence et sa fermeté, dont il n'avait jamais calculé les conséquences, lui valurent des rancunes et des inimitiés tout aussi implacables. Et puis, les Haïtiens ne s'accommodaient pas d'une prospérité obtenue aux prix de certaines de leurs libertés...

Mais il n'empêche que Christophe soit l'une des plus grandes figures de l'histoire d'Haïti et même des Amériques. Tous ceux qui ont visité le nord d'Haïti, c'est-à-dire, le Cap-Haïtien et les environs, vous diront quelle impression de grandeur et de force laissent sur eux l'extraordinaire citadelle et les ruines des magnifiques palais de Sans-Souci, oeuvres maîtresses qui témoignent, non pas du degré de civilisation des Haïtiens d'alors, mais de la puissance et de la volonté d'un seul homme, Christophe, Henri 1er, roi d'Haïti.



La citadelle Laferrière, élevée sur la montagne Bonnet-à-l'Evêque, en Haïti, et qui rappelle le règne du courageux et sévère roi noir, Christophe, qui règna sous le nom de Henri 1er.



Le palais de Sans-Souci, en Haïti, où le roi Christophe préférait habiter et où il mourut.



Whisky Écossais

JOHNNIE WALKER

Distillé, mélangé, embouteillé en Écosse

De ce temps-ci, le populaire Johnnie Walker ne peut pas toujours être présent. S'il lui arrive d'être "absent" lorsque vous le cherchez, revenez.

JOHN WALKER AND SONS LIMITED
KILMARNOCK, ÉCOSSE

Seule, l'Écosse peut produire du véritable "SCOTCH"

Initié aux secrets indiens pendant un séjour de quatre ans chez la tribu des Cris

ST-HYACINTHE, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par J.-E. G.) — Pendant ses 48 années d'existence, M. Arthur Hêtu, de cette ville, a connu une vie mouvementée rarement vue chez les nôtres. Il a exercé presque tous les métiers et vécu sous presque tous les climats.

Après ses études à l'académie Girouard, à St-Hyacinthe, le jeune Hêtu fut pris du goût de l'aventure. Pour apprendre l'anglais et se perfectionner en français, il fréquenta les cours du soir, frayant avec des enfants de 8 ans. Et les mioches trouvaient étrange de voir ce grand garçon dans leur classe, mais le jeune Arthur se sentait bien à l'aise. Il partit pour Perronville, dans le Michigan. Il avait 15 ans.

Premiers travaux

Tout un hiver, notre compatriote charroya du bois avec un attelage de boeufs, comme on en voit encore dans nos campagnes. Puis, un jour, lui vint l'idée d'aller travailler à Indianapolis, à repolir des scies rondes. Les courses de chevaux, très réputées là-bas, étaient sa seule distraction.



M. Arthur Hêtu, qui fut tour à tour mineur, trappeur, scaphandrier, garde forestier, bûcheron, électricien, etc.

Après deux ans de ce métier, M. Hêtu se sentit attiré par le travail des mines. Il alla donc s'établir à Helen-Mines, dans l'Ontario, où se trouvent des mines exploitées par la compagnie Algoma Steel. Enfin, fatigué de cet ouvrage fort dur, il partit pour Tebord (Ontario), où il fut nommé contremaître d'un chantier. Et, pendant deux ans, il coupa du bois. Il perdit encore le goût de métier. Les horizons lointains le fascinaient et il partit pour le grand Nord.

En Alaska

M. Hêtu se rendit jusqu'à Nôme, en Alaska. Il se mit alors en frais de faire la chasse et d'acheter la fourrure des trappeurs pour le compte de la maison Réveillon Frères, de Paris. C'est là qu'à trois reprises, il faillit perdre la vie.

Un soir, dans l'obscurité, il s'aventura sur la glace d'un lac, avec son équipe de chiens esquimaux. Tout à coup, arrivé à un endroit où coulait un courant d'eau chaude, notre homme enfonça sous l'eau avec tous ses chiens. Il resta près de trois heures agrippé à son traineau. Il ne savait pas nager et ne put sortir de là que par les efforts désespérés de ses chiens.

Mais, un autre jour, ses bonnes bêtes ne purent le défendre contre un ours gris qu'il venait d'abattre et qu'il croyait mort. L'animal sauvage bondit sur M. Hêtu et lui appliqua un formidable coup de patte, dont il porte encore les marques. Ce fut un camarade qui lui porta secours.

Puis, une nuit, il faillit être dévoré par un de ses chiens esquimaux. Il avait été subitement réveillé par des hurlements. Un chien affamé s'était jeté sur les autres et menaçait même son maître. M. Hêtu réussit à l'abattre à coups de tisonnier avant d'être mordu lui-même. Pour leur permettre de mieux tirer une charge, les chiens esquimaux ne doivent pas être trop copieusement nourris, cependant ces bêtes sont à craindre quand elles deviennent trop affamées.

La sorcière Maggy

A la suite de son premier accident, M. Hêtu fut transporté dans une sorte de refuge qui servait d'hôpital aux Indiens. Il y séjourna deux mois. C'est là qu'il fit la connaissance de la vieille sorcière Maggy, qui était la terreur des Cris.

Maggy trouva le jeune blanc très sympathique et regarda d'un bon oeil les attentions qu'il avait pour sa fille, Sweesa. Et comme le jeune aventurier était dans ses bonnes grâces, la sorcière lui enseigna une foule de chose que seuls les Indiens connaissent. Elle lui apprit à faire la cueillette et la préparation des herbages; elle lui enseigna les arts divinatoires, la façon d'arrêter une hémorragie et de guérir l'herbe à puces, secrets qu'il ne peut divulguer aujourd'hui.

La sorcière apprit aussi au jeune Hêtu comment tanner les peaux, bénéficier du soleil à certaines heures, prédire les orages, guérir avec des plantes la peste bubonique provenant des chiens et fatale pour les Indiens. De plus, la vieille Maggy prédisait l'avenir avec beaucoup d'exactitude. Les Cris avaient grande foi en ses prédictions, mais il avaient aussi une grande peur d'elle. On suivait ses conseils à la lettre, car elle faisait autorité dans la tribu.

Menu indien

Nul ne savait mieux qu'elle comment préparer la carpe roulée dans la glaise et chauffée jusqu'à ce que celle-ci fende. Restée à l'intérieur du poisson, les tripes étaient un mets délicieux pour les Indiens. Et quand l'orignal était au menu, la vieille sorcière savait boucaner habilement l'animal et tous se régalaient.

Le dessert se composait alors de myrtilles et de canneberges sures. Les pommes de terre gelées prenaient un petit goût sucré après avoir été cuites dans l'eau chaude. A cette époque-là, les patates se vendaient $5 la poche. Quant à l'assaisonnement, il laissait plutôt à désirer, car les Indiens n'aiment pas le sel; ils trouvent que ce n'est pas naturel et que ça ruine la santé.

Pendant son séjour à Nôme, la plus belle fête indienne dont M. Hêtu fut témoin, ce fut la célébration des mariages. Pour se gagner le coeur d'une jeune indienne, le Cri doit accomplir un exploit. Et quand vient le jour de la cérémonie, tout le monde danse au soleil et pousse des cris ahurissants. Les chefs réunis fument le calumet et se le passent l'un à l'autre. Puis, au lever de la lune, a lieu la consécration des nouveaux époux par le chef de la tribu. Les jeunes mariés s'en vont ensuite faire une promenade sur l'eau, au clair de lune, et la fête se continue.

Après 4 ans de séjour parmi les Cris du grand Nord, M. Arthur Hêtu sentit la nostalgie l'envahir et revint aux Etats-Unis. A New-York, il trouva un emploi de scaphandrier à la compagnie Saunders Construction. Un jour, il dut descendre jusqu'à 289 pieds dans la rivière Hudson, pour y poser des formes. A plusieurs reprises, il alla poser sous l'eau des hélices de navires. Il portait alors les bottines de cuir à semelles de plomb d'une pesanteur de 55 livres.

Une journée qu'il travaillait au fond de l'eau, il se produisit un éboulis et il eut le poignet brisé. Un caillot se forma à l'estomac et il dut passer 90 jours à l'hôpital. Pendant 9 ans, M. Hêtu fut scaphandrier, puis il décida encore de changer de métier; le changement fut radical. Avec un cheval et une voiture, il se mit à vendre des patates frites et du blé d'Inde dans les rues de New-York. Ce commerce lui rapportait jusqu'à $70 par semaine, toutes dépenses payées.

Mais le goût de la forêt le reprit et il partit de nouveau vers l'Ontario. Comme il était habile dans la construction des tours d'observation, il devint chef garde-forestier, une situation qu'il aima particulièrement. Mais, aux élections, le gouvernement ontarien changea et M. Hêtu perdit son poste. De l'Ontario, il passa alors en Colombie canadienne et entra à l'emploi de la compagnie Triangle, à New-Westminster. Il y faisait l'abattage des grands pins, un travail qui comporte toujours le risque d'être écrasé lorsque l'arbre se fend ou s'abat. L'homme qui se trouve attaché par une ceinture au faîte de l'arbre et à 100 pieds du sol, risque alors d'avoir les reins cassés.

Dans ces grandes forêts, il arrive souvent que des hommes s'égarent. C'est alors qu'ils se nourrissent de porc-épic abondant et mets favori des pélicans. On ne tue cet animal qu'en cas de nécessité, car on le considère comme l'aliment des égarés qui le grillent à la broche. Sa chair est savoureuse.

Perdus dans la forêt, les hommes d'expérience peuvent se guider, sans boussole, par le soleil et les étoiles. Et M. Hêtu a appris des Indiens comment retrouver facilement son chemin en plein bois. Il a également appris à fabriquer des flèches, à enlever l'écorce des bouleaux pour en faire des canots, à fabriquer des raquettes. Grâce à toutes ces connaissances acquises chez les Cris, notre compatriotes peut aujourd'hui construire de belles embarcations à St-Hyacinthe, où il réside.

Contremaître adjoint à la compagnie Penman's, il emploie ses loisirs à fabriquer des canots, à fouiller la mécanique et l'électricité. Il y a trois ans, il épousa Mme Graziella Cordeau, restée veuve avec six enfants. Mais avant de s'établir à St-Hyacinthe, il avait tenté à Montréal la culture des champignons. Il n'eut pas de succès à cause du froid et du manque d'argent. Après une vie mouvementée, il va sans dire que M. Hêtu possède aujourd'hui toute une richesse de souvenirs et ce n'est pas un homme qui s'est croisé les bras.

EPIDEMIE



La maladie de la gomme à mâcher qui fait des bulles s'attrappe apparemment, et fait maintenant ses ravages jusqu'en Chine. Le petit Li Ersee, de la province de Ho-Nan en donne ici une démonstration probante.

LA POUPEE EN GUERIRA



Ces jeunes Newyorkais, membres d'un club affilié à la Société de l'aide à l'enfance, ont aidé le Bonhomme Noël à réparer des jouets qui ont été distribués le 25 décembre. On les voit au moment où ils se livrent à une délicate opération dans la jambe d'une jolie poupée nommée Suzon. La scène est tellement réaliste qu'on se croirait à l'hôpital.

Hitler enterrera Churchill, Truman et Staline, en 1948

BERLIN. — L'astrologue de Hitler vient d'annoncer que ce dernier n'est pas mort, mais qu'il se cache dans un endroit très retiré en Allemagne. Ce n'est pas tout. Cet astrologue soutient que l'ancien chef nazi enterrera, dans le cour de 1948, des hommes aussi célèbres que Churchill, Truman et Staline.

Cet astrologue porte le nom de Constantin Kuhne; il fut l'élève et le successeur de Hanussen, le fameux mage juif de Hitler. Depuis la capitulation de l'Allemagne, il a vécu en Suisse, puis en Turquie; il est dernièrement arrivé à Macao. Kuhne avait prédit dès 1939, la signature du pacte russo-allemand, que l'Allemagne et la Russie entreraient par la suite en conflit. Il avait prédit aussi la mort de Rommel et la trahison de Paulus.

Il affirme aujourd'hui que son maître n'est pas mort, mais qu'il a été gravement malade l'an dernier. Il irait mieux aujourd'hui. D'après les astres, dit-il, il ne reviendra pas au pouvoir; le futur führer aura au moins 70 si ce n'est 80 ans. En 1948, Staline, Truman, Churchill et le chef d'un Etat ibérique trépasseront. Mais il n'y aura pas de guerre avant 10 ans.

L'ASSOCIATION
DES VETERANS-PROPRIETAIRES
DE TAXI DE MONTREAL

BE 3731

Nos meilleurs voeux de Nouvel An

Et pour accompagner ces voeux, nous désirons exprimer nos sincères remerciements pour votre patronage et votre camaraderie. Ce fut un privilège pour nous que de vous servir, et nous nous efforcerons plus que jamais afin de continuer à mériter de vous un encouragement toujours grandissant.

VETERANS TAXI

"Du service de Sa Majesté à votre service"

BE. 3731

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
883, rue ST-NICOLAS, Montréal

L'affaire Sinibaldi

Le chef des gangsters était de plus le roi des faux monnayeurs

(Voici le 5e d'une série d'articles exclusifs au PETIT JOURNAL, concernant la sensationnelle affaire Sinibaldi qui est devenue le roman policier le plus extraordinaire du siècle. Elle débuta le 9 septembre 1947, par la découverte du cadavre d'une jeune femme et du corps du spahi Léon Baudine, dans les eaux de la Seine. Entre Sinibaldi (le roi du crime et l'auteur du double meurtre) et la Police s'engage un match où chacun, tour à tour, marque des points.)

PARIS. — (Spécial au *Petit Journal*, par Canado-Mondial.) — C'est d'abord la Police qui enregistre des points. Elle identifie le cadavre de Jeanne Plassais. En cherchant dans la vie passée de celle-ci, elle découvre Baudine, le voleur de la Banque de l'Indochine, dont elle retrouve le cadavre. Elle met la main sur la section parisienne de la bande des gangsters et, pendant quelques heures, tient même Sinibaldi à Marseille.

Rarement une enquête policière si difficile aura été menée avec autant de brio et d'efficacité. Malheureusement, le triomphe de la Police n'est pas complet. Déjouée à Paris par Jo Gardan, qui s'évade en plein midi du Palais de Justice pour être repris 70 heures plus tard, elle est battue à Marseille, par Sinibaldi, qui s'échappe du taxi le conduisant au commissariat de la Police, en laissant comme souvenir à ses gardiens d'une heure une magnifique paire de chaussures et ses chaussettes. On fouille, on perquisitionne, on arrête. Mais Sinibaldi reste introuvable.

Huit milliards

Grâce à Baudine, la bande Sinibaldi avait volé 33 millions de titres à la Banque de l'Indochine. L'enquête avait permis à la Police d'arrêter un trafiquant de titres volés, nommés Vergez, qui ne dédaignait pas, paraît-il, d'écouler des faux billets. Toutefois, les policiers ne soupçonnaient pas que Sinibaldi aurait pu être l'auteur des innombrables faux dollars qui, depuis quelques mois, se répandaient en France. Washington y avait déjà dépêché ses meilleurs limiers pour trouver la source de cette fausse monnaie dont plusieurs échantillons étaient entrés aux Etats-Unis.

Or c'est précisément la fuite de Sinibaldi qui, en déclenchant la plus sensationnelle chasse à l'homme jamais vue à Marseille, allait permettre à la Police de découvrir deux imprimeries clandestines, d'arrêter 12 faux monnayeurs, de mettre la main sur 8 milliards de dollars falsifiés et sur plus de 7 tonnes de matériel, y compris un véritable arsenal. Mais Sinibaldi n'était pas là!

Une bonne piste

Un des principaux agents américains du F.B.I., le colonel Karp, spécialiste de la fausse monnaie, se trouvait un matin au bar des Deux-Canards, 8, rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris, où il attendait quelqu'un devant lui vendre des dollars. Le limier avait convenu avec ses collègues parisiens de sortir du bar aussitôt la transaction effectuée et de retirer sa casquette si l'arrestation ne devait pas avoir lieu.

Comme il débouchait dans la rue, la casquette bien plantée sur la tête, les policiers parisiens se précipitèrent sur les trois vendeurs de faux dollars qui sortaient devant le colonel et les conduisirent à la préfecture. L'un des trois trafiquants s'appelait Vergez, et sa capture permit l'arrestation de la bande de Sinibaldi à Paris. Mais il n'avait pas révélé que Sinibaldi était le chef des faux moyanneurs. Il pensait que ce rôle resterait toujours ignoré et qu'on lui saurait gré d'avoir livré les assassins de Jeanne Plassais et de Baudine. Il se trompait.

La maigre piste qu'il fournit aux enquêteurs leur permettait d'établir que les faux dollars venaient de Marseille. C'est là aussi que l'on cherchait Sinibaldi. Et c'était au tour de la Police de marquer un point contre le crime. A l'aube, l'inspecteur Poirer, suivi de 20 hommes, encercle un petit rendez-vous de chasse, au nord-est d'Eguille. Dès le lever du jour, la police frappe à la porte et le seul occupant de la maison se rend sans combattre. Mais il dispose de tout un arsenal: 5 carabines de l'armée américaine, 5 mitraillettes, 4 revolvers et, dans la cave, une presse rotative de 7 tonnes en parfait état de fonctionnement. Mais un seul homme, c'est une bien maigre prise.

En embuscade

L'inspecteur Poirier décide de se mettre en embuscade. Il dissimule ses hommes et la longue attente commence. A 3 heures de l'après-midi, arrive une voiture Trois hommes en descendent. Ils prétendent être d'honnêtes chasseurs. Mais, au bout d'une heure d'un interrogatoire serré, ils avouent. Ils appartiennent à la bande Sinibaldi et fabriquent de faux dollars. La souricière est maintenue et, quelques heures plus tard, un camion se présente. Ce sont cinq nouvelles captures: le conducteur et ses quatre passagers.

Il ne manque plus qu'une chose à la Police: la réserve de faux billets déjà imprimés. C'est à Cabries, près d'Aix-en-Provence, que, tout au fond d'un poulailler, on découvrit, cachées sous une pile de sacs, plusieurs caisses pesant chacune de 6 à 800 livres. On les ouvre: elles sont pleines de billets de banque de 5, 10, 20 et 100 dollars. Il y en a pour 8 milliards de francs.

Certes, la Police a le droit d'être satisfaite. En moins d'un mois, elle a détruit la plus formidable organisation criminelle que la France ait connue depuis 25 ans. Elle tient sous les verrous plus de 30 gangsters criminels et faussaires. Elle a récupéré la plus grande partie des 33 millions de titres volés à la Banque de l'Indochine. Elle a sous la main plus de 8 milliards de faux dollars. Les assassins de Jeanne Plassais et de Baudine expieront leurs crimes sur l'échafaud. Mais le chef, le cerveau qui organisait tout cela, le sinistre petit aventurier corse, Sinibaldi court encore! Dans quel repaire se cache-t-il? Quelle revanche prépare-t-il? Quels crimes nouveaux son esprit inventif va-t-il imaginer? La bande est détruite, mais tant que Sinibaldi ne sera pas sous les verrous, la Police française reste inquiète. C'est qu'elle a un adversaire terrible, prêt à frapper, à voler et à tuer. L'affaire Sinibaldi n'est pas close: elle ne le sera que le jour où son chef sera capturé.



A l'aube, l'inspecteur Poirier, suivi de 20 hommes, encercle un petit rendez-vous de chasse. Il frappe à la porte et le seul occupant de la maison se rend sans combattre. Mais Sinibaldi n'est toujours pas là!

Automobiliste blessé et arrêté

Un automobiliste a joué de malheur, samedi matin, lorsqu'il a été gravement blessé et que la police a déposé contre lui une accusation d'avoir conduit sa voiture en état d'ivresse. Il s'agit de M. Gaston Bourbeau, 22 ans, 7646, rue Berri.

Un de ses amis, Alphonse Laurier, 29 ans, 7757, rue Berri, a également été blessé, mais assez légèrement.

Selon la police, Bourbeau aurait perdu le contrôle de sa voiture, qui se serait écrasée sur un tramway, à l'angle des rues St-Denis et Laurier, samedi matin.

■ *Les libéraux donnent aux étrangers;*
DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a donné pour le forage des puits

$138,767.58

EN TERRITOIRE DE COLONISATION.

L'honorable Maurice DUPLESSIS et son ministre de la Colonisation, l'honorable J.-D. Bégin, développent la grande oeuvre de la colonisation dans le Québec et ils contribuent largement à l'établissement définitif des colons. Sous l'Union Nationale :

- **Puissante contribution de l'Etat aux colons,**
- **Forage de 1225 puits en huit mois,**
- **Amélioration du standard de vie du colon.**

DUPLESSIS donne largement à sa province et aux classes humbles; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

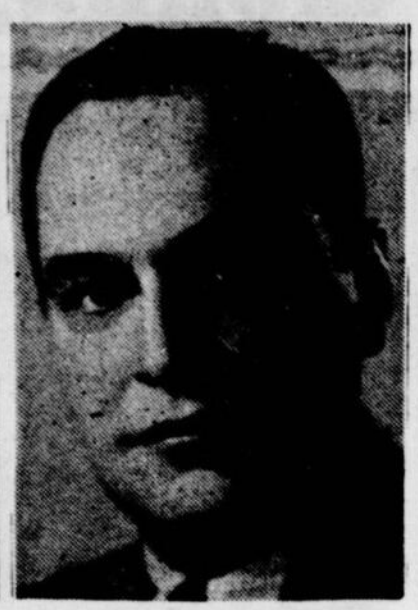
L'Organisation de l'Union Nationale.

Si saint Nicolas revenait...

Quel serait votre grand souhait?



M. PIERRE DESMARAIS
"Allonger les jours"



M. CHARLES DUQUETTE
"Santé, pauvreté"



Mme JULIETTE BELIVEAU
"La jeunesse!"



MAURICE RICHARD
"Le championnat!"



Mlle HELENE GELINAS
"Brillants examens"

A l'occasion des Fêtes, chacun reçoit nombre de souhaits. Mais il y a des voeux que l'on souhaiterait voir se réaliser le plus vite possible. Et si le bon saint Nicolas était revenu en personne parmi nous à l'occasion du premier de l'An, il y a certainement un souhait qu'on lui aurait demandé de réaliser immédiatement avec ses pouvoirs magiques.

Ce souhait varie avec chacun. Et pour nous en rendre bien compte nous avons interrogé six personnes des différentes classes de notre société. A chacune nous avons demandé: "Si saint Nicolas était revenu parmi nous au jour de l'An, de quel voeu auriez-vous demandé la réalisation immédiate? Et devant ses pouvoirs magiques, qu'auriez-vous souhaité le plus ardemment?" Voici les réponses que nous avons obtenues:

Un leader

La première personne que nous avons rencontrée, ce fut M. Pierre DesMarais, qui venait justement d'être réélu leader du conseil municipal de Montréal. Et il nous a dit:

"J'aurais surtout demandé à saint Nicolas d'allonger les journées, pour que je puisse accomplir tout ce que je désire faire. Le temps est vraiment trop court pour réaliser tout ce qu'il y a faire, pour moi et pour mes concitoyens.

"Et j'aurais aussi demandé à saint Nicolas de nous fournir au plus tôt une solution rapide et efficace au problème de la circulation. C'est vraiment déplorable de voir les gens se faire tasser comme des animaux dans les tramways et les autobus.

Mais, surtout, je lui aurais demandé, pour les réveiller, de donner un coup de sa puissante crosse d'évêque sur la tête de ceux qui devraient agir et faire quelque chose pour régler ce problème et qui n'en font rien, tout comme dans la question du logement.

"Et si j'y pensais, je souhaiterais encore trop de choses!"

Un grand pharmacien

Déambulant rue Ste-Catherine, nous avons croisé M. Charles Duquette, propriétaire de la Pharmacie Montréal. Et nous avons pensé lui poser la même question. Spontanément, il nous a répondu:

"Ce que je souhaite le plus ardemment et ce que j'aurais demandé à saint Nicolas, c'est la santé et la pauvreté, ainsi que la simplicité. Car c'est avec cela que l'on devient riche!

"Et si je désire ardemment réussir dans mes entreprises, c'est que je veux rendre plus abondamment service à mon prochain. C'est d'ailleurs le grand secret d'être vraiment heureux."

Une comédienne

Près des grands magasins, nous avons naturellement salué Mme Juliette Béliveau, qui a la réputation d'aimer à transporter des colis, et même des gros. Et, entre deux brassées de paquets, elle a bien voulu répondre à notre question.

"Oh! si saint Nicolas revenait, je lui demanderais une grande faveur: la jeunesse! Vraiment, je suis née trop vieille dans un monde trop jeune. Je voudrais tellement recommencer ma jeunesse; je voudrais aussi que tous mes copains, les artistes, recommencent avec moi et que tous nos anciens nous reviennent.

"Et puis, je lui demanderais aussi la paix, la paix pour tout le monde. Je le supplierais de rendre le monde un peu plus raisonnable afin qu'il pense moins aux gros sous, cause de tous nos maux.

"Il y a, il me semble, un peu de folie dans l'air; partout on est excité. Je demanderais plus de calme pour le monde et, ainsi, il rapprendrait à rire de bon coeur, sans qu'on soit obligé de se grater le ciboulot pour le forcer à rire; que les gens sont durs à faire démarrer aujourd'hui! C'est de la joie, de la vraie joie qu'il nous faut!"

Une "fusée"

Aux alentours du Forum, il nous a fait plaisir de serrer la main au grand joueur de hockey qu'on a surnommé la "Fusée" (the Rocket), soit Maurice Richard. Evidemment, nous avons osé poser notre question à cet as de notre sport national. Comme toujours un peu timide, il nous a déclaré:

"Si saint Nicolas voulait être bon garçon, il guérirait parfaitement et pour toujours mon genou droit de sa faiblesse. Puis, il accorderait à notre club "Canadien" de parvenir à la série semi-finale, malgré tout, et de conquérir la coupe Stanley.

"Un autre de mes désirs les plus ardents, c'est que le coût de la vie diminue au plus tôt et que tous les prix subissent une baisse.

"Enfin, je souhaiterais ardemment mettre la main sur les possibilités de me fonder un commerce et de me lancer, moi aussi, en affaires."

Une jeune

Les jeunes ont également l'ardent désir de voir leurs voeux se réaliser. C'est une jeune fille, une étudiante en faculté de Droit de l'université de Montréal, Mlle Hélène Gélinas, qui s'est prêtée à notre petit interrogatoire. Avec son enthousiasme de jeune, elle nous a répondu:

"Que saint Nicolas me donne une paire de skis et tout l'équipement nécessaire, et je serai parfaitement heureuse.

"Mais je lui demanderais de plus de m'accorder de bons résultats dans mes prochains examens en procédure civile.

"Pour tous les jeunes et pour tous les étudiants, je lui demanderais le succès et le bonheur, ainsi que la réalisation complète de toutes leurs jeunes ambitions."

Mais la gamme des désirs et des souhaits peut tellement s'allonger que nous avons décidé de nous limiter à ces cinq exemples. Et si saint Nicolas revenait, nous le prierions de réaliser tous ces voeux et tous les autres qui montent de la terre en ce début d'année 1948.

Dollard MORIN.

UNE BOUCHEE!



Depuis 31 ans, Alex Linton a pris l'habitude d'avaler des sabres. Aujourd'hui, âgé de 43 ans, il déclare: "Cela est certainement un dur travail." On le voit ici au moment où il "absorbe" quatre sabres de 27 pouces de longueur chacun, durant un spectacle donné à New-York.

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★
Spécialité
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.
6528; Rue SAINT-DENIS—CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIE

SERVICES AUGMENTES
POUR LES FETES
Les services d'autobus suivants seront en vigueur pendant la période des fêtes:
LE 31 DECEMBRE 1947
Les services de samedi seront opérés.
LE 1er JANVIER 1948
Les services de dimanche seront opérés.
(Pour l'Epiphanie, mardi, le 6 janvier, les services quotidiens réguliers seront en vigueur)
1188 ouest, rue Dorchester, Montréal
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL



A tous nos clients et amis
Nos meilleurs voeux à l'occasion du Nouvel An
CANADIAN STRUCTURAL STEEL WORKS
COMPANY LTD.
4600, 17e avenue, Rosemont, Montréal 36
Tél. CL. 3643 - 3644 - 3037

EMOUVANT DRAME AU PARIS



Jacques Dumesnil et Renée Sanit-Cyr, dans une scène du film émouvant et humain "Pierre et Jean" présentement à l'affiche du Cinéma de Paris.

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL. — "Red Stallion" : 10.27, 12.47, 3.07, 5.27, 7.47, 10.07.
CINEMA DE PARIS. — "Pierre et Jean" : 2.30, 4.50, 7.20, 9.45.
IMPERIAL. — "Hal Roach Comedy Carnival" : 12.12, 3.20, 6.28, 9.26; "Stork Bites Man": 11.00, 2.08, 5.16, 8.23.
LOEW'S. — "Unfinished Dance" : 10.19, 12.37, 2.55, 5.13, 7.31, 9.49.
ORPHEUM. — "Pinocchio": 12.05, 3.23, 6.41, 9.59; "Marriage Incognito" : 1015, 1.33, 4.51, 8.09.
PALACE. — "Magic Town" : 10.05, 12.23, 2.41, 4.59, 7.17, 9.35.
PRINCESS. — "Fun and Fancy Free": 11.33, 2.14, 4.55, 7.36, 10.17; "Dick Tracy Meets Gruesome" : 10.00, 12.50, 3.31, 6.12, 8.53.
SAINT-DENIS. — "Les beaux jours du roi Murat" : 3.24, 6.25, 9.59; "Inspecteur Sergil" : 1.15, 4.49, 8.23.

Un revenant

PARIS. — Personne n'a oublié Jean Servais, qui fut l'un des jeunes comédiens "vedettes" d'avant guerre et dont les créations dans **Angèle** et la **Chanson de l'Adieu** demeurent inoubliables. Or, cet artiste fait sa rentrée à l'écran, dans **la Septième porte**, un conte oriental, aux côtés de Maria Casarès et de Georges Marchal.

Suzy Delair est habile

PARIS. — **Suzy Delair**, nouvelle vedette du cinéma — mais bien connue au music-hall parisien, — est une femme habile. Elle découpe soigneusement toutes les critiques des journaux et les étudie avec minutie. Or, elle a découvert que la plupart des journalistes disent un jour, du bien, le lendemain, du mal. Et lorsqu'elle rencontre un journaliste elle lui demande de s'expliquer. Avouez que Suzy Delair est une personne redoutable à rencontrer.

Artistes à bord du "De Grasse"

Quelques personnalités du monde musicale, de la danse et de la cinégraphie sont arrivées à New-York, samedi, à bord du navire français **De Grasse**. On remarquait Jacques Thibaud, fameux violoniste français qui fera une tournée de concerts aux Etats-Unis; une troupe de ballet russe; Danielle Parola (Mme André Daven) vedette du cinéma français; et M. André Daven, gérant de la production de la Twentieth-Century-Fox en France.

Comment Préjean connut l'Amour

PARIS. — Albert Préjean est marié à une charmante vedette du music-hall, Lysiane Rey. Ils se rencontrèrent un jour à Marseille, au cours d'une tournée d'opérette qu'ils jouaient ensemble. L'opérette finissait par un mariage. Albert Préjean et Lysiane Rey en firent autant.

Brillant spectacle avec Judy Magee au Samovar

Judy Magee, la merveilleuse fantaisiste qui fit tellement sensation au Samovar, il y a deux mois, que Carol, le réalisateur des spectacles, lui fit immédiatement signer un contrat pour être la vedette de son premier spectacle de 1948, sera de retour à ce populaire cabaret continental dès demain soir, lundi. Comédienne extraordinaire, Judy Magee est une pantomime qui a perfectionné un numéro qui est unique en son genre et qui la destine très bientôt au grand succès à Hollywood. Artiste accomplie, jeune et très jolie, Judy Magee pantomime des enregistrements sur disques de l'orchestre de Spike Jones, de Betty Hutton, Jimmy Durante, Beatrice Kaye, Jerry Colonna, etc. Chaque interprétation nous révèle une synchronisation phénoménale des mots qu'elle doit silencieusement prononcer en prêtant ses expressions et sa personnalité aux voix sur disques des vedettes qu'elle sketche en pantomime. C'est du travail remarquable qui nous vaut une brillante fantaisiste. Bien qu'Américaine, Judy Magee lit couramment le français, l'écrit aussi et le parle généreusement pour une Américaine. Grâce à cette excellente connaissance de notre langue, Judy Magee a pu mettre au point, depuis son dernier engagement au Samovar, il y a deux mois, de nouvelles pantomimes sur des disques français de l'unique Maurice Chevalier et de l'amusant Andrex. Montréal la verra donc, en premier, présenter des pantomimes sur Chevalier et Andrex et, du coup, Judy Magee deviendra la première artiste au monde à ainsi caricaturer deux rois de la chansonnette française. C'est un effort artistique vraiment merveilleux et il ne faudra pas manquer cette amusante fantaisiste caricaturant en pantomime Chevalier et **la P'tite Dame de l'Expo**, Andrex et **Bébert** et **Il Avait le Charme Slave** (ce qui fera très Samovar!).

Outre Judy Magee, le nouveau spectacle du Samovar mettra en vedette la grande artiste Sonia Woicikowska, une ballerine déjà applaudie dans la métropole, en août 1946, au stadium Molson, avec le Metropolitan Opera Ballet, et l'été dernier, en juillet et au même stadium, dans l'opéra **Aïda** présenté, par les Festivals de Montréal. Il est rare de pouvoir applaudir dans un cabaret une artiste de la valeur de Sonia Woicikowska, l'une des plus grandes danseuses de ballet au monde.

Sasha, Manya et Yasha, trois formidables danseurs russes, feront aussi partie de la distribution du nouveau spectacle de Carol et nous offrirons des danses cosaques endiablées qui soulèveront votre enthousiasme et votre admiration.

A la demande générale, le Samovar présentera encore le célèbre chanteur bohémien Adia Kuznetzoff, la grande vedette de la présente revue de Carol. Une basse chantante à la voix extraordinaire et possédant une personnalité unique, Adia Kuznetzoff est un artiste splendide que l'on ne se lasse pas de revoir et d'applaudir. Kuznetzoff, qui a paru au cinéma américain dans plus de 50 films, chante en plusieurs langues, dont, en français, **Parlez-moi d'amour, Tu Sais** et **Il ne faut pas briser un rêve.** Avec une telle distribution d'artistes, le Samovar peut de nouveau prétendre présenter à Montréal le meilleur spectacle de cabaret et, même, le meilleur spectacle tout court.

* Georges Rollin aime à passer ses vacances à la campagne, dans la belle nature, les fleurs et le calme. Cet artiste préfère le cinéma au théâtre.

Laurence Lamour, une "pin-up" girl française

PARIS. — Grâce, charme, beauté, sont les dons que des fées bienfaisantes ont déposés sur le berceau de la petite Laurence Lamour. Douée d'un corps parfait, d'une grâce et d'une fraîcheur tout ingénues, Laurence, à force de travail, a su, en quelques années d'un travail assidu, forcer les rigueurs de la réussite.

Elle chante d'une voix délicate des chansons douces, où notes tendres s'entre-croisent et se répondent. Elle sait aussi les accents plus profonds des passions plus violentes, car Laurence chante aussi, en espagnol, des airs tout brûlants de soleil. Ou bien c'est le spleen des brouillards de la Tamise. Laurence Lamour est polyglotte et parle —ou chante — aussi aisément en français qu'en espagnol ou en anglais.

Parallèlement à ce travail de l'esprit elle a poursuivi l'éducation de son corps. Elle danse à ravir, aussi bien le ballet classique que la danse acrobatique ou fantaisiste.

Toutes ces qualités devaient forcer l'attention des impresarios. Après Londres et d'autres capitales, Laurence Lamour se vit consacrer à Paris, au Lido. Puis voilà qu'un producteur de films vient de lui offrir un contrat pour un film.



La plus récente photographie de la célèbre cantatrice Dorothy Kirsten qui vient d'entreprendre une nouvelle saison avec le Metropolitan Opera House, de New-York.

SYSTEM HA. 2000

La direction et le personnel souhaitent à la nombreuse clientèle du System une bonne et heureuse année

"UNDERCURRENT"
R. Taylor, Katherine Hepburn
"SNAFU"
R. Benchley, Vera Vague
SAMEDI, DIMANCHE SOIR
"THE SPIRAL STAIRCASE"
Mercredi, Jeudi, vendredi
"STRIKE ME PINK"
Eddie Cantor, Briand Donlevy
"GALLANT JOURNEY"
Glenn Ford, Janet Blair
REPRISE: "Gypsy Wildcat"
avec Nigel Bruce

Spécialités!

LE RESTAURANT CAPRICE
sera ouvert bientôt!
Sur la rue St-Denis
à quelques pas au nord de Mont-Royal
A. DROUIN, prop.

Sur la scène
THEATRE FRANÇAIS
Veille du Nouvel An
"Gala... 48"
une production "René Coutlée"
• VEDETTES DE LA RADIO — DANSEUSES
• VAUDEVILLE — ORCHESTRE, ETC., ETC.
RETENEZ VOS BILLETS AU THEATRE IMMEDIATEMENT

Comique, Jolie Sensationnelle!



(Photo "The Standard")
JUDY MAGEE
AU
"SAMOVAR"

TOUS LES JOURS à 2.30 - 8.30 P.M. | SPECTACLE DE MINUIT
SAMEDI à 2.30 - 7.30 - 10.00 P.M. | LUNDI MATIN, 12.00 A.M.

GAYETY
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
Tel. MA. 3759

Samedi — SHEILA RYANN et autres
Semaine prochaine — Un spectacle royal
LILY CHRISTINE
Ex-étoile du spectacle "Burlesque" joué sur le Broadway.
LES FRERES UNGER
"Les jumeaux royaux suédois de famille noble"
Ralph ENGLISH ★ 2 MIRTHS ★ Wally OVERMAN
Sammy MOSS ★ Wallace PUPPETS ★ Trixie McCORMICK
Les SKYWRITERS ★ Len HOWARD et son orchestre
Réservez maintenant pour veille du jour de l'An.
Spectacles à 7 h. 30 et 10 h. p.m.

ROSELAND BALLROOM
375 ONTARIO WEST
Procurez-vous vos billets dès maintenant pour notre
DANSE DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Chapeaux! Serpentins! Souvenirs! — Adm. $1.25 (tax. incl.)

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

CAPITOL — "The Red Stallion"

Ce film de second ordre obtiendra la faveur populaire, en raison des sentiments bien humains qu'il développe, parfois d'une façon un peu trop mélodramatique, parfois avec un sens bien proportionné du réalisme. Le sujet n'est pas neuf. Il traite de l'attachement d'un jeune garçon pour un cheval. On a brodé autour de cette idée toute une histoire essentiellement cinégraphique de laquelle se détachent quelques scènes particulièrement puissantes. Le jeune Ted Donaldson est la vedette de cette production en couleur dont la technique tient bien près de la perfection. Malgré les dialogues inégaux, il donne à son rôle un fini que l'on s'étonne de trouver chez un interprète de son âge. Il est entouré d'artistes compétents, dont Robert Paige, Noreen Nash et Jane Darwll. Tous coordonnent leurs efforts pour faire de ce film une oeuvre présentable et, à certains moments, distinguée.

PRINCESS — "Fun and Fancy Free"

Walt Disney fait bien tout ce qu'il fait. Nous en avons de nouveau la preuve par ce film si fin, si parfait, si divertissant. En plus de nous raconter l'aventure délicieuse de l'ours "Bongo", ce film nous permet aussi de voir à l'écran, au milieu des poupées de Disney, le fameux Edgar Bergen et ses non moins célèbres fétiches et d'entendre la populaire Dinah Shore. Le film est divisé en deux parties, la première consacrée à l'ours et la deuxième à Charlie McCarthy et à ses copains, Donald, Mickey et Pluto. Sans oublier Goofy qui a sa part de succès. Il est incontestable que Disney, par ses films, contribue largement à procurer aux cinéphiles des heures charmantes de gaieté et d'enchantement. Son talent est unique et son mérite est immense. C'est donc avec un grand plaisir qu'on peut recommander ses oeuvres.

PALACE — "Magic Town"

Sans la belle tenue de James Stewart, ce film serait moins que médiocre. Cette histoire d'un type qui, après avoir fermé boutique à New-York, va s'installer dans la petite ville de Grandview qu'il parvient à faire classer, grâce à ses enquêtes genre Gallup dans lesquelles il s'est spécialisé, comme ville typiquement américaine, y créant un véritable "boom", est une fantasmagorie qui sera sans doute plus goûtée des cinéphiles américains que de ceux qui, au Canada, ne sont pas encore américanisés. Stewart est passablement bien secondé par Jane Wyman, Kent Smith, Ned Sparks et Wallace Ford. La photographie comme le découpage sont la plupart du temps excellents. "Magic Town" comporte plusieurs séquences intéressantes, mais l'atmosphère générale de ce film nous pousse à nous demander ce que le mot "Magic" peut bien venir faire dans le titre.

IMPERIAL — "The Hal Roach"

Une bouillabaisse en couleurs, voilà, en un mot comme en mille, ce qu'est "The Hal Roach", qui passe actuellement à l'Impérial. Une bouillabaisse qui amuserait énormément les enfants et qui distraira certainement tous les adultes qui ont réussi à empêcher le temps de les faire vieillir. Par certains côtés, ce film ressemble à ceux de cette catégorie qui nous a fait connaitre "Our gang". Vous y verrez des gamins qui se fabriquent des autos-fusées; d'autres qui font des trucs avec des fourmis rouges, des grenouilles et de la gomme à bulles. La-dessus, on a greffé une histoire matrimoniale triangulaire que certains trouveront peut-être drôle. Vous connaitrez à fond toute la profondeur de ce film quand on vous aura dit qu'il comporte un chien qui parle... Rien de moins. On sait depuis longtemps qu'à Hollywood tout est possible. Cette ville possède apparemment des pouvoirs auprès desquels ceux du parlement anglais, qui "peut tout sauf changer un homme en femme", ne sont que de la petite bière. Malheureusement, Hollywood, tout puissant à l'écran, perd souvent son latin lorsqu'il s'agit de captiver les cinéphiles. C'est bien malheureux.

Les deux couleurs

PARIS. — La plus blonde femme du cinéma français est Simone Renant; la plus brune est Maria Mauban, qu'on verra prochainement dans **Patrie.** Or, les deux artistes sont des amies de toujours et de les voir déambuler ensemble, place de l'Opéra, est sûrement un spectacle de grande beauté.

COURS COMPLET
HYPNOTISME — AUTOSUGGESTION
60 années d'expérience
Entrevues ou correspondance
NOUVELLE METHODE INFAILLIBLE
Sachez améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès. Plusieurs maladies et mauvaises habitudes guéries sans remèdes.
Professeur Fortier
1925, rue Delorimier, Montréal
(près du Stadium)

Elle tournera un film pour son mari

PARIS. — La jeune artiste Simone Signoret, qui était allée tourner un film à Londres—c'est maintenant l'Angleterre qui fait le pont d'or aux artistes européens, — vient de rentrer à Paris. Elle tournera dans un film que prépare son mari, le cinéaste Yves Allegret, et elle aura pour partenaire Marcel Pagliero, le héros de **Rome ville ouverte.**

* Jean Murat vient d'acheter une belle propriété de style mauresque à Cannes.

* Jacqueline Pierreux, la vedette de **l'Arche de Noé,** occupe ses loisirs à tricoter pour son petit garçon. Elle apprend aussi l'italien et soigne ses lapins.

Qui sera vedette ?

PARIS. — Jacques Feyder prépare un film qu'il dit être d'un genre universel. Il a demandé à Arletty d'y tenir le rôle principal. Elle s'est récusée à cause d'un autre engagement. Michèle Morgan a répondu de même et Edwidge Feuillère aussi. Quelle vedette acceptera?

DEBUT



Marle Hayden, originaire de Suisse, débutera bientôt au cinéma américain dans le rôle de vedette d'un club de nuit.

ST. DENIS
A L'AFFICHE


A l'affiche
Voulez-Vous Connaître...
TOUS LES SECRETS DU COEUR D'UNE MÈRE
VOYEZ
"PIERRE ET JEAN"
Cinéma de Paris

CLAUDE GENIA AU ST-DENIS



Le chanteur Tito Gobi et Claude Génia, dans une scène du film historique "les Beaux Jours du Roi Murat", que le Saint-Denis vient de mettre à l'affiche.

A force de répéter...

PARIS. — Albert Préjean et Lysiane Rey ont joué ensemble, durant plusieurs mois, une opérette qui se terminait par un mariage. A force de répéter tous les soirs la scène du mariage de grand apparat, les deux artistes comprirent qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Après l'illusion, le réel. Les Préjean sont les heureux parents d'un gentil petit bonhomme.

Superstitieux

PARIS. — Henri Vidal, jeune premier de plus en plus en vedette, est le plus superstitieux des hommes. Lors du festival de Cannes, il consultait tous les jours un fakir de grand style qui se tenait sur la Croisette. Pourtant Vidal ne devrait pas s'inquiéter de son avenir. N'est-il pas, en beauté et en talent, le seul rival sérieux de Jean Marais.

APPRENEZ A DANSER 50c

SEUL A LA MAISON !
6e EDITION "FRANÇAISE"
Toutes les danses modernes.
Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES, 24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, préférable.
BON POSTAL — Adressez :
Prof. VACHON Dép. No 3
C. P. 104, Station "G", Montréal

CRYSTAL PALACE
Boulevard Saint-Laurent, près Sainte-Catherine
SAMEDI ET LUNDI A VENDREDI
Sur la scène: Fou-rire avec
TIZOUNE
ET SA TROUPE
dans une grande comédie!
"La revue 1948"

TIZOUNE
A L'ECRAN
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI
"Flight to Nowhere"
avec Alan Curtiss
COMEDIE, SERIE
AUSSI
"Raiders of the South"
avec Johnny Mack Brown


Ne manquez pas nos
SPECTACLES SUPER-DIVERTISSANTS
pour accueillir la nouvelle année
FAITES VOS RESERVATIONS SANS TARDER POUR
LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Billets $2.00 (taxe incluse)
Ballons, Serpentins, Bonnets, etc. FI. 0598
2 SPECTACLES TOUS LES SOIRS
11 p.m. - 1 a.m. — Samedi: 9 - 11 et 1 a.m.
DANSEZ au son de la musique de LOUIS METCALFE et de son orchestre international
Le meilleur spectacle de couleur à Montréal
770, de la Montagne FI. 0598
BIERE — VINS — LIQUEURS
Café St. Michel

Le Nouveau "Moulin de la Chanson"
Au Faisan Doré
QUELQUE CHOSE QUI NE S'EST JAMAIS VU A MONTREAL
"UNE BOITE A CHANSONS"
Les meilleurs amateurs de Montréal, tous les mardis, vendredis soirs et dimanches après-midi accompagnés par
★ BILLY MUNROE
Spectacle à toute heure
★ Jacques Normand
chanteur et dynamique maître de cérémonies
★ Louise Rivière
la nouvelle étoile parisienne de la radio et du disque
★ Americo Funaro
et son fameux trio
1417, St-Laurent
Pour renseignements:
LA. 3520
Irradié sur les ondes de CKVL tous les samedis soirs de 10 h. 30 à 11 heures directement de la salle du FAISAN DORE.

Souvenirs...

Au fond je ne suis pas de ceux qui, dès leur plus jeune âge, ont rêvé de monter sur les planches. Contrairement à ces gamins qui arrondissent admirativement les yeux sur le passage des vedettes, et brûlent d'avoir un jour une destinée aussi grandiose, à dix ans j'étudiais le violoncelle. Mon père m'avait enseigné à admirer les grands musiciens de préférence aux grands acteurs. Je me trouvais très heureux.

Un jour, plusieurs années plus tard, j'ai eu des amis qui fréquentaient le Conservatoire. Ce milieu m'intriguait et m'attirait. J'y suis entré en 1937. Petit à petit, j'ai compris ce qu'était le métier d'acteur. Mon désir ne fut plus tant alors de voir mon nom en caractères énormes que de me donner complètement à ce que je considérais déjà comme le plus beau métier de la terre. Je suis sorti du Conservatoire en 1941, avec un deuxième prix de comédie, en compagnie de Serge Réggiani et de Jacques Charron. Je jouai ensuite chez Charles Dullin, où je restai un an, puis je fis un court séjour à l'Odéon, à la Comédie-Française. J'en fus extrêmement heureux et extrêmement fier. J'y jouai les valets de comédie: Figaro, Scarpin, Mascarille.

Mais il y avait le cinéma. Au début, je le considérais avec une légère condescendance. Depuis j'ai changé d'avis. Le cinéma est l'art le plus complet et le plus représentatif de notre époque. Au cinéma, on ne prend son public ni avec des trucs, ni avec de la facilité; on doit le conquérir soi-même, seul, sans le secours de la salle, avec uniquement ce qu'on porte de plus profondément sincère. Au cinéma, un acteur réussit parfois aisément ce que ne réussissent que les grands, les très grands acteurs de théâtre: la communion complète avec le spectateur. C'est le lot de quelques privilégiés qui ont ce qu'on appelle "une nature". Ils sont eux-mêmes en toutes circonstances, et oublient sans effort la caméra, le micro, la pénombre encombrée de fils entre-



mêlés et d'accessoires de toutes sortes où, seul, juge l'oeil du metteur en scène. Ceux-là, ceux que la nature a comblés, ont la chance. Ils sont parfois de grands acteurs de cinéma. J'en ai connu certains qui, au théâtre, n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes; cette fois, il y a la rampe à franchir, le public de l'autre côté est loin. Ici on joue pour le premier rang de l'orchestre et pour le dernier strapontin du deuxième balcon. C'est autre chose. Un acteur consciencieux apprend d'abord son métier, s'il a vraiment quelque chose, en travaillant sérieusement, il pourra sans doute réussir. Il ne jouera vraiment au théâtre, qu'à la condition de l'avoir compris. Au cinéma, il faudra qu'il le désaprenne. Ce jour-là, il se sera en somme retrouvé, mais n'aura gardé que ce qui est vraiment sien: sa personnalité.

Après avoir tourné plusieurs films, dont *la Loi du printemps*, *l'Ange de la nuit*, *le Loup des Malveneurs*, *Premier de Cordée* et *la Femme en rouge*, je viens de terminer *le Village perdu*. Je crois avoir trouvé, avec le personnage de Roland Gautier, un rôle très attachant. Le personnage dont le metteur en scène Louis Cuny m'a confié l'interprétation porte en lui ce côté chevaleresque, dynamique et si typiquement français. Roland Gautier est un jeune journaliste que passionnent les enquêtes sociales ou policières. Après avoir tourné une première série de courts métrages, dont le but était de présenter le personnage au public, Roland Gautier est apparu dans son premier grand film: *la Femme en rouge;* une histoire de vol de tableaux assez mouvementée où j'avais le bonheur d'aider la police à découvrir le coupable. La prochaine enquête de Roland Gautier le mènera, je crois, au sein d'une intrigue plus spécialement policière, avec un climat psychologique assez développé, s'apparentant à celui de *la Femme au portrait*, un film remarquable que j'ai beaucoup admiré.

J'espère réussir à rendre populaire ce personnage pour lequel j'ai beaucoup de sympathie. Le verdict du public me dira si j'ai trouvé là ma vraie personnalité. Je souhaite ardemment y avoir réussi. (Canado-Mondial)

YVES FURET

PAUL DURANDYE
Case 10, Station St-Henri, Montréal
Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir nervosité, timidité, obsession... etc.
(Inclure timbres pour réponse)

IMPORTANT!
Désirez-vous la chance dans la vie, le succès. Soyez sans crainte, venez me voir, 20 ans d'expérience, comme mentaliste, graphologie, phychologie, enfin troubles d'affaires, orientation, amour, etc.
G. LESAGE
2149, rue Déséry, Montréal

HEUREUSE LUNE DE MIEL !



Janis Paige, vedette de l'écran, et Frank Martinelli, restaurateur de San-Francisco, se sont mariés, samedi matin, à Hollywood, et sont partis pour Yosemite, où ils passeront leur lune de miel.

DANS LES CINÉMAS

CINEMAS FRANCE-FILM

CINEMA DE PARIS: "Pierre et Jean", Renée Saint-Cyr, Gilbert Gil, Bernard Lancret.
SAINT-DENIS: "Les beaux jours du roi Murat", Claude Génia, Alfred Adam. "L'Inspecteur Sergil", Paul Meurisse, Liliane Bert.
ARCADE: "Le Capitan", en 2 épisodes. "La Collection Ménard", Lucien Baroux.
NATIONAL: "La Dame de Haut-le-Bois", Françoise Rosay, "Dorothée cherche l'amour".

CINEMAS CONSOLIDATED

LOEW'S: "The Unfinished Dance", Margaret O'Brien, Cyd Charisse.
PALACE: "Magic Town", James Stewart, Jane Wyman.
PRINCESS: "Fun and Fancy Free", Edgar Bergen, Dinah Shore.
CAPITOL: "Red Stallion", Ted Donaldson, Robert Paige.
IMPERIAL: "Hal Roach Comedy Carnival", troupe d'étoiles. "Stork Bites Man".
ORPHEUM: "Pinocchio", film de Walt Disney. "Mariage Incognito".

CINEMAS UNITED

WESTMOUNT: "Dear Ruth", Joan Caufield, William Holden. "Possessed", Joan Crawford, Van Heflin.
MONKLAND: "Variety Girl", une troupe d'étoiles. "Buck Privates Come Home", Abbott et Costello.
REGENT: "Ivy", Joan Fontaine, Patric Knowles. "Stairway to Heaven", David Niven, Roger Livesey.
RIALTO: "I Wonder Who's Kissing Her Now", June Haver, Mark Stevens. "Undercover Maisie", Ann Sothern, Barry Nelson.
CORONA: "Possessed", Joan Crawford, Van Heflin. "Who Done It?", Abbott et Costello.
BELMONT: "Welcome Stranger", Bing Crosby, Barry Fitzgerald. "Moss Rose", Peggy Cumming, Victor Mature.
RIVOLI: "The Sea Hawk", Errol Flynn, Brenda Marshall. "Arabian Nights", Maria Montez, Jon Hall.
FRANCAIS: "Mother Wore Tights", Betty Grable, Dan Dailey. "The Gunfighters", Randolph Scott, Barbara Britton.
YORK: "The Woman on the Beach", Joan Bennett, Robert Ryan. "Time out of Mind", Robert Hutton, Ella Raines.
SEVILLE: "The Yearling", Gregory Peck, Jane Wyman. "The Trouble With Women", Ray Milland, Teresa Wright.
PAPINEAU: "The Yearling", Gregory Peck, Jane Wyman. "Sport of the Kings", Paul Campbell, Gloria Henry.
GRANADA: "Possessed", Joan Crawford, Van Heflin. "New Orleans", Arturo De Cordova, Dorothy Patrick.
PLAZA ET ROSEMONT: "The Perils of Pauline", Betty Hutton, John Lund. "Dark Delusion", James Craig, Lucille Bremmen.
NORMANDIE: "Johnny O'Clock", Evelyn Keyes, Dick Powell. "If I'm Lucky", Vivian Blaine, Perry Como.
AHUNTSIC: "Maytime", Jeanette MacDonald, Nelson Eddy. "Mr. District Attorney", Denais O'Keefe, Marguerite Chapman.
LAVAL: "Romance of Rosy Ridge", Janet Leigh, Van Johnson. "The Fabulous Dorseys", les frères Dorsey.
AVENUE: "The Affairs of Suzanne", Joan Fontaine, George Brent. "Sally O'Rourke", Alan Ladd, Gail Russell.
SNOWDON: "It Happened on 5th Avenue", Don DeFore, Ann Harding.

CINEMAS CONFEDERATION

CHATEAU ET CARTIER: "New Orleans", Arturo De Cordova, Dorothy Patrick. "Able's Irish Rose", Michael Chekhov", Joanne Dru.
DOMINION ET MAISONNEUVE: "The Magix Bow", Stewart Granger, Phyllis Calvert. "Exposed", Adele Mara, Robert Scott.
EMPRESS ET OUTREMONT: "The Other Love", Barbara Stanwyck, David Niven. "Men of two Worlds", Phyllis Calvert, Eric Portman.
SAVOY: "Mother Wore Tights", Betty Grable, Dan Dailey. "The Bresher Doubloon", George Montgomery, Nancy Guild.

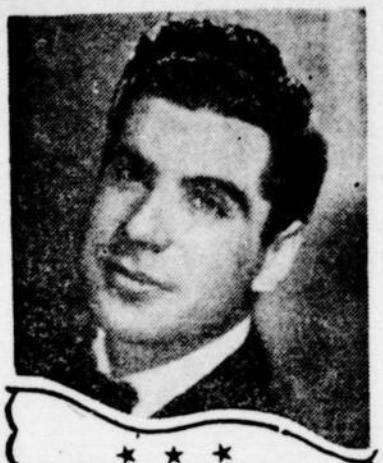
CINEMAS ODEON

KENT: "The Cockeyed Miracle", Frank Morgan, Kerran Wynne. "The Royal Wedding", documentaire en couleurs.
CREMAZIE: "Blanche Neige et les Nains", film de Walt Disney.
VERDUN PALACE: "Cheyenne", Dennis Morgan, Jane Wyman. "The Arnelo Affair", John Hodiak, George Murphy.
ELECTRA: "Web of Danger", Bill Kennedy. "A Complice", Richard Arlen.
VILLERAY: "Orson Squad", Robert Armstrong. "Make Mine Music", film de Disney.
BEAUBIEN: "Living in a Big Way", Gene Kelly, Marie Macdonald. "Adventure Island", Rory Calhoun.
PERRON: "Tarzan and the Huntress", Johnny Weissmuller. "I've Always Loved You", Philip Dorn.

Le blanc lui porte bonheur

PARIS. — Katia Lova, qui a fait sa rentrée au cinéma, porte toujours une toilette blanche, tant à la scène qu'à l'écran, sauf si le metteur en scène exige une autre couleur. Katia a fait du blanc son talisman et s'en trouve heureuse. Le blanc est-il un porte-bonheur? C'est à le croire.

★ Claude Autant-Lara a découvert Roger Pigaut et Lise Topart. Ces artistes n'ont peut-être pas craint, lorsqu'ils n'étaient que débutants, d'aller le "barber jusque chez lui". Et leur audace a été couronnée de succès.



★ ★ ★
Dès Lundi
Commencez la nouvelle année en rigolant !
AL BERNIE
Comédien hilarant
Directement de Miami
avec
Daniel-Denise
Danseurs sensationnels
Bea SAXON
Jolie chanteuse
Buddy CLARKE
et son orchestre
Hal WHITE
et ses "Rythmeers"
SUPERBES CHORISTES
Encore quelques tables pour la veille du Jour de l'An.
EL MOROCCO
1410 Metcalfe • MA. 7729

PALM CAFE
"Reconnu pour ses spectacles"
2007, rue BLEURY (angle Ontario) MA. 0133
Présente une grande revue
mettant en vedette
Paul Cadieux M.C.
CHANTEUR
Beverley Bain
DANSEUSE A CLAQUETTES
Sunny Rae
CHANTEUSE
Kenneth & Zoya
DANSEURS
Visitez notre Tropical Lounge maintenant ouvert.
Faites vos réservations pour la veille du Jour de l'An
Attractions spéciales, serpentins, etc.
BIERES et VINS
CUISINE FRANÇAISE
La direction et le personnel souhaitent à tous une année prospère et heureuse

HOLLYWOOD INTIME

Photos exclusives au PETIT JOURNAL
(Par NAT DALLINGER)



Pendant qu'elle porte attention à la conversation d'un voisin invisible, la talentueuse et séduisante Lucille Ball allume une cigarette que vient de lui offrir le directeur de films Jean Negulesco. La jolie vedette aux yeux bleus et aux cheveux rouge fraise est aujourd'hui l'une des plus populaires artistes du cinéma américain.



Nat Pendleton fut l'artiste qui obtint le plus de succès au cours d'un récent bal costumé à Hollywood. Comme le montre cette photographie, il avait entièrement recouvert son complet de billets d'un dollar... authentiques s'il vous plait. La jolie blonde qui s'appuie si tendrement sur ce lit de dollars est la femme de l'acteur.

★Vienna Grill
TEL. AM. 6191
TOUJOURS UN BON SPECTACLE!
Réservez maintenant
POUR LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
$1.50 taxe et etc compris
Ballons! Souvenirs! Faveurs! Surprises!
1964 est, rue STE-CATHERINE

Jean Saitou vous répond

• Cette rubrique de renseignements sur le cinéma, tant français qu'américain, est ouverte au public. Nous répondons le mieux possible à toutes les questions qui nous sont envoyées, à condition qu'elles soient d'intérêt général. Toute demande de renseignements doit être écrite lisiblement.

J. M. D., Abitibi: Je ne crois pas que dans votre position vous ayez beaucoup d'avenir au cinéma. Peut-être auriez-vous plus de succès au vaudeville.

LIDE ST-GUY, Ste-Thérèse: à vous comme aux autres lecteurs je dois répondre que je ne puis donner l'adresse des artistes sous cette rubrique.

Q.—Nelson Eddy fait-il encore du cinéma? 2—Est-il marié. 3—Quel est son âge? — Curieuse, Montréal.
R.—Il doit tourner un film prochainement. 2—Oui. 3—46 ans.

Q.—Georges Guétary porte-t-il son vrai nom? 2—Viendra-t-il au Canada bientôt? 3—Quel est l'âge d'Errol Flynn? — Ray., Drummondville.
R.—Non. Il paraît que son vrai nom est Georges Lambros. 2—C'est peu probable, étant donné qu'il a plusieurs engagements à remplir en Europe. 3—39 ans.

GERARD DESSAILLIERS, St-Charles: je ne connais aucun propriétaire de ranch.

Q.—Quel est l'âge de Dale Evans? 2—Est-elle mariée? — Admirateur, Montréal.
R.—30 ans. 2—Elle deviendra bientôt Mme Roy Rogers.

ALICE, Montréal: En effet, Lana Turner tenait un petit rôle dans Adventures of Marco Polo.

Q.—La jolie vedette française Martine Carol est-elle mariée? 2—Croyez-vous qu'elle me répondra si je lui écris? — Maurice P., Montréal.
R.—Non. 2—Peut-être. Je vous le souhaite.

Q.—Est-ce vrai que l'actrice Norma Shearer est née à Montréal? 2—En quelle année est-elle née? 3—Où demeure-t-elle maintenant? —J'aimerais savoir, St-Lambert.
R.—C'est exact. 2—En 1904. 3—A Hollywood.

Q.—Pourriez-vous me parler un peu de Nadine Alary et de Marcelle Derrien? — Jean la Lune, Montréal.
R.—Nadine Alary a 19 ans. Elle débuta au cinéma dans un petit bout de rôle dans "Jericho". Elle venait d'entrer au théâtre Agnès Capri lorsque Noël-Noël vint lui demander d'incarner le rôle de sa fille dans le Père Tranquille. Elle jouait dernièrement au théâtre Marigny dans Hamlet, au côté de Jean-Louis Barrault. — Marcelle Derrien, née à Saint-Leu-La-Forêt, est entrée au cours de René Simon en 1945. Lorsque celui-ci apprit que René Clair cherchait une débutante pour le Silence est d'Or, il lui recommanda quelques-unes de ses meilleures élèves, dont Marcelle. Après quelques bouts d'essai, la jeune comédienne l'emporta sur 24 concurrentes.

Q.—Barbara Britton est-elle Anglaise ou Américaine? — S.V.P., Montréal?
R.—Américaine.

Q.—Jean Marais aime-t-il répondre aux lettres qu'il reçoit? — Petite admiratrice, Montréal.
R.—Répondre aux lettres est sa bête noire, dit-on. Mais il répond quand même...!

Q.—Quelle est la nationalité d'André Dassary? — Julie, Trois-Rivières.
R.—C'est un basque français.

Meilleurs voeux de BONNE ANNEE à tous les lecteurs du courrier de Jean Saitou.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.



AL BERNIE, fameux comédien américain en vedette, à compter de lundi soir, au cabaret El Morocco.

Fernandel se choque

L'autre jour, un Parisien en vacances à Marseille s'approche de la plus populaire des vedettes méridionales, Fernandel, et lui dit: — C'est tout ça votre Marseille? — Ça ne vous plaît pas? — Je viens, continue le Parisien, de passer rue Canabière, dont vous faites continuellement un grand plat... C'est loin d'être sensationnel...

La moutarde commence à chatouiller les narines de Fernandel, qui interroge: — Et comment l'avez-vous vue notre Canabière? — J'y suis passé en voiture... de répondre l'autre. Et Fernandel indigné, s'écrie: — En voiture? Assassin...

Traité spécial de CLAIRVOYANCE
Le Professeur A. BORIS est bien connu pour ses dévoilements sur l'avenir. Consultation de 1 heure à 9 heures p.m. Bur. ouvert tous les jours, excepté les samedis et dimanches.
Prof. A. BORIS
3920, rue Saint-Denis, Montréal
HArbour 9811

Une ambition

HOLLYWOOD. — La grande ambition d'Hedy Lamarr est actuellement de jouer au Broadway avant la fin de la présente saison. A cette fin, elle étudie sérieusement plusieurs scénarios, se réservant tout de même quelques heures de loisirs pour rencontrer ses amis...

COURS DE MAGNETISME
AMOUR • SUCCES
Méthode enregistrée
COURS COMPLET $1.00
Vendu par l'auteur
Professeur J.-A. LENOIR
263 est, rue Ste-Catherine
Tél. MArquette 4351

FAITES-VOUS AIMER!
Employez discrètement le PARFUM CHARMANT
Il y a du Cupidon dans chaque goutte.
Des milliers d'amoureux l'emploient régulièrement avec des résultats satisfaisants, sa puissante senteur agréable et séductrice charmera les coeurs les plus résistibles, il faut succomber à son influence.
Flaçon 1 drachme envoyé par malle Franco $1.00
Laboratoire:
La Cie P.-E. Legaré & Fils,
1227 est, rue Dorchester — Montréal

40,000 membres actifs
SI VOUS VOULEZ VOUS MARIER?
Faites-vous des amis. Rencontrez votre Idéal. Succès et discrétion garantis. Aides-nous à vous aider. Tous nos membres sont satisfaits. Renseignements absolument gratuits.
Le plus important club de correspondance d'Amérique
CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL
Boite postale 2784, Montréal
Inclure timbre pour réponse S.V.P.



Souhaits sincères
IL NOUS FAIT UN EXTREME PLAISIR D'OFFRIR A TOUS NOS FIDELES CLIENTS AINSI QU'A NOS AMIS DE TOUJOURS NOS MEILLEURS VOEUX DE
Bonne et Heureuse Année
LEO DANDURAND
Café Martin
1521, RUE DE LA MONTAGNE

La course au trophée Oscar

Avec la fin de l'année, la course au trophée Oscar est effrénée. Dans la seule région de Los Angeles, quatorze nouveaux films d'envergure seront montrés d'ici le 31 décembre. On sait que les règlements de l'Académie des Arts et Sciences Cinégraphiques obligent qu'un film concurrent ait été montré au moins une fois en public avant le 31 décembre, à minuit.

Parmi les films "favoris" pour décrocher le trophée Oscar on remarque "Gentleman's Agreement", "Life With Father", The Paradine Case", "The Sign of the Ram", "The Bishop's Wife", Mourning Becomes Electra", "A Double Life" et "Cass Timberlane".

Les résultats seront connus en mars.

PROCHAIN MARIAGE



Pierre Brasseur, qui a divorcé d'avec Odette Joyeux, en 1938, va se remarier à la pianiste Lina Magrini, qui a récemment donné une série de concerts à Paris. Lina est italienne.

Agrandissements en couleurs

PHOTOS

Directement de n'importe lequel portrait ou négatif

6 x 7 avec cadre **68¢**

8 x 10 avec cadre **98¢**

(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c)

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo

LA PHOTO MODELE

1684 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

ici et là

Yvonne De Carlo va d'un homme à l'autre. Après le multi-millionnaire Howard Hughes voilà qu'elle adopte Hurd Hatfield. — La romance Lana Turner-Tyrone Power est entièrement chose du passé. C'est ce qu'assure la blonde actrice. — Inactif depuis un an à cause d'un procès que lui a intenté David Rose pour bris de contrat, l'acteur anglais James Mason pourra reprendre son travail après le 8 février, date choisie pour régler définitivement cette affaire. — Gene Tierney personnifiera une Russe dans le film "Iron Curtain". Dans des films précédents elle a déjà personnifié une Polynésienne, une Arabienne, une Chinoise, une Italienne, une Française et une Anglaise. — Maurice Chevalier et son agent américain, Clifford Fisher, sont en désaccord. Il est même question d'annuler le contrat qui les lie. — Actuellement en Suisse, Jennifer Jones ne sera pas de retour à Hollywood avant le 31 janvier. — Merle Oberon et son mari Lucien Ballard nient les rumeurs de divorce que l'on entend à leur sujet en passant quelques jours de vacances bien paisibles à Sun Valley.

On apprend que la 20th Century Fox donnera à la blonde Dorothy Kirsten, étoile du Metropolitan Opera, l'opportunité de débuter au cinéma le printemps prochain. — Le secrétariat d'Etat américain vient d'offrir à Douglas Fairbanks jr une mission diplomatique en Grande-Bretagne. — Le médecin vient de recommander à Eleanor Parker de cesser toutes activités cinématographiques d'ici la naissance de son bébé attendu en mars. — Deanna Durbin a annoncé son intention de ne pas renouveler son contrat avec la compagnie Universal afin de se dévouer davantage au théâtre. Le contrat, qui date depuis 14 ans, doit expirer dans quelques mois. — Mme Paul Lukas s'est brisé un bras dans une chute à Palm Springs. — Vera Ralston a presque perdu son accent tchécoslovaque. Elle perfectionne maintenant son français pour le film "I Jane Doe" dans lequel elle personnifiera une Française. — Orson Welles tourne actuellement "Gagliostro" à Rome, en compagnie de Linda Christian. Gregory Ratoff dirige. — Dale Evans, qui deviendra bientôt Mme Roy Rogers, vient de mettre sur disque une nouvelle chanson intitulée "It's This Way in the West". La ballade conseille aux jeunes filles de ne jamais marier un cowboy!

* On apprend qu'Esther Williams est sur le point de signer un contrat pour une tournée de vaudeville.



—Si j'avais su qu'elle aimait mieux les instruments à vent j'aurais plutôt apporté ma flûte. (Samedi-soir).

Les "dames d'âge douteux": mines d'or pour les Anglais

LONDRES. — La Grande-Bretagne vient de découvrir une nouvelle source de revenus. Ces derniers lui seront procurés par ce que le parlement appelle les "dames d'âge douteux".

Et ces dames ne sont ni plus ni moins que les étoiles hollywoodiennes de première grandeur qui viennent de signer des contrats avec J.-Arthur Rank, le grand producteur de films britanniques qui semble décidé à rendre les films anglais aussi populaires que ceux des Etats-Unis. Les dernières acquisitions de Rank comprennent, entre autres, Claudette Colbert et Joan Fontaine.

Au cours d'une discussion parlementaire sur un bill du "Board of Trade" concernant les renseignements à obtenir des personnes qui entrent en Grande-Bretagne ou qui la quittent par avion, plusieurs députés ont déclaré que les étoiles de Hollywood pourraient fort bien refuser de donner, par exemple, leur âge aux douaniers. Le major R.-E. Manningham-Buller, conservateur, s'est levé



Claudette Colbert, pour sa part, n'a jamais caché son âge. Elle avoue, sans la moindre hésitation, avoir 41 ans. La loi britannique ne l'inquiète nullement.

pour défendre les femmes, les étoiles de Hollywood en particulier.

Il a demandé pourquoi est-ce que ce serait une "offense criminelle" pour une étoile américaine, à son arrivée en Angleterre pour y travailler, de refuser de donner son âge véritable à sir Stafford Cripps, président du "Board of Trade". Après tout, les fonctionnaires de l'Immigration pourront voir son passeport et ce devrait être suffisant.

Chevaleresque

"Pour cette terrible offense d'avoir osé se rajeunir aux yeux du président du "Board of Trade" a déclaré ce député, "ces étoiles sont susceptibles d'être condamnées à deux ans d'emprisonnement ou à une amende de $400 ou aux deux. C'est comme si l'on utilisait un marteau-pilon pour écraser une simple noix". Brendan Bracken s'est empressé d'appuyer son collègue Manningham-Buller, du même parti que lui. Il a souligné que Rank se préparait à faire venir, de Hollywood en Grande-Bretagne, un grand nombre de "dames d'âge douteux", pour aider à ré-



Une autre qui ne s'en fait pas au sujet du bill discuté au parlement anglais et dont nous parlons ci-contre, c'est Joan Fontaine. Pourquoi s'en ferait-elle puisqu'elle n'a que 29 ans.

soudre la crise de dollars américains. "Si le président du "Board of Trade" veut forcer ces dames à révéler leur âge exact", a dit Bracken, "il se peut bien que M. Rank soit empêché de faire entrer au pays les millions de dollars qu'il nous a promis". En dépit de tout ce déploiement de chevalerie remarquable, le parlement a décidé d'imposer une amende de $30 à tous les voyageurs aériens qui refuseraient de donner leur âge exact aux douanes. Mais, au fait, que sont $30 pour une étoile de cinéma?

Le dimanche radiophonique

EMISSIONS RECOMMANDEES

POSTE C.B.F.

12 h. 30 : Concert de musique canadienne. — 4 h. 30: Radio-Collège. — 5 h. : L'Heure dominicale. — 5 h. 30 : Le ciel par-dessus les toits. — 7 h. : Radio-Collège. — 8 h. : Les voix du pays. — 8 h. 30 : Ici l'on chante. — 9 h. : Les coulisses de l'histoire. — 11 h. : Adagio.

POSTE C.K.A.C.

9 h. 15 a.m. : E. Power Biggs, organiste. — 11 h. : Messe de l'Oratoire. — 2 h. : 15 : Un chanteur canadien. — 3 h. : Orchestre Philharmonique de New-York. — 5 h. : Family Hour. — 5 h. 30 : Nouveautés de Paris. — 6 h. : 45 : Nouvelles de chez nous. — 7 h. : Union Nationale. — 7 h. 45 : Mémoires du Dr Lambert. — 8 h. : La pause qui rafraîchit. — 10 h. : Allons à l'opéra. — 11 h. : Bonsoir les sportifs.

POSTE C.K.V.L.

10 h. 30 a.m. : Les chefs-d'oeuvre de la musique. — 2 h. 45 : Partie de hockey. — 4 h. 30 : La parade de la chansonnette française.

POSTE C.B.M.

9 h. 30 a.m. : La danse à travers les âges. — 3 h. : Airs d'opéras. — 4 h. : Musique légère. — 5 h. : Singing Stars of Tomorrow. — 8 h. : Charlie MacCarthy. — 10 h. : Théâtre anglais.

POSTE C.J.A.D.

12 h. 45 : Music of the Gay Nineties. — 1 h. 30 : L'Heure catholique. — 3 h. 05 : Programme de David Rose. — 7 h. 05 : Musique par d'Artega. — 8 h. 30 : Théâtre anglais. — 11 h. 30 : Poetry in Music.

POSTE C.F.C.F.

11 h. a.m : Fine Arts Quartet. — 1 h. 30 : Sunday Serenade. — 3 h. 30 : Around the World. — 5 h. : Ford Theatre. — 8 h. : Detroit Symphony. — 10 h. 30 : Latin American Serenade.

Enfin pour vous, les joies

Vous aussi, vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.

Mme G. DuPRINTEMPS

3884, Parc Lafontaine

L'Union Nationale

L'Honorable

Antonio Barrette

Ministre du Travail

dans le gouvernement Duplessis

parlera

LUNDI SOIR à 10 h. 15

sur le réseau français de RADIO-CANADA

CBF, CHGB, CHNC, CHAD, CBV, CJFP, CKRN, CKCH, CBJ, CJBR, CKVD, CHLT.

Spécial des Fêtes

MARRAZZA

PRIX D'AVANT GUERRE

Fameux accordéons de marque 'Marrazza'

• Fabrication italienne • Couleurs assorties • Quantité limitée



120 basses, 2 registres

Complet avec étui

Rég. $350. Spécial à $249.00

Garanti avec service gratuit.

COURS GRATIS

TERMES FACILES SI DESIRES

PAYEZ TOUT EN APPRENANT

Pour livraison immédiate

Appareils de la GENERAL ELECTRIC, tels que: Lessiveuse, Balayeuse, Bouilloire, Fer à repasser. Radios: Cabinet-combiné et modèles de table.

P. Marrazza Inc.

308 ouest, rue Ste-Catherine—BE. 1156

Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 p.m.

ÉCOUTEZ



MARY MORRISON

SOPRANO

ARTISTE INVITÉE

pendant

l'heure Northern Electric

LUNDI SOIR

CBF

8-8.30 p.m.

m-7-115-F

JOUEZ DE LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examens diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 13 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.



LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR.

122-R., boul. Charest, Québec

La vie économique

Humaniser le travail

Dans quelques jours, l'an 1948 se sera installé parmi nous. Que sera cette nouvelle année? Dieu seul le sait. Il n'est toutefois pas faux d'ajouter que, d'une certaine façon, l'homme, en se basant sur l'année qui a précédé, peut toujours prévoir un peu ce que 1948 nous apportera. Car des historiens philosophes n'ont-ils pas déjà tenté, avec un certain succès, de nous démontrer que l'avenir, dans ses grandes lignes, est contenu dans le passé, un peu comme l'arbre dans la graine?

Quoi qu'il en soit, en prenant 1947 comme base de nos spéculations, voici en résumé les perspectives qui nous attendent probablement. La tension politique croissante entre le Bloc occidental et le Bloc oriental rendra plus difficile les échanges commerciaux dans l'univers. La réadaptation industrielle est maintenant complète au Canada. Bonne nouvelle en partie annulée par la hausse des prix, qui, si on ne prend pas les mesures qui s'imposent, se poursuivra en 1948. Annulée en partie aussi par le programme de restrictions que vient de nous imposer le gouvernement et qui ne se desserrera pas beaucoup avant mai ou juin prochain. Si notre régime distributif était parfait, la production étant à un assez haut niveau, les Canadiens pourraient encore passer cette période de transition assez convenablement. Mais voilà! La distribution des produits, par un système financier qui n'est plus adapté aux circonstances, ne fonctionne plus rondement. Et rien n'annonce pour 1948 des réformes essentielles dans ce domaine-là. Enfin, toujours si l'on considère l'année qui va bientôt finir, l'année 1948 sera marquée de nombreux conflits ouvriers.

* * *

Evitons-les, si possible Nous voudrions nous étendre un peu sur ce dernier point. L'occasion en est d'ailleurs excellente puisque la C.T.C.C. vient de soumettre un intéressant mémoire au gouvernement provincial de qui relève la législation ouvrière. Par des lois adéquates, ce dernier pourrait grandement contribuer à ramener le calme chez les ouvriers de notre province, limitant ainsi les dégâts dans un secteur passablement troublé depuis quelque temps. C'est pourquoi, pour notre part et aussi longtemps qu'on ne nous aura pas prouvé par des arguments irréfutables que nous sommes dans l'erreur, le gouvernement provincial devrait se rendre aux demandes de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Nous croyons que les avancés de la C.T.C.C. sont très fondés et très solides. Il nous semble que le gouvernement provincial ne devrait maintenant plus tarder à nous doter d'un code de travail et de tribunaux de travail, à prendre l'habitude de consulter les organisations syndicales avant de passer toute loi susceptible de les intéresser, à abolir la loi qui permet de renverser les décisions des conseils d'arbitrage en ce qui concerne les commissions scolaires et les corporations municipales, à raccourcir, dans le sens indiqué par la C.T.C.C., le délai des négociations directes, de la conciliation et de l'arbitrage et à établir le crédit ouvrier.

* * *

Autres bonnes suggestions Nous croyons encore, avec la C.T.C.C. que le gouvernement provincial devrait au plus tôt incorporer dans sa législation les améliorations suivantes: 1) précision par la loi que les salaires, l'apprentissage, les heures de travail et toutes autres conditions de travail et d'emploi peuvent faire l'objet d'une convention collective; 2) interdiction, par la loi, des associations fondées par les patrons ou leurs agents; 3) surveillance par le ministère du Travail de l'application des lois ouvrières; 4) mesures à prendre pour que la loi ne serve pas à interdire, dans les conventions collectives, la clause de la sécurité syndicale; 5) assujettissement de tous les corps publics et politiques à la loi de la convention collective; 6) prime de salaire aux ouvriers qui travaillent de nuit; 7) extension, si possible, des congés payés à tous les salariés de la province; 8) humanisation de la loi des accidents de travail dans le sens demandé par la C.T.C.C. et augmentations des allocations aux accidentés et à leurs dépendants; 9) interdiction du travail dominical quand c'est possible; 10) établissement de la semaine de 40 heures aussitôt que possible; 11) abolition du travail de nuit pour les femmes et les jeunes filles et pour les jeunes gens de moins de 18 ans; 12) création d'un Office provincial de statistiques qui pourrait nous donner une idée du coût de la vie pour notre famille canadienne-française moyenne.

Cette série de suggestions donne passablement de pain sur la planche à notre ministre provincial du Travail. D'autant plus que ce ne sont là que les principales demandes de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Quoi qu'il en soit, tous, y compris les membres du gouvernement provincial, désirent que l'année 1948 soit économiquement plus saine que celle que nous venons de traverser. Tous désirent une production abondante susceptible d'être vendue à des prix convenables. Tous désirent un système de distribution adapté à l'ère de la machine et qui verrait à ce que ne s'accumulent pas des surplus invendus devant une foule de sous-alimentés. Tous désirent, dans le monde du travail, la bonne entente, la concorde et la paix. Pour notre part, nous croyons que les demandes de la C.T.C.C., d'une façon générale, poussent dans le bon sens. C'est pourquoi nous sommes convaincu que si elles passaient dans notre législation, nous aurions là un gage que 1948 sera plus "vivable". Notre mot d'ordre pour 1948: "Humanisons le travaN".

Jean-Paul ROBILLARD.

DANS LA FINANCE

Résumé de la semaine

Fortier & Cie
276 ouest, St-Jacques
Montréal.

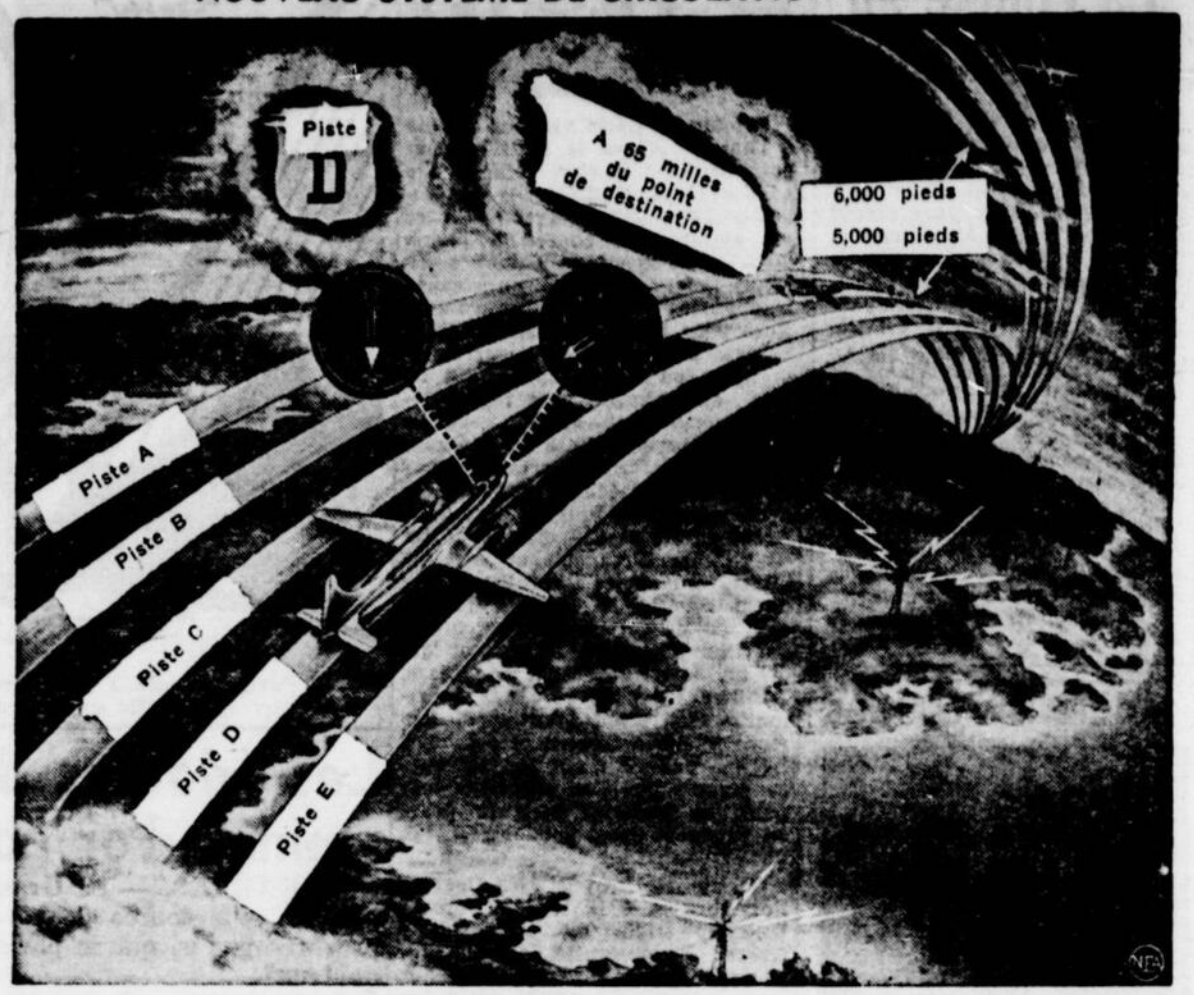
	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	17¼	17½	17	17½
Asbestos	25	26	25	26
Bell Telephone	167	168	167	168
Can. Cement	18	18¼	18	18¼
Can. Brew	23	23	22⅞	23
Can. Celanse	60¾	61½	60¾	61½
C.P.R.	14¼	14½	14	14
Dom. Bridge	32	32½	32	32½
D. St. and C. 'B'	17½	18	17¼	18
omImperial Oil	14¾	15⅛	14¾	15⅛
Int. Nickel	32½	33⅛	32½	32¾
Int. Paper	60¼	61½	60	60½
Molson	37¾	37¾	37½	37⅛
Power Corp.	12½	14¾	12½	14¾
Price	67⅜	68½	67⅜	68
Stand. Chemical	7⅛	7¼	7	7¼
Noranda	46¾	49¼	46	49¼
Winipeg Elec.	20½	23	20½	22½
CURB				
B.A. Oil	22¾	22¾	22½	22¾
Brown Corp.	6	6⅛	6	6⅛
C.W.L.	3¾	3¾	3⅝	3¾
Cons. Paper	19	19⅜	19	19⅛
Donnacona	23	23⅛	22⅛	22¼
Fleet Air	3¼	3¼	3⅛	3¼
Ford "A"	22	22	21	21
M. and O. Paper	22½	23⅞	22½	23½
Noclear	12	12	11¾	11¾
Southmount	39	39	38	38
MINES				
Beaulieu	.19	.22¾	.18½	.22¼
C. Cent. Cad.	.22	.22½	.21	.22½
East Sullivan	2.95	3.35	2.95	3.25
Eldona	.72	.94	.70	.94
Goldvue	.20	.25	.20	.25
Louvicourt	1.35	1.44	1.32	1.44
MacDonald	1.85	1.95	1.75	1.95
Sh. Gordon	2.85	3.15	2.85	3.15
Stadacona	.63	.70	.63	.70
Sullivan	1.91	2.00	1.91	1.95

Cargo céleste

Un Londonien, qui vivra désormais en permanence à Paris, vient de faire déménager son ameublement par avion. Le temps requis ne fut que de trente-six heures, alors que des déménageurs par camion lui demandaient trois mois pour le même travail.

MOTEURS
ELECTRIQUES
A VENDRE
Spécialité:
REPARATION
¼ à 300 C. V.
Toutes sortes de voltage
ATTENTION SPECIALE
AUX COMMANDES POSTALES
Lalonde Electrique Enrg.
4243, rue Lafrance, Montréal
FR. 8053

NOUVEAU SYSTEME DE CIRCULATION AERIENNE



Ce diagramme nous montre comment le calculateur B-D, nouveau dispositif très complexe, pour accroître l'efficacité des avions en permettant à une compagnie l'exploitation simultanée de 10 pistes de circulation, alors qu'on se limite actuellement à une seule. On établit dix pistes à deux altitudes différentes. Le "cerveau aéronautique", qui centralise les calculs de navigation effectués par deux systèmes radiophoniques différents, indique au pilote (cadran de gauche) s'il est bien sur la piste qu'on lui a assignée pendant que le cadran de droite lui dit à quelle distance il se trouve encore de son point de destination. Le mécanisme de ses appareils actuellement éprouvés a été mis au point par la compagnie "Minneapolis-Honeywell Regulator".

Le 73e rapport de la Banque Can. National

Le 73e rapport annuel de la Banque Canadienne Nationale, exercice terminé le 29 novembre 1947, montre que l'actif total, les dépôts et les prêts courants et escomptes sont les plus élevés dans l'histoire de la Banque.

Les bénéfices ressortent à $1,174,430, contre $1,135,313 l'année précédente. Ils ont été répartis comme suit: provision pour impôts fédéraux et provinciaux, $318,300; contribution au Fonds de pension du personnel, $150,000, à rapprocher de $140,000 en 1946; amortissement des immeubles sociaux, $177,159; dividendes, $507,500, et le solde créditeur du compte profits et pertes a été porté à $457,630.

Les dépôts atteignent le chiffre de $365,566,404, en regard de $362,015,051 il y a un an. Les dépôts du public, dépôts portant intérêt et dépôts ne portant pas intérêt, s'élèvent à $347,796,848, ce qui représente une augmentation de $16,798,218. La somme des dépôts des gouvernements a fléchi de $27,855,429 à $13,093,590.

L'actif total de la Banque s'établit à $382,778,886. Ce chiffre accuse une progression de $3,822,657 par rapport à l'exercice antérieur. Les disponibilités de caisse sont de $60,776,735, soit l'équivalent de 16.59 p.c. du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable se chiffre par $234,650,161 et représente plus de 64 p.c. du passif envers le public. Les placements de la Banque s'élèvent à $169,701,506, à rapprocher de $205,919,493 au 30 novembre 1946.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

ANNONCE

AVIS PUBLIC

Avis public est donné par les présentes que le 9e jour de janvier 1948, à 10 h. 30 de l'après-midi, DAME VERONICA WOODS, de la Cité de Verdun dans le district de Montréal, veuve de feu ERNEST WOOD contremaître de son vivant, de la Cité de Verdun dans le district de Montréal, présentera une pétition à l'un des Honorables Juges de la Cour supérieure sise dans le district et pour le district de Montréal, en référé pour obtenir des lettres de vérification statuant la dévolution de la succession de feu Ernest Wood, contremaître de son vivant, de la Cité de Verdun dans le district de Montréal, et la part dévolue à chaque héritier.

DATE A MONTREAL en ce 28e jour de novembre 1947.

PENDER & WEST
Procureurs de la demanderesse.

EXTENSION DE L'ASSURABILITE CONTRE LE CHOMAGE

(Autorité, C. P. 4854, en date du 3 décembre 1947)

A partir du 1er janvier 1948 inclusivement, toute personne adonnée à un emploi assurable, rémunérée au mois et dont le salaire annuel n'excède pas $3,120. sera assurée sous le régime de la Loi d'assurance-chômage.

Présentement, tous les employés rémunérés au mois dont le salaire annuel ne dépasse pas $2,400. sont assurés selon la Loi.

Le changement n'aura aucun effet sur tous les employés rémunérés à l'heure, à la journée ou à la pièce, ou sur une base de millage; ces travailleurs continueront d'être assurés, quel que soit leur salaire.

Les employés payés à la semaine et qui d'après les prévisions, gagneront $3,120. ou moins par année continueront aussi d'être assurés en vertu de la Loi.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

J. G. Bisson, *Commissaire-en-chef*
R. J. Tallon, *Commissaire*
C. A. L. Murchison, *Commissaire*

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert DESJARDINS)

GEORGE GREENE est, sans contredit, le joueur qui se distingue le plus pour les formidables Senators d'Ottawa, actuellement, puisqu'il occupe une des deux premières places du classement chez les compteurs depuis pratiquement le commencement de la saison... C'est pourquoi nous voulons donner à nos lecteurs quelques notes à son sujet... George est un bombardier blond, né à Ottawa, il y a 31 ans... Il mesure 5'10" et pèse 175 livres... Il passa aux Senators en 1934-35 et joua avec ce club jusqu'en 1938, alors qu'il se rendit en Angleterre, pour s'aligner avec l'équipe de Brighton... En 1943-44, il était dans l'Aviation et il joua pour le club des Volants de Hull, qui ne demeura pas longtemps dans la ligue Senior... George est un centre, mais il peut faire aussi bien à l'aile droite... C'est un des plus souples patineurs de la ligue et aussi un des joueurs les plus scientifiques.

SYLVIO Bettio et BILL TELFORD, des Olympics de Boston, n'ont pu jouer à Ottawa, récemment, parce qu'ils avaient été suspendus par l'A.H.A. des Etats-Unis, à la demande de la C.A.H.A. au sujet de la signature de contrats... Privés de ses 2 piliers, les Olympics perdirent par 16 à 6, pour le record du plus haut total de buts dans une partie de la ligue Senior, cette saison... Dans cette même joute, les Senators établirent un autre record de 4 buts en 47 secondes, soit 2 par McLean et un chacun par Smith et Check...

A QUEBEC, on répète que Jean Marois, cerbère des As, en est à sa dernière saison dans le hockey... On dit que Marois préfère le tennis au hockey et qu'il se consacrera à ce sport d'été dont il est une de nos principales étoiles au Canada... Il est entendu que dans notre pays, le tennis ne paie pas autant que le hockey, mais dans le cas de Marois, on dit qu'il est assez bien établi financièrement pour ne pas avoir à s'inquiéter du côté lucratif du sport...

HAROLD GREENSHIELDS, entraineur des As de Québec, est un homme occupé à ce métier, l'année durant... L'automne, il occupe le même poste pour le club de football, les Alouettes de Montréal; il est l'assistant d'Ernie Cook, avec le club de baseball Royal, l'été... C'est pourquoi les As perdront ses services, en mars, car Harold devra se rendre à San-Cristobal, dans la République Dominicaine, avec le club de Clay Hopper...

GEORGE SLATER nous apprend que lorsqu'un club canadien évolue à New-York, il reçoit $800 de garantie en fonds américains... A Boston, nos clubs touchent 10 cents sur chaque admission et reçoivent ainsi souvent près de $1,000... Lorsque les clubs de Boston et de New-York visitent une ville canadienne de la ligue Senior, ils ne retirent pas de pourcentage sur les recettes. Ils doivent se contenter du revenu de leurs joutes locales; ainsi, l'argent américain entre au Canada tandis que l'argent canadien ne roule pas aux Etats-Unis... On peut donc dire que la ligue Senior est en coopération parfaite avec le Bureau de contrôle du change étranger... Dans les joutes entre clubs canadiens, les équipes qui visitent perçoivent 10 cents sur chaque admission; ainsi, les clubs avec petites arènes peuvent bénéficier des fortes recettes du Forum par exemple...

PATSY GUZZO, comme nous l'avons mentionné dans une chronique précédente, paraît le meilleur joueur actuel de l'équipe de hockey olympique canadienne... Il possède beaucoup d'expérience, ayant évolué avec les meilleurs clubs seniors de Hull et d'Ottawa... Il est un des plus petits mais plus rapides patineurs du club olympique... Il est secrétaire de l'A.A.U. pour le district d'Ottawa... La guerre a empêché Patsy de se créer une belle carrière dans le hockey... McCaffrey voulut lui faire signer un contrat avec les Senators, mais Guzzo ne put lui répondre affirmativement, puisqu'il s'enrôla dans l'Aviation... Guzzo est un athlète naturel qui brille dans tous les sports qu'il pratique... Il est aussi un des athlètes les plus sympathiques et les plus populaires de la région d'Ottawa... Orval Gravelle, aile droite de 19 ans, le plus jeune membre du club olympique, est un autre qui fait passer son pays avant toute autre chose... Il aurait pu se rapporter au camp d'entrainement des Rangers, cette saison, mais il préféra jouer pour le club olympique...

PAUL LESSARD, un gardien de buts bien connu dans la ligue Provinciale, fait sensation à Paris... Et dans ses moments de loisirs, le versatile Paul est pianiste dans un grand hôtel de la ville lumière...

REAL BONIN, solide joueur de défense des Saints de St-Hyacinthe, vient de refuser une offre d'un club professionnel; on lui aurait même permis de terminer la saison, à St-Hyacinthe... A 21 ans, Bonin est un joueur fort prometteur; il est difficile à contourner... En parlant de joueurs de St-Hyacinthe, disons que Marcel Despelteau, un ancien à la défense pour le club de l'endroit, obtient beaucoup de succès, comme joueur-gérant du Jonquière, de la ligue du lac St-Jean; René Loiselle, un autre Mascoutain, qui a déjà brillé pour le Concordia junior de Sylvio Mantha, joue également pour le Jonquière; Tony Lupien, qui a déjà eu un essai avec les Saints, se distingue pour le Dolbeau, du même circuit...

COME LEGER, jeune frère de Roger Léger, du Canadien, tient à démentir la rumeur qui veut qu'il soit marié... Un farceur a fait partir le "canard", au Forum, et le bruit s'est répandu comme une traînée de poudre... Assurément, Côme tient à conserver son état de célibataire, car il n'a que 18 ans et la situation d'homme marié l'embarrasse et lui a déjà créé toutes sortes de désagrément plus ou moins amusants, depuis la rumeur de son mariage...

CHARLES "BUS" GAGNON, qui a commencé la saison avec le Shawinigan, puis a signé avec le Canadien, qui l'a ensuite envoyé à Dallas, géré par Lex Cook, satisfait énormément son instructeur... On répète que le Canadien est aussi intéressé à obtenir Normand Dussault, du Victoriaville, et à lui envoyer faire un stage à Dallas...

PAT HARVEY est le nouvel instructeur des Cougars de Cornwall, de la ligue Provinciale... Il conduit un club beaucoup plus puissant avec les acquisitions de Gardner, Maundrell, DelVecchio, Costigan, Savard et Lilley... Le Cornwall devrait donner du fil à retordre à toutes les équipes, maintenant et gagner sa bonne part de parties...

LA LIGUE DE HOCKEY SENIOR, par l'entremise de son président George Slater, nous fait parvenir un livre de règlements de hockey des plus complets... Ce livre publié à l'occasion du 10e anniversaire de la ligue contient aussi toutes les assistances du circuit depuis sa fondation, la liste des officiers de chaque club pour 1947-48, ainsi que ceux de la Q.A.H.A., des détails sur les dimensions de chaque patinoire, les vainqueurs des trophées annuels décernés par la ligue, ainsi que la cédule de cette année... Il s'agit d'un livre qui nous sera utile, mais nous nous permettons de souligner l'omission des statistiques de pointeurs de chaque saison, qui pourraient être ajoutées à la prochaine publication, pour nous apporter ainsi tous les renseignements nécessaires sur cette ligue...

ET SUR CE, BONNE ET HEUREUSE ANNEE à tous les sportsmen de la part de l'auteur de cette chronique...

Le Valleyfield aligne les deux meilleurs pointeurs juniors

Joutes à Verdun, à Valleyfield et à Trois-Rivières, dimanche.

On en est presque rendu à la moitié de la saison dans la ligue Junior du Forum et il semble que le National et le Royal seront difficiles à déloger comme meneurs respectifs de la division nord et sud. Le Valleyfield n'est qu'en 4e place dans la section nord mais il a la consolation d'aligner les 2 meilleurs pointeurs en Benoit et Quesnel. Pour la première moitié de la campagne, le président Alphonse Therrien rapporte une assistance moyenne de plus de 2,000 personnes à ces joutes et il ajoute que cette moyenne serait plus élevée si on ne comptait pas trop les assistances des arènes plus petites. Therrien est satisfait de la tournure des choses et il croit que l'addition des clubs Trois-Rivières, Valleyfield, Québec fait beaucoup de bien à la ligue.

Un programme double a lieu, à Verdun, dimanche, ainsi que des parties Québec à Valleyfield et Lachine à Trois-Rivières. Mardi, au Forum, le Trois-Rivières rencontrera le Royal et le Lachine affrontera le National.

Dans la ligue Junior de l'Est

Le Verdun rencontrera le St-Anselme et le Notre-Dame-des-Victoires affrontera le Leclerc, dans la ligue Junior de l'Est, à l'arène du collège Roussin, à la Pointe-aux-Trembles, dimanche après-midi, à 2 h. Mardi, le 30 décembre à 8 h. au même endroit, le Notre-Dame-des-Victoires jouera contre le St-Anselme et le Leclerc fera face au Verdun. Mardi dernier, le N.-D.-des-V. a battu le Verdun par 4 à 3 et le Leclerc triompha du St-Anselme par 7 à 1.

Le Deschênes & Fils à l'Epiphanie, dimanche

Le club Deschênes & Fils Ltée, meneur de la ligue Sportive intermédiaire, visitera le club de L'Epiphanie, dimanche. Amis et supporteurs sont cordialement invités.

Bonne et Heureuse Année

A NOS NOMBREUX CLIENTS ET AMIS



Réparations Générales
Débossage, soudure, peinture d'autos, mécanique, rembourrage.

Tous travaux exécutés avec soin par des experts. Service rapide et courtois. Prix très raisonnable.

Ouimet Auto Body

5295, rue Saint-Hubert — CA. 6756

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Le jour de l'an—Temps de résolutions

Voici le nouvel an—une autre chance de recommencer. Rien ne sert de prendre de grandes résolutions qu'il nous sera impossible de tenir. Il vaut mieux s'en tenir à des choses moins difficiles et de faire un effort sincère. Prenons la résolution de nous montrer plus tolérants et plus aimables envers tous les gens que nous rencontrons. Prenons aussi la résolution de nous intéresser à tout ce qui concerne la communauté, aux choses comme aux personnes. Proposons-nous d'être bons citoyens durant l'année qui commence.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

D'un but... à l'autre, dans l'année sportive 1947

L'année sportive 1947, la plus prospère dans l'histoire, a été fertile en événements de toutes sortes. Dans tous les sports, on a assisté à des activités souvent sans pareilles, activités qui se sont déroulées devant des assistances plus nombreuses que jamais, le tout également à un prix d'admission plus élevé que jamais. C'est à cause de ces multiples activités que nous avons songé, dans cette revue de l'année, à vous faire simplement la nomenclature des différents événements qui ont pris place. Nous avons mêlé tous les sports pour énumérer les différents événements dans leur ordre chronologique. On trouvera donc plus bas la liste des activités sportives avec, en plus, la photo de celui que nous avons pensé avoir été la vedette dans chaque mois.

Nous ne pouvons tout vous rappeler, aujourd'hui. On trouvera, dans l'édition de dimanche prochain la suite de cette revue de l'année sportive 1947.

Janvier. — *3—Mort d'EUGENE TREMBLAY. — JACKIE ROBINSON est officiellement nommé champion des frappeurs de la ligue Internationale, pour 1946, avec une moyenne de .349. 4—STEVE NAGY, du Royal, est nommé le meilleur lanceur de la ligue Internationale, pour 1946, avec un record de 17 victoires, 4 défaites, pour une moyenne de .810. — JOHNNY GRECO est la 7e attraction de la boxe, à New-York, pour 1946; JOE LOUIS est premier. 6—JERSEY JOE WALCOTT remporte la décision sur Joe Maxim, à Philadelphie.*



BARBARA ANN SCOTT est choisie comme l'athlète de l'année au Canada et devient la première femme à conquérir un tel honneur.

7—HAROLD DADE, jeune noir de Chicago, cause une surprise en enlevant le championnat mondial des poids coq en 15 rondes, à Manuel Ortiz, à San Francisco. — DICK BAYLEY est réélu président de la Quebec Lacrosse Association. 8—ED BARROW se retire des Yankees. — HERMAN FRANKS, vendu au St-Paul, par le Royal. 13—JOHNNY PIERSON, BABE PRATT et DON GROSSO, des Bruins, sont cédés au Hersheys — JACKIE ROBINSON, après avoir été le meilleur joueur offensif, est nommé le meilleur joueur défensif, avec sa moyenne de .985 au champ. 17—CAMIL DESROCHES est nommé chef de la publicité au Forum. 18—HANK GREENBERG est vendu aux Pirates de Pittsburgh, par les Tigers. — BILL DICKEY signe comme joueur-gérant du Little Rock. — LLOYD EVANS gagne la course en raquettes de 10 milles, à St-Hyacinthe. 20—JOHNNY GRECO remporte la décision sur Freddie Archer, au Forum. — LES BURGE, vendu au Fort Worth. 21—FRANK SELKE signe un contrat de 10 ans comme gérant général du Cincinnati Garden. — LEO DUROCHER épouse l'artiste du cinéma, Laraine Day. 22—BOB FELLER signe le plus fort contrat dans l'histoire du baseball; il aura la chance de gagner $85,000. — CARL HUBBELL, LEFTY GROVE, MICKEY COCHRANE et FRANKIE FRISCH nommés au Temple de la Renommée du baseball. 23—JOE KROL choisi comme l'athlète canadien qui a réussi le plus bel exploit individuel en 1946. — FRANK SELKE annonce que le Cincinnati sera affilié au Canadien. 24—LE CANADIEN est nommé le club de l'année au Canada pour 1946. 25—FRANK SHAUGHNESSY reçoit le trophée Bill Slocum pour sa contribution au baseball. 27—GEORGE MCQUINN signe avec les Yankees? — DES "GAMBLERS" auraient offert la somme de $100,000 à Rocky Graziano pour son match contremandé avec Reuben Shanks. 28—MONTY STRATTON est nommé l'athlète le plus courageux de 1946.

Février. — *1 — LLOYD EVANS gagne le marathon en raquettes de 10 milles de New-Hampshire. — BARBARA ANN SCOTT gagne le championnat d'Europe. 3—TED WILLIAMS signe un contrat évalué entre $60,000 et $75,000. — DANNY WEBB bat Gus Mell par décision au Forum. 4—LE CLUB DE HOCKEY SAN-FRANCISCO subit un accident d'autobus, alors que le joueur Al Murray sauve la vie de Roland Morrisseau, de Verdun. — AUBREY "DIT" CLAPPER choisi au Temple de la Renommée du hockey. 5—EMILE "THE CAT" FRANCIS, des Capitals de Regina, remplace Paul Bibeault, à Chicago. 6—ELMER LACH se fracture le crâne au Forum, à la suite d'une mise en échec de Don Metz, des Leafs. — LLOYD MCGOWAN nommé président de l'Association des rédacteurs de baseball de Montréal. 7—BRUCE WOODCOCK est nommé le sportsman de l'année en Angleterre. — ROCKY GRAZIANO apprend qu'il ne pourra boxer dans l'état de New-York.*



8—BILL COWLEY obtient 2 assistances pour égaliser les 572 points de Sid Howe; il portera, plus tard, ce record à 594.

HEC. SUTHERLAND gagne le championnat de descente de la zone laurentienne en skis. — GUS BODNAR, des Leafs, est envoyé à Pittsburgh. 10—LE CANADIEN fait l'acquisition de Hub Macey et de Bill Shill. — VERN ESCOE remporte le championnat canadien des mi-lourds en battant Arnold Haynes, par mise hors de combat, en 10 rondes. — HANK GREENBERG annonce qu'il se retire du baseball. 11—ERNIE LAFORCE nommé instructeur du Canadien junior. 12—AUBREY "DIT" CLAPPER fêté à Boston, à sa 20e saison dans la Nationale. 14—CHARLEY FUSARI met Tippy Larkin, hors de combat, en 9 rondes, au Garden. — DANNY WEBB mandé à New-York pour répondre à des questions regardant le scandale de la boxe. 15—BARBARA ANN SCOTT gagne le championnat mondial du patin à Stockholm. 17—RAY ROBINSON, mis à l'amende pour $500 et banni pour un mois, lors de l'enquête sur la boxe, à New-York. — JOHNNY GRECO remporte une décision facile sur Freddie Archer, au Forum, battant ce boxeur pour la 2e fois en moins d'un mois. 18—LE COMMISSAIRE du baseball mineur GEORGE TRAUTMAN bannit JEAN-PIERRE ROY, STAN BREARD et PAUL CALVERT du baseball organisé. 19—FRANKIE HAYES signe comme receveur des Red Sox de Boston. 20—BOBBY MANAGOFF reprend son championnat mondial des lutteurs, contre Lou Thesz, au Forum. — CYCLONE TAYLOR, AURELE JOLIAT, RUSS BOWIE, EDDIE SHORE, LESTER PATRICK, JIM SUTHERLAND choisis au Temple de la Renommée du hockey. — LAURI HUUKI, un Finlandais de Sudbury, surprend à Québec, en décrochant le cross-country aux championnats de ski canadiens. 21—HEC SUTHERLAND, 19 ans, gagne le championnat de ski canadien de descente, à Québec et RHONA WURTELE l'emporte chez les dames. — HANK GREENBERG signe pour $80,000 à Pittsburgh, tandis que HAL NEWHOUSER accepte un contrat de $55,000 à Détroit; Marion signe pour les Cards. 22— BRENDEN MACKEN nommé le joueur numéro un du Canada au tennis et Charlie Leslie réélu président de l'Association Canadienne de Tennis. — LES SOEURS WURTELE en tête aux championnats de ski canadiens à Québec et PIERRE JALBERT mène chez les messieurs. 24—BARBARA ANN SCOTT reçoit la médaille d'or du ministre français, Pierre Bourdan, à Paris. 28—GUS LESNEVICH gagne par mise hors de combat en 10 rondes contre Billy Fox.

Mars. — *1 — OLHABERRY gagne le handicap de $100,000 de Santa-Anita. — LES SKIEURS du collège Middlebury gagnent le tournoi universitaire, à Ste-Marguerite. — BERT IRWIN gagne le combiné du Kandahar, au Mont-Tremblant. 3—PIERRE JALBERT, LAURENT BERNIER, HARVEY CLIFFORD, BERT IRWIN, LUC LAFERTE, TOM MOBRAATEN, HEC SUTHERLAND, chez les hommes, et RHONA ET RHODA WURTELE, chez les dames, choisis sur l'équipe canadienne de ski, aux Jeux Olympiques; les substituts sont MARGARET BURDEN, JOHN CLIFFORD, JACK GRIFFIN, NOEL PAUL et BILL ROBINSON. 4—LA LIGUE DE HOCKEY NATIONALE annonce qu'elle donnera $127,000 en bonis. JERSEY JOE WALCOTT bat Elmer Ray, à Miami. — LE CLEVELAND échange George Case pour le lanceur Roger Wolff. 7—LE ROYAL vend John Gabbard au St-Paul et congédie le receveur Charles Ferrell. — GOODY ROSEN, du Jersey-City, vendu au Toronto. 8— JACK KRAMER et PAULINE BETZ, champions des Etats-Unis à l'intérieur, au tennis. — ON TRUST gagne le Derby du Santa-Anita. — BOHUMIL VANA gagne le championnat mondial du tennis sur table à Paris. — LE VARSITY gagne le championnat universitaire du hockey, en battant le McGill par 4 à 0. 10— GRETCHEN MERRILL, championne patineuse des Etats-Unis, pour la 5e fois. — RECEPTION CIVIQUE à Barbara Ann Scott, à Montréal. — FRANKIE PUCCI ET JEAN RICHARD font match nul au Coliseum. — LAURENT BERNIER, champion de l'Est des Etats-Unis, dans les sauts en ski. 11—DESFORGES, FILDES, LEPINE, MORENZ, FRIDAY, nommés sur l'équipe d'étoiles de la ligue Junior. 12—MANUEL ORTIZ reprend son championnat mondial des poids coq en battant Harold Dade, en 15 rondes, à Los Angeles. 15—DIT CLAPPER fêté à Toronto. — LE CANADIEN champion de la ligue Nationale, en battant les Rangers. 16—PLUS VIOLENTE BATAILLE DE LA SAISON à la joute du Canadien, à New-York. — A CHICAGO, BILLY TAYLOR établit un record, avec 7 assistances. 19—GERRY MCNEIL, joueur le plus utile à son club, JACK GIESEBRECHT, meilleure recrue et DOUG HARVEY, meilleur "futur joueur d'avenir" de la ligue Senior. 21—JEAN BOROTRA bat Henri Rochon par 6-4, 6-4, au Montreal Indoor.*



MAX BENTLEY finit en tête des pointeurs pour la 2e saison de suite, avec 78 points; il égalise ainsi le record détenu par Schriner et Charley Conacher.

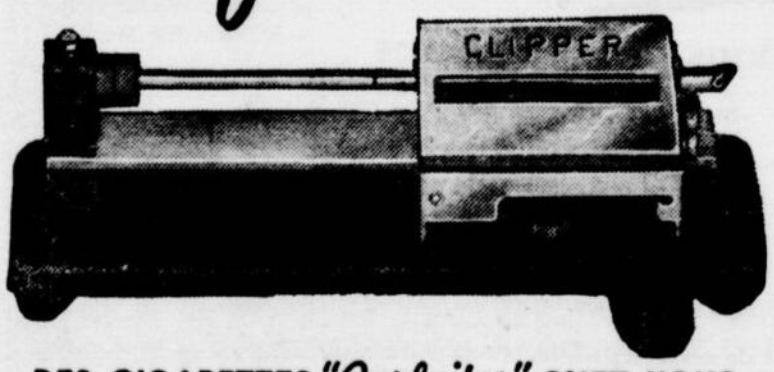
DOREEN CLOUGH, de Montréal, surprend en battant Stella Walsh dans un 50 verges au Forum; Dodds impressionne dans un mille. 27—JOHNNY EVERS, de la fameuse combinaison Evers à Tinker à Chance, meurt à 66 ans. 28—MARCEL CERDAN gagne par mise hors de combat en 2 rondes, contre Harold Green, à New-York. 29—BARBARA ANN SCOTT gagne le championnat de l'Amérique du Nord. — LE SHERBROOKE, champion de la Provinciale. 31—DANNY WEBB conserve son titre contre Castilloux, le battant en 12 rondes, devant 9,305 personnes et pour des recettes de $25,000.

Avril. — *2—EMILE ALLAIS et LOUIS COCHAND, nommés instructeurs et gérants de l'équipe olympique canadienne de ski. 4—JOE PAGE meurt à 83 ans. 8—ALVIN PARIS condamné à un an pour scandale du football, le 15 décembre, pour avoir tenté de "corrompre" 2 joueurs des Giants de New-York. 9—PAULINE BETZ et SARAH PALFREY COOKE suspendues du tennis amateur et LEO DUROCHER, suspendu pour un an du baseball par Happy Chandler. — PRIMO CARNERA bat EMIL DUSEK en 2 chutes consécutives, à sa 1ère visite, à Montréal comme lutteur, établissant un record d'assistances, avec 14,500 spectateurs, et un record pour les recettes, avec $17,162. 10—LES BROWNS vendent Chet Laabs, aux Athletics et Mark Christman, au Washington. JACKIE ROBINSON signe son contrat pour les Dodgers. — MAURICE RICHARD, dans une joute de la coupe Stanley, contre les Leafs, voit rouge, fait un mauvais parti à Lynn et Ezinicki, se blesse au genou, reçoit une majeure, une punition de match, est suspendu pour une partie et mis à l'amende pour $250. 14—NICK ETTEN, des Yankees, vendu aux Phillies. — JOHNNY MURPHY, congédié par les Yankees, signe pour les Red Sox. 15—JOE BAKSI met Bruce Woodcock hors de combat en 7 rondes, à Londres. — LE HERSHEY, champion de l'Américaine. — LORS DE L'OUVERTURE DU BASEBALL MAJEUR, Jackie Robinson fait ses débuts, en jouant bien au champ, mais en ne frappant aucun coup*

(Suite à la page 66)

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Can. Investigators Institute
boîte 25, bureau T., Montréal

ÉPARGNE POUR les fumeurs!



DES CIGARETTES "Parfaites" CHEZ VOUS

LA "CLIPPER" est un appareil à cigarettes d'un genre tout à fait nouveau . . . un instrument précis qui fabrique les cigarettes 'parfaites' à une fraction du coût habituel. Votre placement original se paie par lui-même en un rien de temps.

$10.00

La "Clipper" est rapide, facile à manier et s'adapte à tous les genres de tabacs. Entièrement garantie contre tout défaut mécanique.

Commencez à économiser
achetez une "Clipper" dès aujourd'hui!

En vente chez les principaux marchands.

GTC

GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITÉE
38 ouest, rue Notre Dame, Montréal



SUPPRIME LA CAUSE DES PANNES D'HIVER
ABSORBE LA CONDENSATION
EN CAS DE PANNE VERSEZ LE CONTENU DE CETTE BOITE DANS LE RESERVOIR ET LE MOTEUR DEMARRERA EN UNE MINUTE

Un défi à la ligue Dépression

Le circuit de la ligue Dépression, reconnu comme le plus amateur au monde, a maintenant un rival. Il s'agit de celui de la ligue de Bienfaisance de Verdun si habilement dirigé par le grand sportif Léo Guimond. On sait que le président de la ligue Dépression n'est autre que le populaire et capable Léo Bernier. Or, rencontré, lundi dernier, lors d'une réception impromptue offerte aux journalistes, Bernier a laissé entendre qu'il s'attendait à un défi de la part de la ligue de Bienfaisance. On aurait même songé à former des équipes tout-étoiles qui se rencontreraient dans une série de deux de trois, vers la fin de la saison. En tout cas, Bernier a dit qu'il ne contestait pas du tout l'état amateur de la nouvelle ligue à qui il a souhaité longue vie. Sur le sujet, Bernier a rappelé que la ligue Dépression compte maintenant 16 saisons d'existence, ce qui est un magnifique record. On sait que tous les joueurs doivent payer pour jouer, qu'ils doivent fournir tout leur équipement et, enfin, que toutes les recettes sont versées, chaque année, à une oeuvre de charité, ordinairement la Société St-Vincent-de-Paul.

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

R. à MARCEL OUELLETTE, 5183 St-Hubert: Les joueurs de la ligue Nationale qui ont compté 200 buts et plus sont: Nelson Stewart 223, Morenz et Joliat 270, Harvey Jackson 243, Howe 237, Bill Cook et Clapper 228, Blake 226 (sans compter ceux de cette saison) C. Conacher 225, Denneny 216, Carr 204, Cain et Dye 202, Schriner 201, Hooley Smith 200. 2—Léo Gravelle est né à Aylmer, P. Q. il y a 28 ans; Harvey, à Montréal, il y a 21 ans; Curry, à Kirkland Lake, Ont., il y a 22 ans; Locas, à St-Jérôme, il y a 21 ans; Riopelle, à Ottawa, il y a 25 ans. 3—Le record de Bob Carse, avec le Cleveland, l'hiver dernier, est le suivant: 27 buts, 61 assistances, 88 points. En comptant cette saison, le record de Tod Campeau, dans la Nationale, est le suivant: 6 joutes, aucun but, aucune assistance, aucune punition. Le record de Plamondon, dans la Nationale, est le suivant: 6 joutes régulières, et une dans les séries de coupe Stanley, aucun but, 2 assistances, 2 pointe, 2 minutes de punition.

R. à W. FOURNIER, 1230 Delorme, St-Hyacinthe: Jimmy McFadden a joué pour le Détroit, dans les séries de la coupe Stanley, l'hiver dernier, contre le Toronto, et a fourni deux assistances, évoluant dans les 4 dernières parties de cette série qui en dura cinq.

R. à G. ROUILLARD, 5744 Franchère, Rosemont: Maurice Richard n'est jamais arrivé premier pointeur de la Nationale. C'est l'hiver dernier qu'il est venu le plus près de réaliser cet exploit, terminant 2e, avec 71 points contre 72 pour le champion, Max Bentley.

R. à RAYMOND BOUCHARD, rue de l'Archevêque, Rimouski: Les Anning a commencé à jouer pour le Shawinigan, dans la partie que les Cataractes ont perdu par 8 à 7, contre le Boston, le 4 décembre. 2—Léo Kid Roy a déjà été champion poids léger du Canada et il n'est pas mort. 3—George Allen joue pour le Cleveland.

Souhaits du St-Paul

La direction du St-Paul est heureuse de féliciter les gagnants de sa souscription qui sont les suivants : Gérard Beaudriault, 6690 d'Aragon, E. Latour, avenue de l'Eglise, Mlle Jeannine Grégoire, 1529 avenue de l'Eglise et elle souhaite un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à Charles Mayer, ainsi qu'à tous les sportsmen et supporteurs du club. Le St-Paul a blanchi le St-Jérôme, par 2 à 0, dimanche dernier.



POUR

Un Cadeau à la Derniere Minute

ALLEZ CHEZ

LALIBERTE TIRE SHOP

ALBERT LALIBERTE, prop.

Nos Meilleurs Souhaits de Bonne Année à Tous!

VOTRE DÉVOUÉ MARCHAND Firestone

MALAXEUR et PRESSE-CITRON

Voici un malaxeur pratique pouvant se transporter facilement au besoin — peut se fixer au bord de la table ou partout ailleurs. Fini émail blanc. L'appareil se vend avec les deux bols à malaxer en verre blanc, plus le bol à fruit, l'alésoir et l'entonnoir. Puissant moteur à trois vitesses. Batteurs jumeaux durables. Tel qu'illustré.



49.95

Autre modèle à 43.50

CHRYSLER EN MINIATURE

Solide petit automobile-sport pour enfants de 2 à 5 ans. Email marron cuit découpé en blanc. Pare-choc, pare-brise, roue du volant peints en blanc. Cadran, pare-brise et sirène nouveau genre. Pare-choc, siège et phares d'un type différent. Les roues, fabriquées de deux disques, ont 8" de diamètre et sont surmontées de capsule de 5/8" et de pneus en caoutchouc solide. Dimensions: 36" de long par 16" de large.



21.50



Couvertures d'Auto "TARTAN"

Qualité supérieure, tout laine, c'est une couverture pour auto décorée de motifs tartan assortis. Bordure frangée faite du même matériel. Grandeur moyenne, 72" x 60". $7.95

Meilleur rendement à bas prix!



Le nouveau RADIO D'AUTO "Air Chief" Firestone

Réunit excellente sélection et richesse de tonalité; six lampes. 92.00



Tricycle régulier

Pour les enfants de 4 à 7 ans. Grandeur 20". Acier tubulaire d'excellente qualité. Raies amovibles. Selle ajustable. Garde-boue aux lignes profilées. Mécanisme de direction et roue d'avant sur coussinets à billes. Pédales et roues en caoutchouc plein. Se conduit très aisément $18.75

Pour une vision claire dans toutes sortes de temps



EVENTAIL DE DEGIVREMENT Firestone

Maintient l'auto confortable — et dégage le pare-brise de toute glace ou brume. 9.95

Cadeaux pratiques et appréciés

- Vous trouverez à notre magasin quantité d'autres articles tel que moteurs hors-bord, jouets, jeux, articles de sport, fournaises à l'huile, radios-phonographes FIRESTONE, etc , etc.
- Nous sommes aussi dépositaires des lessiveuses électriques et réfrigérateurs FIRESTONE.



POUR PLUS DE CONFORT EN HIVER

À EAU CHAUDE CHAUFFERETTE Firestone

Deux éventails assurent une chaleur maximum et une décongélation efficace. Construction solide et de belle apparence. 33.50

Installation effectuée rapidement par des experts.

DÉMARRAGE RAPIDE ET CERTAIN EN HIVER



BATTERIES Firestone

13.95 et plus

Ces batteries à grande réserve de puissance sont fabriquées pour donner un rendement fiable dans toutes sortes de températures. Construites avec les fameux couverts Fil-O-Matic exclusifs pour prévenir les débordements.

Généreuse allocation pour votre vieille batterie

Une valeur exceptionnelle à 34.50

Le nouveau RADIO DE TABLE Firestone



Vous serez étonné de la tonalité claire et riche, la sélectivité et la sensibilité de ce petit radio dans son boîtier en plastique luisant.

LALIBERTE TIRE SHOP

4255 est, rue Notre-Dame

CLairval 7049

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

(Suite de la page 64)

cur. — LEO DANDURAND, nommé membre du comité du Panthéon du hockey. 16—LOU THESZ reprend son titre en battant Managoff, qui se blesse. — HUBERT GAGNIER prend sa revanche sur Johnny Bouffard, en le mettant hors de combat en 3 rondes, à Québec. 17—AURELE JOLIAT fêté au Forum, reçoit $8,000.



BURT SHOTTON, nommé à la place de Léo Durocher, gérant des Dodgers qu'il conduira au championnat.

PREMIER CIRCUIT de Robinson, dans les majeures. — BENNY LEONARD meurt subitement dans l'arène à 51 ans. — JOHNNY BEAZLEY, des Cards, vendu aux Braves. 19—LE TORONTO gagne la coupe Stanley, battant le Canadien, par 4 gains à 2. — LE COREEN YUN BOB SU gagne le marathon de Boston dans un temps record de 2.25.39. 21—TOMMY BRIDGES, du Portland, lance une partie sans point ni coup sûr contre les Seals de San-Francisco. 22— FELLER lance sa 9e partie d'un coup sûr, contre les Browns. — PRATT, des Bruins, vendu au Cleveland. — ST-MICHAELS gagne la coupe Memorial. 24—LE CANADIEN achète Bob Carse. 26—JOUR BABE RUTH, dans les majeures. — JOE KROL reçoit le trophée Lou Marsh. 27—SYL APPS, nommé commissaire en chef des sports de l'Ontario. 29—ROGER MELOCHE, nommé secrétaire de la Commission? athlétique locale.

Mai — *1 — DURNAN, BOUCHARD, REARDON, SCHMIDT, RICHARD, D. BENTLEY choisis sur la 1ère équipe d'étoiles. 2— BOB FELLER privé d'une joute sans point ni coup sûr par le coup sûr de Pesky, des Red Sox; c'est la 10e partie d'un coup de Feller. 3—RON NORTHEY, des Phillies, échangé pour Fred Schmidt et HARRY WALKER, des Cards. — LES DODGERS obtiennent Al Gionfriddo et $75,000 pour Higbe, McLish, Howell, Behrman et Mauch. — JET PILOT gagne le Derby du Kentucky. 5—SARAH PALFREY COOKE et PAULINE BETZ deviennent professionnelles. — TY LAFOREST, joueur de baseball de 28 ans du San Antonio, meurt subitement. — AB DEMARCO et JOE COOPER, des Rangers, sont vendus au Cleveland. 8—BARBARA ANN SCOTT est menacée de disqualification chez les amateurs, parce qu'elle a accepté une automobile de la ville d'Ottawa. 10—FAULTLESS gagne le Preakness. — JOHNNY SCOTT, 110 livres et JERRY SHEARS, 130 livres, tous deux de Montréal, sont champions de leur classe, au tournoi canadien à Port-Arthur. 12—LE ROYAL gagne la coupe Allan. — BOBBY BAUER remporte le trophée Byng. — LE ROYAL du baseball subit sa pire défaite, sous Clay Hopper, s'inclinant par 21 à 4 contre le Newark. 13—TOM TATUM, des Dodgers, vendu au Cincinnati. RED DURRETT, du Cincinnati, vendu au Fort Worth. 14—ED STEVENS revient au Royal. — HUBERT GAGNIER met Johnny Bouffard hors de combat en 5 rondes, à Québec, pour remporter le championnat poids plume canadien. 16—JOHNNY GRECO met Danny Webb hors de combat en 2 rondes, au Forum, pour des recettes de $24,712. — RAY ROBINSON bat George Abrams et la décision est huée. JOHNNY MIZE établit un record pour la ligue Nationale en comptait un point pour la 16e partie de suite. 17— LE CHEVAL SEABISCUIT meurt à 14 ans. — PARI DOUBLE de $2,195 à l'ouverture, à Woodbine. — HAL CHASE, fameux premier but défensif, meurt à 64 ans. — FAULTLESS gagne le Withers. — SIDNEY DAWES est réélu président de la Canadian Amateur Ski Association et AZARIE CHOQUETTE est nommé président de la Q.A.H.A. 19— FRANK McCORMICK signe pour les Braves. 20—HOWIE MEEKER gagne le trophée Calder. — GORDON RICHERS, jockey anglais de 42 ans, créé un record mondial en pilotant son 3261e vainqueur. — PHIL SEGUIN, élu président de l'Association des rédacteurs de baseball de Montréal et CHARLES MAYER est élu président du comité des joutes Brooklyn vs le Monde. 21—BOB MURRAY nommé président du comité du choix des joueurs de coupe Davis de l'équipe canadienne. — HAL WAGNER, des Red Sox, échangé pour Birdie Tebbetts, du Détroit. 22— LARRY McPHAIL inflige une amende de $100 à DiMaggio et de $25 à $50 à Kelder, Robinson, Lindell, Johnson pour avoir refusé de poser pour des photos à bases professionnelles. 23—GUS LESNEVICH abat Melio Bettina en 59 secondes pour la plus rapide mise hors de combat réussie pour une finale au Garden. — JACK BANTA réussit 12 retraits en 7 manches et 1/3 contre le Buffalo, au Stadium. 24—BUDDY KERR, arrêt-court des Giants, établit un record avec 384 chances sans erreur. — MOLDY gagne le Kings Plate.*



26 — MAURICE RICHARD gagne le trophée Hart accordé au joueur le plus utile à son club; il fait aussi partie de l'équipe d'étoiles.

— JOE MEDWICK signe avec les Cards. 27—LE ROYAL achète le 2e but, Frank Danneker, du Nashville. 30—MURPH CHAMBERLAIN ET BILL DURNAN signent pour le Canadien et KENNY REARDON est opéré à l'orteil. — MAURI ROSE gagne la classique de 500 milles à Indianapolis. 31—PHALANX gagne le Belmont Stakes par 5 longueurs. — LES JUNIORS débutent au Stadium et Jean Porrier lance une partie sans point ni coup sûr. — JIMMY WILSON meurt subitement à 46 ans. — GEORGE SLATER, réélu président de la ligue Senior. — WILLIE TURNESA, gagne le championnat de golf amateur britannique.

Juin — *2—J.-P. LABERGE, élu président de la Palestre Nationale. — GUS MELL bat Bobby Ruffin, au Forum. — ARTHUR KING bat Dave Castillouz, attirant une recette-record de $23,300 pour un match de boxe, à Toronto. 3—JACK BANTA retire 15 frappeurs de Syracuse au bâton. 5— JOHNNY GOTTSELIG nommé de nouveau instructeur des Hawks de Chicago. — MARION McELREATH, voltigeur du Huskogee, Oklahoma, banni pour la vie du baseball organisé par le commissaire George Trautman pour avoir délibérément causé la défaite de son club. 7—PEARL DIVER gagne le Derby d'Epsom comme 5 Canadiens gagnent $40,000 et 3 New-Yorkais, $100,000, ainsi qu'un Montréalais de 35 ans, Gérard Lebruis. — BABE YOUNG, des Giants, échangé pour Joe Beggs, des Braves. 9—GEORGE SELKIRK devient surintendant des filiales des Yankees, et Bill Skiff le remplace comme gérant à Newark. — LES BISONS achètent Chet Laabs et le lanceur Art Houtteman. 10—LOU ALTER bat Ray Daoust devant 2,300 personnes à l'ouverture de la boxe en plein air, au stade Exchange. 12—BABE DIDRICKSON gagne le tournoi de golf anglais, en Ecosse, pour devenir la 1ère Américaine à remporter ce tournoi. — LEO LAMOUREUX nommé assistant-instructeur et joueur de défense, à Buffalo. — RUBE MELTON cédé au Royal. — DAVE CASTILLOUX suspendu par la Commission Athlétique de Québec par ce qu'il s'est dit malade avant son match avec Gaby Ferland, à Québec. 13—MAURICE RICHARD gagne le trophée Cattarinich. — BILL VOISELLE, des Giants, échangé pour Mort Cooper, des Braves. 14—LEW WORSHAM gagne l'omnium de golf des Etats-Unis, battant Sam Snead dans un 18 trous supplémentaire. — RUDY YORK, des Red Sox, échangé pour Murrell Jones, des White Sox. 16—LAIRD WATT et PETER YOUNG gagne le tournoi de tennis de doubles du St-Denis.*



18 — EWELL BLACKWELL réussit une partie sans point ni coup sûr contre les Braves de Boston.

21—ASSAULT établit un record de bourses: $576,670. — BOBBY RIGGS bat Don Budge pour le championnat de tennis professionnel des Etats-Unis. 23—GUS MELL bat Freddy Archer, devant 2,500 personnes, au Forum. — ARTHUR KING bat Spider Armstrong devant 8,000 spectateurs, à Toronto. 24—JIM FERRIER gagne le championnat professionnel de gold des Etats-Unis, battant Chick Harbert en finale. — ED STANKY et JACK ROBINSON, des Dodgers, empêchent BLACKWELL de réussir une 2e joute sans point ni coup sûr de suite, avec chacun un bon coup à la 9e manche. 26 — JIMMY DOYLE meurt à 22 ans, après son match avec Ray Robinson. — LONNIE FREY, du Cincinnati, vendu aux Yankees. 27—CARL DE ROSE, du Kansas City, lance une partie sans point ni coup sûr contre le Minneapolis. — JACK BANTA retira 16 frappeurs du Newark au bâton en remportant son 5e blanchissage. 28—HENRI ROCHON remporte le championnat provincial battant Don McDiarmid, par 6-3, 6-4, 6-3; Elaine Fildes bat Pat Macken, 7-5, 6-3, chez les dames. 30—EARL NAYLOR, du Royal, frappe le premier circuit de la saison par-dessus la clôture de gauche, du Stadium, contre le Syracuse.

Défi du Montréal-Est

Le Montréal-Est, de la ligue Métropolitaine Junior "B" vient de vaincre le Cité-Jardin par 3 à 1, le St-Clément et le Tétreault, a annulé avec le Sweet Caporal, du Mont-St-Louis et avec le Notre-Dame-des-Victoires et a perdu contre le Champêtre. Le Montréal-Est aimerait recevoir ou visiter tout club de sa catégorie dans la province ou en dehors. Les joueurs du club sont les suivants : Henri Labrosse, buts; Guy Chénier, Robert Coutu, Denis Brisebois, Daniel Leblanc, défenses, Gaston Boisjoly, Jean-Paul Marquis et Raymond Brisebois, centres; Guy Lewis, Claude Dufort, Louis-Georges Senez, Gaston Dufort, Maurice Guerin, Laurent Hétu. Inf. : Henri Labrosse, 23 Broadway, Montréal, ou tél. : P.A.T. 201.

Une vraie "carte" de Noël de Carnera

Primo Carnera, l'ancien champion mondial des poids lourds à la boxe, maintenant lutteur, nous a fait parvenir ce qui est probablement la plus grande carte de Noël dans l'histoire. Elle mesure 25 pouces par 37. Elle comprend les souhaits d'usage, deux photos de lui comme lutteur et comme boxeur, ainsi qu'une centaine de photos de pugilistes, lutteurs et arbitres.

Masse en tête chez les damistes

M. Masse est premier chez les damistes de la classe "B" et il est suivi de G. Paquette. — Le président J.-E. Lauzon et son exécutif souhaitent une bonne année à tous les damistes. — La classique Després en était à sa 10e séance, au Papineau, dimanche dernier. — Hercule Deslauriers, un estimé confrère des damistes, est décédé, le 13 décembre, à l'âge de 57 ans. — Le conseil des damistes du St-Henri a l'intention d'inviter en 1948 tous les maîtres reconnus par la Fédération.

Nouvelles de Jean-Pierre Roy

Nous recevons de La Havane, au Cuba, les nouvelles suivantes de Jean-Pierre Roy, lanceur local bien connu:

Cher "Charley"

Je profite de quelques minutes de tranquillité pour venir te parler des activités hivernales de La Havane. D'abord, ici, ce n'est pas un "Christmas tout blanc" comme le dit la chanson! Pour nous, ici, c'est le mois de juillet au Canada. Le calendrier est le seul qui nous fasse penser que là-bas ce sont les Fêtes et que la population entière s'y prépare.

Tout va bien dans le baseball. Gladu frappe très bien et occupe la deuxième position chez les frappeurs. Calvert lance très bien et ce matin, à cause de l'élimination du club Santiago, il est passé au club Havana. Briard joue merveilleusement et frappe également bien.

J'ai quatre victoires et une défaite à mon crédit et j'occupe la 1ère position chez les lanceurs.

J'en profite pour souhaiter aux lecteurs du "Petit Journal"

Joyeux Noël et
Bonne Année
Sincèrement,
Jean-Pierre

Défi du Mtl-Est Jr

Le Montréal-Est jr "B" aimerait visiter ou recevoir. Roger Cyr, CL. 2851, 9 h. à 5, excepté sam. et dim.



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adresser
ADRIEN GAGNON
7405, boul. LaSalle, Verdun, P.Q.





Nous profitons de cette occasion pour dire
un cordial merci à tous nos clients pour leur encouragement
dans le passé et les assurer de
nos meilleurs services au cours de la nouvelle année.

Modern Motor Sales Ltd.

Distributeurs DODGE — DESOTO

LES PLUS GRANDS DISTRIBUTEURS DU CANADA DE PIECES DE RECHANGE ET D'ACCESSOIRES DE CHRYSLER CORPORATION.

pour DODGE, DESOTO, CHRYSLER, PLYMOUTH — ainsi que CAMIONS FARGO et DODGE

1924—Vingt-deux ans de service indéfectible—1946

1400 ouest, rue Dorchester, Montréal — Téléphone BElair 1951

Nouvelles et Commentaires du Monde du Ring



Bonne chance aux Olympiens!

Les skieurs qui représenteront le Canada aux Jeux Olympiques d'hiver en Suisse sont présentement à bord du *Queen Mary*, quelque part dans l'océan Atlantique, après avoir passé Noël à Montréal. Ils seront à Londres pour le jour de l'An, puis se rendront en Suisse pour continuer leur entraînement et participer à quelques concours internationaux avant les Jeux qui se dérouleront du 30 janvier au 8 février.

Sous la tutelle d'Emile Allais et sous la gérance de Louis Cochand et de Thorne Pickering, l'équipe de ski est de loin la meilleure que le Canada ait jamais envoyée aux Olympiades d'hiver. Nous voulons donc souhaiter à ses membres, Rhona et Rhoda Wurtele, Pierre Jalbert, Hec Sutherland, Harvey Clifford, Bert et Bill Irwin, Laurent Bernier, Luc Laferté, Tom Mobraaton et Thomas Dennie, bonne chance et bon succès.

Une troisième étoile pour Québec

Après Pierre Jalbert et Laurent Bernier, qui s'étaient gagné des places sur l'équipe olympique l'an dernier, Thomas Dennie a été choi-représentant du pays pour devenir le troisième skieur de la ville de Québec à ce faire. Agé de 24 ans, Dennie avait gagné les deux courses éliminatoires, au début du mois, à Valcartier, pour obtenir le poste.

Voici quelques renseignements sur la carrière de Dennie, que nous apprenons grâce à Guy Lemieux, de Québec: En 1939, il remportait son premier championnat d'importance, soit celui de la ville et du district de Québec, comme junior. Il remporta ce même championnat trois années consécutives comme senior. Thomas fut à quatre reprises champion de la Vallée du St-Maurice et trois fois champion de la course Lévis-Mirepoix. En 1946, il remporta une éclatante victoire à Ste-Marguerite, battant Alexandre Alain par deux minutes dans un 10 milles. L'an dernier à Shawbridge, il réussit à vaincre un dangereux adversaire, Gault Gillespie, aussi par deux minutes. Il était malade au temps des concours pour les championnats canadiens de ski l'an dernier et n'a donc pu s'y faire valoir.

Quand Cardy se met de la partie...

C'était l'ouverture officielle du nouvel Alpine Inn, en fin de semaine dernière. Nous disons nouvel, parce que cet hôtel a été complètement renové par son nouveau proprio.

Vernon G. Cardy a voulu célébrer l'occasion par une réception extraordinaire à laquelle assistaient environ 300 personnes.

Cardy qui est aussi connu pour ses chevaux que pour ses hôtels, a présenté le nouveau gérant, Stan Ferguson, un jeune homme d'expérience qui a déjà fait du service dans des hôtels laurentiens, depuis plusieurs années.

Le tout a été un succès, comme tout ce qui est organisé par Cardy, à ce qu'il semble. Sa remarque, "Tâchez d'en profiter car c'est probablement la dernière fois que vous pouvez boire et manger, ici, sans qu'il vous en coûte un sou", a bien fait rire l'assistance. Félicitons aussi Colin Gravenor qui réussit tout ce qui a trait à la publicité.

Comment faire un stem (en une leçon difficile)

Un instructeur, dont nous ne divulguerons pas l'identité, a composé ce paragraphe sous le titre "Son secret consiste dans la distribution correcte du poids": "Gardez votre poids sur le ski amont et faites un stem avec le ski aval, maintenant, mettez votre poids sur le ski aval et faites un stem avec votre ski amont, renvoyez votre poids sur votre ski amont qui commence, maintenant, à être votre ski aval, puis remettez votre poids sur votre vieux ski aval qui devient, maintenant, votre ski amont et faites un stem avec votre ski amont qui devient, maintenant, votre ski aval."

Neige mouillée

Les compétiteurs dans les courses de fond devront bientôt s'organiser en union pour former une force policière... Il y a une couple de semaines, Thomas Dennie servait de cible au fusil d'un fermier pendant un concours... L'autre jour, c'était Yves Carbonneau, du club Aiglon de Québec, qui était attaqué par un spectateur qu'il avait accidentellement arrosé de neige pendant la poursuite... Dans les deux cas cependant, le dommage ne fut pas grave...

Neige poudreuse

Michel Dehouck continue d'organiser des concours pour le club de la Voirie et la Zone de la Vallée du St-Laurent et Alexandre Alain continue de s'y signaler... Alain appartient au club de l'Union Commerciale, comme Thomas Dennie, et réussit à battre ce dernier le 21 décembre... Il semble très fort comme futur Olypien... Nos condoléances à notre confrère René-S. Lefebvre en deuil de son frère...

A Ste-Adèle: Madeleine Arbic, toujours aussi jolie skieuse, sur la "40"... Aline Desjardins, Danny Durand et Marc Pilon au même endroit...

A Ste-Marguerite: l'instructeur André Badeau et ses assistants à l'Alpine Inn, Simone Boucher et Pierre Chauvin... Joan Timmins, donnant quelques tuyaux à des petits neveux...

A l'Estérel: Maurice Beauvais, tout fier de son moucheron de ski (ski bug) en feutre, qu'on peut coudre sur chandail, squall ou parka... Maurice espère obtenir bientôt le Copyright sur son dessin et le voir se répandre partout...

Et Bonne Année à tous et merci à tous ceux qui nous ont fait leurs souhaits...

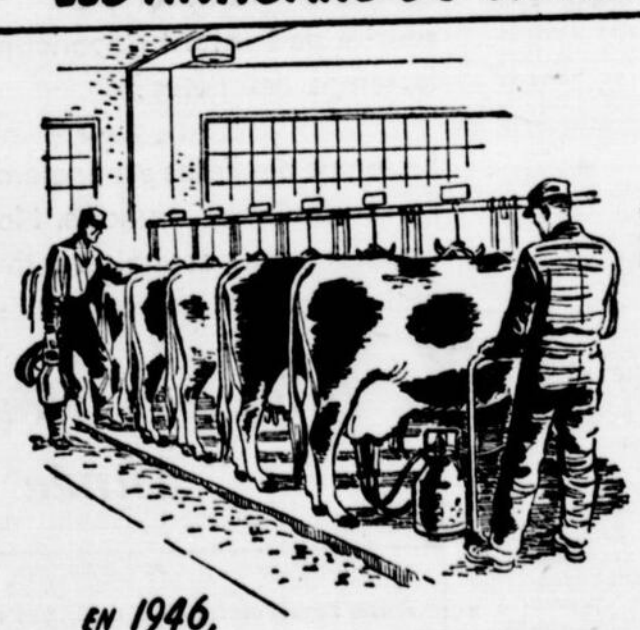
Excursion du club de ski Pont-Viau à St-Sauveur

La première excursion du club de ski du Centre sportif Pont-Viau aura lieu à St-Sauveur, dimanche, le 4 janvier prochain. Il n'est pas besoin d'être accompagné pour faire partie de cette excursion car ce club est un vrai endroit pour agrandir un cercle d'amis. Le parcours est le suivant: départ angle Bernard et St-Laurent, Bellechasse, St-Hubert, Jean-Talon, Lajeunesse, Kelly, Millen, boulevard Gouin vers l'est en passant par Sault-aux-Récollets, Montréal-Nord, Pont Pie IX, St-Vincent-de-Paul, jusqu'à Pont-Viau, boulevard des Prairies, en traversant Laval-des-Rapides, l'Abord-à-Plouffe et boulevard Curé-Labelle en direction du nord. Les salles d'attente sont situées à 15 est, rue Bernard, 7125, St-Hubert, gare des tramways de Ahuntsic. Toute personne intéressée à se joindre à cette excursion n'a qu'à se rendre à un des endroits du parcours. Raymond Vincent, 7055, DeLanaudière, DO. 3443, est le représentant à Montréal, et Mlle Colombe Levac, 5035, boulevard Perras, représentante à Montréal-Nord. Le départ de Montréal se fait à 8 h. 15 a.m.

Belle réception de la Palestre aux rédacteurs sportifs

LUNDI DERNIER, le comité de l'Association Athlétique Amateur de la Jeunesse, sous la présidence du notaire Théo Legault, recevait les rédacteurs sportifs locaux de langue française, à la Palestre Nationale, à l'occasion des Fêtes, pour leur témoigner leur gratitude pour les services rendus durant la saison... Chacun reçut un cadeau fort apprécié... Roger Latourelle se montra un maître de cérémonies des plus diligents en même temps qu'un hôte empressé... Le clou de la soirée fut le tournoi de tennis sur table entre les chroniqueurs pour le championnat des manieurs de la plume... Jacques Beauchamp remporta tous les marbres comme on le prévoyait, mais il rencontra une opposition acharnée de certains de ses confrères... Roger Meloche ne fut pas loin en arrière, tandis que Jean Séguin et Robert Desjardins, du "Petit Journal" remportèrent plus de victoires que de défaites... La Palestre remit un beau prix aux premiers joueurs... A en juger par l'ambition des joueurs aux prises, même chez les moins réguliers, Armand Richer, Zotique Lespérance, Gérard Champagne, Phil Séguin, une ligue de tennis sur table de rédacteurs sportifs connaîtrait autant de vogue que celle des quilles... Nul doute que Phil Séguin serait aussi heureux si un rédacteur voulait répondre à son défi pour un match d'échecs en règle... Toute la soirée de lundi il a cherché en vain un adversaire à ce jeu... Il avait peut-être effrayé ses rivaux futurs en leur prédisant de les mettre échec et mât en deux passes...

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



EN 1946,
LES FERMIERS LAITIERS DE QUÉBEC
ONT GAGNÉ $119.572.000... UN TOTAL SUPÉRIEUR À CELUI DE N'IMPORTE QUELLE AUTRE PROVINCE..



L'AN DERNIER, LES FERMES LAITIÈRES DE QUÉBEC ONT PRODUIT 3,176,000 GALLONS DE CRÈME GLACÉE



SUR LES FERMES DE QUÉBEC LE REVENU PROVENANT DE LA VENTE DU LAIT EN 1946, A ÉTÉ DE $36,967,000. 33% DE TOUTE LE LAIT PRODUIT AU CANADA



EN 1946, QUÉBEC A CONVERTI PLUS DE 2½ BILLIONS DE LIVRES DE LAIT EN 84,787,899 LIVRES DE BEURRE DE CRÉMERIE ET 40,315,471 LIVRES DE FROMAGE DE FABRIQUE

Pour vous fournir de lait—l'aliment naturel presque parfait—le fermier laitier peine du matin au soir. Il ne prend pas de vacances: Tous les jours de l'année, il faut que le lait soit livré. Par sa constance inlassable, le fermier laitier symbolise bien l'esprit des Artisans du Canada Illimité, artisans d'un grand pays:

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Nos souhaits des fêtes: Bonne et Heureuse Année à tous

C'est par cette simple formule traditionnelle que le personnel de la rédaction sportive exprime ses voeux, à l'occasion de la nouvelle année... Nous pourrions ajouter, toujours selon la formule antique, "et le paradis à la fin de vos jours"... En parodiant ce beau voeu de nos ancêtres, nous serons plus terre à terre et nous ferons nos souhaits aux principaux intéressés dans tous les sports...

A DICK IRVIN, nous souhaitons qu'il ne se repose pas sur ses lauriers, maintenant que ses cheveux ne peuvent devenir plus blancs.. Il devra continuer à comprendre la mentalité canadienne-française et diriger ses deux éléments de joueurs dans l'harmonie la plus parfaite afin que reviennent les beaux jours où le Canadien dominait toute la ligue pour terminer souvent les activités par la conquête de la coupe Stanley...

A MAURICE RICHARD, qui ne boit jamais d'alcool, souhaitons qu'il abandonne tout de même le régime de l'eau pour son genou malade et qu'il nous revienne au plus tôt avec un genou synthétique au besoin pour remporter le trophée Hart et les honneurs du premier pointeur...

A FRANK SELKE, nous souhaitons le couronnement des plus beaux succès dans ses efforts énormes pour les jeunes joueurs, politique qui, un jour, nous n'en doutons pas, profitera grandement aux Canadiens pendant, qu'entre temps, les amateurs assistent au hockey junior plus intéressant que jamais... A Selke, nous souhaitons également que ses difficultés se terminent avec les journalistes, ce qui se fera certainement par d'autres réunions du genre de celle de l'autre mercredi au Queen's du sénateur Donat Raymond, un chic type qui est prêt à vous écouter tout le temps que vous voudrez, même si vous différez d'opinion avec lui...

A CAMIL DESROCHES, le publiciste du Forum et des Canadiens, les plus grands succès dans l'organisation afin qu'il n'ait que des louanges et des éloges à faire des Canadiens et de tout ce qui se passe au Forum...

A EDDIE QUINN, le promoteur qui a réussi à faire passer la lutte comme un grand sport d'autres excentricités qui continueront d'amener des foules au Forum non pas autant pour le sport en lui-même que pour le spectacle en général... Et puisque nous parlons de lutte, souhaitons à Yvon Robert de conserver son titre qu'il vient de reprendre pour la 11e fois...

A CLAY HOPPER non seulement un bon club, bien meilleur que celui de l'an dernier, mais l'évitement du malheur de perdre le championnat, le dernier jour de la saison, alors que Chet Kehn eut la faiblesse de lancer une belle balle à un des plus faibles frappeurs de la ligue, Kensecke...

A GERRY GOSSELIN, comme à DesRoches, de nombreux sujets d'actualité sur les succès du Royal, au cours de la prochaine saison...

A LEO DANDURAND, le grand sportsman international qui reste toujours en vedette, malgré ses activités limitées dans le sport, de présenter des Alouettes qui chanteront vraiment les refrains de chez nous en "plumant" tous les adversaires... A Léo également un retour plus actif encore dans les sports. ... Dieu qu'ils sont loin ces beaux jours des sports du hockey et des courses en particulier avec Dandurand, le vrai gars à tout faire avec succès...

A LUCIEN CHARTRAND, puisque nous parlons de courses, de nombreux beaux jours dans le turf où il a tant excellé... Vraiment, voilà un gars de chez nous qui mérite toute l'admiration qu'on a pour lui...

A RAOUL GODBOUT ET A AL FOREMAN, une alliance qui sera pour le grand bénéfice de tous... En tout cas, espérons encore des beaux soirs de boxe avec des records de recettes et des succès pour nos locaux en particulier... A ce point de vue, souhaitons à Johnny Greco un renouveau de vitalité qui fera oublier son récent échec et à Gus Mell une tempérance dans tout ce qu'il fait en dehors de la boxe...

A HENRI ROCHON, de devenir un nouveau Tilden en opposition, lui qui est si petit comparativement au champion des Etats-Unis pendant des années...

AU GOLF, souhaitons que les Huot, Horne, Gauthier et Proulx aient des imitateurs qui devraient encore remporter plus de succès en donnant plus de temps à ce sport difficile avec l'aide de mécènes qui devraient aussi exister dans le tennis...

A DICK BRAYLEY, l'enthousiaste supporteur du sport de la crosse, la réalisation de toutes ses ambitions, même celles bien exagérées...

A BARBARA ANN SCOTT, tout le succès assuré possible afin que le Canada qui sera peut-être déprécié par la faiblesse de notre équipe olympique de hockey, ait, quand même, beaucoup de gloire... Dans le même sens, souhaitons tout le succès à tous nos athlètes des Jeux Olympiques, spécialement à nos skieurs, nos coureurs à pied dont Gérard Côté, nos boxeurs, nos lutteurs, etc...

Nous pourrions ainsi continuer en passant aux vedettes du sport à l'étranger, mais nous nous arrêtons... Les Américains, tout en nous intéressant grandement, ne sont pas des nôtres... Après tout, le sang est plus épais que l'eau... En outre, l'espace nous manque...

A LEON GERMAIN ET JOS THIBAULT, nos juges de buts, afin qu'ils allument la lumière souvent, chaque fois qu'ils sont derrière les buts adversaires... A Eddie Charron également, nos voeux de prompt rétablissement afin que lui aussi revienne pour allumer souvent la lumière sur les lancers des Richard, Bouchard, Blake, Locas et autres...

A ARMAND PLOUFFE ET LUCIEN LACHAPELLE, et à leurs associés dont Léo Demers, les succès continus dans les courses sous harnais qui deviennent de plus en plus populaires avec le voeu que l'on forme une association en règle avec dates, etc pour chaque réunion dans la province avec les meilleurs chevaux en lice...

A NOS CONFRERES, une foule de nouvelles qui nous permettront de faire des déductions et des commentaires aussi intéressants que possible, en fin de semaine... On ne dira pas que nous ne sommes pas chic...

Nous continuerons, toutefois, dans la sphère des souhaits et des voeux, en publiant une liste partielle de ceux qui nous en ont envoyés, la plupart en nous priant de les transmettre à nos lecteurs... Qu'on inclue dans la liste évidemment tous ceux dont nous avons parlé plus haut...

ALPHONSE BOUDREAU, de Montréal, président du 8ème tournoi provincial de petites quilles et du 1er tournoi de l'est du Canada, et le publiciste bien connu de ces tournois P.-E. Bélanger, un de nos correspondants de Québec...

RAYMOND HAMEL, notre dernier né dans les correspondances de Québec sous le titre "Hamelettes sportives"...

FRANK ROBINSON, l'habile et populaire dirigeant de la Provincial Transport...

LEO GUIMOND, le populaire sportsman de Verdun qui trouve le temps de s'occuper de la belle ligue de Bienfaisance de Verdun qui est une belle imitation du circuit populaire de LEO BERNIER...

LUCIEN LAVERDURE, notre excellent et réputé rédacteur de tennis, qui continue de faire de florissantes affaires dans le magasin qu'il dirige...

Passons maintenant à la nomenclature de tous ceux que nous voudrions signaler en particulier qui nous ont fait parvenir leurs souhaits: Louis, Gilberte et Robert FILION; Paul-E. PANNETON, Charlie DAOUST de l'intéressante chronique du "Droit": "Et le spectacle continue"; Albert GAUCHER et Armand MARTEL de la belle chronique sportive du "Nouvelliste" des Trois-Rivières; Paul JOLY, l'intéressant commentateur du poste de Granby; Lucien GAGNON, annonceur de la Commission athlètique de Montréal; Gene LETOURNEAU, surveillant pour la Commission athlétique de Québec; l'honorable Gérard MARTINEAU, conseiller législatif; Georges LEVEILLE, maintenant attaché au bureau de tourisme de la province; Alfred FILION et Paul DOZOIS, membres du comité exécutif; Pierre DES MARAIS, chef du conseil de ville; Bill TURNER, l'habile dirigeant du baseball dans lequel il a tant excellé; Lorenzo COTE, agent de publicité du Pacifique-Canadien; Frank VALOIS, un lutteur qui s'en vient; J.-R. GIRARDEAU qui s'occupe avec succès du cyclisme dans notre province; Roméo MORIN, le cycliste qui a l'intention de parfaire son voyage autour du monde sur sa bécane et qui y réussira; Roger LATOURELLE, habile directeur à la Palestre Nationale; Georges GRAVEL, excellent arbitre de la ligue Nationale de hockey; Bernard ARMAND, instructeur du St-François junior B et du Dupéré Frères.

Bob ROCHON, l'actif président du National et l'officiel bien connu dans différents sports; Fred DOBRAN, l'habile photographe; Fernand DUGAL, un sportsman qui assiste à toutes les parties locales du Canadien et qui va souvent à l'étranger; Armand GOULET, l'intéressant commentateur de CHLP; Michel NORMANDIN, commentateur, annonceur, conseiller municipal etc., etc.; André RUFIANGE, rédacteur sportif au Front Ouvrier; Paul DESCHATELETS qui a toutes les difficultés à ne pas vendre des autos; Al DECARIE, arbitre de la Commission athlétique; Léo GAUDREAULT, l'ancien excellent joueur du Canadien; Marcel POULIOT, gérant du Stade municipal de Québec; George C. MACHUM, président de l'A.A.U. of C.; Elmer FERGUSON, Bazil O'MEARA et Lloyd McGOWAN, les éminents rédacteurs sportifs de langue anglaise; Gerry TRUDEL, commentateur de CLHP; club de baseball de BUFFALO; Clarence CAMPBELL, président de la ligue Nationale et son personnel; les ligues AMERICAINE et des ETATS-UNIS; Bernard FAUBERT; Harry SIMMONS de New-York; Albert PARIZEAU; Léon PILON; Donnat ATWOOD des Ice Capades; Ernest METIVIER; Jules CHAMPAGNE; Rémus BOMBARDIER, docteur, maire de Bedford et coroner du district qui ne manque jamais une partie du Canadien; E. CHANON; Lester PATRICK; Jean-Marc "Coco" LEGRAS; Antonio BERGERON et ses fils; J.-Gaston JUTRAS; Léon LORRAIN de Sherbrooke; docteur L. et A. De Rosier, de Détroit; Lucien GIROUX J. P. et Raymond MOORE; Roland LIBOIRON.

Direction et personnel des SKATING VANITIES; "Ti-Noir" René LEVEILLE; Donat AUGER de Granby; "Buzzy" BAVASI, le nouveau gérant du club de baseball Montréal; Théo RACETTE, du club de hockey Shawinigan; FRANK CARLIN, l'habile gérant du Royal; Gérard BOYER; François GAGLIARDI; Gene DeROSIER, de Détroit; Elie LAMBERT de Woonsocket; YVON DUMAS de Cabano qui fait la distance de quelques 300 milles pour assister souvent aux parties du Canadien; J.-P. TREMBLAY; Jos. De ROSIER de Détroit; Georges CHAMPAGNE; Gaston-R. PARENT; Roland HEBERT, instructeur du club de hockey Victoriaville; Omer LANCIAULT, l'ancien placier du Forum qui s'occupe maintenant de la natation pour la ville; Gérard CHAMPAGNE, notre excellent confrère de la Presse; Larry O'BRIEN, le commentateur anglais bien connu; PIT AUDETTE, gé-

(Suite à la page 69)



Un sourire d'enfant...

Qu'y a-t-il de plus franc et de plus joli qu'un sourire d'enfant? Et y a-t-il un temps où le sourire de l'enfant s'épanouit plus que dans le temps des Fêtes?

Le temps des Fêtes est également le temps où l'on formule des souhaits. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos clients et amis et à tous les automobilistes en général:

Bonne et Heureuse Année

Nous remercions tous ceux qui nous accordent leur confiance au cours de l'année qui s'achève et nous espérons avoir l'avantage de les servir de nouveau l'an prochain.

CITY TIRE SHOP LIMITED

Victor Grenier Président

Nos souhaits des...

(Suite de la page 68)

rant de boxeurs dont Johnny Greco; les Industries BELLERIVE Ltée de Valleyfield; docteur A.-H. BELAND; Georges MANTHA dont les succès ne se comptent plus comme organisateur des jeux des jeunes pour la ville; Fernand CAMBRONNE, notre dévoué messager; Paul JOINVILLE de Shawinigan; Henri DUFRESNE; Roger PELOSSE; Tommy ROCHON; I. BIBEAU; Marcel OUIMET, Raoul JOBIN et Jacques LAROSE; ASSOCIATION ATHLETIQUE DES FACTEURS; Al BROSSO; Alcide HEBERT, l'éclaireur des Rangers; J. I. STAMPLEMAN, l'éminent président de la compagnie des rasoirs Gillette; Ernest BRUNET, publiciste de la Fédération Canadienne-Américaine des damistes; Jean-Paul JUNEAU de St-Hyacinthe.

Alcide GAGNON, ex-président et membre à vie de la Q.A.H.A.; Ernie COOK, entraîneur du Canadien au hockey et du Royal au baseball; Paul GAUMONT; Albert MOLINI, l'habile président de baseball; Rosario LEMIRE, chef de la police provinciale des liqueurs à Québec; Mickey McCONNELL, des Dodgers; MacGREGOR, GOLDSMITH INC., de Chicago; Yves NADON, gardien de buts; Don PENNISTON, gérant du club Hershey; Gaston NOLET; J.-Ulric LAGARDE; W. BOLDUC; Lew HAYMAN, l'instructeur des Alouettes; A. de GRANDPRE; Ken McKENZIE, publiciste de la ligue Nationale de hockey; Adélard PIGEON; Frank STARR; Gordon SAUVE, l'expert qui dirigea les boxeurs amateurs aux J. O.; Albert POETI; W. MARTINEAU, président des raquetteurs; Lucien LEDUC, de Valleyfield; Albert LEDUC, ancien fameux joueur du Canadien; Irving PHILIPS; Aurèle JOLIAT, qui a joué pendant 16 ans avec brio pour les Canadiens et qui demeure maintenant à Ottawa; Lucien JOLIN; André ST-PIERRE; René VINCENT et les jeunes du St-François-Xavier junior juvénile; Fred HUBER, publiciste du Detroit, de la ligue Nationale; Eddie EAGAN, président de la Commission athlétique de New-York; Frank SHAUGHNESSY, président de la ligue Internationale; Florian CHABOT, de Ville-St-Pierre; J.-Roméo GAUVREAU, le sympathique vice-président du club Montréal.

Ron MORRIER, l'annonceur sportif bien connu de CJAD; Eric CRADDOCK, du club de football des Alouettes; Brasserie MOLSON par Zotique Lespérance, notre confrère; Hector BOYER; docteur GASTON BERNARD; Roger BOLDUC de la Maison Seagram; Romé-R. MOREAU de l'hôtel bien connu Normandie de Old Orchard; Ernest COMTE, le dévoué et habile président de la ligue Provinciale; la ligue mixte de quilles St-Henri; Tommy Lajeunesse, président du St-Jacques Athlétique; Billy "Frenchy "DELANEY, Arthur GAGNE, Paul HERVE et René SARRAZIN; Azarie CHOQUETTE et le personnel de la Q.A.H.A.; etc., etc., Jos ZAIEN, sportman bien connu de St-Jérôme et Joliette; Armand VINCENT, qui nous revient d'Europe avec une foule de beaux projets; Ernest COMTE, l'actif président de la ligue Provinciale qui nous assure les règlements de toutes difficultés, règlements qui permettront une fin de saison glorieuse à son circuit; Guy MOREAU, un des actifs dirigeants du club Montréal; Marcel LAROCHELLE; Lou KELLY qui nous envoie ses souhaits d'Europe, où il continue d'obtenir de beaux succès comme lutteur; Roger LEGER et ses frères qui ont une si belle réputation dans le hockey; Jean BELLEAU, rédacteur sportif au "Droit" d'Ottawa; Larry MOQUIN, qui aspire à remplacer, un jour, Yvon Robert aux sommets de la lutte; Geo.-M. SLATER, président de la ligue Senior; Arthur THERRIEN, qui a si bien réussi dans le développement des joueurs et qui fait si bien avec l'université de Montréal, cette saison; René POITRAS, de la Typographie René; Bill POWERS, un Canadien français qui a fait son chemin dans la rédaction sportive à New-York, après avoir inauguré, à Montréal, la première chronique sportive à la radio; O. CHARTIER et ses associés de la ligue de quilles Commerciale; Jean GUIMOND; etc., etc.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

BILL VEECK propriétaire principal des Indiens de Cleveland, veut un club champion, à tout prix... Pour cela, cependant, il devra faire d'autres transactions... C'est ce qu'il tente en fait mais on ne sait s'il réussira... Actuellement, les Red Sox semblent formidables mais, comme les Yankees, ils sont faibles derrière le marbre...

LEO DEMERS, le sportsman populaire qui a tant fait pour le sport des courses sous harnais, au cours de l'été dernier, vient de se porter acquéreur du club Provincial, 1165 rue St-Hubert... Demers a comme gérant René Pit Gervais... Les deux peuvent compter sur la visite des sportifs...

LARRY MOQUIN, le lutteur bien connu, est à la recherche d'un gérant compétent pour sa salle de quilles... On peut communiquer avec lui à FR. 6347...

HANK GREENBERG, s'il passait aux Yankees, serait la plus grande attraction depuis les jours de Babe Ruth, dans ses dernières années...

LE DEPART DE HERMAN a coûté, dit-on, le championnat aux Dodgers, l'an dernier... On se demande si le départ de Dixie Walker ne causera pas le même dommage... En tout cas, non seulement Walker était un actif pour les Dodgers qu'il a considérablement aidés au bâton et au champ mais il était le joueur le plus populaire auprès des amateurs...

GLEN DAVIS, fameux joueur de football américain, vient de demander son licenciement de l'Armée... Il prétend qu'il souffre d'un mal de genoux incurable... On ne sait pas encore si le licenciement sera accordé et si Davis jouera au football dans la suite... D'autre part, on apprend que Félix Blanchard, son fameux coéquipier, n'a pas l'intention de laisser l'Armée... On sait qu'en restant dans les forces armées, ces deux hommes perdent des sommes énormes d'argent qui leur seraient offertes avec joie par des promoteurs...

AU STADE DES YANKEES, même après le départ de Larry MacPhail, il y aura diverses améliorations... Ainsi, il y aura une lumière fluorescente au haut de chaque poteau des balles fausses pour les parties du soir.. Cependant, il n'y a rien de sensationnel là-dedans si l'on tient compte que cette innovation existe déjà à Syracuse, dans la ligue Internationale... Une autre innovation résidera dans le fait que les occupants des loges qui ont leur couverture à l'électricité auront des prises de courant, dans les loges... Ces couvertures et ces prises de courant serviront, plutôt, cependant, pour les parties de football...

JACKIE ROBINSON a été honoré de nouveau en étant choisi la 2ème personne la plus populaire... Jackie n'a été devancé que par Bing Crosby qui a obtenu 71,000 votes sur 285,000...

LES DODGERS viennent d'expliquer qu'ils s'entrainent encore ailleurs qu'en Floride parce que cette partie du pays est trop incertaine pour la température... On croit, d'autre part, que les Dodgers veulent faire sentir aux gens de Floride qu'ils n'ont pas aimé l'accueil fait à Robinson, il y a deux ans, lors de joutes d'exhibition...

SOUP CAMPBELL et JOHN ANTONELLI du Baltimore viennent d'être vendus au Oklahoma City...

WAITE HOYT est un autre personnage qui vient de déclarer qu'il fait plus d'argent à la radiodiffusion des parties de baseball que jamais alors qu'il était joueur...

AARON ROBINSON, l'excellent receveur des Yankees, avait obtenu l'assurance de rester avec les Yankees du président MacPhail, mais ce dernier est parti et Robinson ne sait plus ou il en est...

Le Royal sr, aussi bon que l'an dernier à pareille date

On pourra le constater, au Forum, dimanche, contre le Shawinigan. — Autres joutes seniors.

Pit Morin, populaire joueur d'avant du Royal senior, avait espéré que son club serait en 1ère place du circuit Slater, le jour de l'An. Il semble que son ambition ne se réalisera pas mais tout de même, le club de Frank Carlin ne devrait pas être loin de la tête, d'ici jeudi. Il joue contre son rival acharné, le Shawinigan, dimanche, au Forum et s'il le bat ainsi que le New-York, au Forum également, jeudi prochain, il sera premier, mais il faudra pour cela que Shawinigan ait perdu, à Ottawa, samedi soir.

Mais si le Royal n'est pas premier, actuellement, il n'en reste pas moins le club que tous les autres craignent le plus. Savamment dirigé par Carlin, le Royal est en ce moment, aussi bon que l'hiver dernier à pareille date. Grant Morrison a prouvé que Carlin avait eu du flair en le faisant revenir au jeu. Harvey est parti, mais Lépine et Orlando l'ont bien remplacé sur la défense. Robertson et Morrison font oublier Curry ou Locas; Pépin est devenu un fameux compteur... Plamondon et Morin sont meilleurs que jamais, ce qui n'est pas peu dire.

AUTRES JOUTES

Dans les autres joutes de fin de semaine, chez les seniors, le Valleyfield était à Boston, samedi soir et il jouera à New-York, dimanche. L'Ottawa visitera le Québec, dans l'autre partie dominicale. Avec 2 parties à disputer, Carthy et Buchanan, des Cataractes ont de belles chances de s'éloigner de leurs poursuivants chez les pointeurs.

Dans la Provinciale

Trois joutes ont lieu dans la ligue Provinciale, en fin de semaine. Samedi soir, le Cornwall se rendait à Lachine. Dimanche le Lachine va à Sherbrooke et le Victoriaville visite le St-Hyacinthe.

Riggs se révèle le meilleur joueur de tennis du monde

NEW-YORK, 27. — (Spécial au "Petit Journal") par Henri Rochon. — Malgré la plus grosse tempête de neige jamais enregistrée dans l'histoire de la métropole américaine, une foule de 18,000 personnes remplissant l'enceinte du Madison Square Garden a assisté au fameux duel de tennis entre "Big Jake" Kramer, le roi des amateurs, et le petit "Bobby" Riggs, sensationnel champion professionnel mondial. Mais cette foule ne fut pas désappointée, car elle a pu admirer le jeu extraordinaire du fameux Bobby Riggs qui a triomphé de l'idole des amateurs au compte de 6-2, 10-8, 4-6, 6-4. Le vainqueur a démontré qu'il est réellement le meilleur joueur de l'univers. Sa technique parfaite et son jugement lui ont mérité une ovation que la foule avait réservé pour Kramer. Le style de Riggs n'est pas des plus spectaculaires, mais son jeu mécanique a forcé Kramer à faire de nombreuses erreurs. Une autre grande qualité du champion est sa vitesse quasi surhumaine qui lui vaut nombre de points.

Le premier set a été tout à l'avantage de Riggs, ayant gagné 6-2. Le 2e set a tenu la foule sur un qui-vive continuel. Le jeu agressif de Kramer a arraché des soupirs aux spectateurs; mais l'expérience de Riggs lui a valu ce 2e set. Dans le 3e set, Kramer est revenu à la charge en l'emportant par 6-4. Un fait à souligner dans cette série ont été les deux as passés par Kramer, dans la dernière partie qu'il a remportée à zéro. Ce fut une joie délirante parmi les spectateurs. Tout le monde croyait que Kramer allait opérer un des ralliements qui l'ont rendu si fameux. Mais Riggs a prouvé par son sang-froid qu'il méritait la victoire en remportant ce set 6-4. Les spectateurs ont semblé déçu par la défaite de Kramer.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

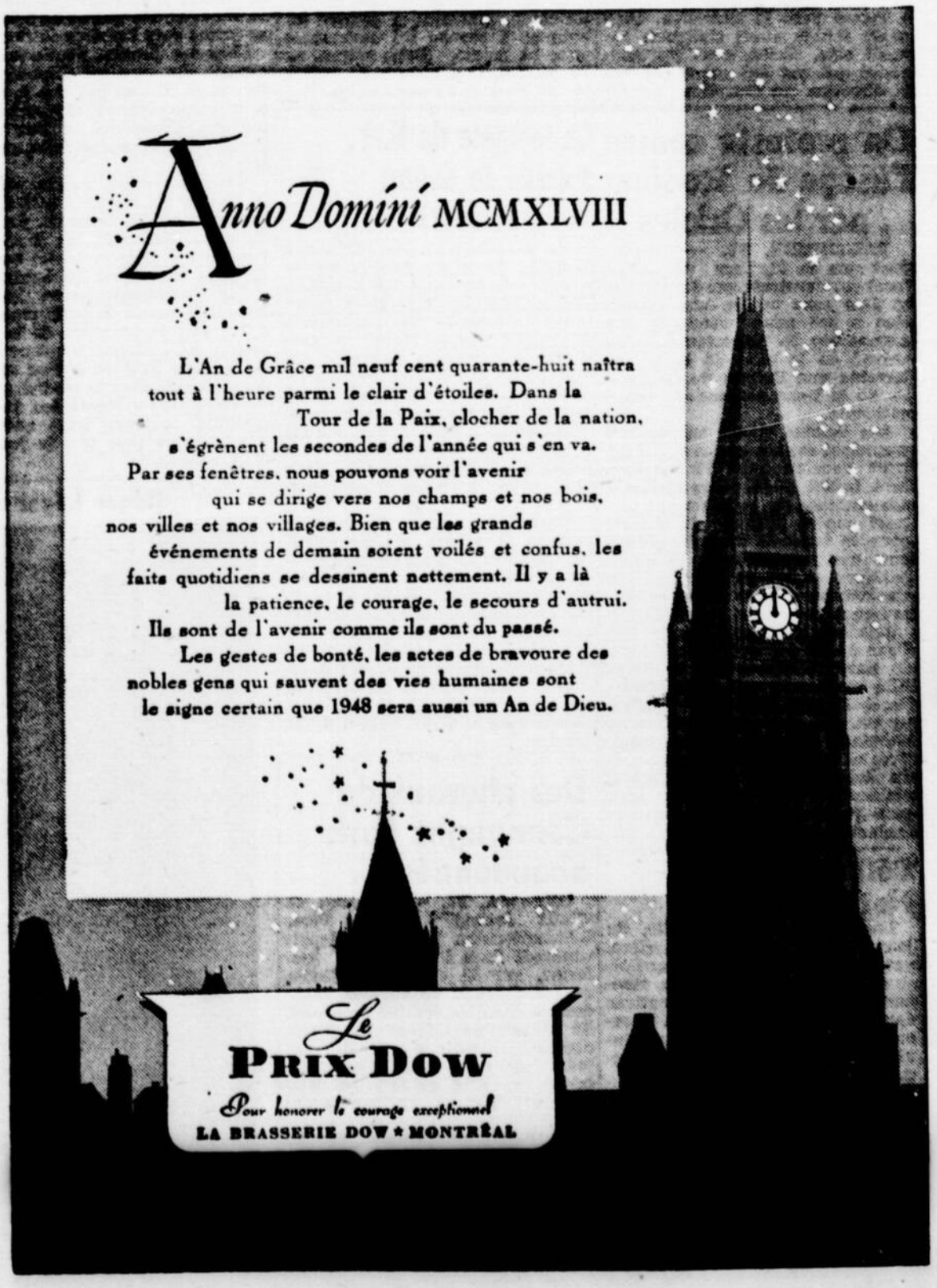
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

On n'aurait pas dû échanger O'Connor

Cher monsieur,

C'est avec plaisir que je vous écris ces quelques lignes pour vous parler de la piètre tenue des Canadiens. Je ne suis pas un expert comme vous, mais je sais que Dick a mal fait d'échanger O'Connor. Il a dit qu'il était trop léger, mais pourtant, il eut recours à Buddy lorsque Lach s'est blessé, l'hiver dernier. Buddy a bien fait. Aujourd'hui, Irvin doit se manger les ongles parce que Buddy est parmi les premiers compteurs, parce qu'il peut jouer régulièrement. Il prouve sa valeur, en ne réchauffant pas le banc comme Dick a toujours fait avec de jeunes recrues.

Votre tout dévoué,
P.-E. Larivière,
1416 ouest Notre-Dame
Apt 7.



"Attendez maintenant à l'an prochain pour la première place" déclarent nos Canadiens

On se souvient que, récemment, les Canadiens avaient promis à leurs partisans la première position pour Noël. — Les gars, cependant, devront se presser plus qu'au baseball car l'an prochain n'est pas loin. — Une autre partie avant la fin de l'année, celle de samedi contre le Chicago. — Boston à Toronto, dans l'autre partie de samedi tandis que, dimanche, le Toronto va à New-York et le Boston à Détroit.

FORUM, 27. (Spécial au "Petit Journal") — On parlait plutôt baseball que hockey, samedi, quelque temps avant la partie contre les Black Hawks de Chicago. Chez les joueurs, on répétait la phrase bien connue des amateurs de baseball: "Attendez à l'an prochain". Ces mêmes joueurs, on s'en souvient, avaient promis à leurs partisans la première place du classement pour Noël. On sait ce qui est arrivé et, en consultant le classement, on ne trouve le nom des Canadiens qu'en 5ème place dans le circuit qui ne compte que six clubs.

En disant d'attendre à l'an prochain, cependant, on ne parle pas, au hockey, d'un temps lointain comme au baseball. Et c'est dire que nos gars devront faire sinon des merveilles du moins beaucoup mieux s'ils veulent remporter un cinquième championnat consécutif de la ligue Nationale.

Il est vrai que la marge à combler n'est pas très considérable. Il n'en reste pas moins, cependant, que les Canadiens sont à dix points de la première position toujours occupée par le Toronto qui a trois points d'avance sur le Detroit, sept sur les Rangers et huit sur le Boston.

Si le Canadien avait vaincu le Toronto, jeudi, il aurait aidé considérablement sa cause et aurait fait un grand pas vers la première position. En effet, il n'aurait été qu'à trois parties des Leafs tandis qu'il aurait été en 4ème place, sur un pied d'égalité avec le Boston, à un seul point des Rangers, en 3ème, et à cinq points du Detroit en 2ème place.

Mais, ne revenons pas sur le passé. Ne tournons pas le fer dans la plaie qui guérira peut-être, il faut l'espérer du moins. En effet, le Canadien de cette année continue de décevoir. La machine ne fonctionne plus comme l'an dernier, loin de là, tandis que, d'autre part, les autres clubs sont beaucoup plus forts.

Il y a aussi le fait que les Canadiens n'ont pas été chanceux, en ce début de saison 1947-48. Avant le début des activités, ils ont perdu Ken Mosdell tandis que Bill Durnan commençait la saison avec un genou qui n'est pas encore guéri. Dans la suite, on perdait les services de Murph Chamberlain. Il y a quelques jours, ce sont les précieux services de Maurice Richard que l'on perdait. Au fait, Richard ne jouait pas, samedi, dans la partie contre le Chicago, dirigé, dès lundi, par Charlie Conacher, ancien fameux joueur des Leafs de Toronto. On ne savait pas, non plus, quand Richard pourrait reprendre ses activités. Il y a toujours de l'eau dans le genou de Maurice et on ne peut dire encore s'il sera rétabli complètement lorsqu'on lui enlèvera cette eau. Il se peut, en effet, qu'après l'opération, il se forme encore du liquide pour empêcher Maurice de chausser les patins de nouveau ou encore pour l'arrêter de nouveau.

Chez les Hawks, l'enthousiasme régnait. Ils venaient d'écraser les Bruins de Boston par 6 à 1, jeudi, et ils comptaient se rapprocher un peu des Canadiens en leur infligeant une nouvelle défaite, samedi soir.

Dans une autre partie, samedi, le Boston qui va très mal depuis l'accident à Milt Schmidt, jouait à Toronto. Dimanche, les Bruins se rendaient à Detroit tandis que les Rangers recevaient les Leafs.

Les Canadiens seront inactifs jusqu'à la partie de jeudi prochain, à Toronto, la première de la nouvelle année. Espérons que ce soir-là, le Père Noël nous fera un cadeau, comme c'est la tradition chez les Canadiens français, les Anglais recevant toujours leurs cadeaux, une semaine plus tôt, le jour de Noël même.

Broda est maintenant en avant dans la course aux honneurs du trophée Georges Vézina

Sa moyenne est légèrement inférieure à celle de Bill Durnan mais moins de buts ont été comptés contre son club. — Apps a 3 points d'avance sur Lindsay et O'Connor qui dépassent Lach et McFadden. — Malgré l'absence de Richard, le trio du Canadien est toujours en tête.

Dans la course toujours serrée aux honneurs chez les gardiens de buts, spécialement à ceux du trophée Vézina, Turk Broda des Leafs devance maintenant Bill Durnan des Canadiens. Ce dernier a bien une moyenne légèrement meilleure, soit 2.40 comparativement à 2.41, mais le Canadien a plus de buts contre lui que le Toronto. On se souvient que sept buts ont été enregistrés, alors que Jerry McNeil remplaçait Durnan blessé. Toutefois, la cause n'est pas désespérée, loin de là, pour Durnan.

Chez les pointeurs, Syl Apps du Toronto est toujours en tête avec 30 points dont 13 buts et 17 assistances. Apps mène à ce dernier point de vue tandis que Ted Lindsay du Détroit a le plus de buts, 16. Lindsay est en 2ième place chez les pointeurs sur un pied d'égalité avec Buddy O'Connor des Rangers. Avec 27 points, les deux devancent d'un Elmer Lach du Canadien et Jim McFadden du Détroit.

Chez les trios, celui du Canadien domine encore, malgré l'absence de Maurice Richard.

On trouvera plus bas les statistiques complètes de la ligue Nationale avant les parties de samedi.

LES POINTEURS

	J.	B.	A.	P.	P. en min.
Apps, Tor.	26	13	17	30	8
Lindsay, Det.	26	16	11	27	44
O'Connor, Rang.	26	12	15	27	6
McFadden, Det.	26	13	13	26	4
Lach, Cdn.	**26**	**13**	**13**	**26**	**30**
D. Bentley, Chi.	27	12	14	26	6
M. Bentley, T.-C.	26	13	12	25	10
Warwick, Rang.	25	16	7	23	26
Richard, Cdn.	**21**	**12**	**11**	**23**	**24**
Poile, T.-C.	25	9	14	23	13
G. Stewart, T.-C.	28	12	10	22	22
Gee, Chi.	27	11	11	22	6
Abel, Det.	26	7	15	22	38
H. Watson, Tor.	26	11	10	21	8
Kaleta, Chi.	27	9	12	21	30
Blake, Cdn.	**26**	**7**	**14**	**21**	**4**
Carveth, B.-C.	**25**	**8**	**10**	**18**	**4**
Lynn, Tor.	27	8	10	18	27
Dumart, Bost.	26	8	10	18	6
Kennedy, Tor.	27	7	11	18	10
Laprade, Rang.	25	5	13	18	0
Howe, Det.	26	3	15	18	19
Brown, Chi.	22	7	10	17	38
Gallinger, Bost.	26	4	13	17	14
Babando, Bost.	26	11	5	16	26
Klukay, Tor.	26	10	5	16	8
J. Conacher, Det.	26	7	9	16	0
Conacher, Chi.	19	7	9	16	2
P. Watson, Rang.	26	6	9	15	21
Schmidt, Bost.	16	5	10	15	10
Raleigh, Rang.	18	4	11	15	0
Taylor, Bost.	26	4	11	15	23
Leswick, Rang.	26	7	7	14	20
Horeck, Det.	21	5	9	14	14
Hamill, Chi.	27	5	9	14	2
Ezinicki, Tor.	27	4	10	14	45
Guidolin, Det.	26	9	4	13	49
Reardon, Cdn.	**26**	**5**	**8**	**13**	**66**
Dickens, Chi.	21	3	10	13	6
Trudell, Rang.	24	10	2	12	16
Meeker, Tor.	25	5	7	12	12
Wilson, Bost.	26	9	2	11	10
Kullman, Rang.	17	6	5	11	16
Smith, Bost.	26	5	6	11	4
Hextall, Rang.	12	5	6	11	10
Sandford, Bost.	26	4	7	11	18
Gardner, Rang.	26	4	7	11	42
Barilko, Tor.	26	4	6	10	89
Crawford, Bost.	22	3	7	10	4
Eddolls, Rang.	26	2	8	10	12
Thomson, Tor.	26	0	10	10	32
Harrison, Bost.	26	4	5	9	2
Egan, Bost.	26	4	5	9	32
D. Metz, Tor.	20	3	6	9	0
Couture, Det.	29	3	6	9	2
Kelly, Det.	26	2	7	9	2
Stanowski, Tor.	24	2	6	9	6
Colville, Rang.	26	2	7	9	10
Moe, Rang.	26	0	9	9	19
Reay, Cdn.	**26**	**3**	**5**	**8**	**14**
Quilty, C.-B.	19	3	5	8	6
Martin, Bost.	26	2	6	8	20
Goldham, Chi.	21	0	8	8	24
Harmon Cdn.	**25**	**5**	**2**	**7**	**23**
Prystai, Chi.	21	3	4	7	11
Bodnar, Chi.	14	3	4	7	4
Peters, C.-B.	25	3	4	7	10
Carse, Cdn.	**22**	**3**	**3**	**6**	**18**
McCaig, Det.	25	3	3	6	33
Mortson, Tor.	25	3	3	6	48
Stewart, Det.	26	2	4	6	24
Juzda, Rang.	26	2	4	6	38
Boesch, Tor.	24	2	4	6	32
N. Metz, Tor.	27	1	5	6	2
Lundy, Det.	11	4	1	5	6
Henderson, Bost.	16	3	2	5	12
Quackenbush, D.	26	1	4	5	11
Morrison, Det.	7	4	0	4	0

(Suite à la page 71)

Campeau et Dussault avec le Canadien et Gravelle à Buffalo

"Tod" Campeau a été rappelé de Buffalo et il devait jouer pour le Canadien, samedi soir. Léo Gravelle a été renvoyé à Buffalo pour le reste de la saison. Enfin, on a demandé au Victoriaville de mettre Norman Dussault, un ailier gauche de talent, à l'essai avec le Canadien. Dussault devait aussi s'aligner, samedi soir. Telles sont les nouvelles qui ont été annoncées par la direction du Canadien, samedi matin.

Normand Dussault est natif de Sherbrooke. Il est âgé de 22 ans, mesure 5'7", pèse 160 livres et il est aussi un bon voltigeur et bon cogneur, pour le Sherbrooke, de la ligue Provinciale, l'été.

La saison dernière, avec le Victoriaville, Dussault a compté 35 buts et a obtenu 36 assistances pour 71 points. Cette saison, en 26 parties, il a obtenu 42 points avec 20 buts et 22 assistances.

On proteste contre l'usage du Stadium par les Orioles

BALTIMORE, 27. — Prétendant que le Stadium municipal local est construit sur la propriété d'un parc public, une injonction a été prise vendredi afin d'empêcher le Département Récréatif de la ville de louer ses terrains aux Orioles de Baltimore, de la ligue de baseball Internationale.

Les Orioles jouent au Stadium municipal depuis que le feu a détruit l'ancien parc de baseball, le 4 juillet 1944. Les résidants des environs du Stadium ont protesté contre l'usage du terrain pour le baseball du soir, prétextant que les lumières, les haut-parleurs et les automobiles en stationnement sont devenus une nuisance pour leur repos.

L'injonction a été prise en Cour de Circuit par 27 résidants de l'arrondissement du Stadium. Elle mentionne que le Baltimore Baseball and Exhibition Company est une corporation privée du Maryland opérée pour fins lucratives et que l'arrondissement près du Stadium est non seulement résidentiel, dans le moment mais qu'il l'a toujours été et reconnu exclusivement comme tel.

Défi du club National juvénile

Le club National juvénile, du jeune gérant, Réal Laperrière, qui est maintenant affilié aux Loisirs St-Jean-Berchmans, a remporté 6 victoires consécutives dont deux contre des clubs intermédiaires et une contre un junior, depuis les 8 dernières semaines.

POSITION DES CLUBS
(Joutes de samedi non comprises)
LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	27	14	7	6	87	65	34
Detroit	26	13	8	5	83	71	31
Rangers	26	12	11	3	83	90	27
Boston	26	10	10	6	79	72	26
Canadien	26	10	12	4	63	67	24
Chicago	27	7	18	2	91	121	16

La tempête de N.-Y. retarde le départ de nos skieurs

NEW-YORK, 27. — Après une tempête de neige que la Suisse aurait de la difficulté à égaler, l'équipe de ski olympique canadienne a presque raté son voyage à bord du "Queen Mary", vendredi. Le gigantesque paquebot devait partir à 4 heures de l'après-midi, vendredi, mais, au temps indiqué, les membres de l'équipe canadienne n'étaient pas encore à bord. Leur équipement et leurs bagages étaient entassés dans leur cabine, mais les skieurs eux-mêmes n'étaient pas sur les lieux.

Cependant, comme la tempête retarda le départ du paquebot, les membres de l'équipe canadienne ne manquèrent pas leur voyage et ils étaient sains et saufs sur le paquebot, à 5 h. Les skieurs canadiens en plus de leurs instructeurs, Emile Allais et Louis Cochand, doivent se rendre à St-Moritz où tous s'entraîneront avant de prendre part aux Jeux Olympiques d'hiver à la fin de janvier.

Des chevaux de Connaught Park abandonnés

OTTAWA, 27. — (Spécial au "Petit Journal") — Les Pères Rédemptoristes hébergent depuis vendredi dans l'étable de leur ferme, sur le chemin d'Aylmer, quatre chevaux de courses abandonnés dans les écuries du champ de courses de Connaught Park, depuis le mois d'août. Un est mort de faim. Ils avaient été laissés sous la garde d'un palefrenier disparu un peu avant Noël.

La Police provinciale et un agent de la société protectrice des animaux de Montréal font enquête.

On recherchera aussi le propriétaire des chevaux dont on ne s'explique pas la négligence.

Roger Léger obtient des bâtons du Père Noël pour les jeunes



On a reconnu Roger Léger, l'excellent joueur du Canadien en train d'autographier une série de bâtons qu'il avait demandé au Père Noël (David de Morasse) pour les jeunes orphelins de la paroisse St-Jacques. Les cadeaux bien appréciés ont été présentés, l'après-midi de Noël, à l'hôtel Pennsylvanie. (Photo du "Petit Journal".)

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Charlie Conacher gérant à Chicago.—

Charlie Conacher vient d'être nommé gérant ou, comme on dit, instructeur des Black Hawks de Chicago... Disons, en passant, que nous avons annoncé en primeur, dimanche dernier, sa nomination probable à ce poste... On a dit, dans presque tous les journaux, que Conacher n'aurait probablement pas plus de succès avec son club que Johnny Gottselig... Sur le sujet, on met spécialement en vedette et on a raison que les Hawks avec tous les chambardements ne seront jamais bien fameux tant qu'ils n'auront pas un excellent gardien de buts... Cependant, il se peut que les choses soient un peu différentes avec Conacher... Il lui faudra, toutefois, l'appui de la direction... Il semble que sous Johnny Gottselig, les joueurs faisaient peut-être un peu ce qu'ils voulaient... Gottselig ne pouvait, apparemment, pas se montrer sévère... En tout cas, il y a certainement une déduction à faire d'une déclaration attribuée à Bill Tobin par Andy Lytle dans le "Star" de Chicago à l'effet que Bill aurait décidé de nommer immédiatement Conacher en apprenant que ce dernier ne levait définitivement plus le coude, si on comprend ce que cela veut dire... Sans lui faire des reproches, on ne pourrait en dire autant de Gottselig qui, toutefois, reste apprécié par la direction du Chicago qui l'a nommé en charge des filiales et des nouveaux talents... C'est dire qu'à Chicago, on sait se souvenir des services précieux rendus par un homme, même s'il commet quelques écarts...

Impopularité de George Hayes.—

On connait George Hayes qui semble avoir une facilité à nulle autre pareille à se mettre les pieds ou, plutôt, dans son cas, les patins dans les plats... L'an dernier, il était l'arbitre le plus impopulaire à Montréal... Cette année, on ne l'a pas vu souvent à l'oeuvre comme arbitre, à Montréal... Il a été plutôt juge de lignes et il a ainsi moins attiré l'attention... Mais c'est à Toronto que Hayes n'est plus en faveur, maintenant... On semble tellement le détester que, dans la partie de samedi dernier, entre le Détroit et le Toronto, on le huait même quand il punissait des joueurs des Wings... Vraiment, on se demande quand le président Campbell perdra patience à son sujet... Pour revenir à l'hiver dernier, qu'on nous permette de rappeler que c'était Hayes qui était l'arbitre à la fameuse partie des Canadiens contre les Rangers, à New-York... C'est dans cette partie que Buddy O'Connor se fit fracturer la mâchoire par un joueur des Rangers, le tout sans punition aucune... D'autres coups impunis furent portés dans la bagarre générale qui dura, au moins, une dizaine de minutes... Hayes sembla tout perdu et il ne put même faire un bon rapport au président de ce qui était arrivé... Le président lui-même a demandé à votre observateur qui était présent à la joute de lui donner une version des faits, particulièrement au sujet des noms des joueurs du Canadien qui avaient quitté le banc pour se joindre à la mêlée générale sur la glace... Votre observateur a catégoriquement refusé... Il en a profité pour mentionner le fait que les officiels mineurs, comme les juges de buts, chronométreurs, etc., n'étaient pas payés et pour déclarer au président qu'il devait plutôt s'enquérir auprès de celui grassement payé et spécialement chargé de voir à ce que les règlements soient observés et spécialement chargé de faire rapport quand on le lui demandait... Pour finir, Hayes semble, répétons-le, avoir la plus grande facilité à déplaire à tout le monde, excepté, cependant, au président qui, toutefois, doit éviter de l'envoyer à telle ou telle patinoire, à cause des protestations trop violentes de certains gouverneurs...

D'après Adams, Irvin n'aurait jamais eu confiance en McFadden

Nous lisons dans le "Star" de Toronto la nouvelle suivante qui se passe de tout commentaire:

"Jack Adams déclare que les Wings ont obtenu Jim McFadden parce que les Canadiens n'en voulaient pas.

"Dick Irvin m'a dit qu'il ne serait jamais un joueur de hockey. Je pensais différemment et je me suis mis, en conséquence, en pourparler avec le Buffalo. Nous avons fait la transaction, au milieu de la saison dernière. Je lui ai donné Douglas et Hal Jackson en retour".

"Dans le moment", continue toujours la dépêche, "McFadden est le troisième meilleur pointeur égal à Elmer Lach, premier du Canadien. Les deux ont compté chacun 13 buts et obtenu autant d'assistances".

Ici et là

LE CHICAGO est parvenu à remporter une de ses rares victoires, cette saison, lorsqu'il a écrasé les Rangers, mardi, par 7 à 1... Les Hawks ont, maintenant, le peu impressionnant total de 6 victoires en 26 parties... C'est tout de même mieux que le "record" établi sur le sujet par le Philadelphie qui ne gagna que quatre fois en 44 parties, dans la saison où cette ville fut représentée dans la ligue Nationale...

BOB FILION qui a fait de si brillants débuts, à son retour avec le club, cette saison, a vraiment été sensationnel si l'on tient compte qu'il a compté 3 fois dans ses deux premières parties... L'an dernier, en 57 parties avec le club montréalais, Filion n'a enregistré que six fois... Filion, tout en étant des plus effectifs dans la mise en échec, a toujours été malchanceux devant les filets... S'il peut continuer à trouver le fond de la cage, cette fois, il sera d'autant plus utile à son équipe et les amateurs seront d'autant plus fiers de le voir revenu sous ses anciennes couleurs... Bravo, Bob...

LE PETIT JOURNAL continue de faire parler de lui avec sa caricature de Bill Ezinicki représenté comme un ange mais avec un tomahawk derrière le dos... Après le "Star" de Toronto c'est la revue "New Liberty" qui a demandé les droits de reproduction . . . D'ailleurs, dans "New Liberty", il y a toute une histoire fort intéressante sur le joueur des Leafs qui était des plus fougueux jusqu'à l'affaire Laprade et la publication de la caricature dans notre journal et dans d'autres... Maintenant, il semble doux comme un mouton ou presque...

JOE BULLETT, qui est en charge de la chambre de rafraîchissements pour les directeurs et les rédacteurs sportifs aux différents événements du Forum, a célébré, cette semaine, son 44ème anniversaire de naissance... Il a reçu les voeux de tous en même temps que ceux des Fêtes... Vraiment, Joe est tout un gars dont pourraient se dispenser difficilement les journalistes...

D'APRES APPS ET METZ, deux vétérans de 10 et 12 saisons respectivement, le hockey est beaucoup plus dur, aujourd'hui qu'autrefois... Sur le sujet, Apps rappelle qu'à ses débuts un joueur ne pouvait s'attendre d'être bousculé avant d'arriver à la ligne bleue adversaire... Aujourd'hui, a-t-il dit, on ne peut même pas patiner, tête baissée en arrière de ses propres buts... Metz concourt dans les remarques de Apps...

MAURICE RICHARD a de l'eau dans un de ses genoux et il sera peut-être handicapé bien longtemps sinon pour toujours... L'eau dans le genou d'un athlète a toujours été jugée comme un inconvénient assez grave qui ne disparait pas... Evidemment, Richard jouera encore comme l'a fait, pendant des années, Lionel Conacher, entre autres, mais il n'en reste pas moins que ce dernier a toujours dû se faire bander le genou, avant chaque partie, pour ressentir quand même des inconvénients... Espérons que le cas n'est pas et ne sera pas aussi grave pour Richard...

LES TROIS CLUBS RECEVEURS ont perdu, jeudi, le soir de Noël... C'est dire que le Père Noël étaient avec les visiteurs qu'il accompagnait sans doute, lui qui aime tant voyager...

KING CLANCY vient d'être blessé une seconde fois, cette fois à la figure, alors qu'il a rencontré le bâton de Don Raleigh des Rangers... Une fois, auparavant, cette saison, il avait été blessé, à Chicago... Espérons que les arbitres ne sont pas comme les gardiens de buts... On sait que ces derniers, quand ils sont blessés souvent, ne durent pas longtemps dans la suite... Perdre Clancy que nous jugeons le meilleur arbitre de la ligue serait un désastre...

Les souhaits des Canadiens

Tous les joueurs ainsi que les dirigeants des Canadiens exprimeront leurs voeux de la nouvelle année aux amateurs, dimanche soir, à 7 heures et 30, à la Parade Sportive de Paul Stuart, à CHLP. Les entraîneurs et le médecin du club seront de la partie de même que Jerry McNeil, le gardien substitut.

PAUL LEBEL, le dévoué gérant de bureau du Forum, n'a pu, comme ses hommes, passer un Noël à la maison, en famille... On sait qu'il y avait partie, jeudi soir... Comme résultat, tout le personnel du bureau a travaillé durement toute la journée... Heureusement, ce sera congé, le jour de l'An... Entre temps, Paul LeBel et ses dévoués coéquipiers Gus Normandin, Don Smith, Jean Bohémier, M. Ferrari, Frank Brady, Lou Francisco et Raymond Godbout souhaitent aux sportifs et aux amateurs de hockey en particulier les plus heureuses Fêtes...

LES RANGERS ont gagné une belle partie, jeudi soir à Détroit, pour passer en 3ème position dans le classement, alors que les Bruins subissaient une surprenante défaite par 6 à 1, contre le Chicago maintenant dirigé par Charlie Conacher... C'était la 14ème victoire des Rangers, le soir de Noël, en 16 parties... Dans une autre joute, ce soir-là, ils ont annulé... Ils n'ont donc été défaits qu'une fois, le soir de Noël... Pour les Rangers, il y a donc un Père Noël...

BILL DURNAN doit se juger chanceux... Chaque fois que son club perd ou bien le lendemain, Frankie Brimsek, son grand rival, dans la course au trophée Vézina, est déjoué plus souvent que lui... Ainsi, Bill peut conserver son avance sur le gardien des Bruins... Cependant, Durnan a, maintenant, à surveiller Turk Broda des Leafs qui est tout près de lui, dans les moyennes des cerbères...

LE REVE DE L'ORGANISTE du Forum s'est réalisé, jeudi bien que son intention était tout autre... Lorsque les Canadiens ont sauté sur la glace, l'organiste a fait entendre: "I am dreaming of a white Christmas"... Il pensait bien que les Canadiens l'emporteraient par blanchissage, du moins il l'espérait, comme ce fut le cas, lors des deux premières visites des Leafs... On sait ce qui est arrivé, ce fut un Noël tout blanc mais au bénéfice des Leafs comme les Canadiens étaient blanchis... Au sujet de blanchissage, il y en a eu une bonne, jeudi... Murph Chamberlain, présent à la partie, tacha son paletot de peinture rouge... Quand Dick Irvin l'a vu, il a aussitôt déclaré: "Et dire qu'il y avait tant de peinture blanche, ce soir", en faisant allusion au blanchissage des Canadiens...

Le Canadien pourrait peut-être s'intéresser à cette jeune fille!

On connait la situation grave dans laquelle sont les Canadiens, par le temps qui court. On est à la recherche de joueurs qu'on ne peut trouver actuellement chez les professionnels parce qu'on ne veut pas transiger. Il est vrai, toutefois, que les Canadiens ont une foule de réserves pour l'avenir. Sur le sujet, on se demande, cependant, si le club montréalais ne pourrait pas envoyer un éclaireur à Winnipeg, à la suite de la nouvelle de cette ville que nous vous transmettons:

"Il se peut que la ligue des terrains de jeux de Winnipeg ait en vue une campagne de suffragettes.

"Lorsque les parties se sont jouées, samedi dernier, Phylis Chorney, âgée de 12 ans et appartenant au club Norquay Park, s'est vue refusé le droit de prens'est vue refuser le droit de pren-

"La jeune fille qui a brillé pour le club, à l'aile gauche, l'an dernier, en comptant 14 buts et en aidant le Norquay à remporter le championnat de sa section dans la ligue, était la seule joueuse dans le circuit.

"Les officiers n'ont pas donné de raison pour déclarer Phylis inéligible, cette année, mais le gérant du club J. Brown n'a pas eu la langue dans sa poche, dans les circonstances.

"Si les femmes peuvent voter", a-t-il dit, -"et si elle peuvent représenter leur pays dans le gouvernement, je ne vois pas pourquoi elles ne pourraient jouer au hockey".

Les pointeurs

(Suite de la page 70)

Riopelle, Cdn.	21	3	1	4	8
McNab, Det.	11	2	2	4	2
Harvey, Cdn.	21	2	2	4	10
Flaman, Bost.	22	2	2	4	21
Thomas, C.-T.	15	2	2	4	12
Nattrass, Chi.	27	2	2	4	35
Gadsby, Chi.	27	1	3	4	24
Curry, Cdn.	11	0	4	4	0
Filion, Cdn.	3	3	0	3	2
Moslenko, Chi.	7	2	1	3	0
Bouchard, Cdn.	26	2	1	3	34
Ronty, Bost.	7	1	2	3	0
Slowinski, Rang.	9	1	2	3	0
Mariucci, Chi.	27	1	2	3	30
Pavelich, Det.	7	1	2	3	4
Morrison, Det.	6	0	3	3	0
Russell, Rang.	19	0	3	3	2
Léger, Cdn.	16	0	3	3	4
Butler, Chi.	7	2	0	2	0
Bruneteau, Det.	18	1	1	2	2
Chamberlain, Cdn.	5	1	1	2	10
Locas, Cdn.	5	1	1	2	10
Mackay, Cdn.	14	0	2	2	0
Blade, Chi.	6	1	0	1	0
Shero, Rang.	17	1	0	1	0
Reise, Det.	24	0	1	1	10
Gelsizzi, Det.	1	0	0	0	0
Laycoe, Cdn.	3	0	0	0	0
Campeau, Cdn.	4	0	0	0	0
Michaluk, Chi.	6	0	0	0	0
Gravelle, Cdn.	16	0	0	0	0
Mackell, Tor.	3	0	0	0	2
Baldwin, Chi.	5	0	0	0	2
Lumley, Det.	26	0	0	0	4
Francis, Chi.	27	0	0	0	4
Gauthier, Det.	1	0	0	0	0
Sloan, Tor.	1	0	0	0	0
Tuckes, Rang.	1	0	0	0	0

GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	BL	MOY
Broda, Tor.	27	65	3	2.41
Durnan, Cdn.	25	60	4	2.40
*-McNeil, Cdn.	2	7	0	3.50
Total du Cdn.	26	67	4	2.58
Lumley, Det.	26	70	1	2.69
**-McGratton, D.	1	1	0	1.00
Total du Det.	26	71	1	2.73
Brimsek, Bost.	26	72	2	2.77
Henry, Rang.	16	48	1	3.00
Rayner, Rang.	10	36	0	3.60
***-DeCourcy, R.	1	6	0	6.00
Total des Rang.	26	90	0	3.45
Francis, Chi.	21	79	0	3.76
Jackson, Chi.	6	42	0	7.00
Total du Chi.	27	121	0	4.48

*-McNeil a remplacé Durnan à 4.51 de la 2e période, le 22 novembre.

**-McGratton a remplacé Lumley à 12 minutes de la 2e période, le neuf novembre.

***-DeCourcy a remplacé Rayner à 10.42 de la 2e période, le 12 novembre.

LIGNES D'ATTAQUE

Blake 21	Lach 26 (Canadien)	Richard 23-70
Howe 18	Abel 22 (Detroit)	Lindsay 27-67
Watson 21	Apps 30 (Toronto) Hamill 14	Ezinicki 14-65
Bentley 26	Gee 22 (Chicago)	Moslenko 3-65
Watson 15	O'Connor 27 (Rangers)	Warwick 23-65
Conacher 16	Brown 17 (Chicago)	Kaleta 21-54
Horeck 14	McFadden 26 (Detroit)	Guidolin 13-53
Stewart 22	Bodnar 7 (Chicago)	Polle 23-52
Klukay 15	M. Bentley 25 (Toronto)	D. Metz 9-49
Lynn 18	Kennedy 18 (Toronto)	Meeker 12-48
Leswick 14	Laprade 18 (Rangers)	Kullman 11-43
Gardner 11	Trudell 12 (Rangers)	Raleigh 15-38
Wilson 11	Harrison 9 (Boston)	Sanford 11-31

LIGUE SENIOR

	B.	A.	Pts
Carthy, Shawinigan	15	26	41
Greene, Ottawa	13	27	40
Buchanan, Shawinigan	20	18	38
Morin, Royal	11	27	38
Planche, Québec	22	14	36
Smart, Ottawa	17	15	32
Irvine, Ottawa	15	17	32

Punition qui coûtera peut-être le trophée Byng à Syl Apps

Syl Apps a été puni deux fois, dans la partie de jeudi. Il s'agit peut-être d'un record pour le fameux joueur de centre du Toronto. Une de ces punitions a été imposer pour une peccadille, si l'on peut dire, soit lorsque Lach et Apps se sont laissés emportés par leur tempérament, avant une mise au jeu, alors qu'ils ont croisé, ni plus ni moins, leur bâton, cinq ou six fois de suite. C'est la première fois, croyons-nous que Syl perd ainsi la tête pour riposter, alors qu'il n'est pas dans le jeu. Il se peut que cette punition lui fasse perdre le trophée Lady Byng accordé au joueur le plus gentilhomme, tout en étant très effectif pour son club. On sait que Apps est en tête des pointeurs. Il a, maintenant, passé 8 minutes au banc des punitions et il se peut, répétons-le, que la manifestation de jeudi lui fasse perdre le trophée ainsi que le boni de $1,000.

FORUM

Samedi, 27 déc. à 8 h. 30 p.m.
HOCKEY PROFESSIONNEL
CHICAGO vs CANADIEN

Dimanche, 28 déc. à 2.30 p.m.
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
SHAWINIGAN vs ROYAL
Adm. $1.50, $1.25, $1—Enfants: .50
Guichet ouvert à midi

Mardi, 30 déc. à 7 h. 45 p.m.
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR
TROIS-RIVIERES vs ROYAL
LACHINE vs NATIONAL
Admission: $1., .50 — Enfants: .25

Jeudi, 1er janvier à 2 h. p.m.
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
NEW-YORK vs ROYAL
Adm. $1.50, $1.25, $1—Enfants: .50
Guichet ouvert à midi le jour de l'An

Samedi, 3 janv. à 8 h. 30 p.m.
HOCKEY PROFESSIONNEL
BOSTON vs CANADIEN

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 23 DECEMBRE 1947
Section sportive
9 PAGES — 63 à 71

"Il y a un Père Noël" dit HAPPY DAY

"Il n'y a pas de Père Noël" déclare DICK IRVIN





Le Père Noël était à la partie de jeudi, au Forum, entre les Canadiens et les Leafs. Après la joute, le Père Noël s'est rendu dans la chambre des Canadiens. On le voit, ici, au moment où il enlevait sa mitaine pour serrer la main à Dick Irvin. Ce dernier, cependant, lui fait signe qu'il ne veut pas le connaître puisque son club a non seulement perdu mais a été blanchi par les Leafs de Toronto. A l'arrière, on reconnait le juge de buts Léon Germain ainsi que Ken Mosdell du Canadien. Aussitôt après, le Père Noël s'est rendu dans la chambre des Leafs où il a été accueilli en héros par l'instructeur Happy Day et les joueurs. Day lui serre cordialement la main et le remercie du beau cadeau de Noël dans la victoire contre les Canadiens. Le Père Noël est personnifié par le sportsman bien connu David de Morasse. (Photos du "Petit Journal")

De véritables bijoux qui indiquent la marche du temps de façon attrayante



Le temps passe, parfois trop lentement, souvent trop rapidement, selon les heures qu'il marque dans la destinée de chacun. Mais d'inexorables aiguilles tournent sur les cadrans des montres et des horloges. Depuis qu'il se fabrique des montres, les horlogers rivalisent d'ingéniosité pour imaginer des modèles de montres attrayants et nouveaux; les quatre spécimens présentés ici ne manquent certes pas d'originalité. Si leurs grand'mères portaient une simple montre ronde au corsage, les jeunes femmes d'aujourd'hui peuvent être fières qu'on leur offre de véritables bijoux pour leur indiquer l'heure. En haut à gauche, on aperçoit un gentil petit robot à demi vêtu de pierres du rhin; il peut se porter en épingle sur le revers d'un costume ou être placé sur une table de nuit. A droite, c'est un sabre, élégamment présenté en rhodium et pierres scintillantes, qui se porte de préférence à la ceinture. Si vous aimez une montre au poignet, choisissez celle illustrée en bas à gauche. Le mouvement de la montre a été placé dans un petit cube de lucite qui est retenu au poignet par une chaine dorée. Une montre présentée comme un bijou ayant la forme d'une araignée ne manquera certainement pas d'attirer l'attention. En bas, à droite, on voit ce gentil insecte en plaqué or et orné de pierreries. Voilà quatre nouvelles créations d'horlogers américains.



NOS SAUTEURS EN SKI A ST-MORITZ

Les sauteurs experts de l'équipe de ski olympique canadienne viennent de terminer leur entraînement à Christieville et ils ont quitté cet endroit le jour de Noël, pour se rendre à St-Moritz, en Suisse, où seront disputés les Jeux Olympiques, le 28 janvier. On voit ici de gauche à droite: Lucien Laferté, de Trois-Rivières, Bill Irwin, de Vancouver, Tom Mobraaten, de Vancouver et Laurent Bernier, de Québec.

D'un but...à l'autre de l'année sportive 1947

(A lire en pages 64 et 66)